
N.os
Les Deux avares
Par M.r gretri
12 Partie
ALEXIS SINGIER.
Directeur breveté.

a la renébarque blanche
pages ajoutées

134 pages

86

See other edn for
note on 2 versions



ŒUVRE V.

LES DEUX AVARES

OPÉRA BOUFON

En deux Actes

Représenté devant sa Majesté à Fontainebleau le 27. Octobre 1770. et à la Comédie Italienne le 6. Décembre 1770.

DÉDIÉ A MONSEIGNEUR

LE DUC D'AUMONT

PAR

M. GRETRI

De l'Accadémie des Philarmoniques de Boulogne.

Prix 15

Gravées par le S.r Dezauche.

A PARIS

Aux Adresses Ordinaires.

A Lion

M. Castaud vis à vis la Comedie.

Imprimé par Montulay

A. P. D. R.

A Monseigneur le Duc d'Aumont,
Pair de France, Premier Gentilhome de la Chambre du Roi,
C.lier de ses Ordres, Lieutenant général de ses Armées, Gouverneur de Boulogne et païs Boullonnois et des Villes et Citadelle de Montreuil sur mer &c.

Monseigneur

La distinction la plus honorable pour moi, dans l'Art où je m'éxerce, est de vous avoir paru digne de concourir à l'embélissement des Fêtes que vous avez ordonnées pour le mariage de Mon.gneur le Dauphin, et dont la magnificence et la pompe ont, en quelque sorte, égalé la grandeur de leur objet. Je vous dois, Monseigneur, toute l'émulation qu'un si glorieux emploi de mes talents m'a inspirée; et si quelque succés la suivent, je les compterai au nombre de vos bienfaits.

Je suis avec respect

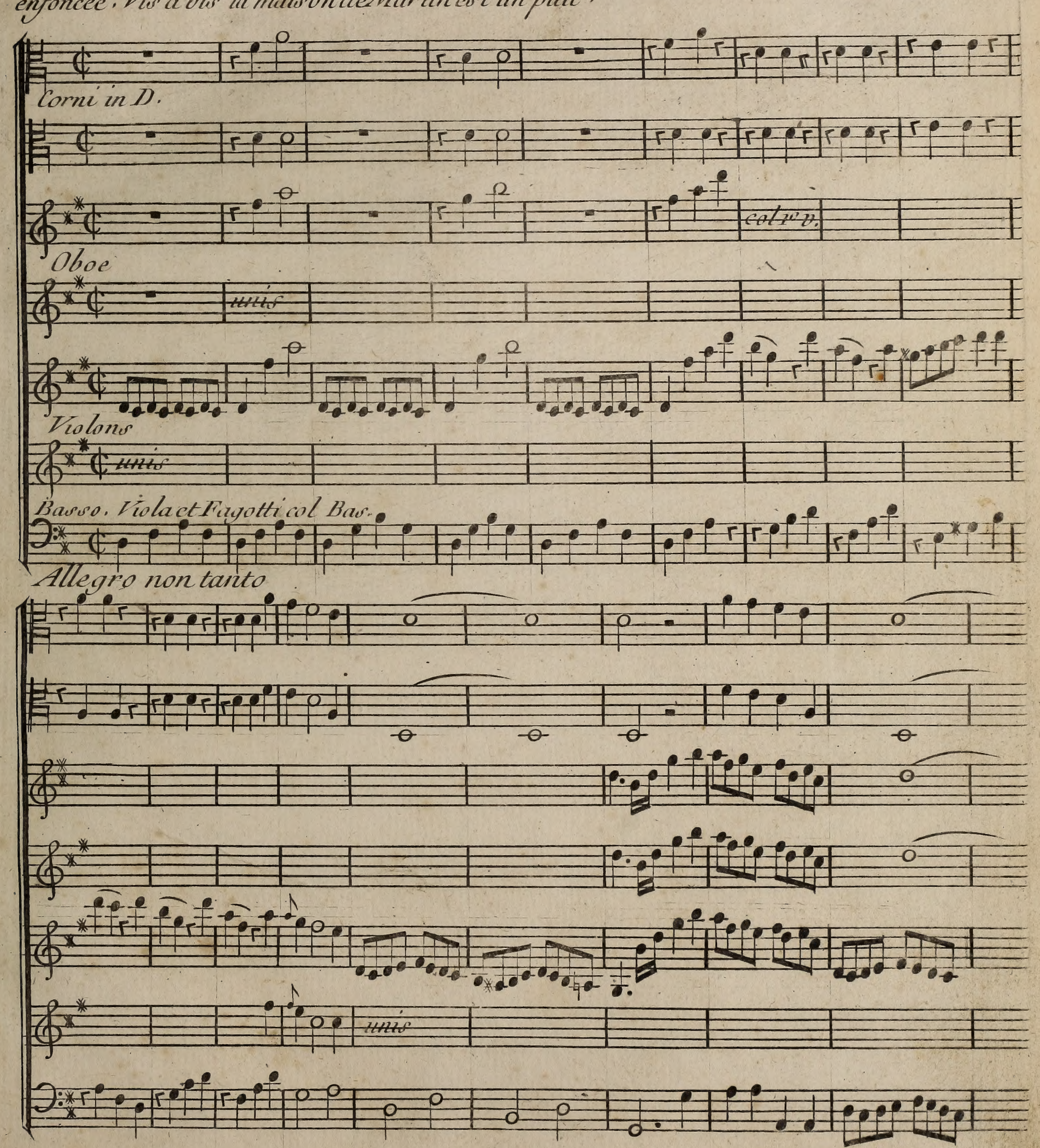
Monseigneur

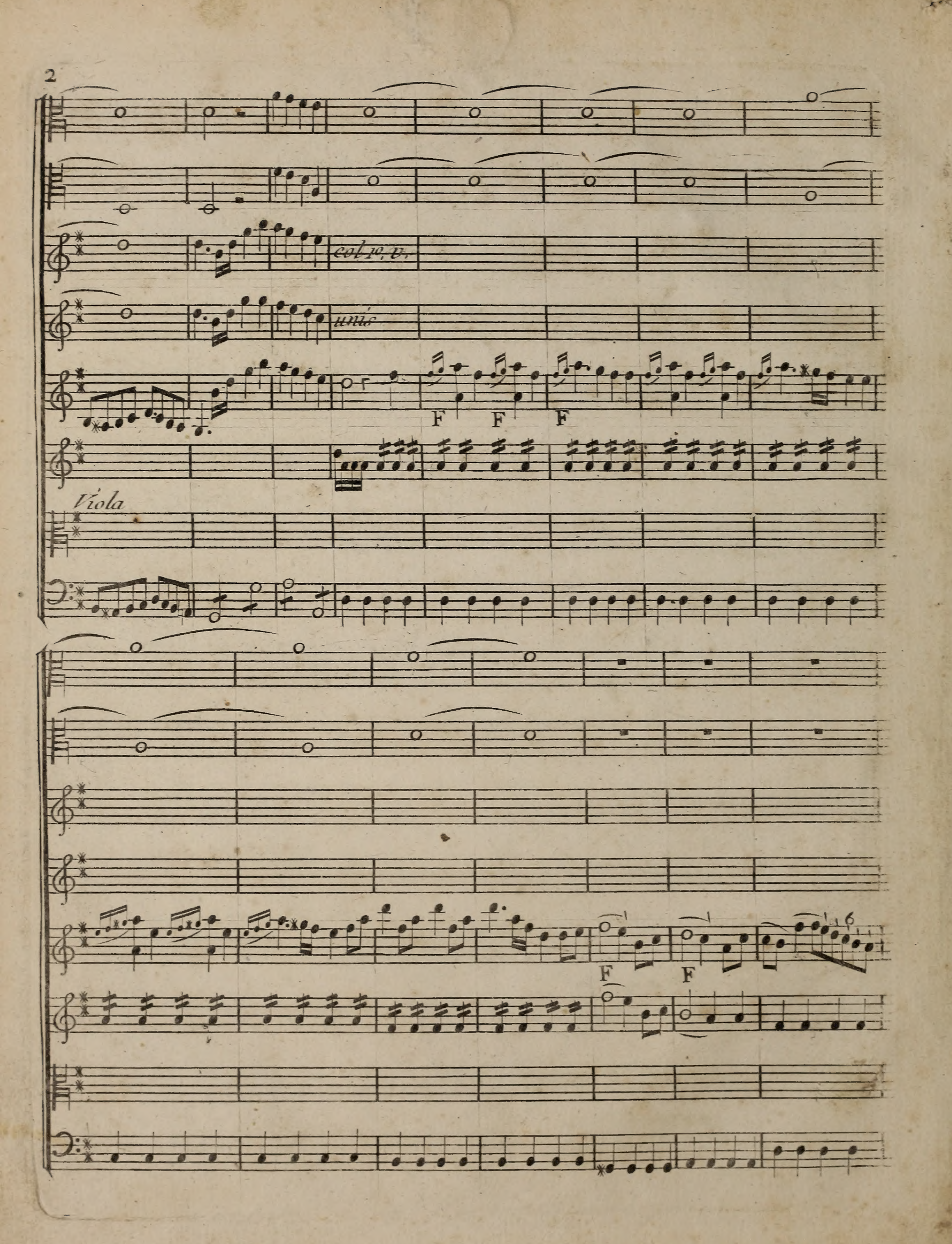
Votre très humble et très obéissant Serviteur

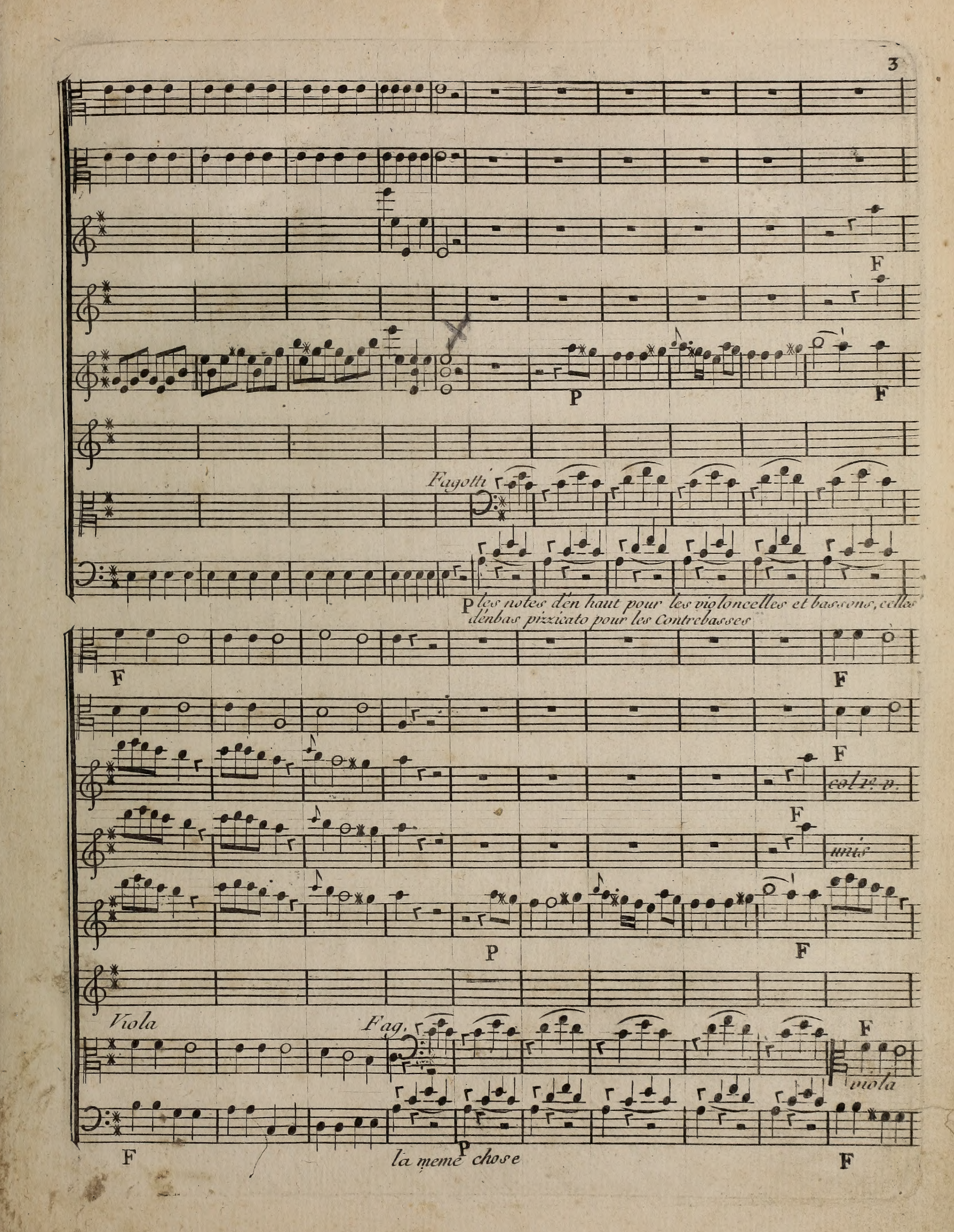
GRETRY

OUVERTURE

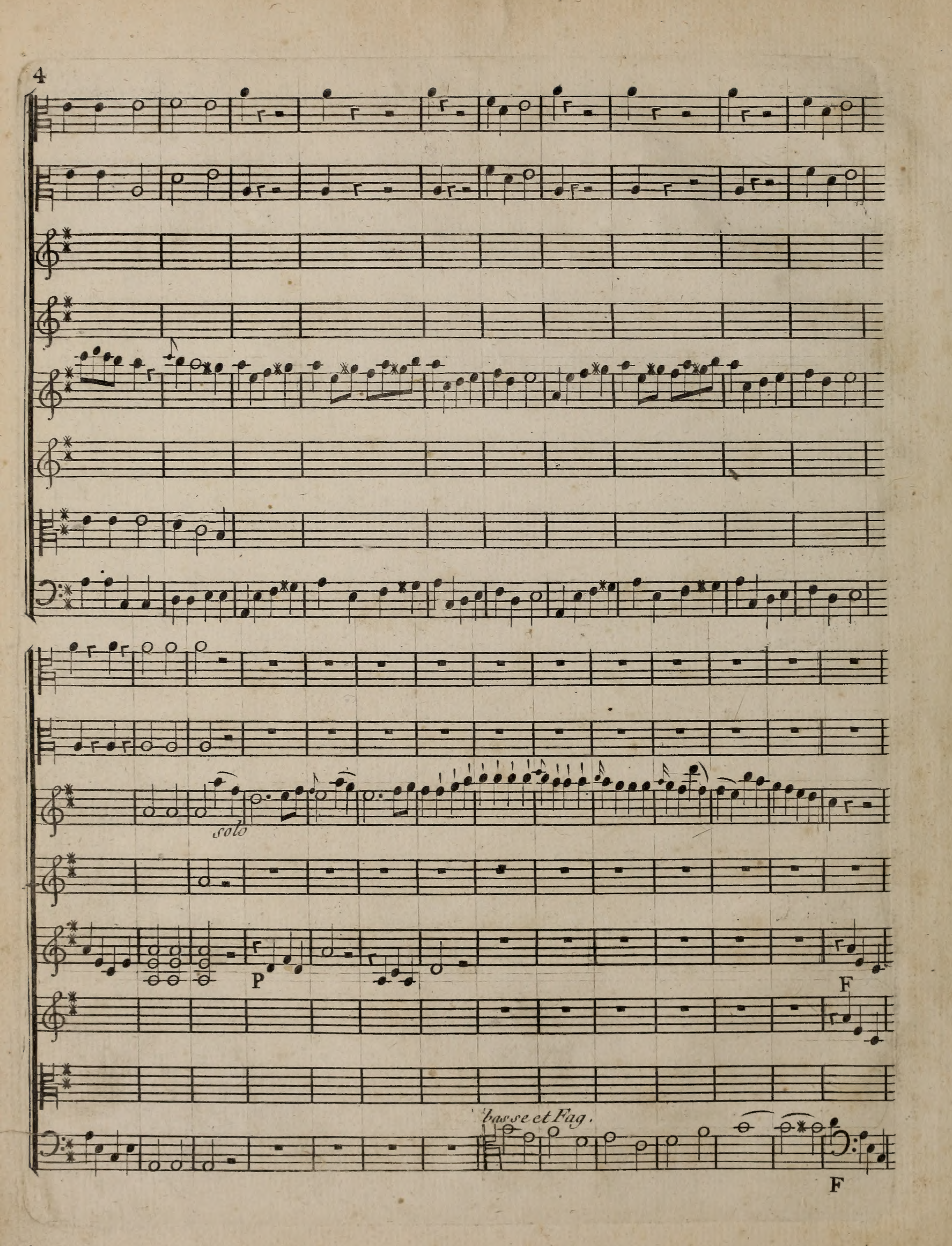
Le Theatre représente une place publique. La maison de Gripon est à droite, à côté s'élève une piramide. Le derrierre de la maison de Martin est à gauche, et il doit y avoir une fenètre grillé. Dans le fond du théatre se trouve une maison avec une fenetre assés enfoncée. Vis à vis la maison de Martin est un puit.

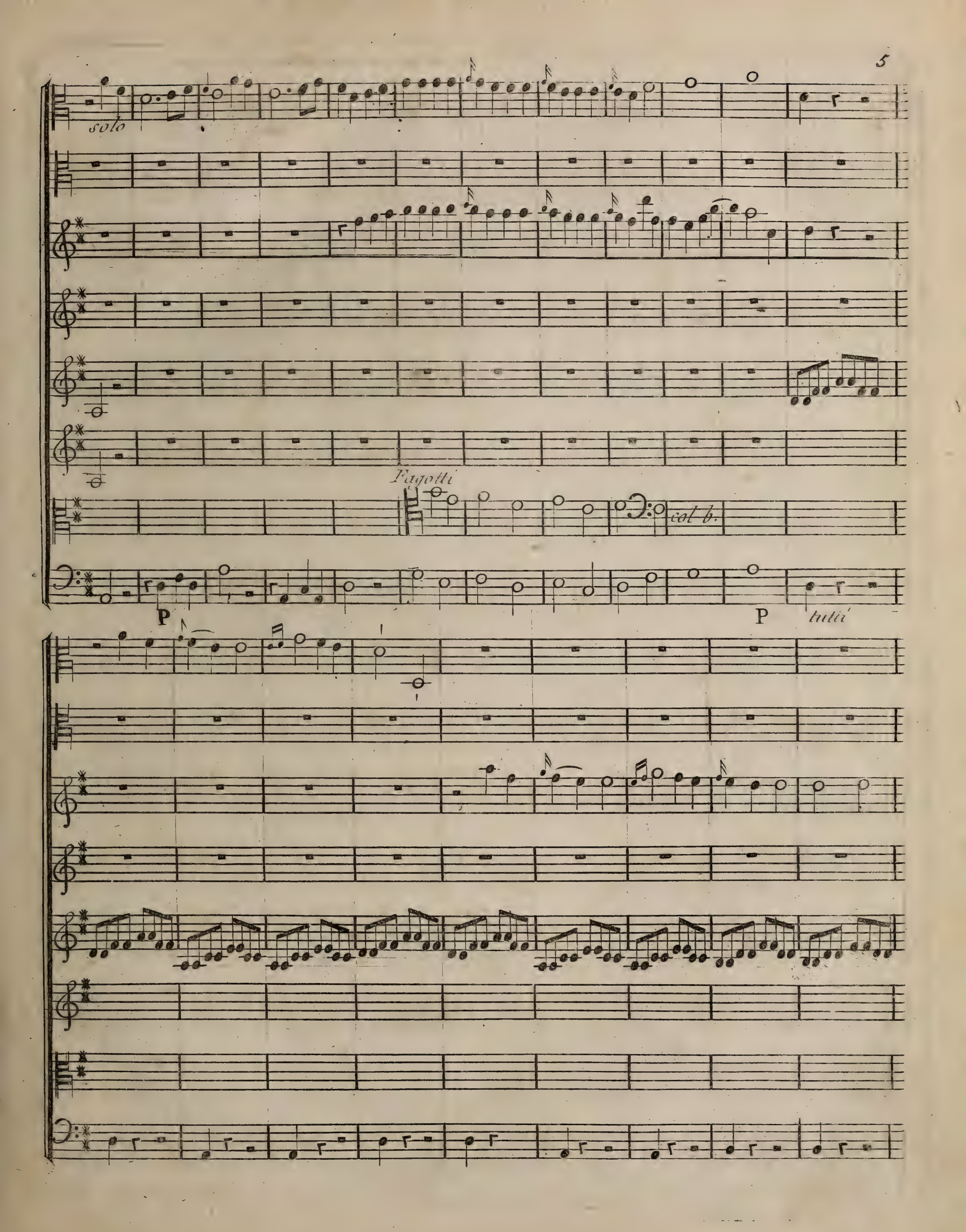


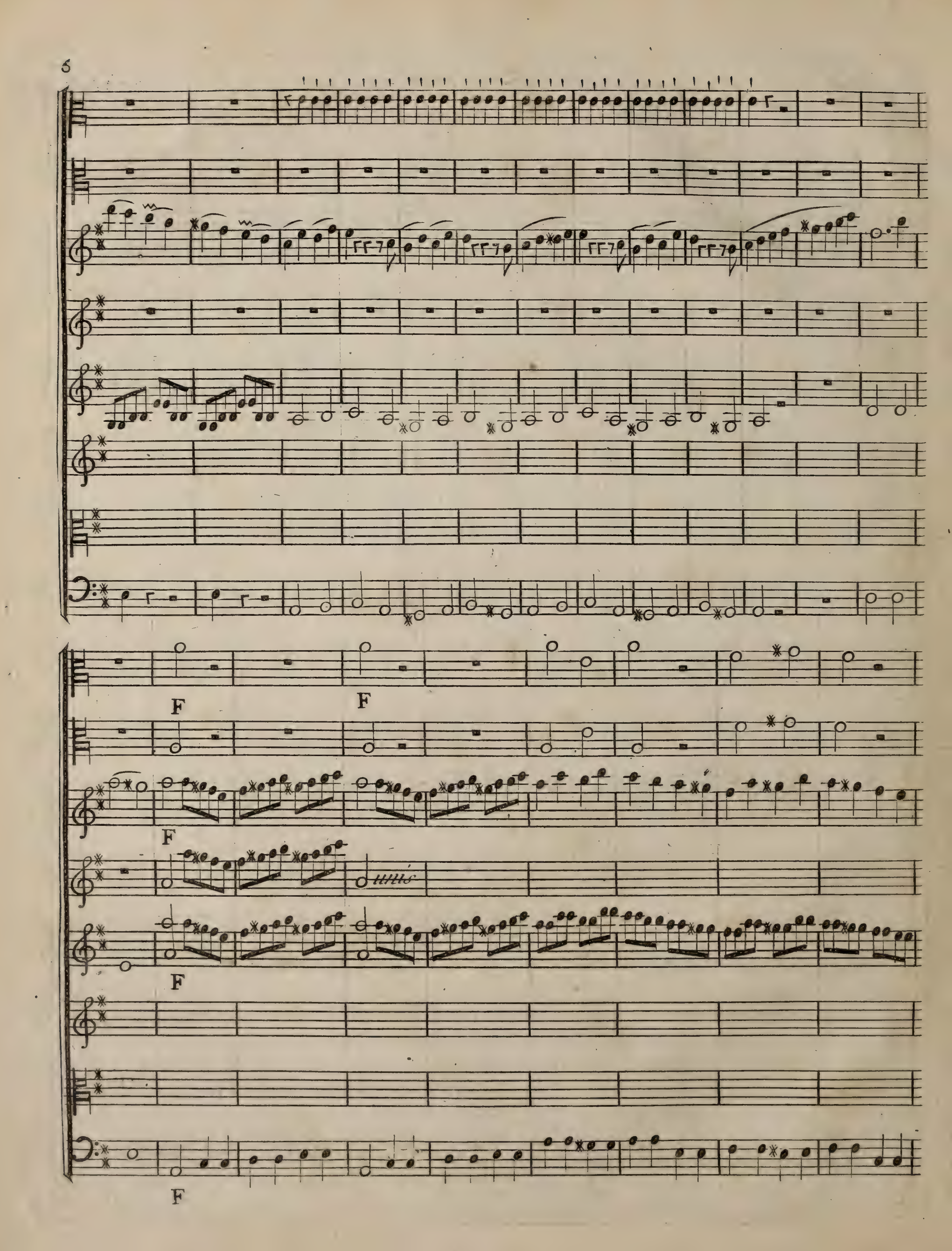

col 10. v.
unis
F F F
Viola
F F
6

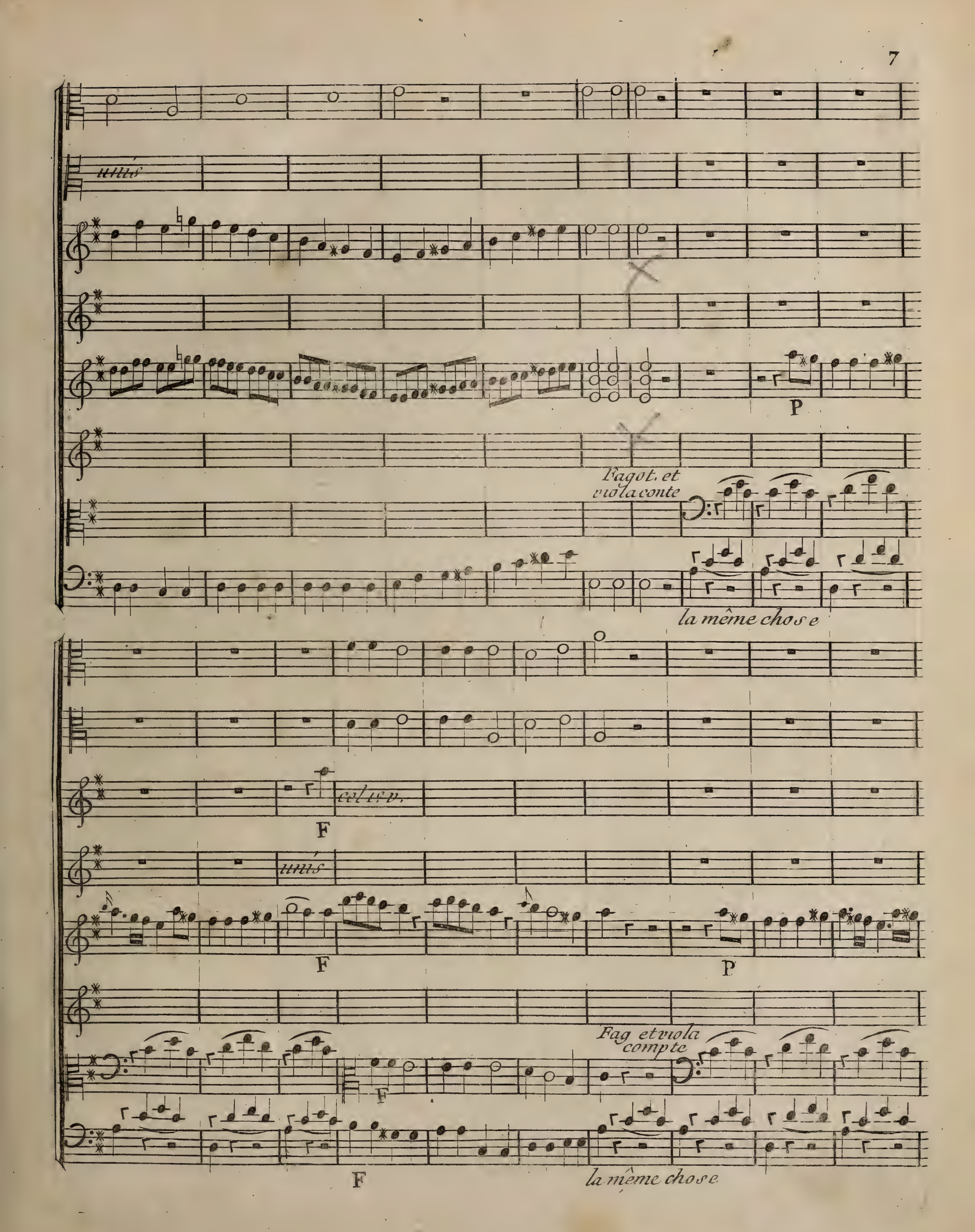


F
F
P
F
Fagotti
P
les notes d'en haut pour les violoncelles et bassons, celles d'enbas pizzicato pour les Contrebasses
F
F
F
col 1r. v.
F
unis
P
F
Viola
Fag.
F
viola
F
P
la meme chose
F

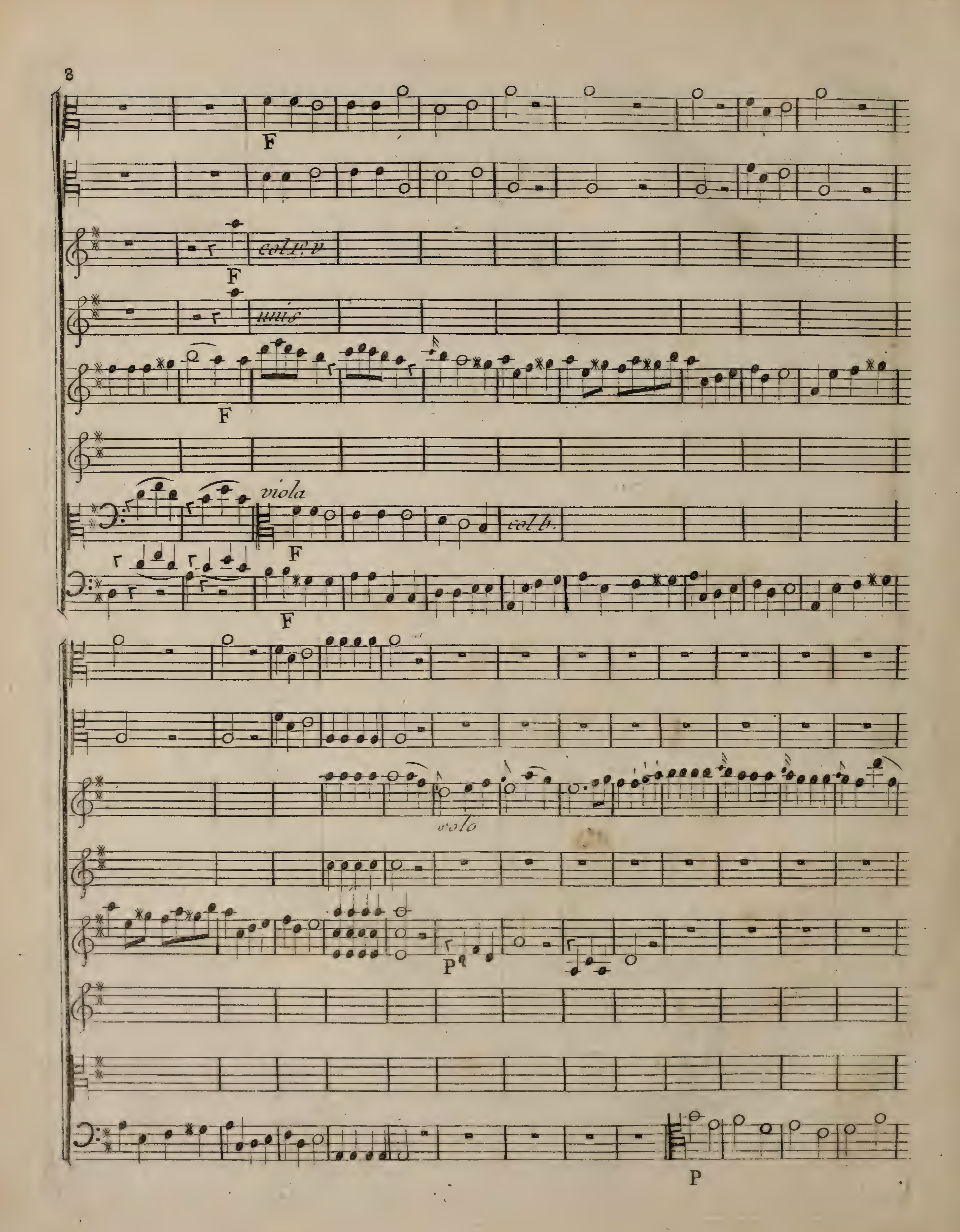

solo
P
F
basse et Fag.
F

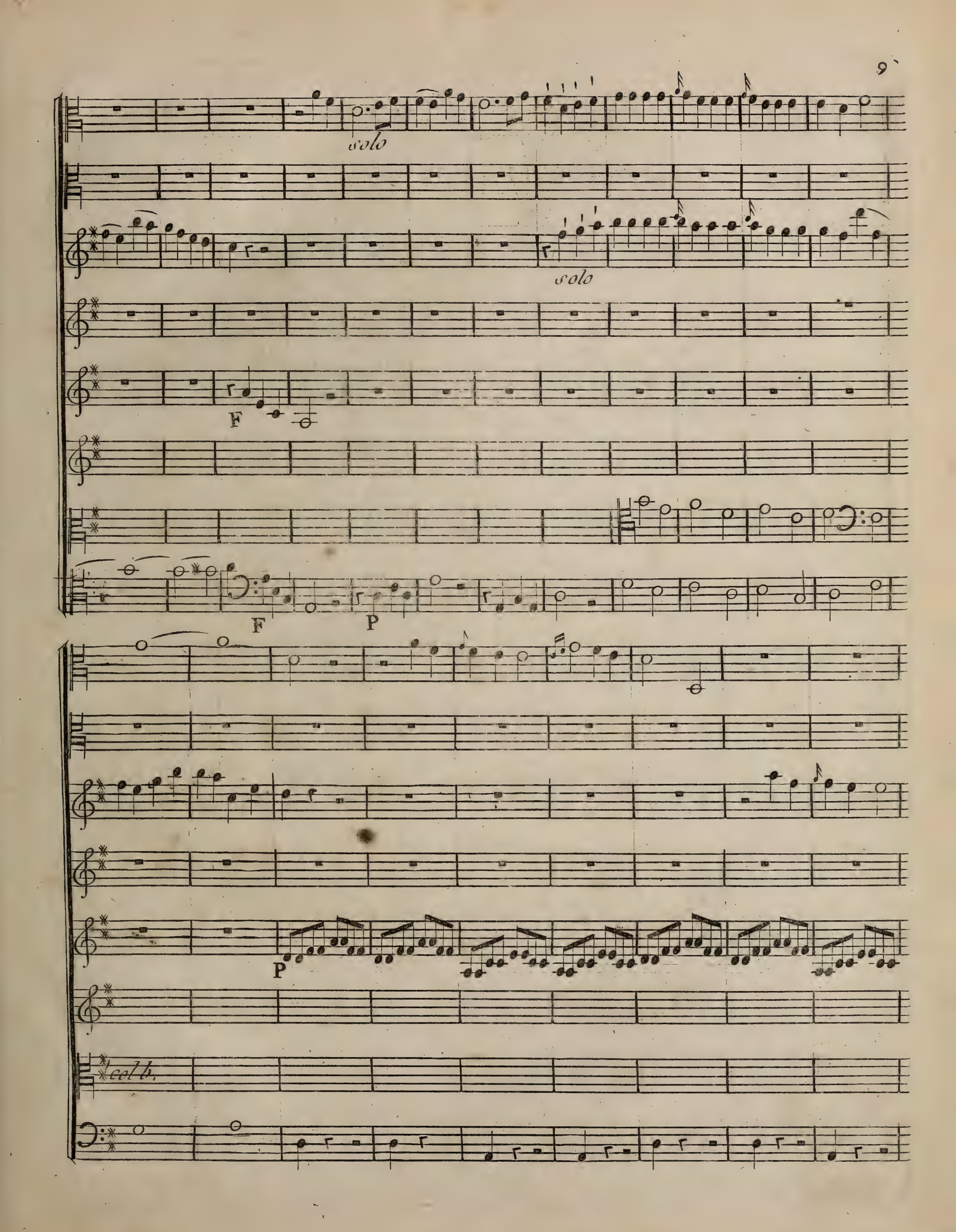

solo
Fagotti
col b.
P
P
tutti

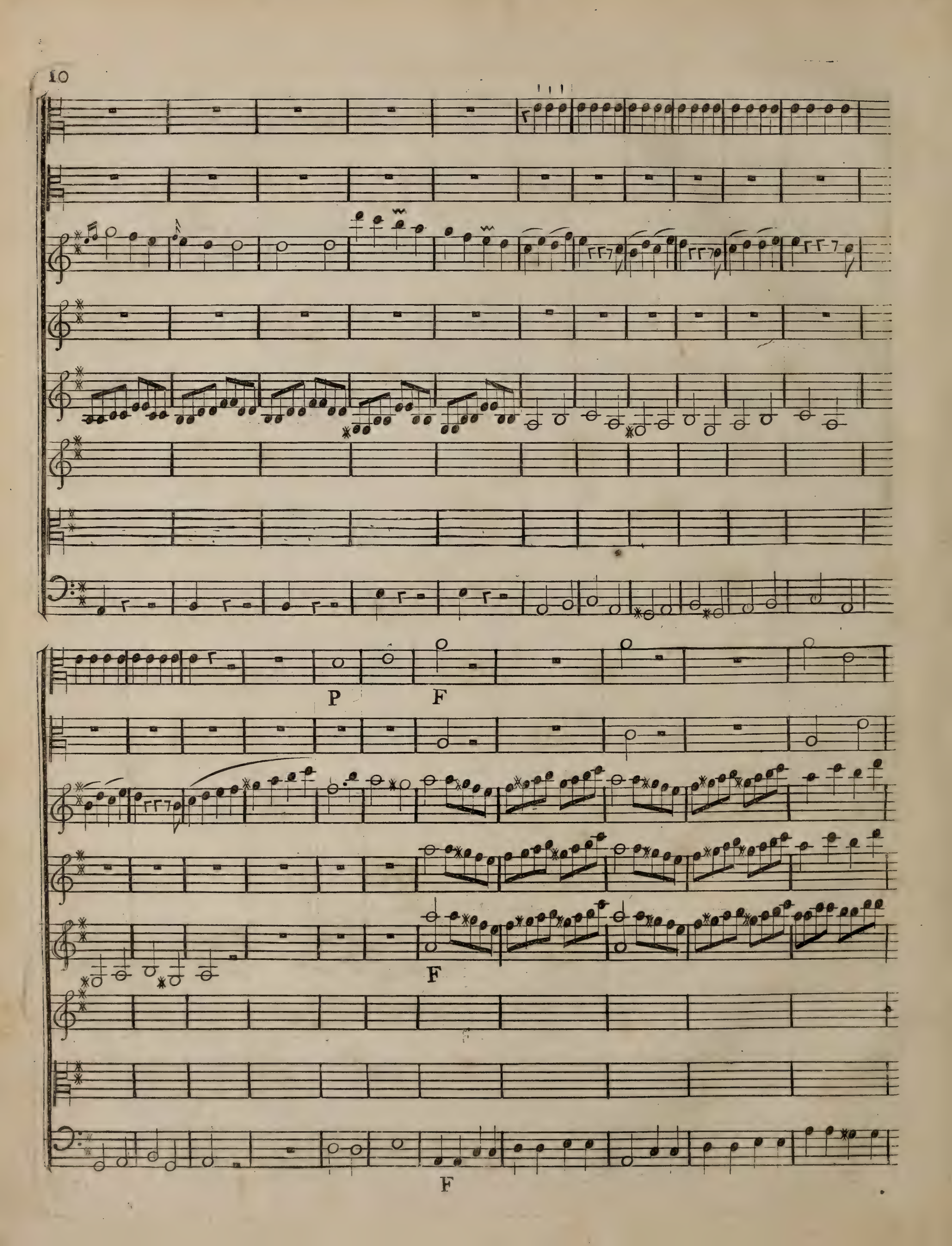

F
F
F
unis
F
F



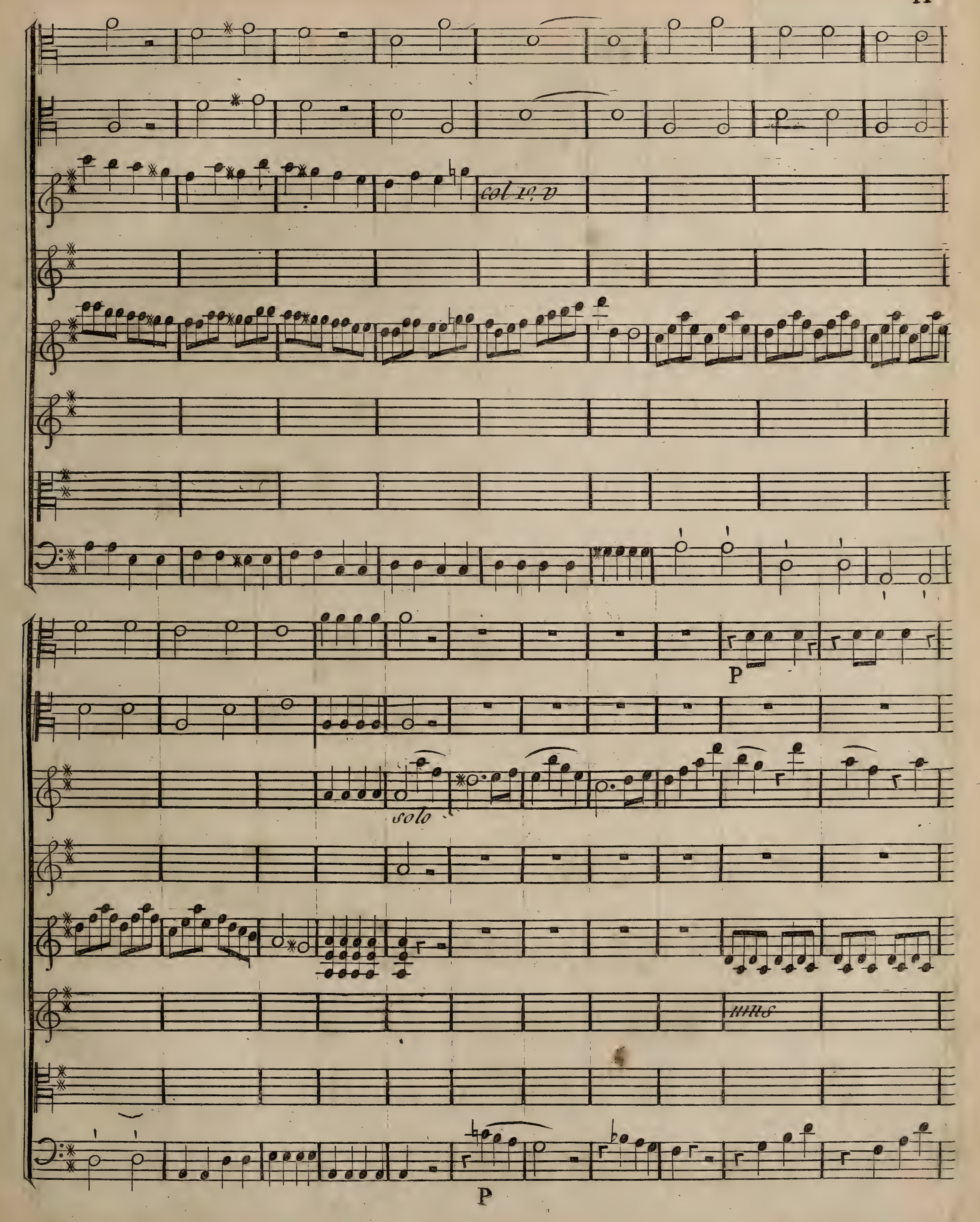
unis
Fagot. et viola conte
P
la même chose
col 1r v.
F
unis
F
P
Fag et viola compte
F
F
la même chose

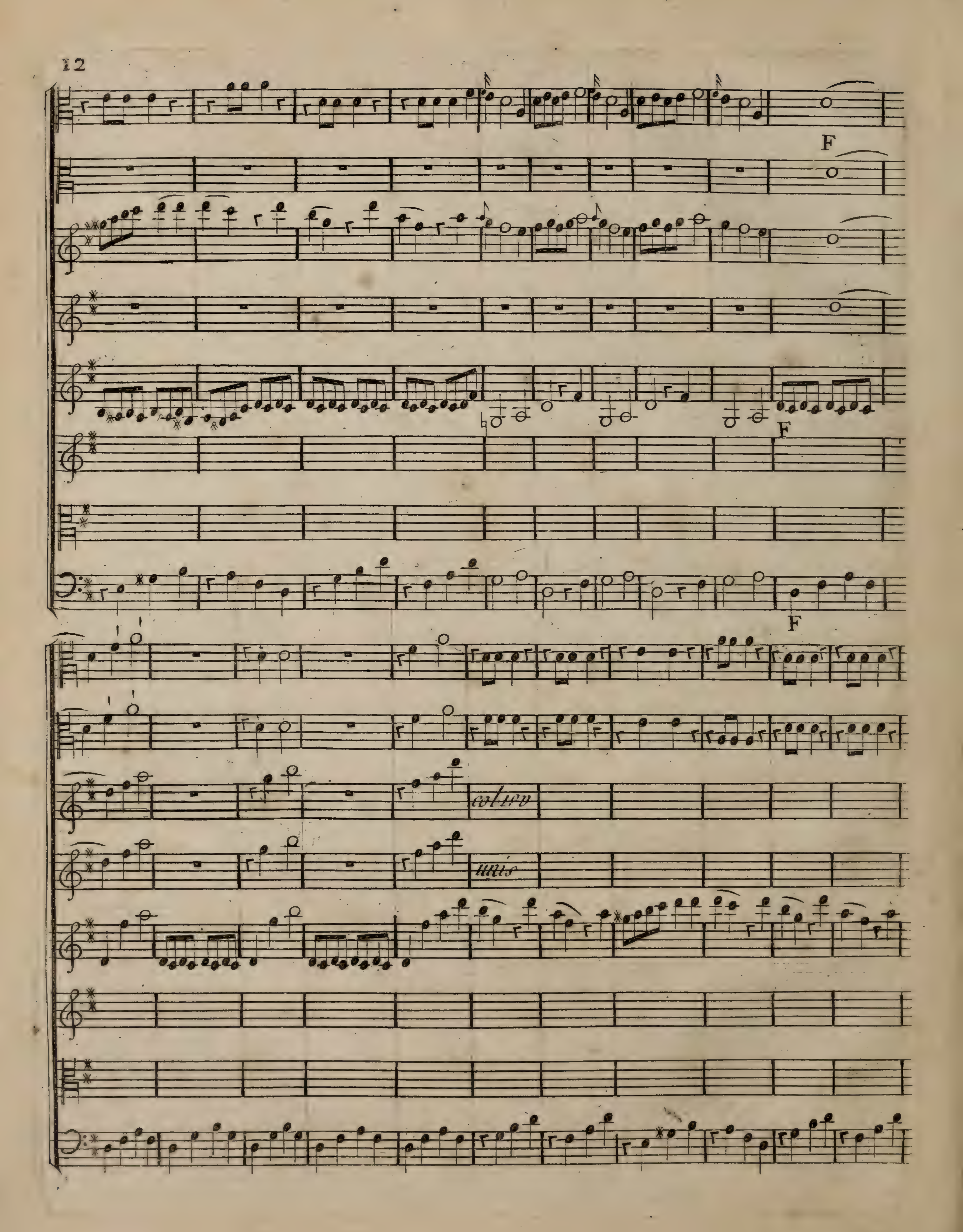

F
F
col I.º v
F
unis
F
viola
F
col b.
F
solo
P
P


solo
solo
F
F
P
P
col b.

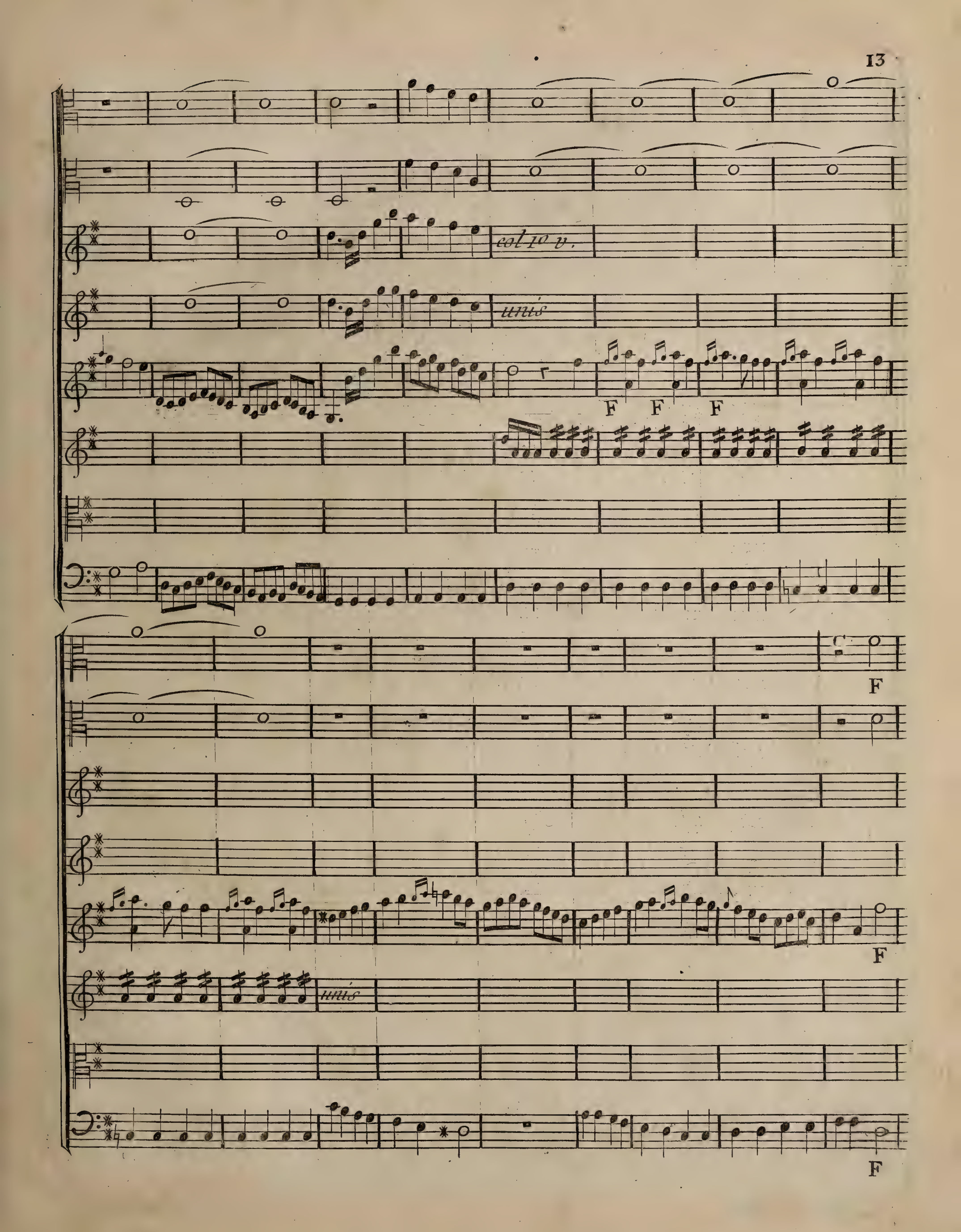


P
F
F
F

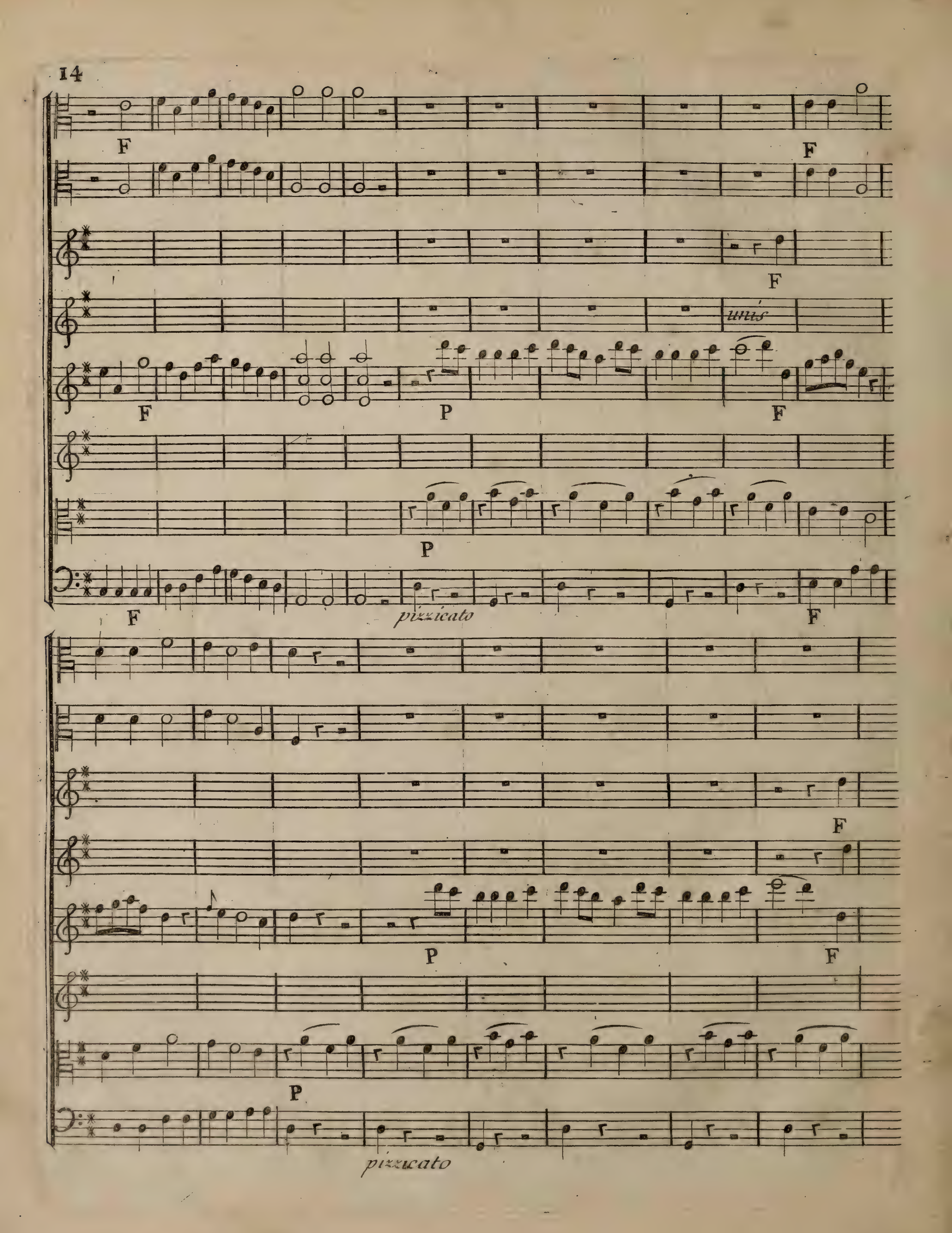

col 1o. v
P
solo
unis
P



F
F
F
col ivo
unis



col 1o v.
unis
F
F
F
unis
F
F
F



F
F
F
unis
F
P
F
P
F
pizzicato
F
F
P
F
P
pizzicato

col 1.º v.

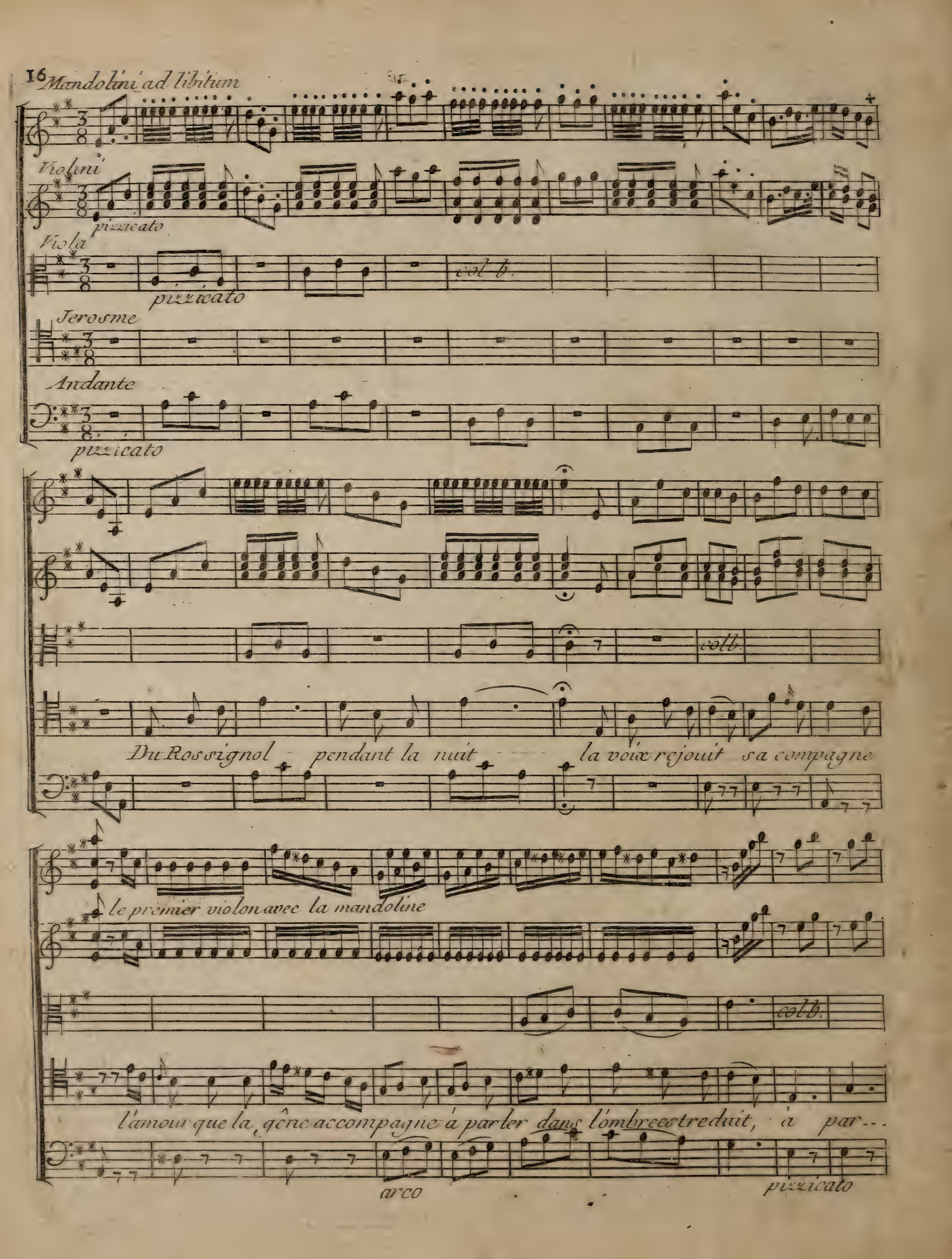
unis

col b.

SCENE I.ERE

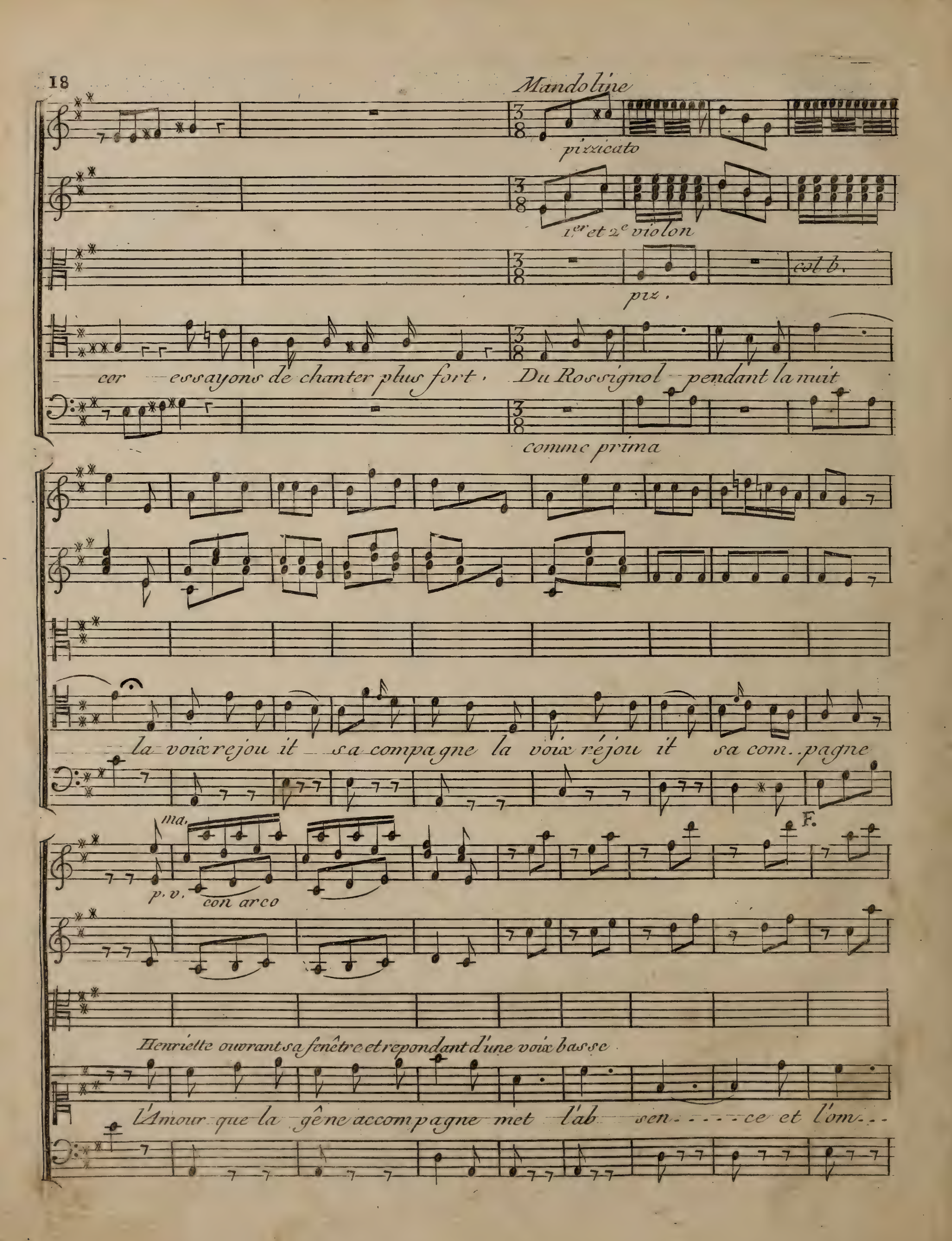
JEROSME

(*à la fenêtre de Martin.*)

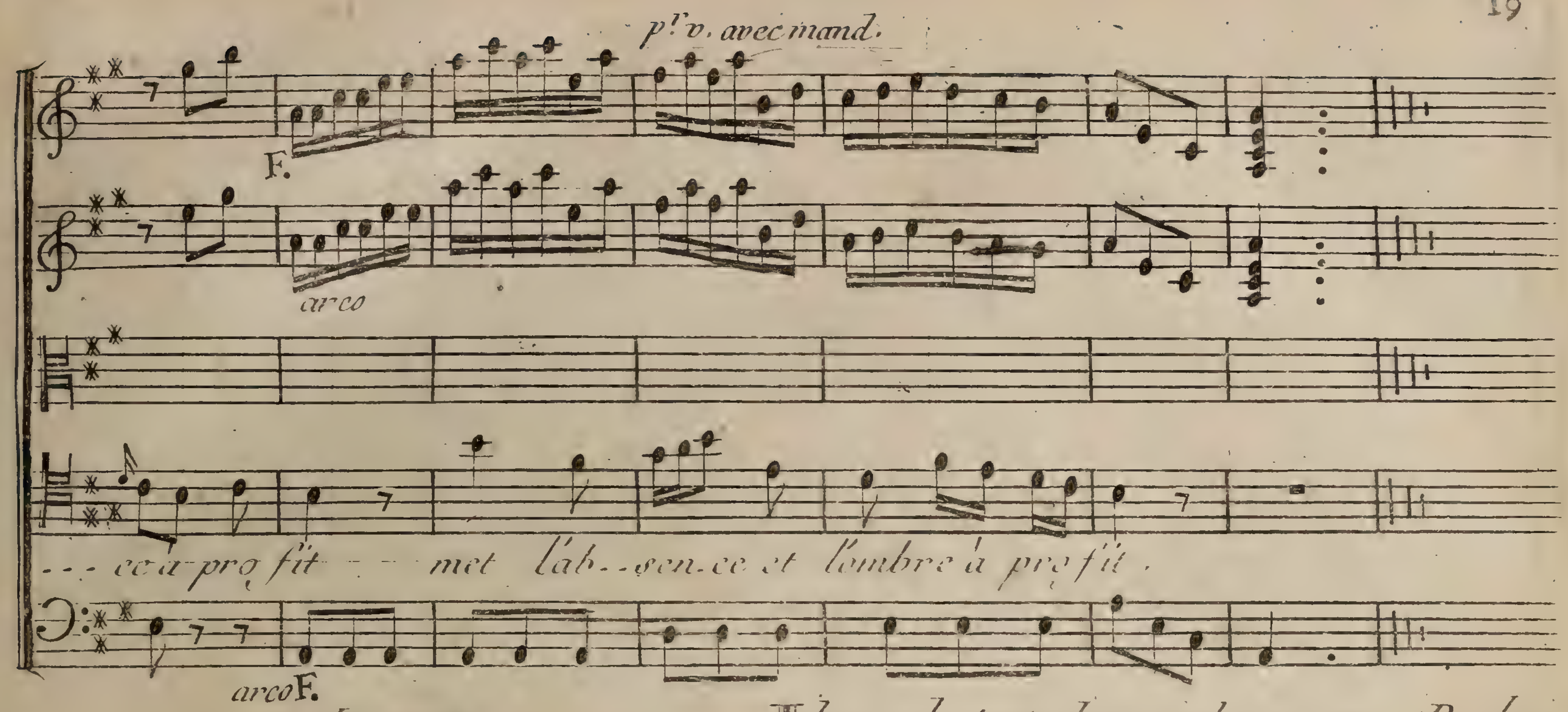

Mandolini ad libitum
Violini
pizzicato
Viola
pizzicato
col b.
Jerosme
Andante
pizzicato
coll b.
Du Rossignol pendant la nuit la voix rejouit sa compagne
le premier violon avec la mandoline
coll b.
l'amour que la gêne accompagne à parler dans l'ombre est reduit, à par...
arco
pizzicato



17
la mandoline compte
con arco
colb.
Recit
ler dans l'om bre estré duit ecou tons ... je n'entends rien non elle n'ouvre
l'arco Allegretto
poco f.
F.
poco f.
point sa fe netre Henriet te n'ose y paroitre ah! Gripon son oncle Gripon
poco f.
F.
P.
PP.
est sans doute dans la maison ecoutons non voyons en
P.
PP.


Mandoline
pizzicato
1.er et 2.e violon
piz.
col b.
cor essayons de chanter plus fort. Du Rossignol pendant la nuit
comme prima
la voix rejou it sa compagne la voix réjou it sa com. pagne
ma.
p. v.
con arco
F.
Henriette ouvrant sa fenêtre et repondant d'une voix basse
l'Amour que la gêne accompagne met l'ab sen - - - ce et l'om - -





Jerosme.

Henriette. Il n'y est donc pas ?

Henriette.

Non Jerosme. Et le votre ?

Jerome.

Non plus il vient de sortir, descendons dans la place

Madelon.

Chut. chut. Voici quelqu'un. Monsieur Jerosme c'est votre oncle Martin.

Jerosme *refermant sa fenetre*

Retirons nous: laissons le passer.

Madelon.

Paix. le voici.

(*Elle ne referme sa fenêtre qu'à moitié; et elle y reste avec Henriette, pour voir quand Martin s'en ira.*)

SCENE II.

Martin *dans la place;* Henriette, *et* Madelon.

Martin

Le Diable emporte les nouvelles lanternes, et ceux qui les ont apportés de Paris a Smyrne!.. Je ne quittai autrefois la France que pour pouvoir m'enrichir plus paisiblement chés les Turc. Il semble que la police diabolique de ce pays là me poursuive dans celuici.. On voit clair comme en plein midi. Il vaudroit presque autant qu'il n'y eut pas de nuit... ce sont d'ailleurs les Janissaires qui font à présent la garde. tout cela est embarrasant.. Par bonheur il est déjà tard et ce quartier ci n'est pas frequenté j'espere que je pourrai faire mon coup... ouais qu'est ce qui vient là ?

SCENE III.

Martin, Gripon *dans la place* e Henriette *et* Madelon *à la fenêtre*

Madelon

Voici l'autre; voici Gripon Allons Mademoiselle vite a l'ouvrage.

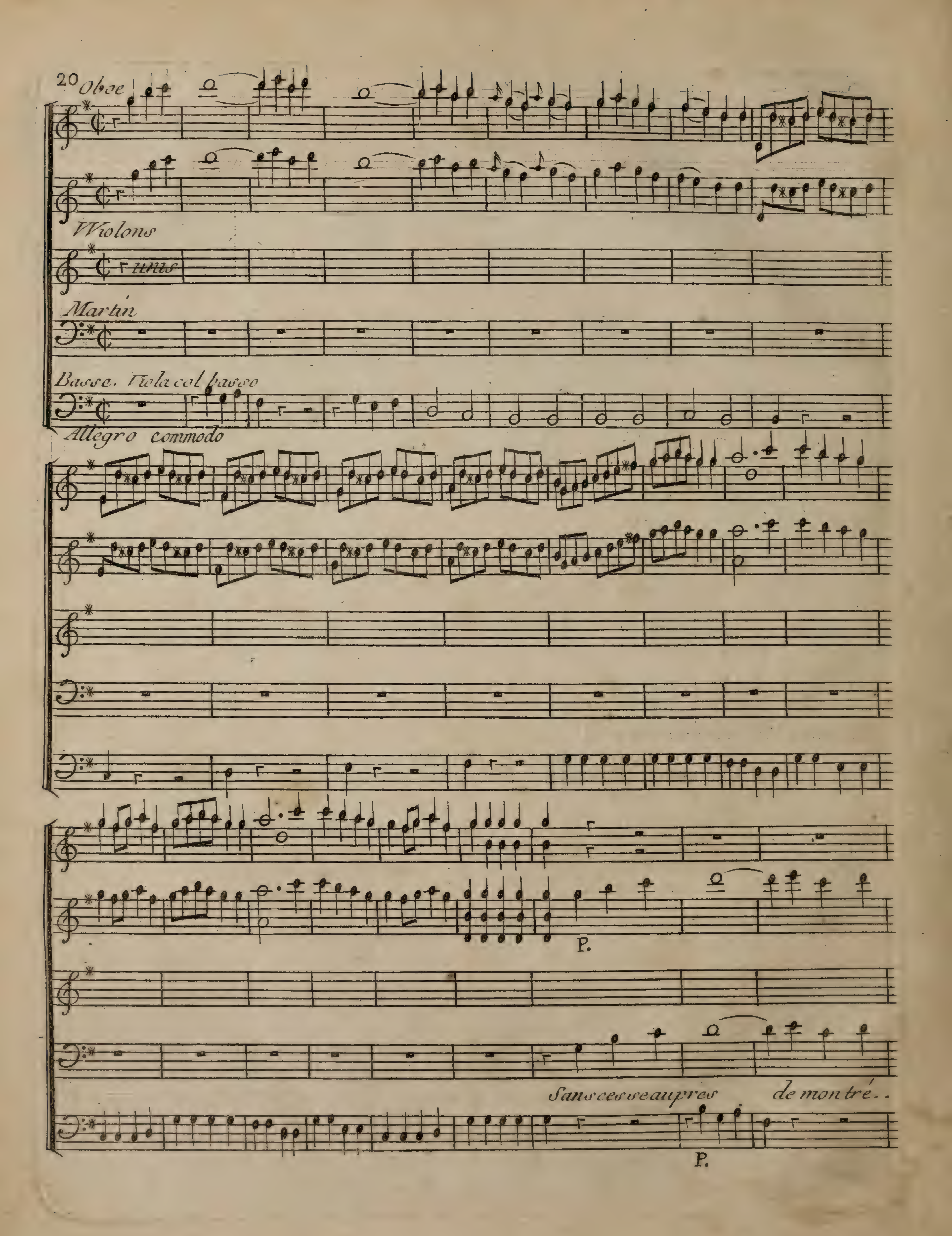
(*Gripon venant rapidement a sa maison, tirant un gros paquet de Clefs et ouvrant sa porte*)

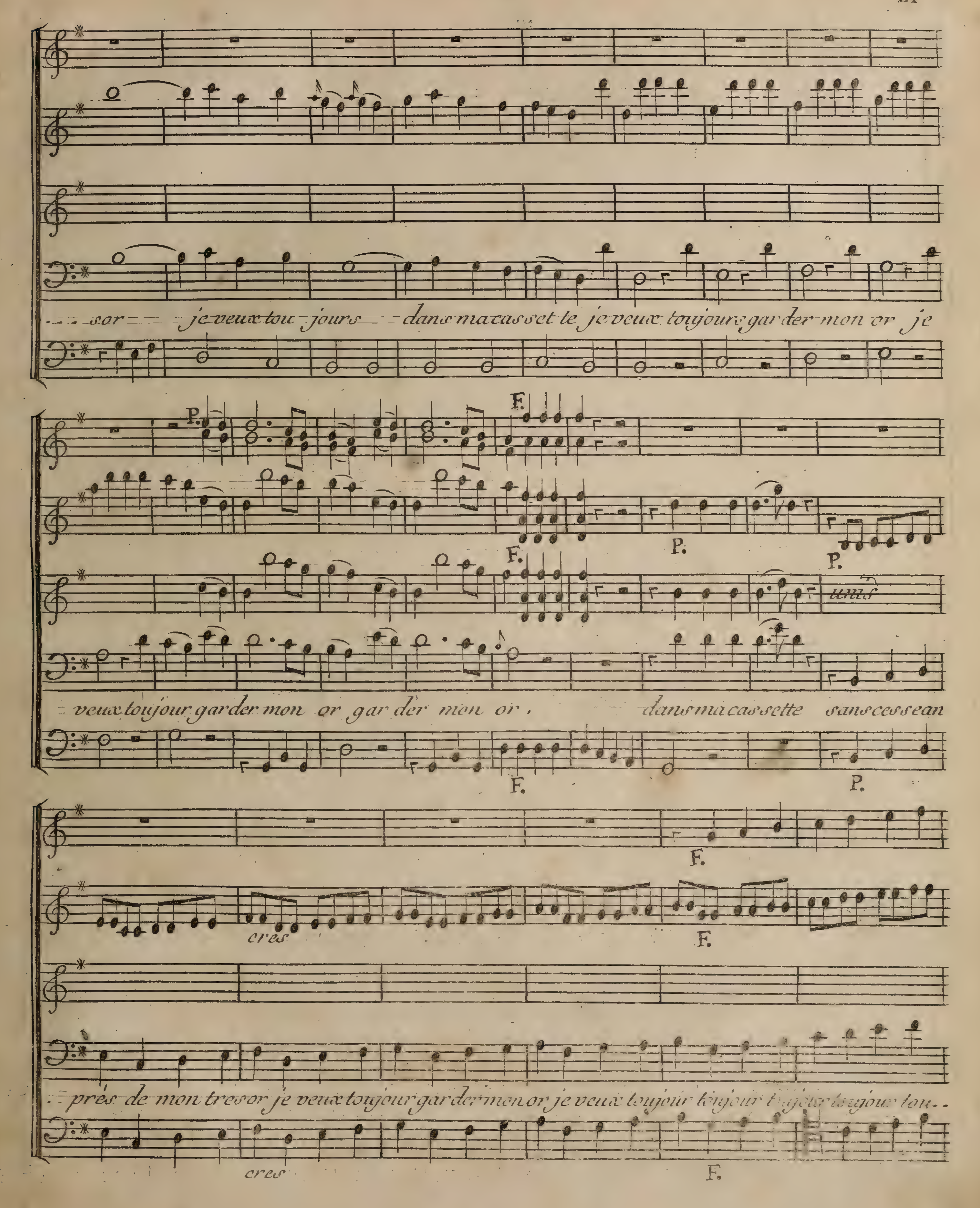
Quel bonheur pour moi que ce jeune homme perde tant, et qu'il ait si besoin d'argent! certainement cette perte là va me porter un grand profit.

SCENE IV.

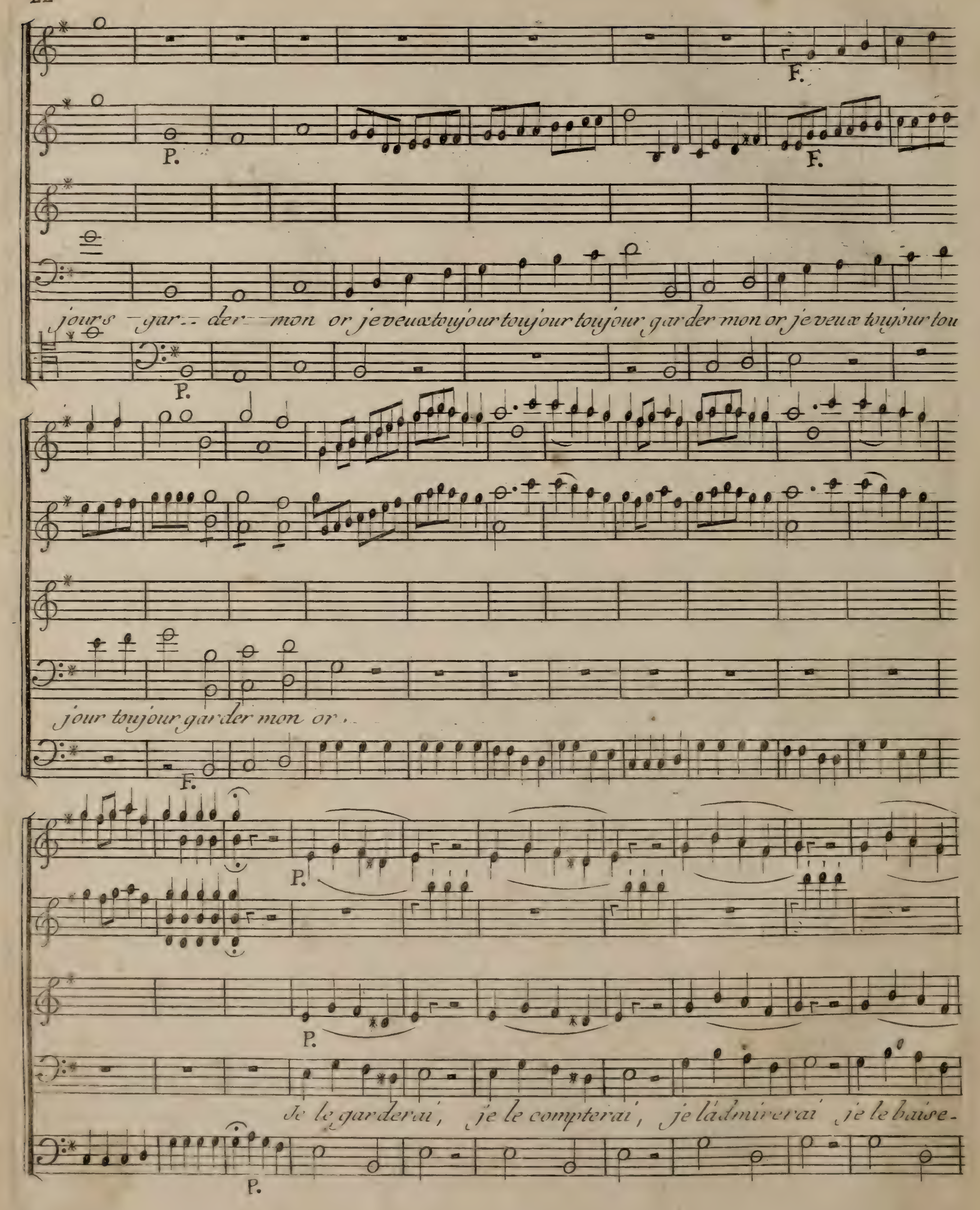
Martin. (*Jerome paroissant à la fenetre*)

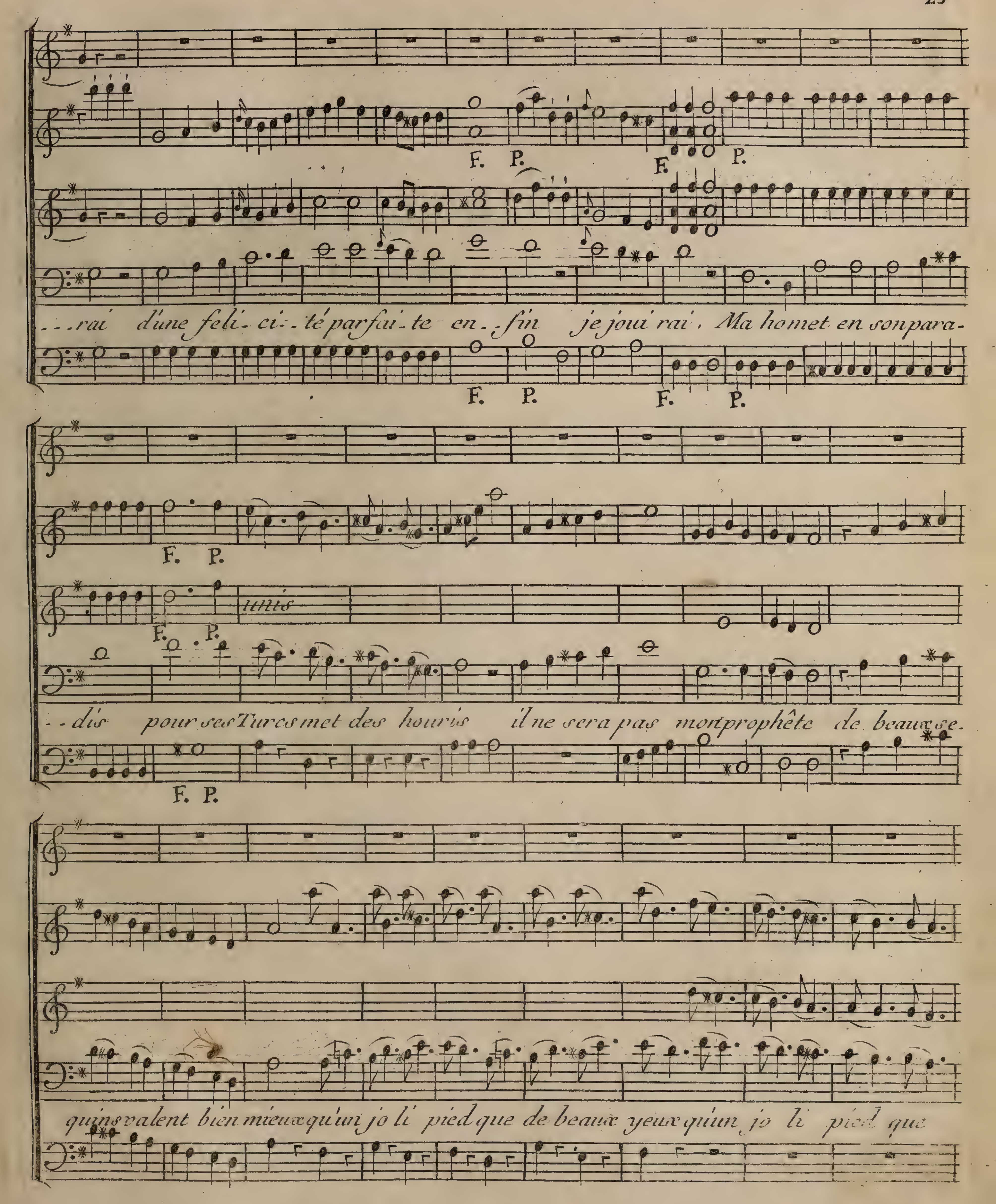
Voilà le compere Gripon qui rentre ches lui bien tard!.. Reconnoissons d'abord les lieux C'est donc la dessous c'est dans cette pyramide qu'on l'a enterré avec son or, ses diamans O Martin, Martin quel coup pour toi! Je vais enfin être assés riche et je n'aurai plus besoin de preter de l'argent. Cela donne trop d'inquietudes.

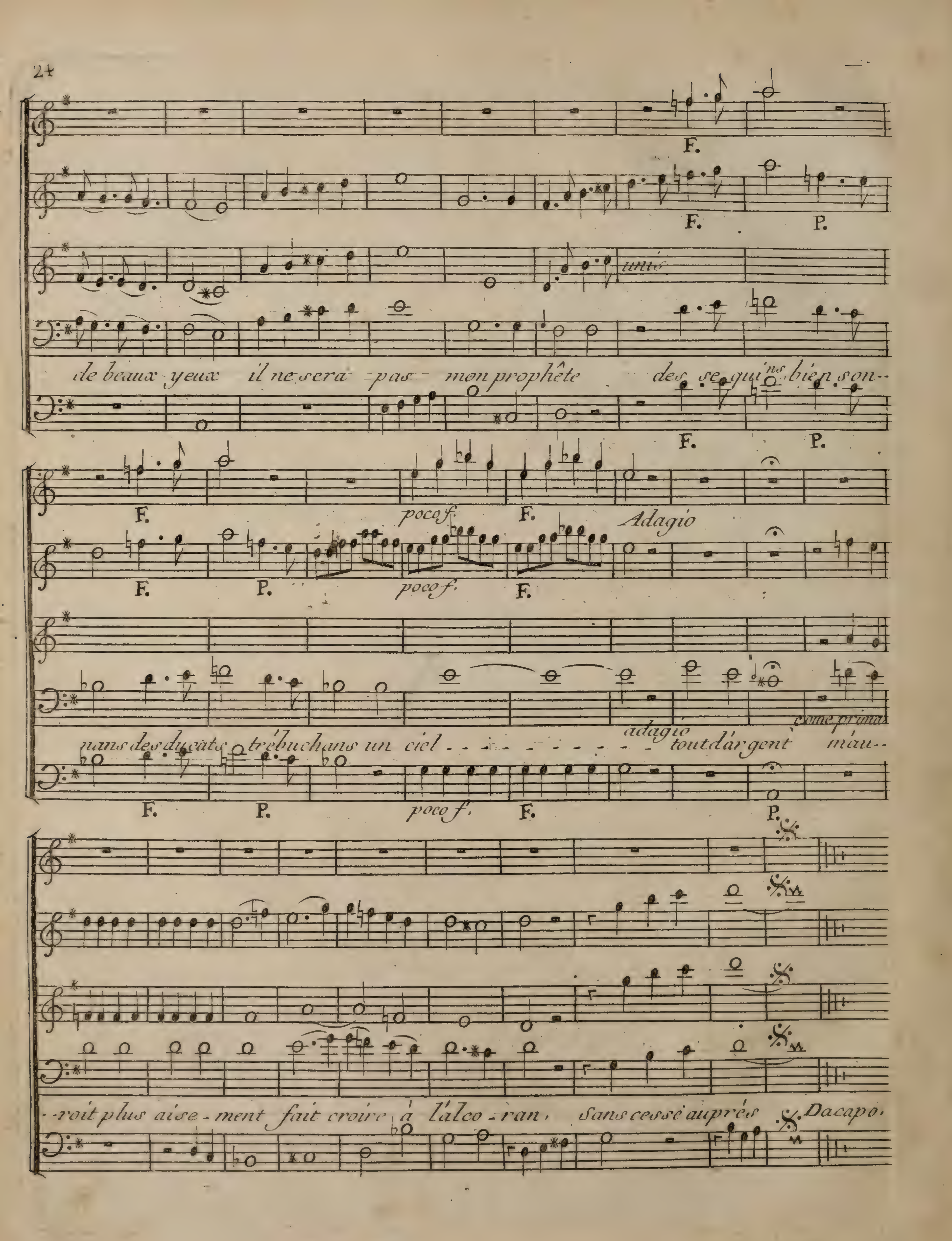

Oboe
Violons
unis
Martin
Basse. Viola col basso
Allegro commodo
P.
Sans cesse au pres de mon tré..
P.



sor je veux tou jours dans ma casset te je veux toujours garder mon or je
P.
F.
P.
P.
uns
veux toujour garder mon or gar der mon or, dans ma cassette sans cesse au
F.
P.
F.
cres
F.
près de mon tresor je veux toujour garder mon or je veux toujour toujour toujour toujour tou-
cres
F.


F.
P.
F.
jours gar- der mon or je veux toujour toujour toujour garder mon or je veux toujour tou
P.
jour toujour garder mon or.
F.
P.
P.
Je le garderai, je le compterai, je l'admirerai je le baise-
P.


F. P.
F. P.
- - -rai d'une feli- ci- - té parfai- te en- - fin je joui rai. Ma homet en son para-
F. P.
F. P.
F. P.
unis
F. P.
- - dis pour ses Turcs met des houris il ne sera pas mon prophête de beaux se-
F. P.
quins valent bien mieux qu'un jo li pied que de beaux yeux qu'un jo li pied que


F.
F.
P.
unis
de beaux yeux il ne sera pas mon prophête des sequins bien son-
F.
P.
F.
poco f.
F.
Adagio
F.
P.
poco f.
F.
nans des ducats trébuchans un ciel adagio tout d'argent m'au-
come prima
F.
P.
poco f.
F.
P.
-roit plus aise-ment fait croire à l'alco-ran, Sans cesse auprès Dacapo.

Jerome *entrouvrant sa fenêtre et la refermant tout de suite.*

Le boureau, il ne s'en ira pas!

Martin *examinant la pyramide*

Cela ne sera pas aisé à démolir. Il faudroit que quelqu'un m'aidat.. Gripon.. oui, c'est precisement le compagnon qu'il me faut.. c'est bien dit, Martin.. mais.. il voudra partager... n'importe. Il faut sacrifier une moitié pour avoir l'autre. Bon le voici qui sort tout à propos.

SCENE V.

Martin *et* Gripon *dans la place* Jerosme *et* Madelon *paroissant de tems en tems à leur fenêtre.*

Gripon.

(*refermant sa porte*)

En allant courir aprés le bien des autres, il ne faut pas oublier de mettre le sien a couvert. Alons vite.

Martin.

Hola! compere, un mot.

Gripon.

Bon soir. Je ne puis m'arrêter.

Martin, *le retenant*

Un moment. Qu'elle affaire si pressé?..

Gripon.

Un jeune négociant, le fils de ce François qui vient de mourir.. Il joue avec des marchād Anglois. Il a tout perdu; il est sur le champ de bataille. Je lui porte du secours, deux cents ducats.

Martin.

Et à quel interest?

Gripon.

Ah une misere: à deux pour cent.

Martin.

Vous êtes donc fou? à deux pour cent.

Gripon

Oui; mais, c'est par heure.

Madelon *entrouvrant sa fenêtre et la refermant aussi-tot.*

Bon ne voilà t-il pas que l'autre l'a arrêté

Martin.

Compere j'ai à vous proposer quelque chose qui vaut bien mieux.. C'est sous cette Pyramide dans un caveau qu'on a enterré hier le Muphti.

Gripon.

Eh bien! Dieu puisse avoir son ame!

Martin.

Et nous, son argent: car vous saurés qu'à Smyrne on enterre les Muphtis avec tout ce qu'ils ont de précieux.

Gripon.

Passe au moins pour cela, on a pas tant de regret de mourir.

Martin.

Assurement celà console.

Gripon.

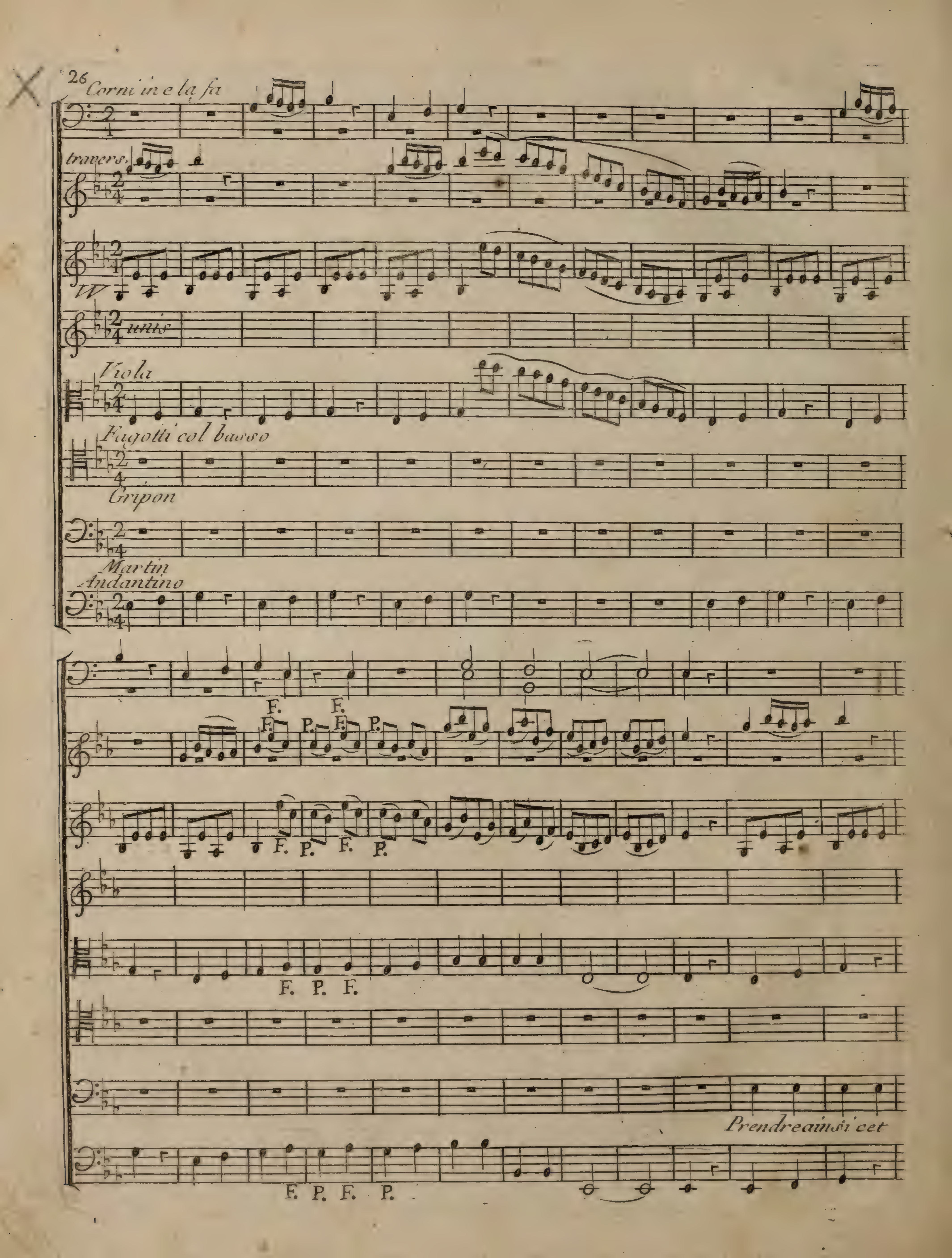
Vous dites donc qu'on l'a mis dans ce tombeau avec toutes ses richesses? oh! le bon coup a faire

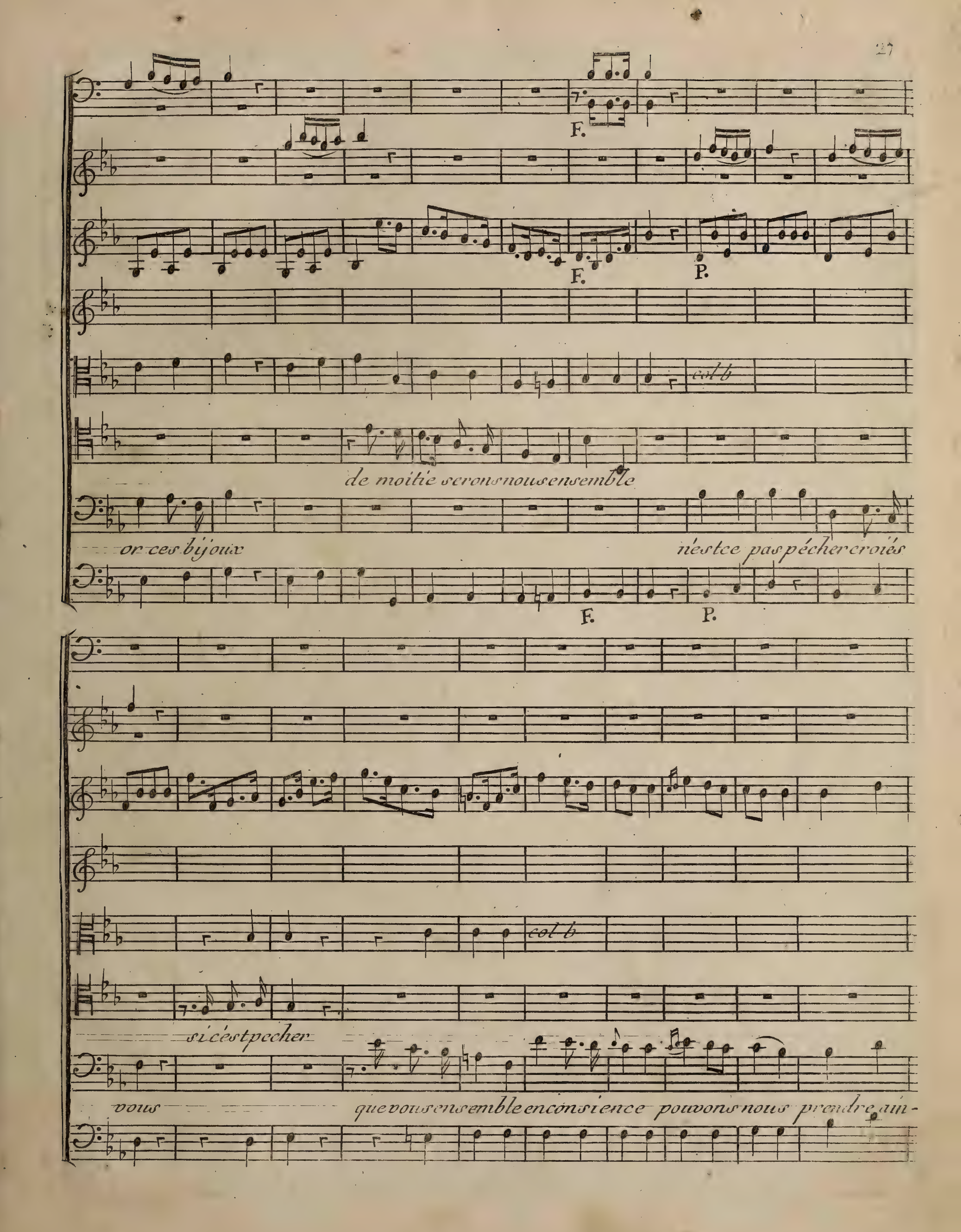
Jerosme *entrouvrant sa fenetre et la refermant*

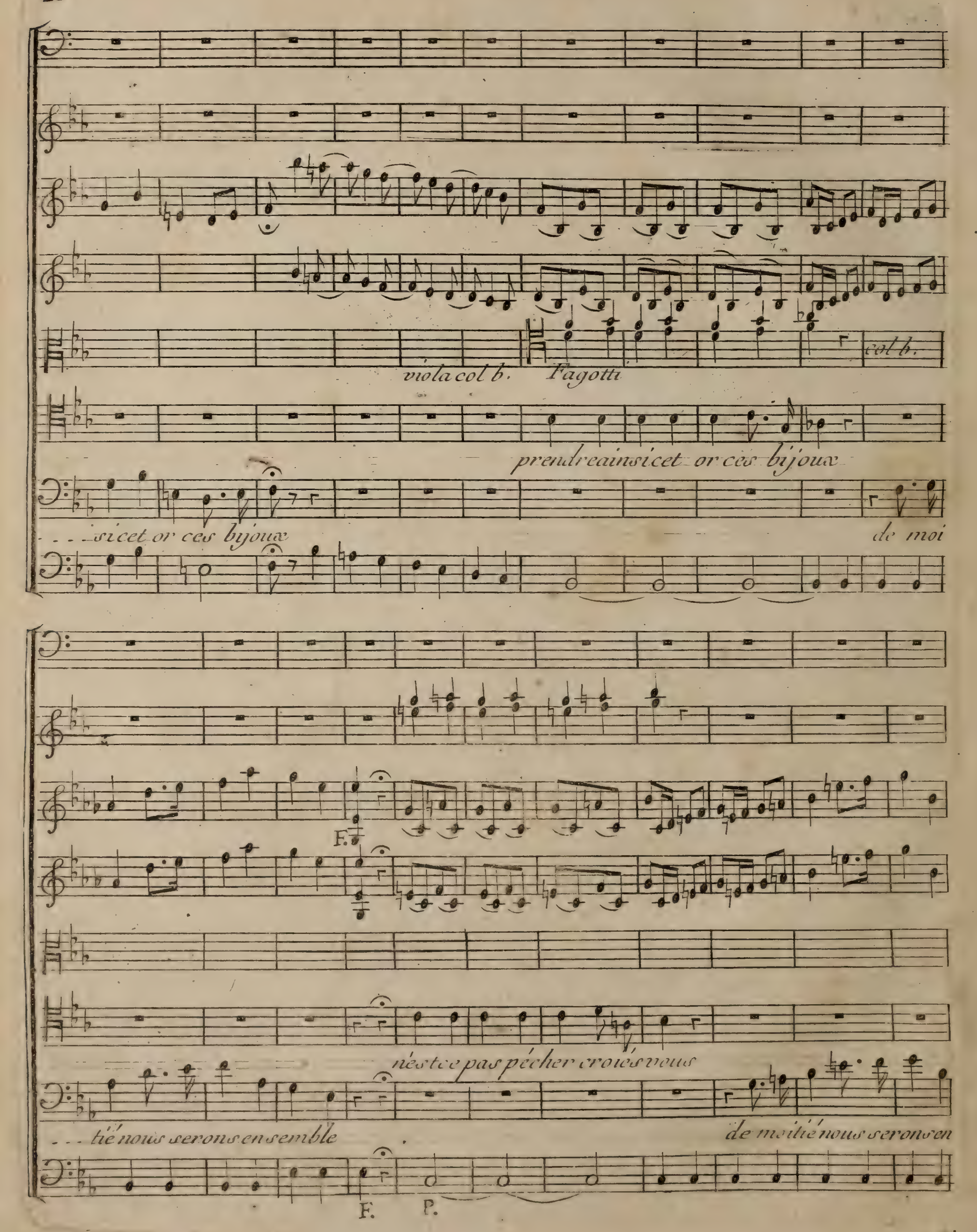
Je crois qu'ils coucheront là.

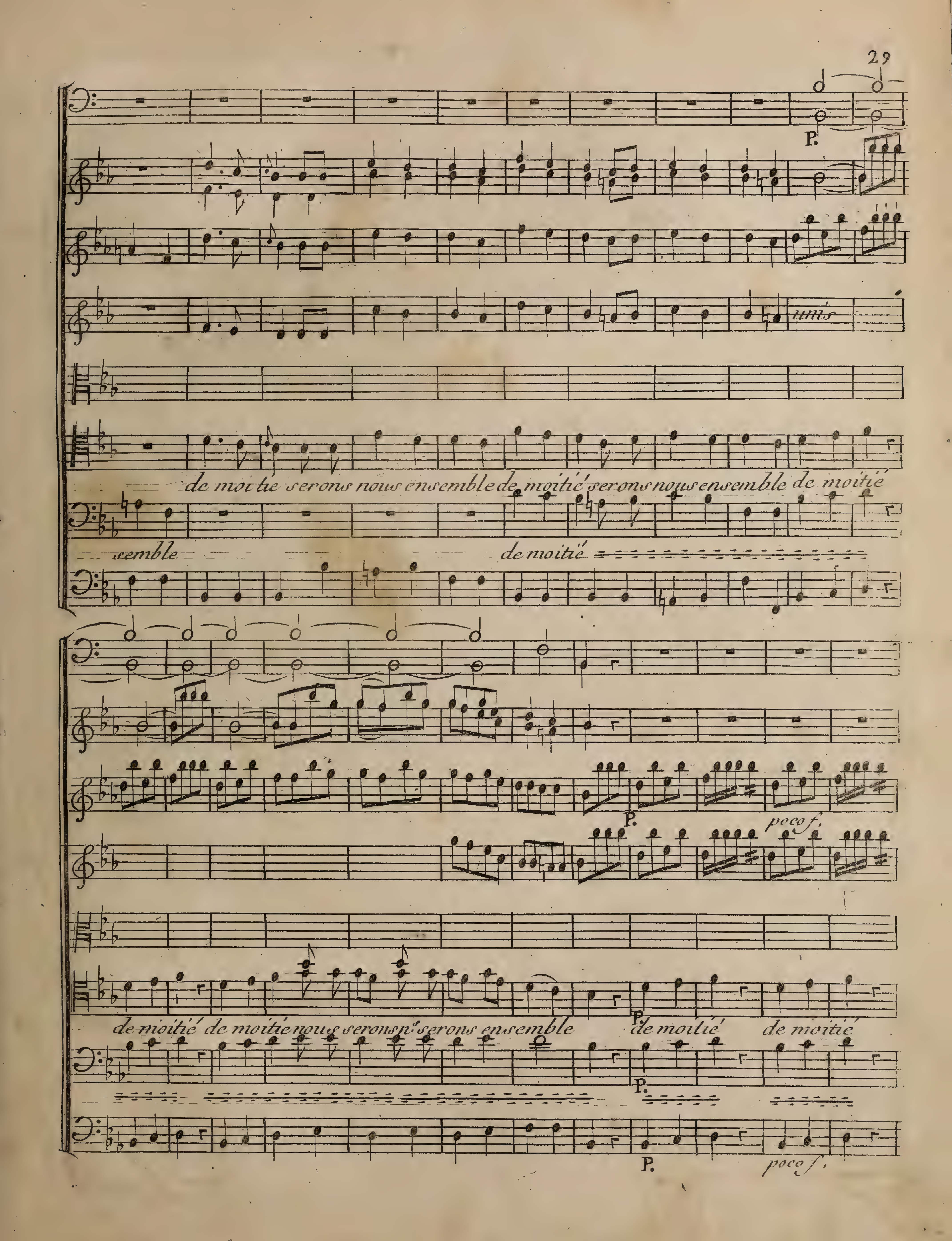
Martin.

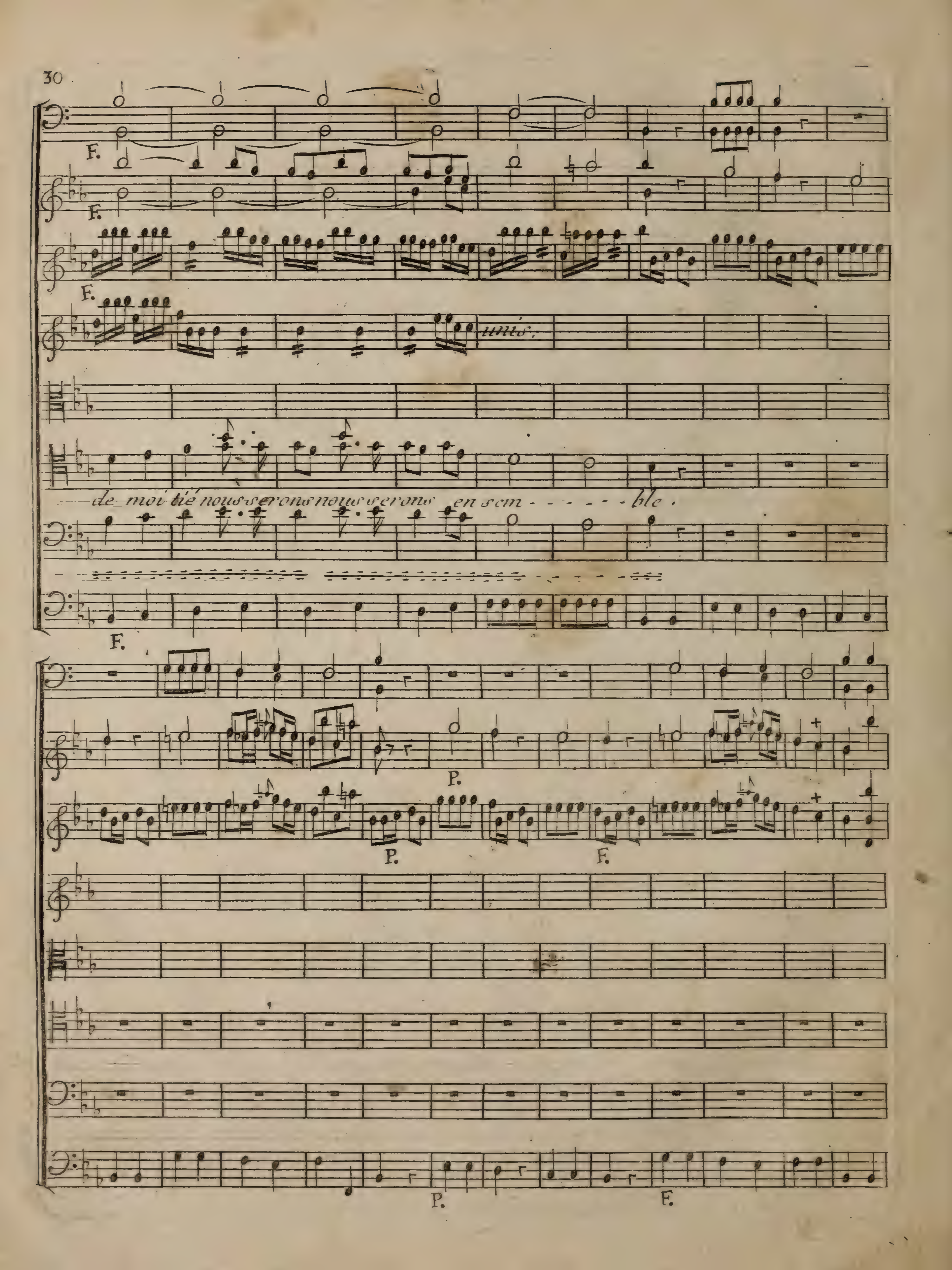
Cependant, Compere, j'ai quelques scrupules


Corni in e la fa
travers.
W
unis
Viola
Fagotti col basso
Gripon
Martin
Andantino
F.
P.
Prendre ainsi cet


F.
F.
P.
col b
de moitie seronsnousensemble
or ces bijoux
nestce pas pécher croiés
F.
P.
col b
sicéstpecher
vous
que vousensemble enconsience pouvons nous prendre ain-


viola col b.
Fagotti
col b.
prendreainsicet or ces bijoux
... sicet or ces bijoux
de moi
F.
néstce pas pécher croiésvous
... tié nous serons ensemble
de moitié nous seronsen
F.
P.


P.
unis
de moitié serons nous ensemble de moitié serons nous ensemble de moitié
semble
de moitié
P.
poco f.
de moitié de moitié nous serons nous serons ensemble
de moitié
de moitié
P.
P.
poco f.


F.
F.
F.
F.
unis.
de moi tié nous serons nous serons en sem - - - - - - ble.
F.
P.
P.
F.
P.
F.



P.

vraiment si c'étoit un chrétien un chré

un chretien compere fort bien

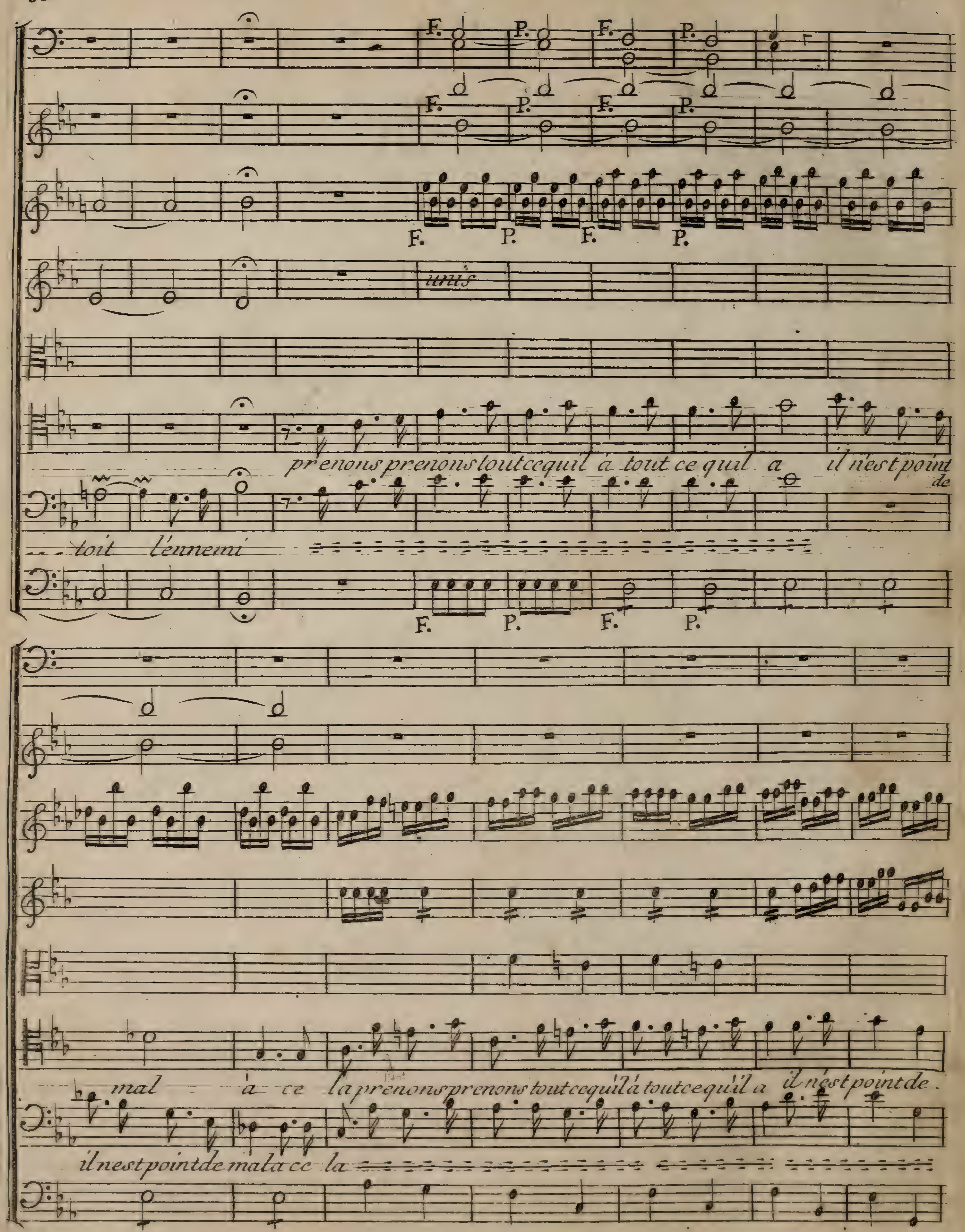
P.

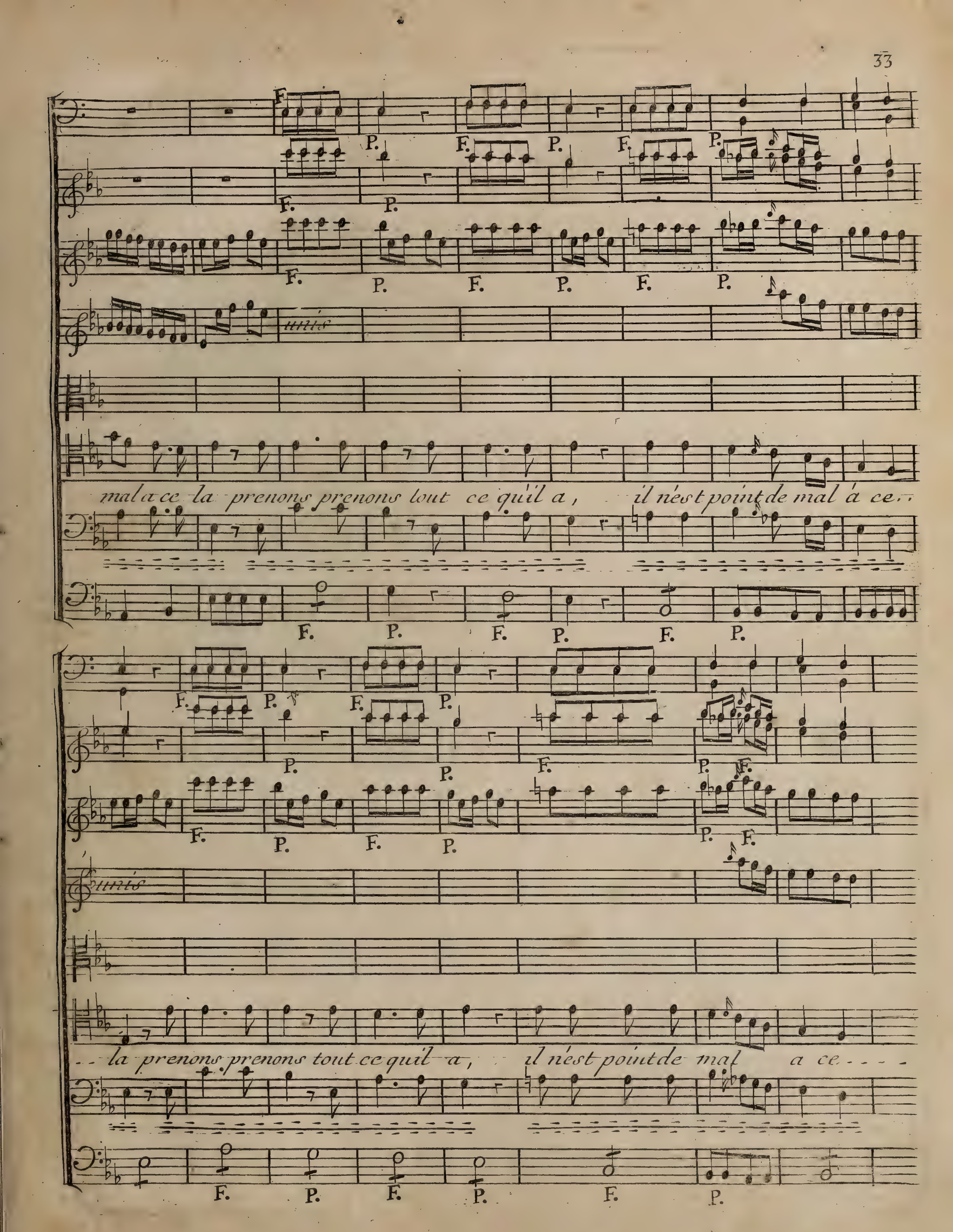
P.

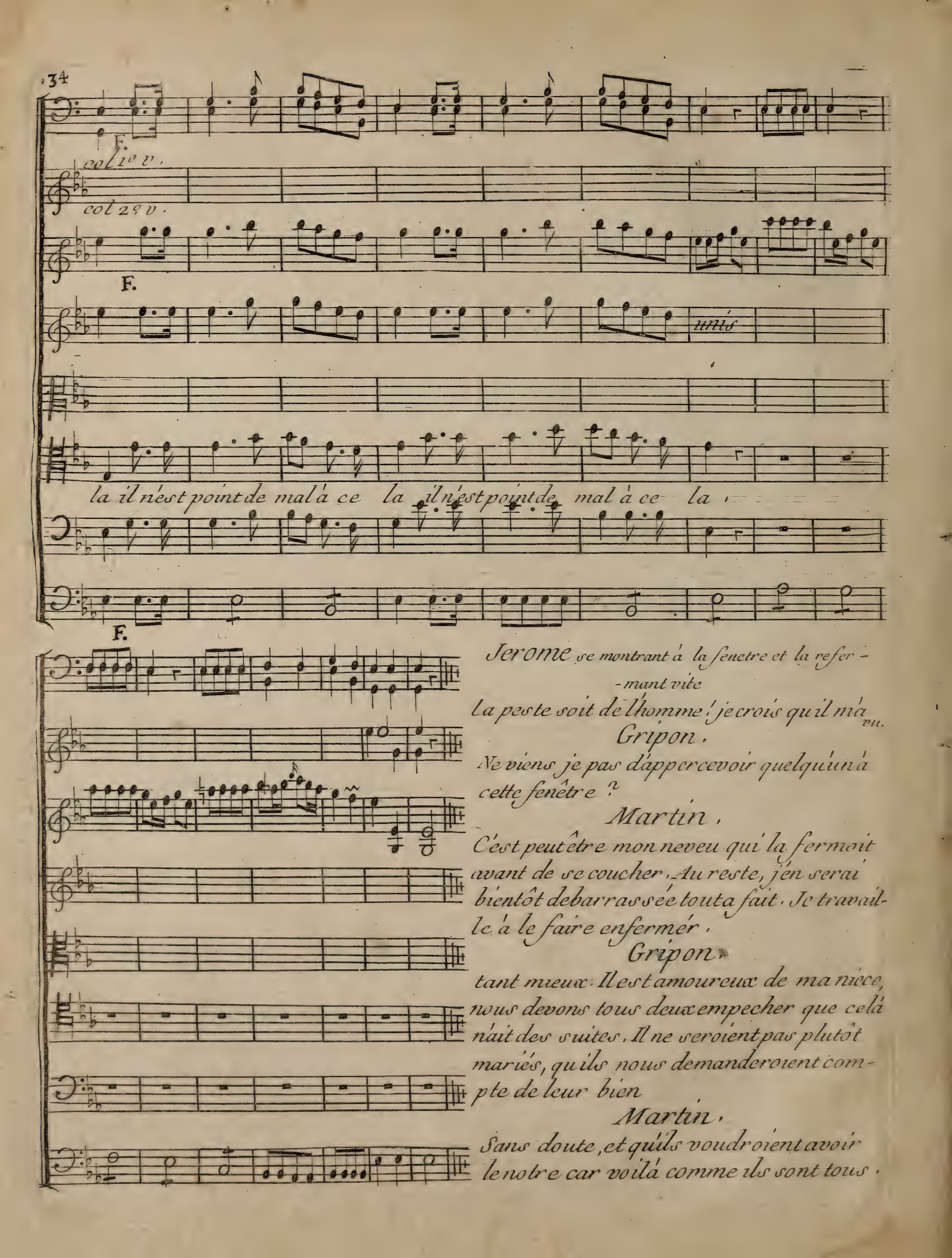
Fagotti

tien mais un Turc, un Muphti,

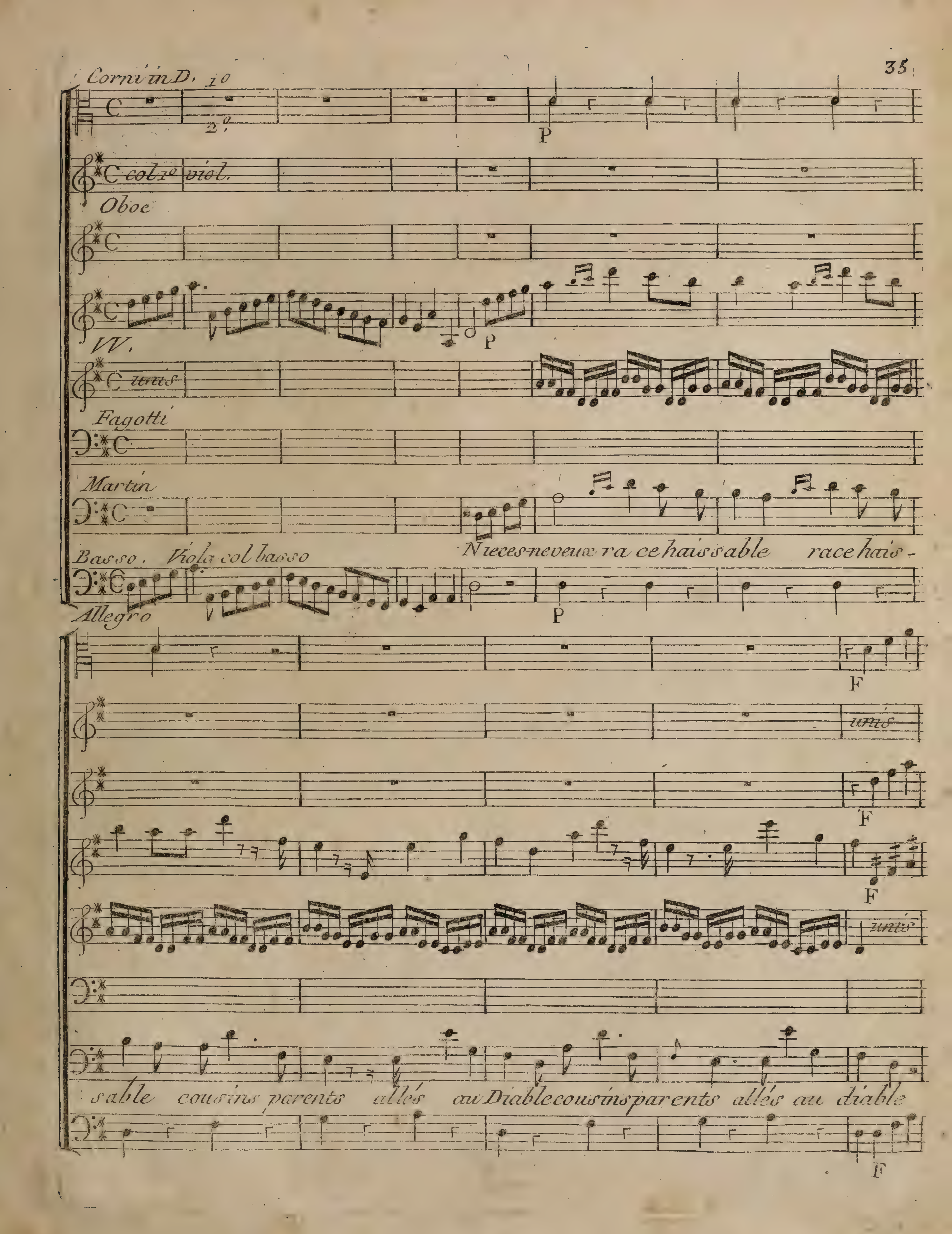
fort bien mais un Turc, un Muphti, un Muphti qui du vin e - - -

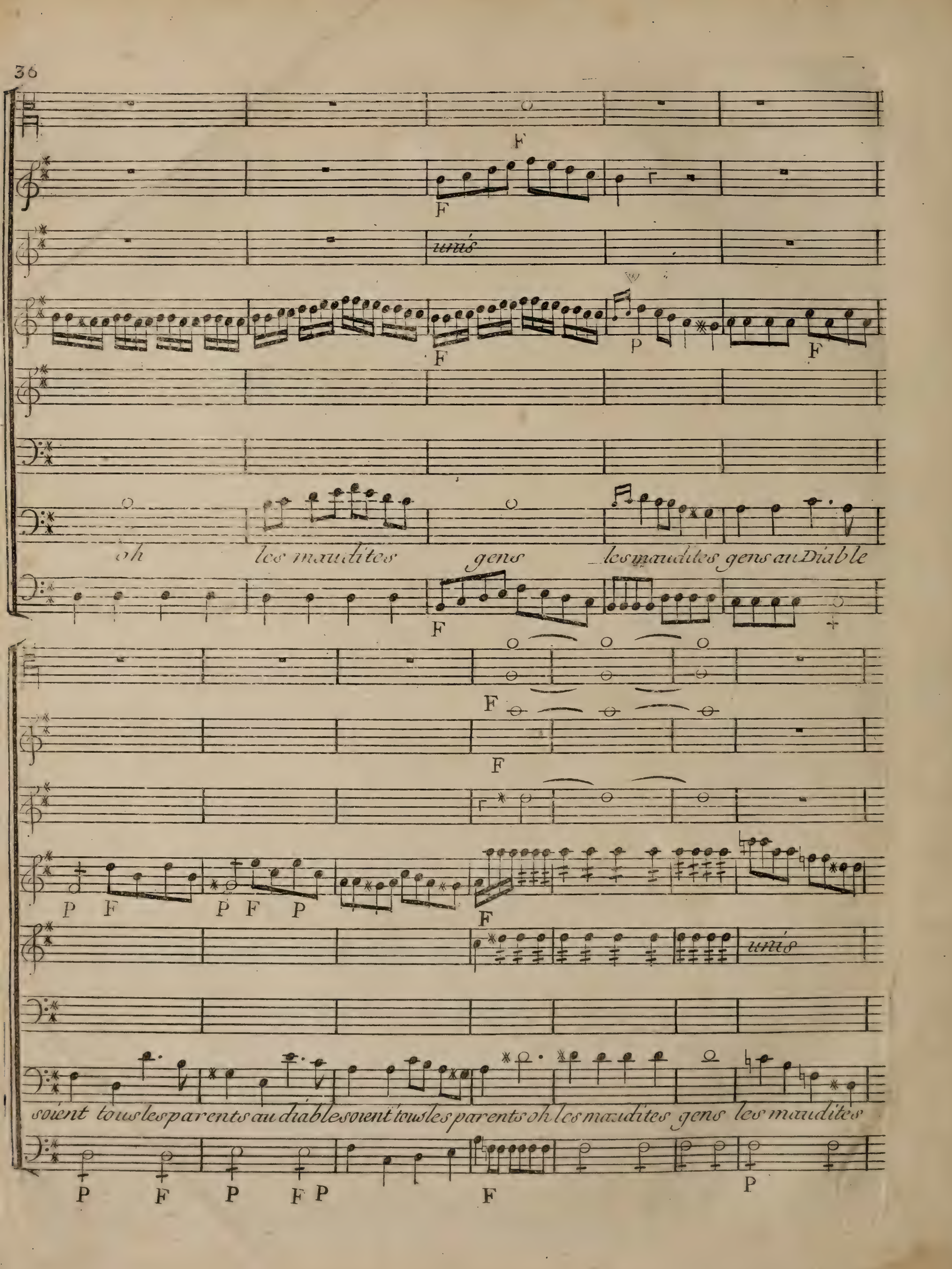

F. P. F. P.
unis
prenons prenons tout ce quil à tout ce quil a il n'est point de
toit l'ennemi
mal à ce la prenons prenons tout ce quil à tout ce quil a il n'est point de
il n'est point de mal à ce la

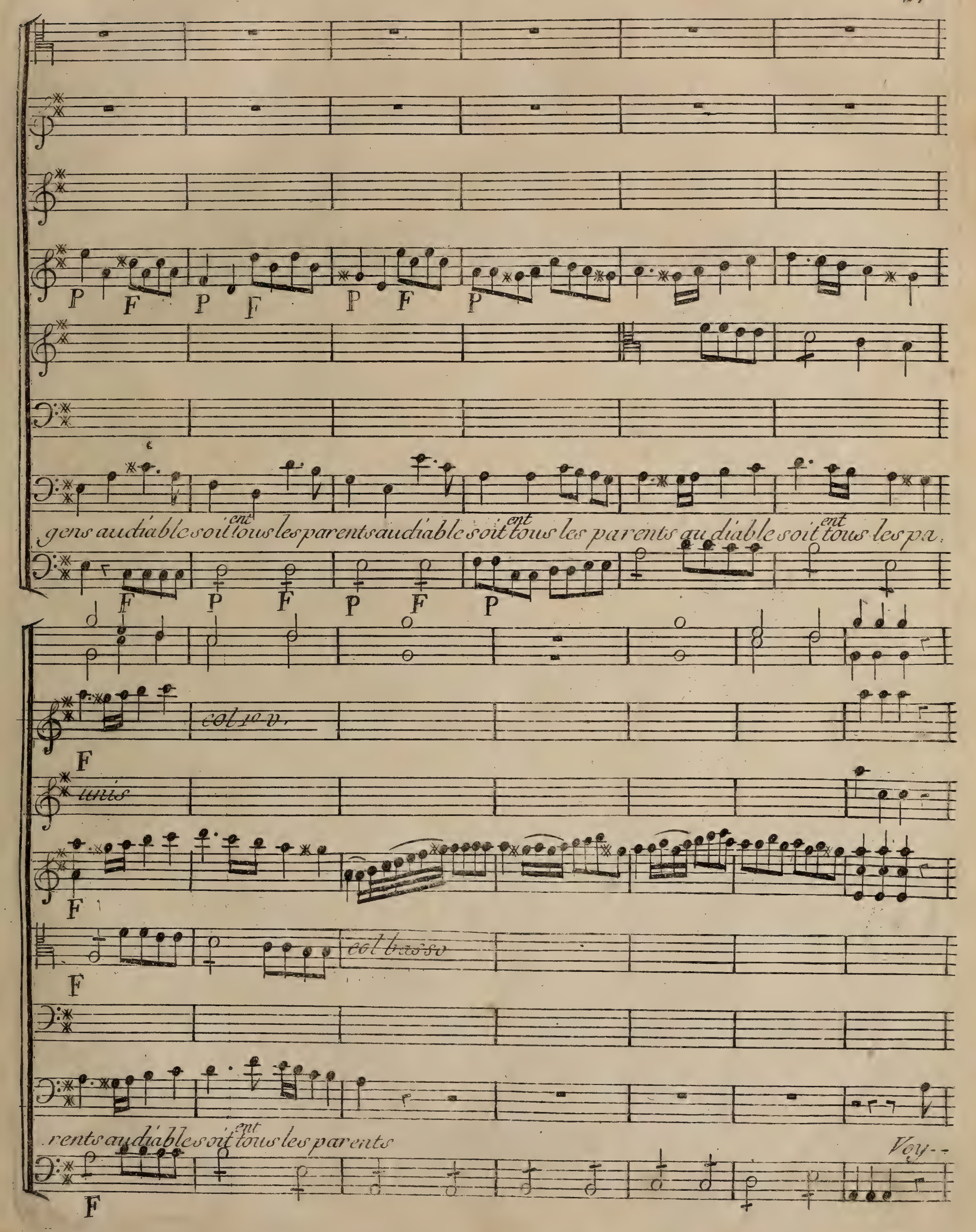

unis
mal a ce la prenons prenons tout ce qu'il a, il n'est point de mal á ce...
unis
la prenons prenons tout ce quil a, il n'est point de mal a ce

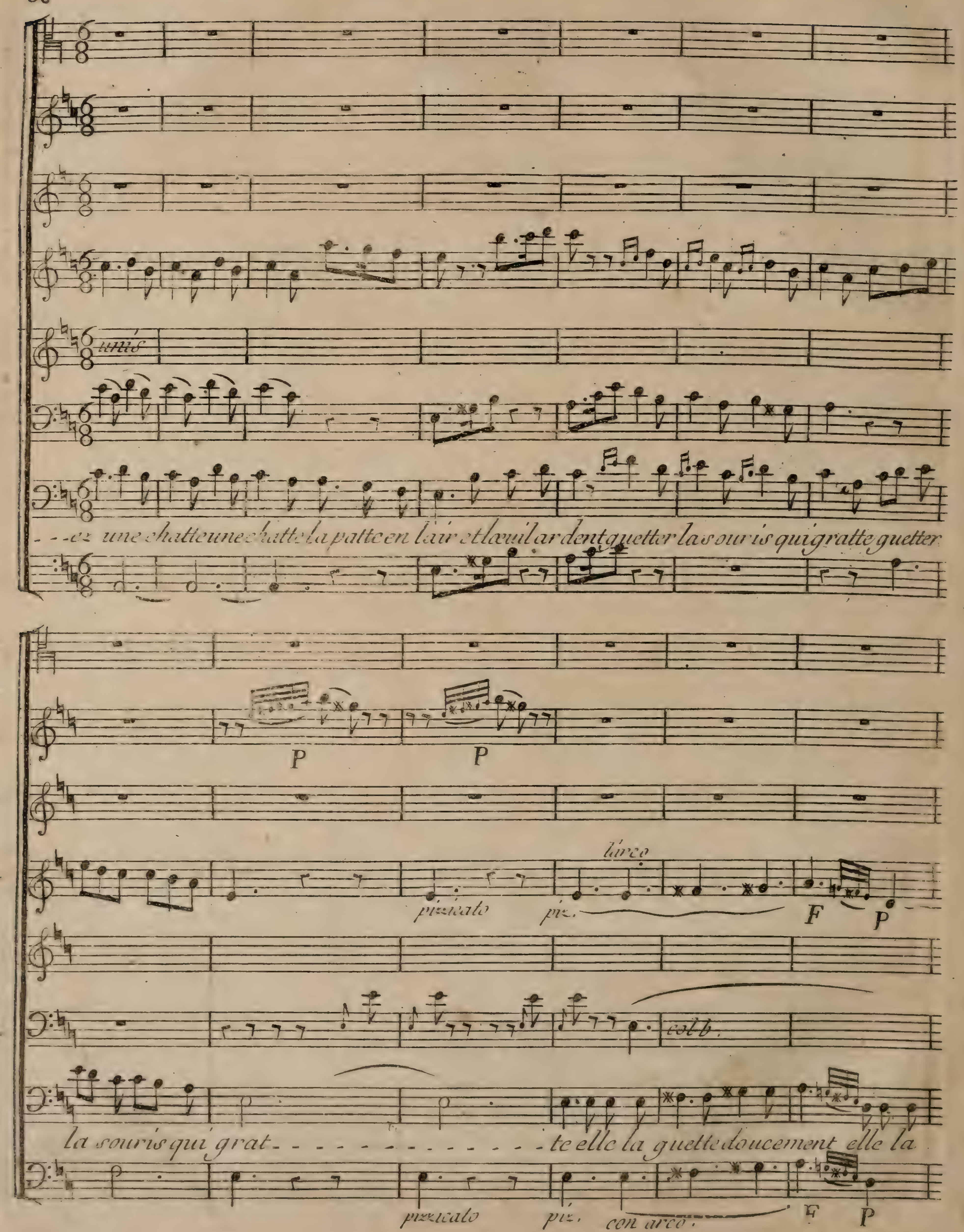


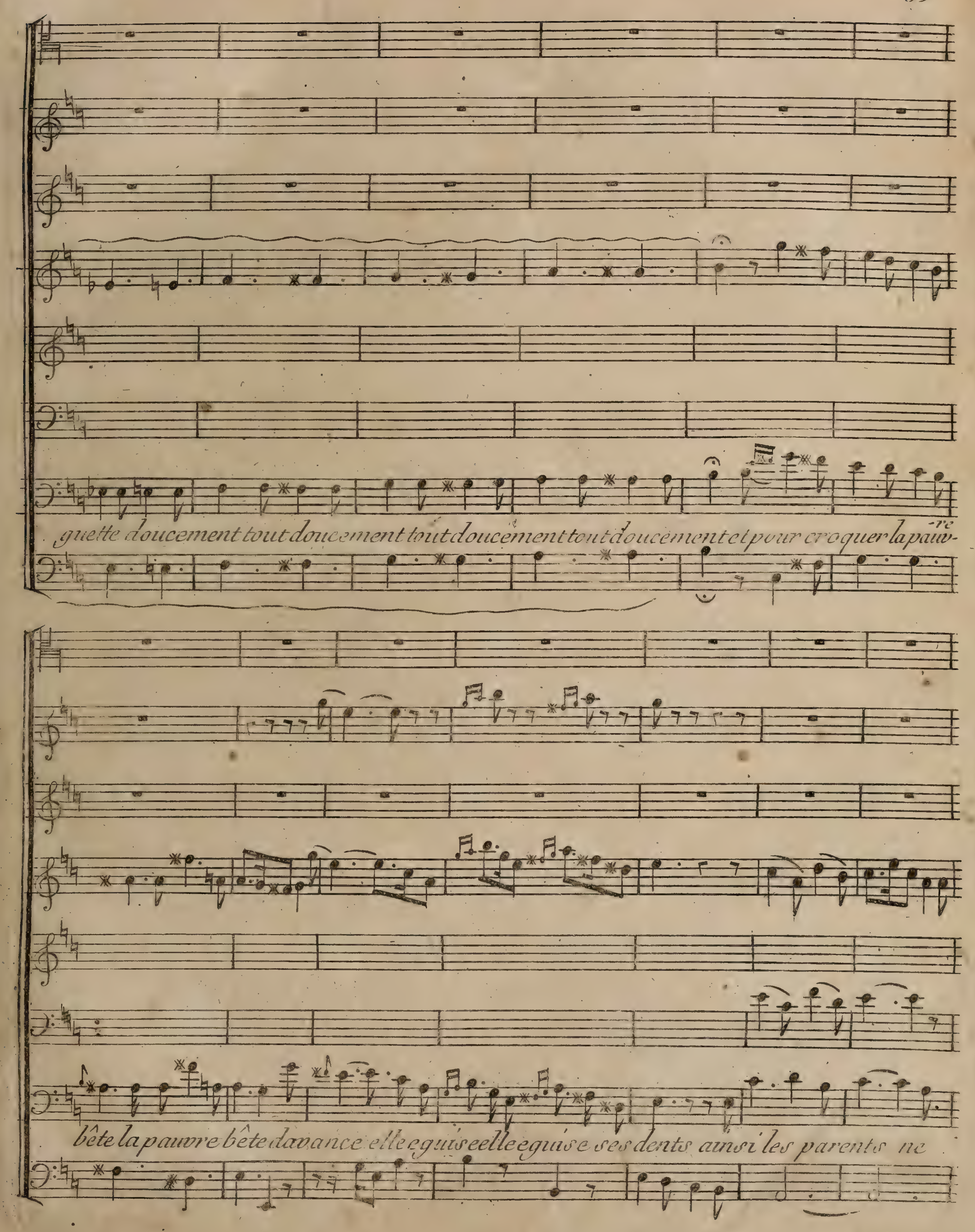
F.
col 1º v.
col 2º v.
F.
unis
la il n'ést point de mal à ce la il n'ést point de mal à ce la
F.
Jerome se montrant à la fenetre et la refer-
-mant vite
La peste soit de l'homme! je crois qu'il m'a vu.
Gripon.
Ne viens je pas d'appercevoir quelqu'un à
cette fenêtre?
Martin.
C'est peutêtre mon neveu qui la fermoit
avant de se coucher. Au reste, j'en serai
bientôt debarrassée tout a fait. Je travail-
le à le faire enfermér.
Gripon.
tant mieux: Il est amoureux de ma niece,
nous devons tous deux empecher que celà
n'ait des suites. Il ne seroient pas plutôt
mariés, qu'ils nous demanderoient com-
pte de leur bien
Martin.
Sans doute, et qu'ils voudroient avoir
le notre car voilà comme ils sont tous.

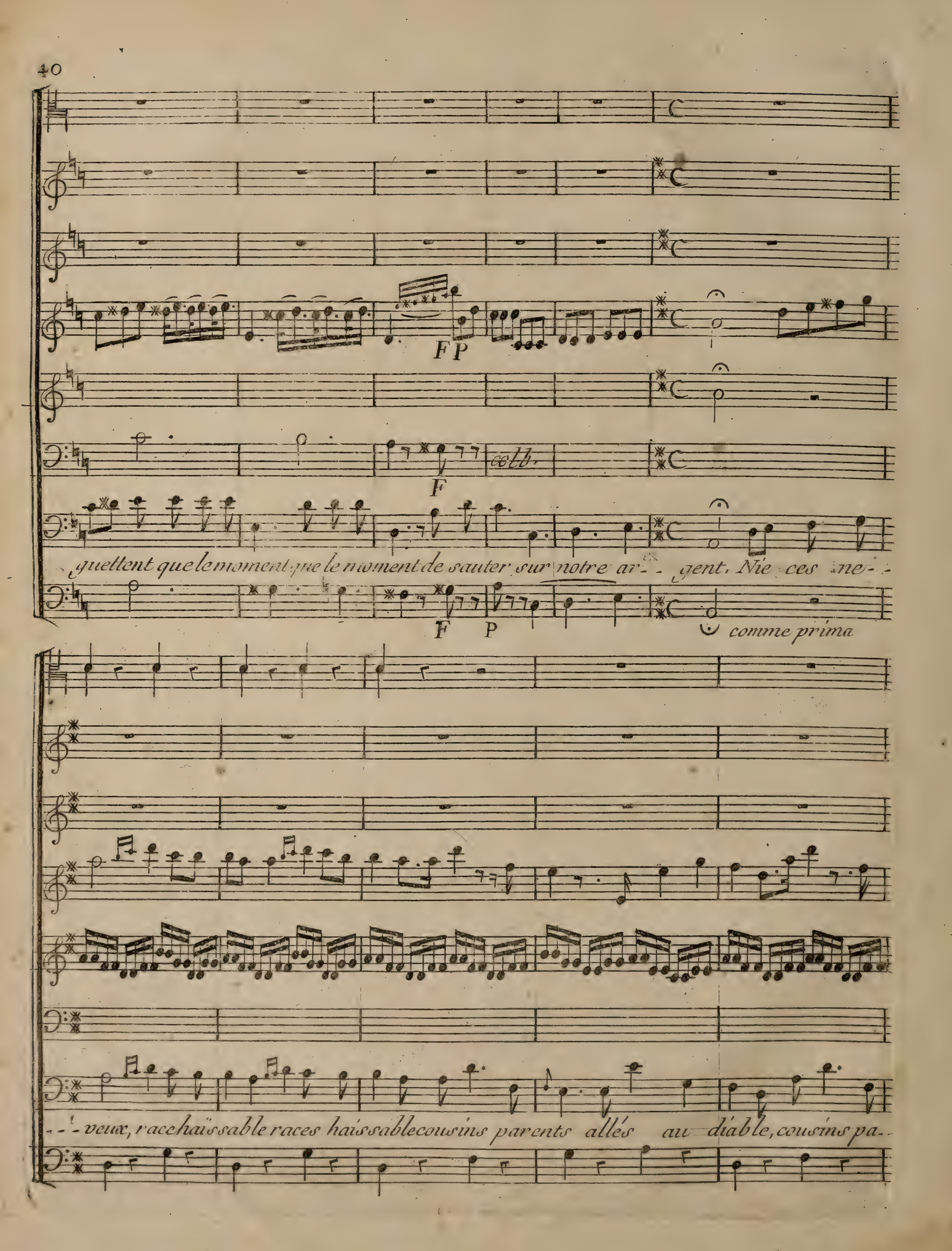

Corni in D. 1o
2o.
P
col 1o viol.
Oboe
VV.
P
unis
Fagotti
Martin
Nieces neveux ra ce haissable race hais-
Basso. Viola col basso
P
Allegro
F
unis
F
F
unis
sable cousins parents allés au Diable cousins parents allés au diable
F

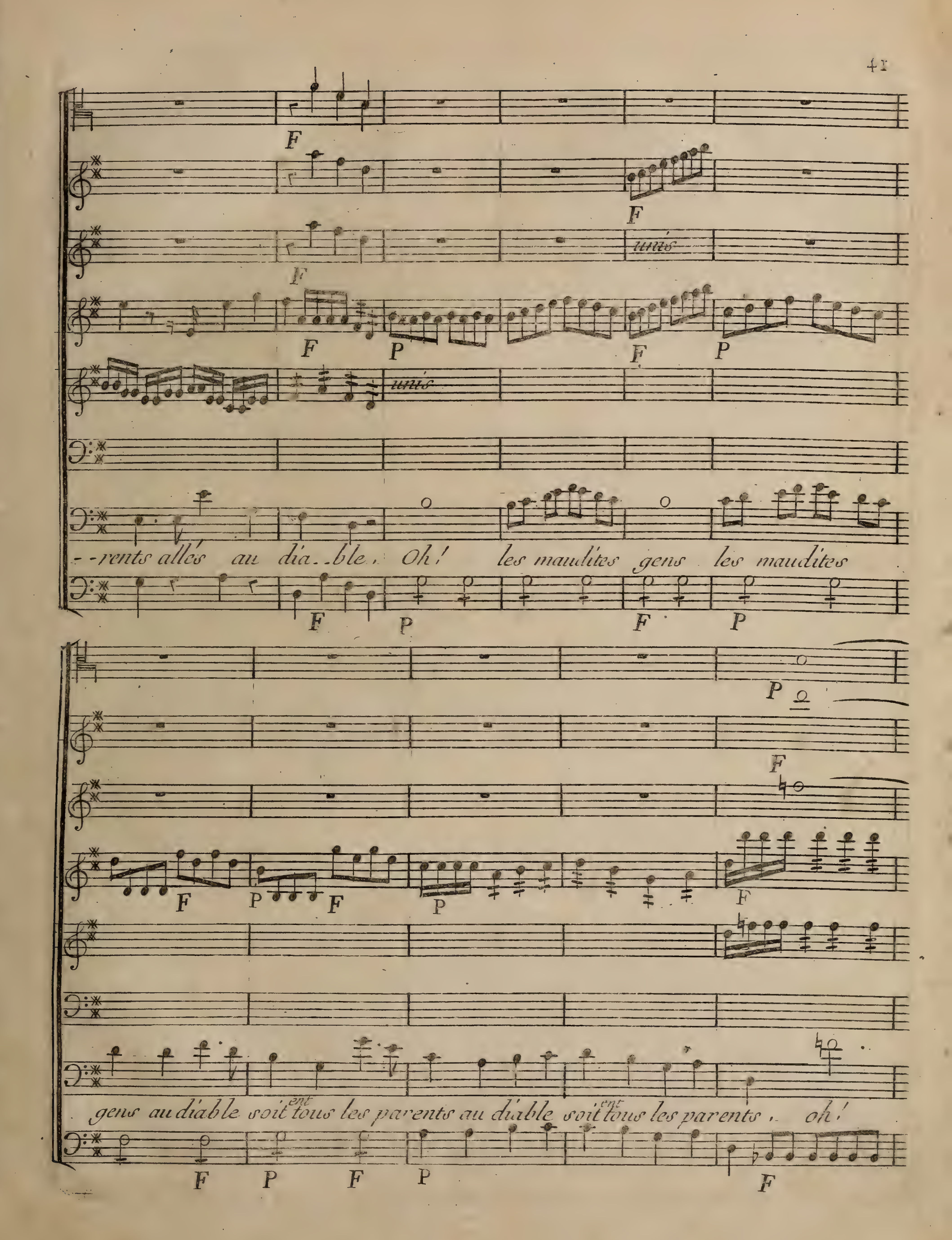

unis
oh les maudites gens les maudites gens au Diable
unis
soient tous les parents au diable soient tous les parents oh les maudites gens les maudites


P
F
P
F
P
F
P
gens au diable soit ent tous les parents au diable soit ent tous les parents au diable soit ent tous les pa.
F
P
F
P
F
P
col 1o v.
F
unis
F
F
col basso
rents au diable soit ent tous les parents
Voy-
F

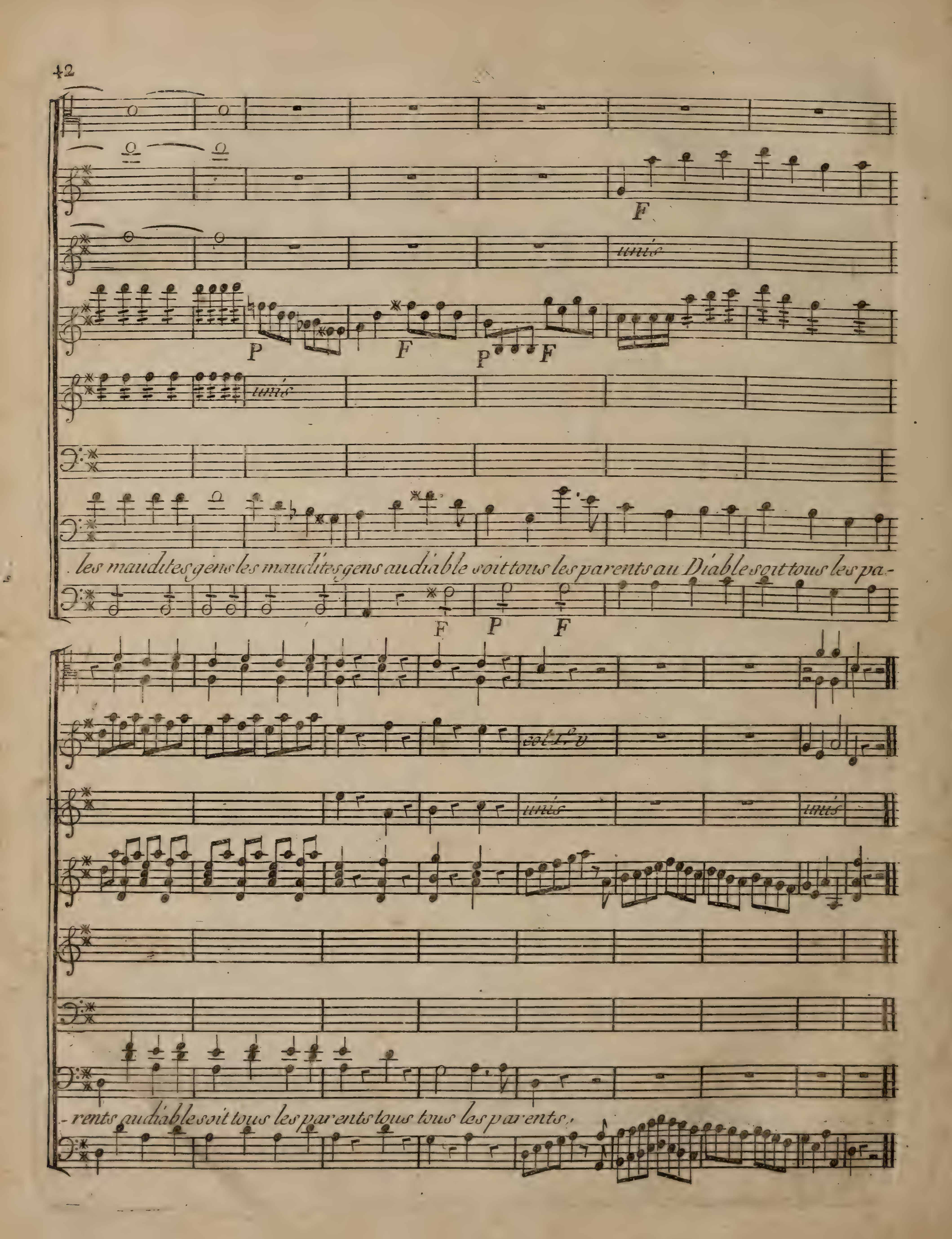

unis
- - -ez une chatte une chatte la patte en l'air et l'œuil ardent guetter la souris qui gratte guetter
P
P
l'arco
pizzicato
piz.
F
P
colb.
la souris qui grat - - - - - - - - - - - - - - te elle la guette doucement elle la
pizzicato
piz.
con arco.
F
P


guette doucement tout doucement tout doucement tout doucement et pour croquer la pauv-re
bête la pauvre bête d'avance elle eguise elle eguise ses dents ainsi les parents ne


FP
F
quettent que le moment que le moment de sauter sur notre ar - - gent. Nie ces ne -
F P
comme prima
- - veux, racchaïssable races haïssable cousins parents allés au diable, cousins pa -



F
F
unis
F
F
P
F
P
unis
--rents allés au dia..ble. Oh! les maudites gens les maudites
F
P
F
P
P
F
F
P
F
P
F
F
gens au diable soit^ent tous les parents au diable soit^ent tous les parents, oh!
F
P
F
P
F


F
unis
P
F
P
F
unis
les maudites gens les maudites gens au diable soit tous les parents au Diable soit tous les pa-
F
P
F
col I.r V
unis
unis
-rents au diable soit tous les parents tous tous les parents.

Gripon

Vous avés raisson; et il faut agir en consequence.

Martin.

Ne nous arrêtons pas d'avantage. Venés chés moi, chercher les instruments dont nous avons besoin.

Gripon

Allés toujours devant. Une affaire ne doit jamais empecher l'autre. Je vais porter mon argent au jeune homme. Ce n'est qu'a deux pas: Je reviendrai tout de suite

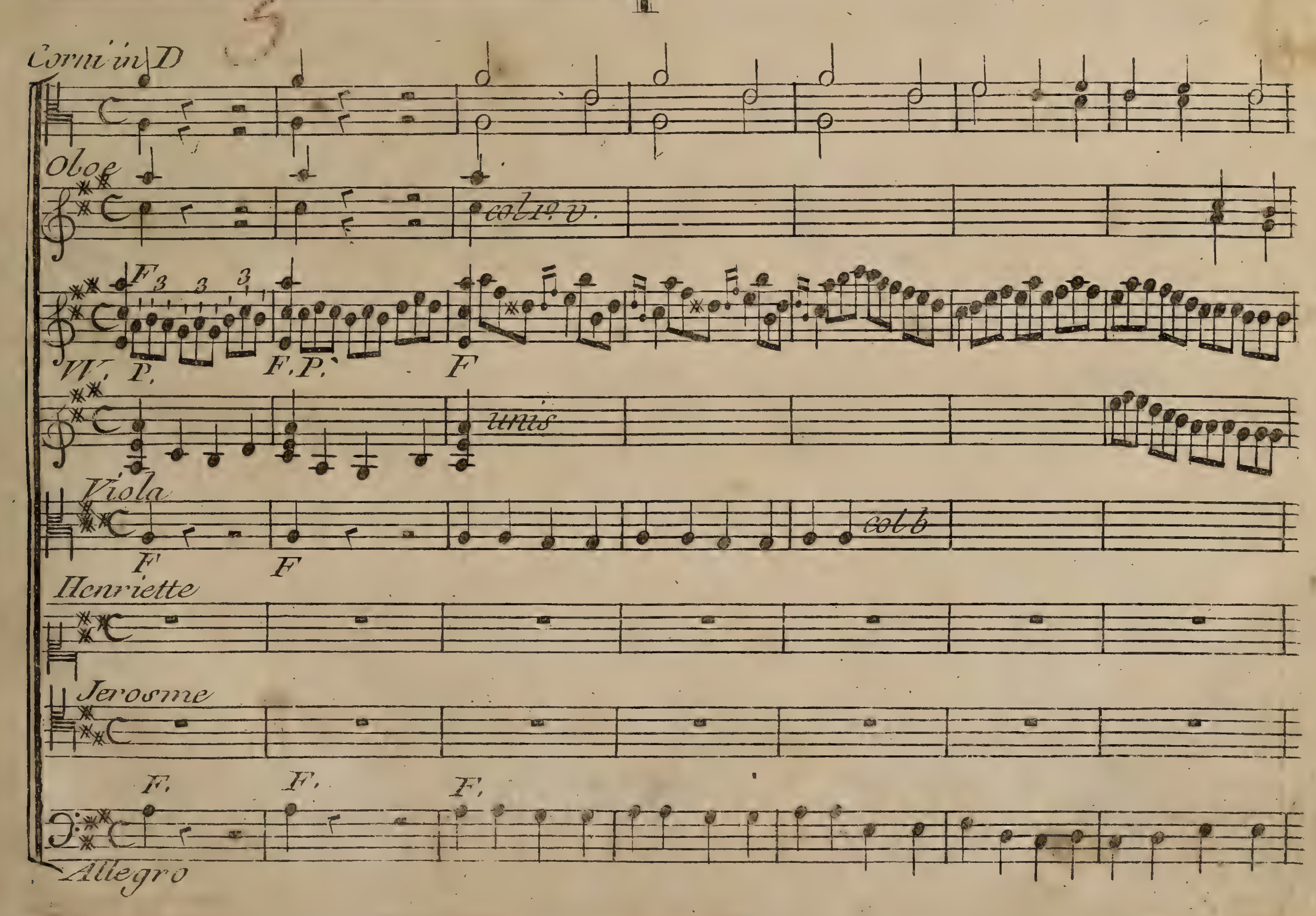
(Ils sortent tous deux, Martin par la gauche, et Gripon par la droite.)

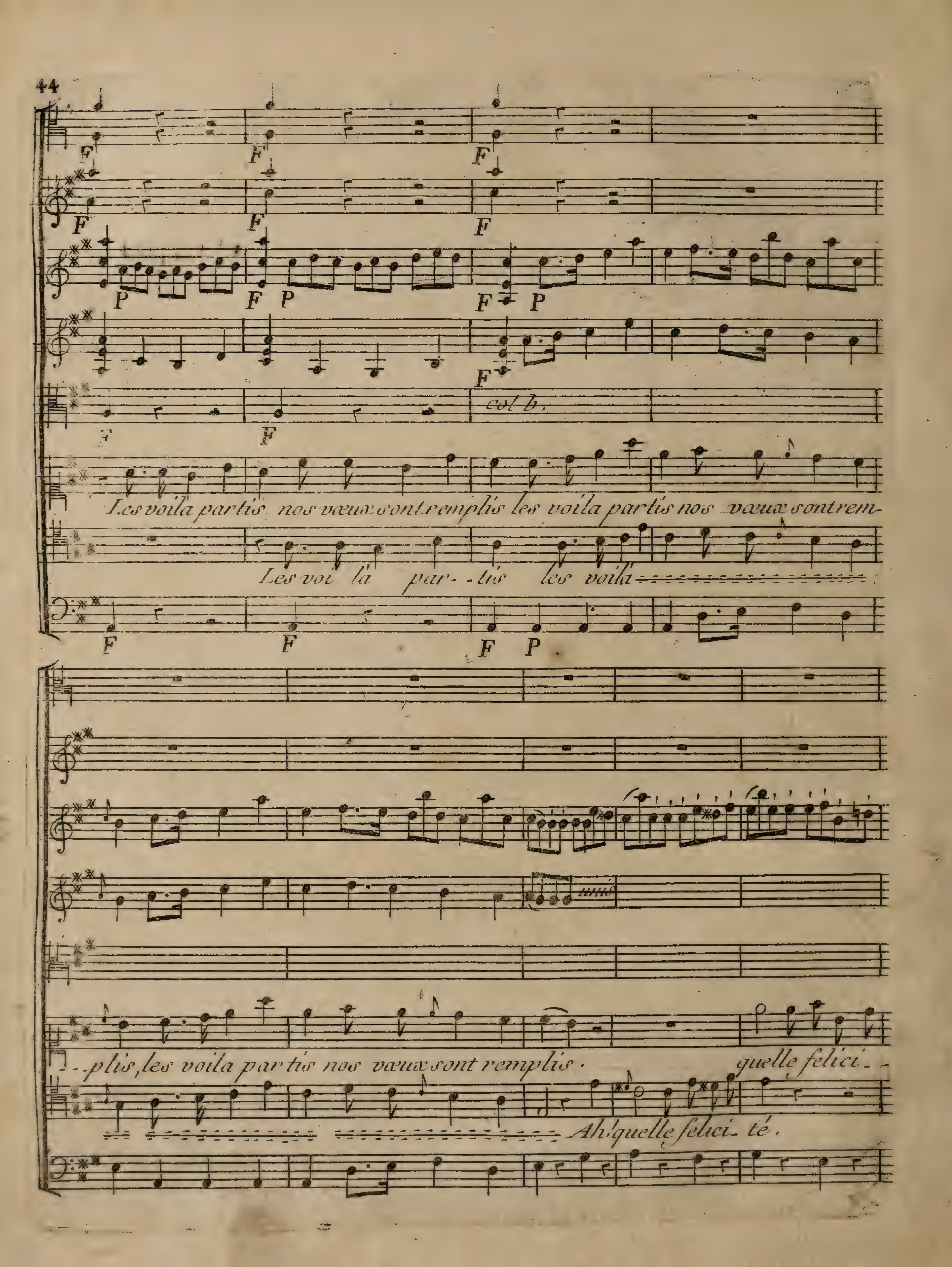
SCENE VI.

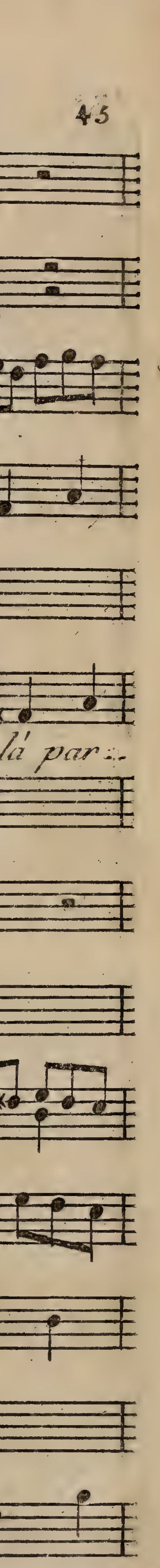
Jerosme, Henriette, Madelon.

(Des que les deux Avares sont sortis, Henriette se met à sa fenetre avec Madelon; puis elles s'en retirent toutes deux en donnant des signes de joie, et descendent dans la place. Pendant ce tems là, Jerôme ôte deux barreaux de la fenêtre qui est au rez-de-chaussée de la maison de Martin il sante dans la rue, et court vers Henriette qui sort de l'autre coté. Madelon la suit va au fond du théatre, pour voir si les avares sont bien eloignés: et elles ne s'approche des deux amants que sur la fin du Duo.)

DUO.




F
F
F
F
F
F
P
F P
F P
F
col b.
F
F
Les voila partis nos vœux sont remplis les voila partis nos vœux sont rem-
Les voi là par- - tis les voila
F
F
F P
unis
- -plis, les voila par tis nos vœux sont remplis.
quelle felici_-
Ah! quelle felici_ té.

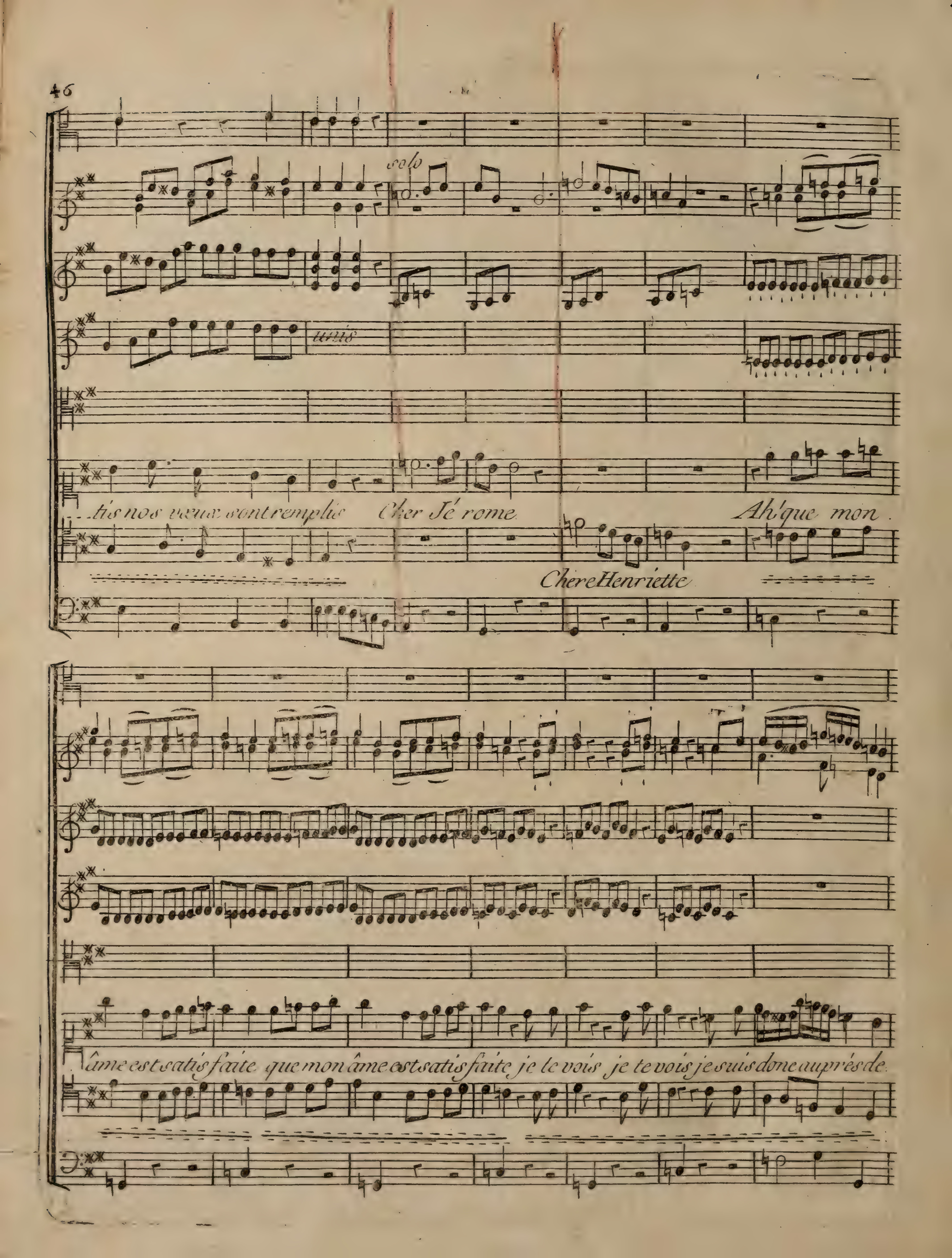


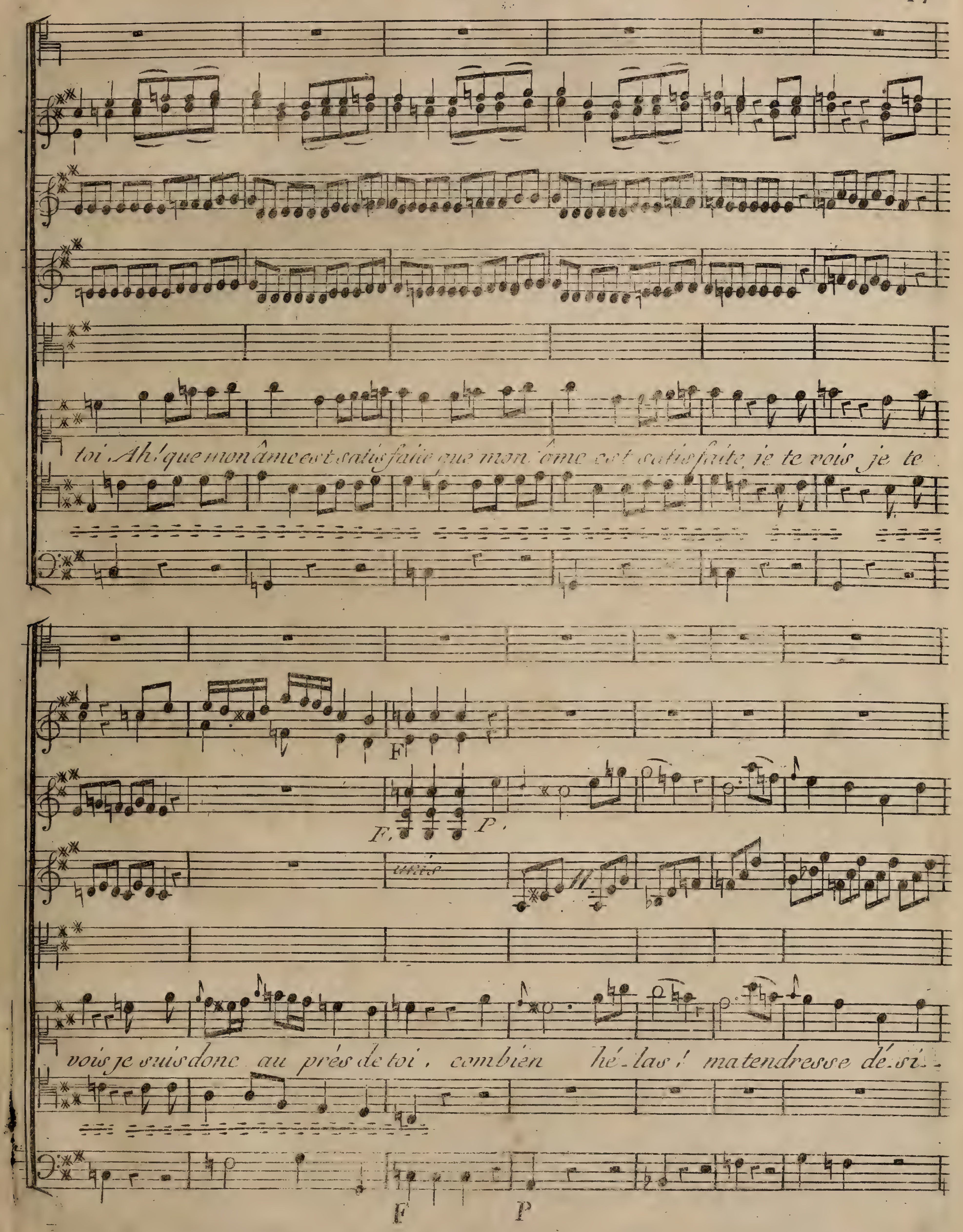
té, quelle felicité nous sommes en li... ber_té. les voi là par_

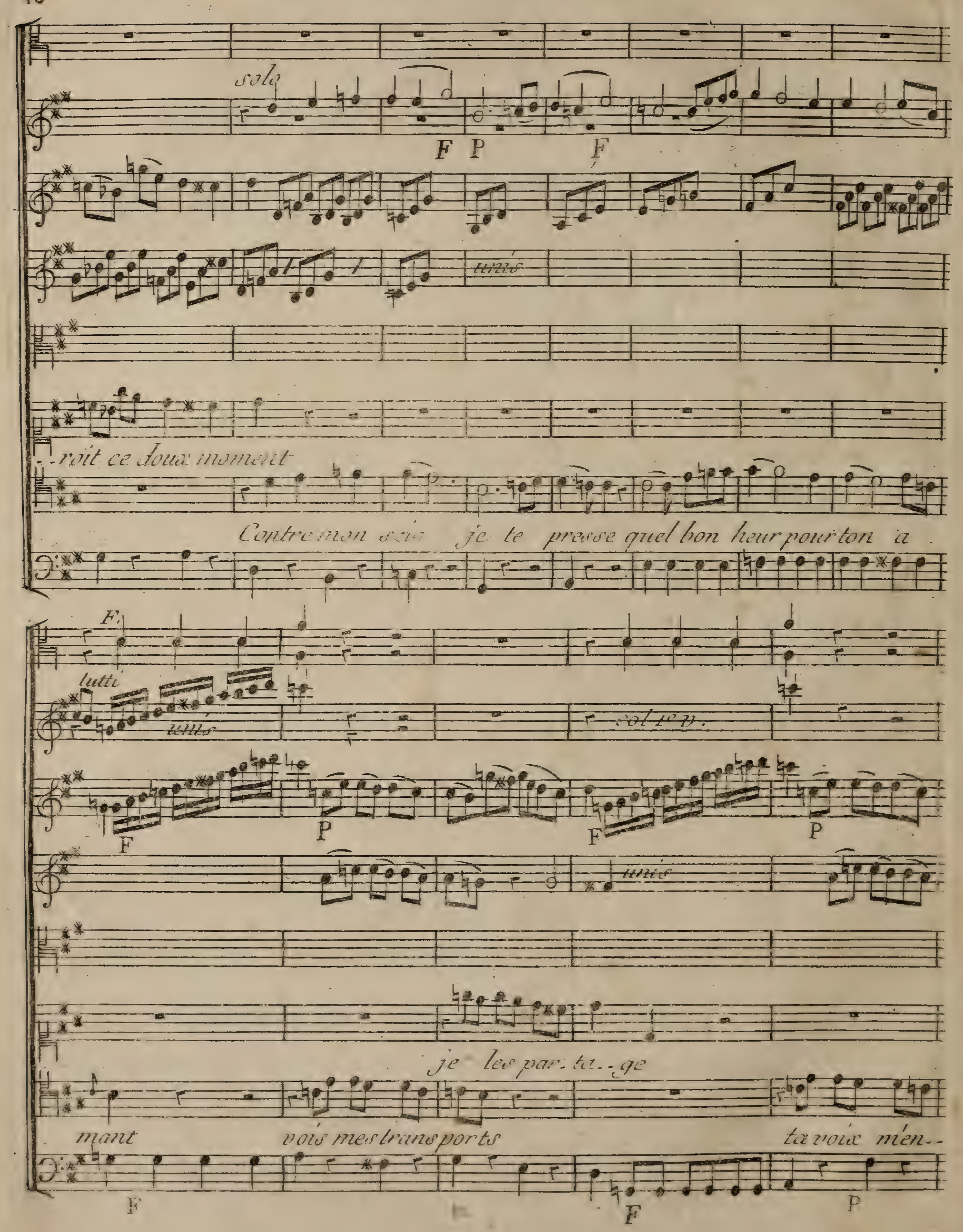
quelle felicité nous som_mes en li_ber_té.

..tis nos vœux sont remplis les voilà partis nos vœux sont remplis les voi_là par_

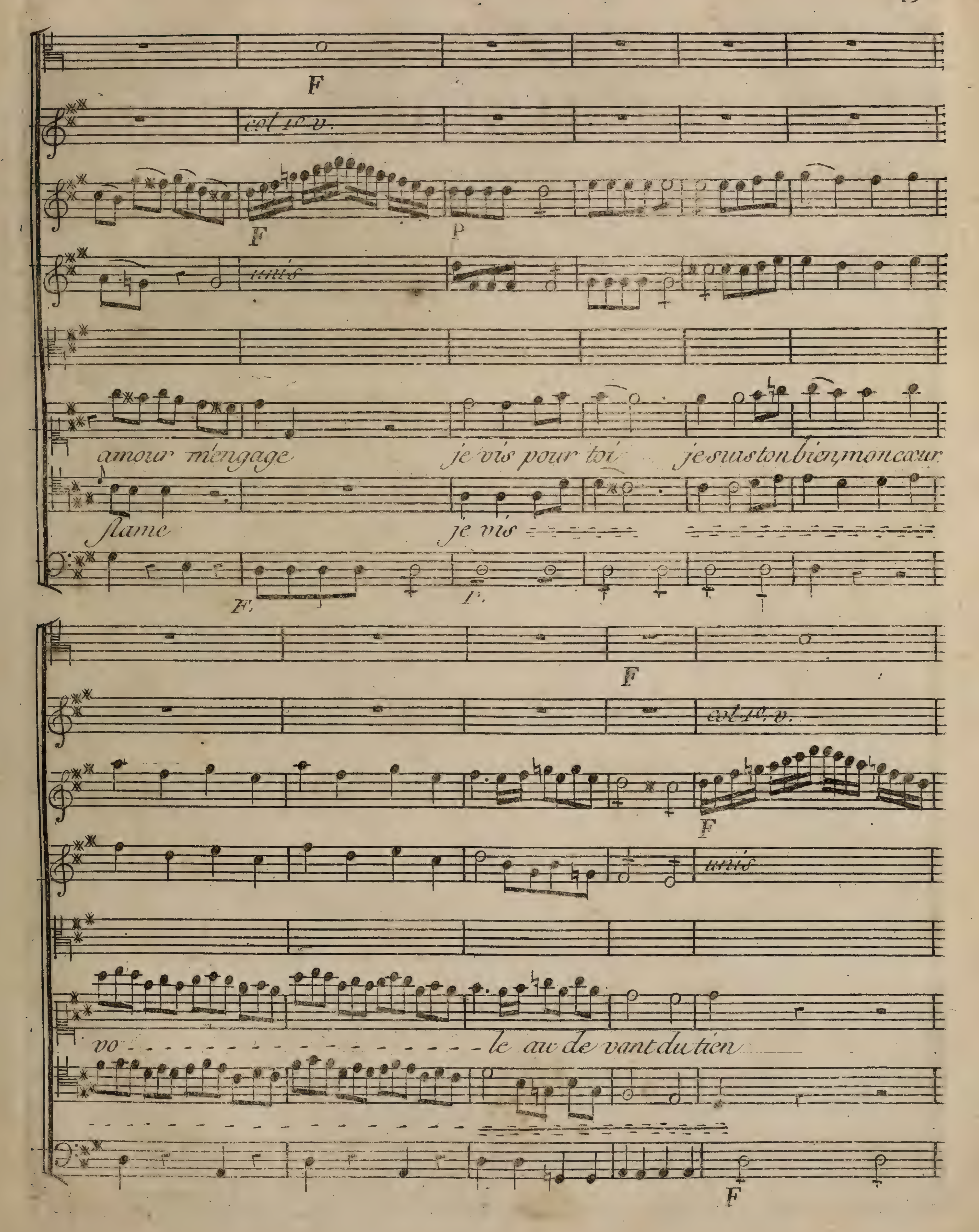
les voilà par_tis


solo
unis
..tis nos vœux sont remplis
Cher Jé rome
Ah! que mon
Chere Henriette
âme est satisfaite que mon âme est satisfaite je te vois je te vois je suis donc auprès de

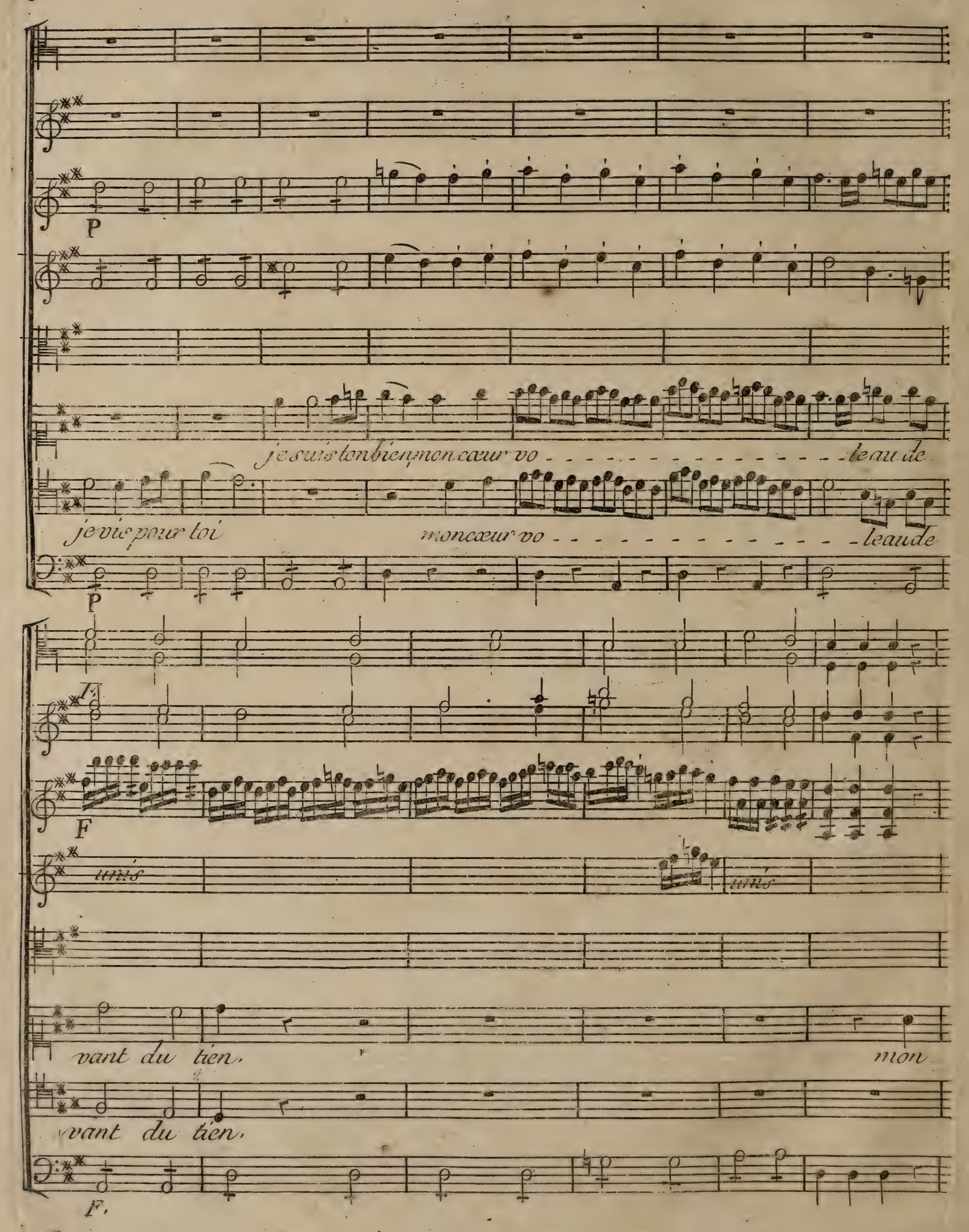

toi. Ah! que mon âme est satisfaite que mon âme est satisfaite, je te vois je te
F
F. P.
unis
vois je suis donc au près de toi, combien hélas! ma tendresse dé-si-
F P

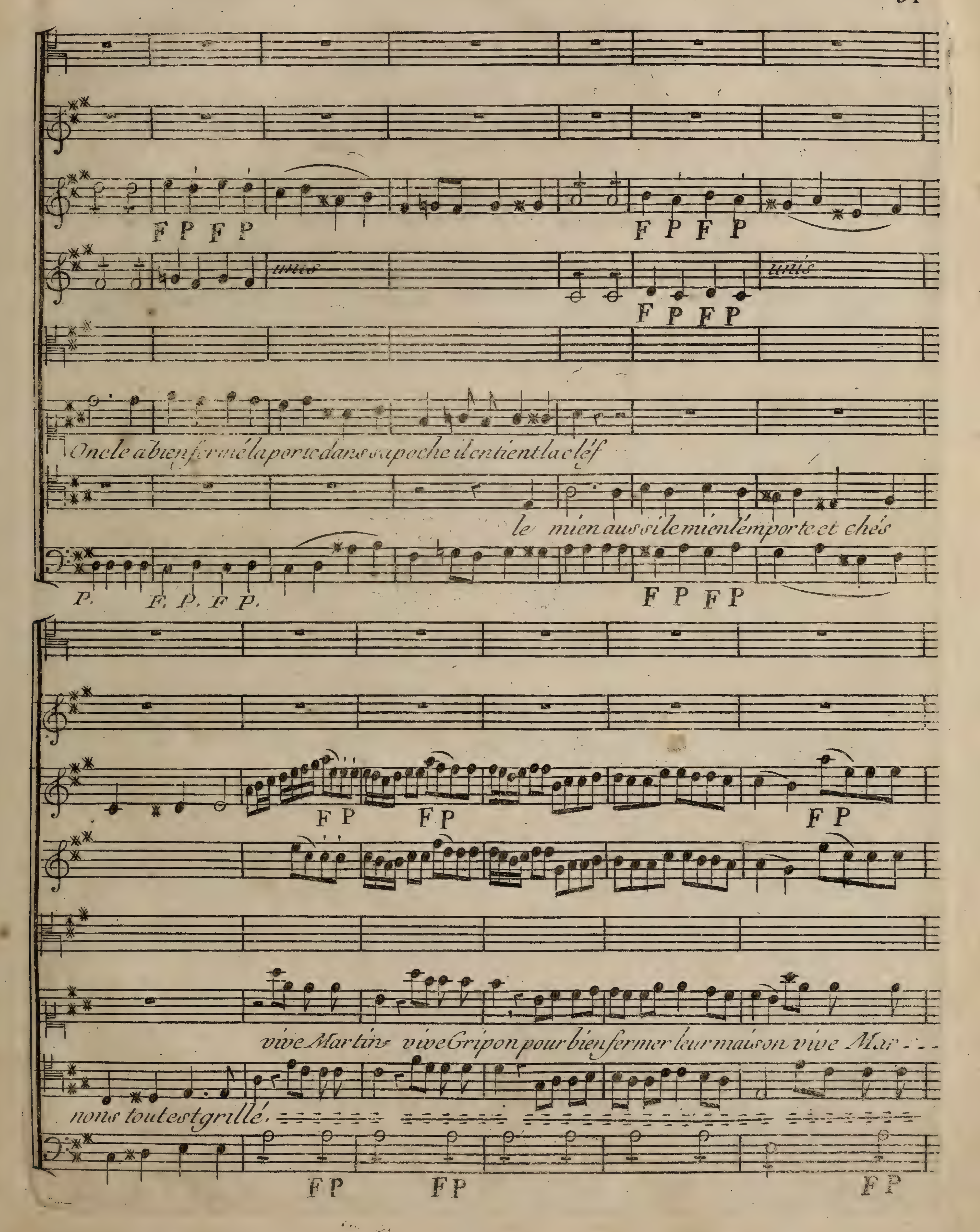


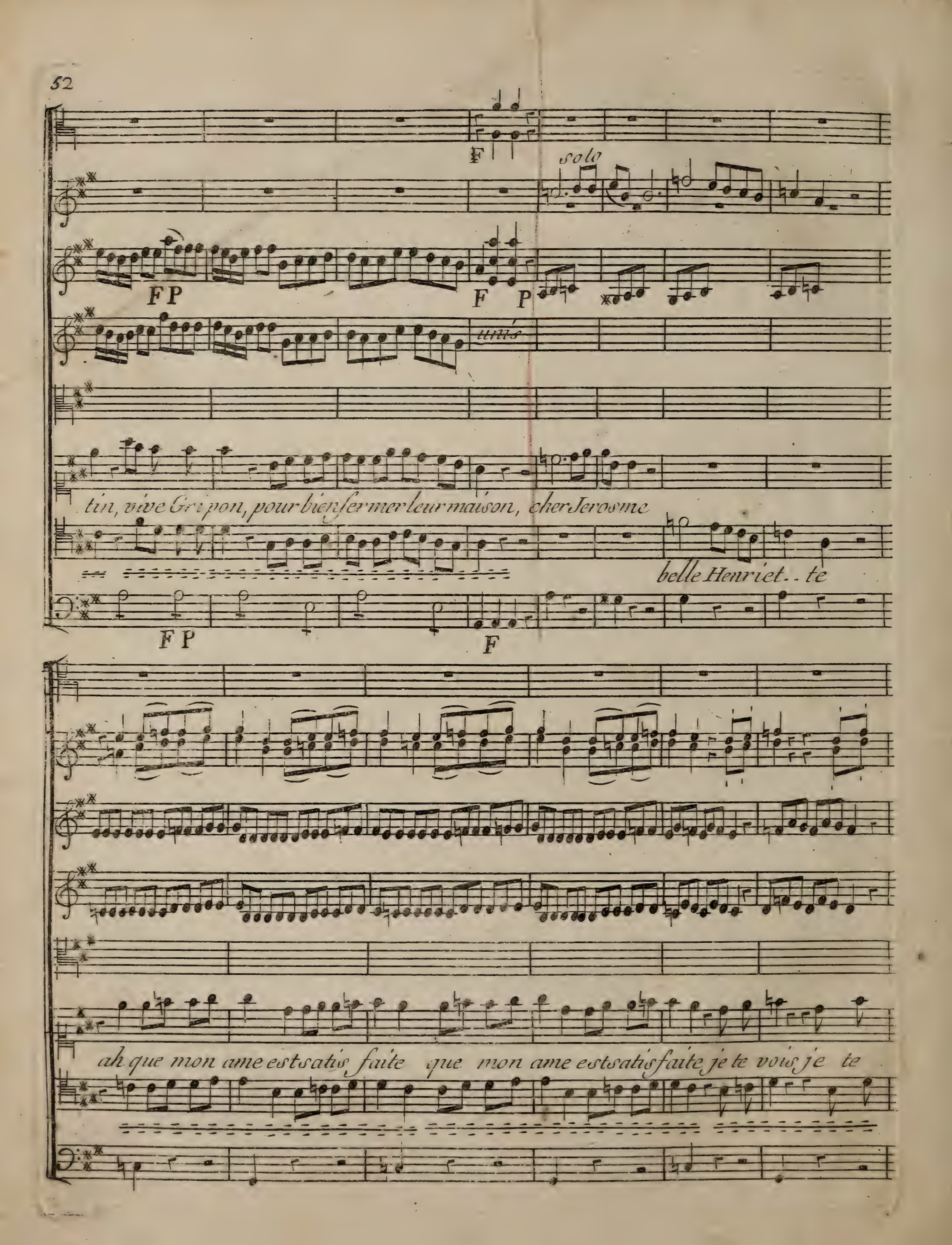
solo
F P F
unis
roit ce doux moment
Contre mon sein je te presse quel bon heur pour ton a
F.
tutti
unis
col 1o v.
F P F P
unis
je les par ta ge
mant
vois mes transports
ta voix mén-
F F P

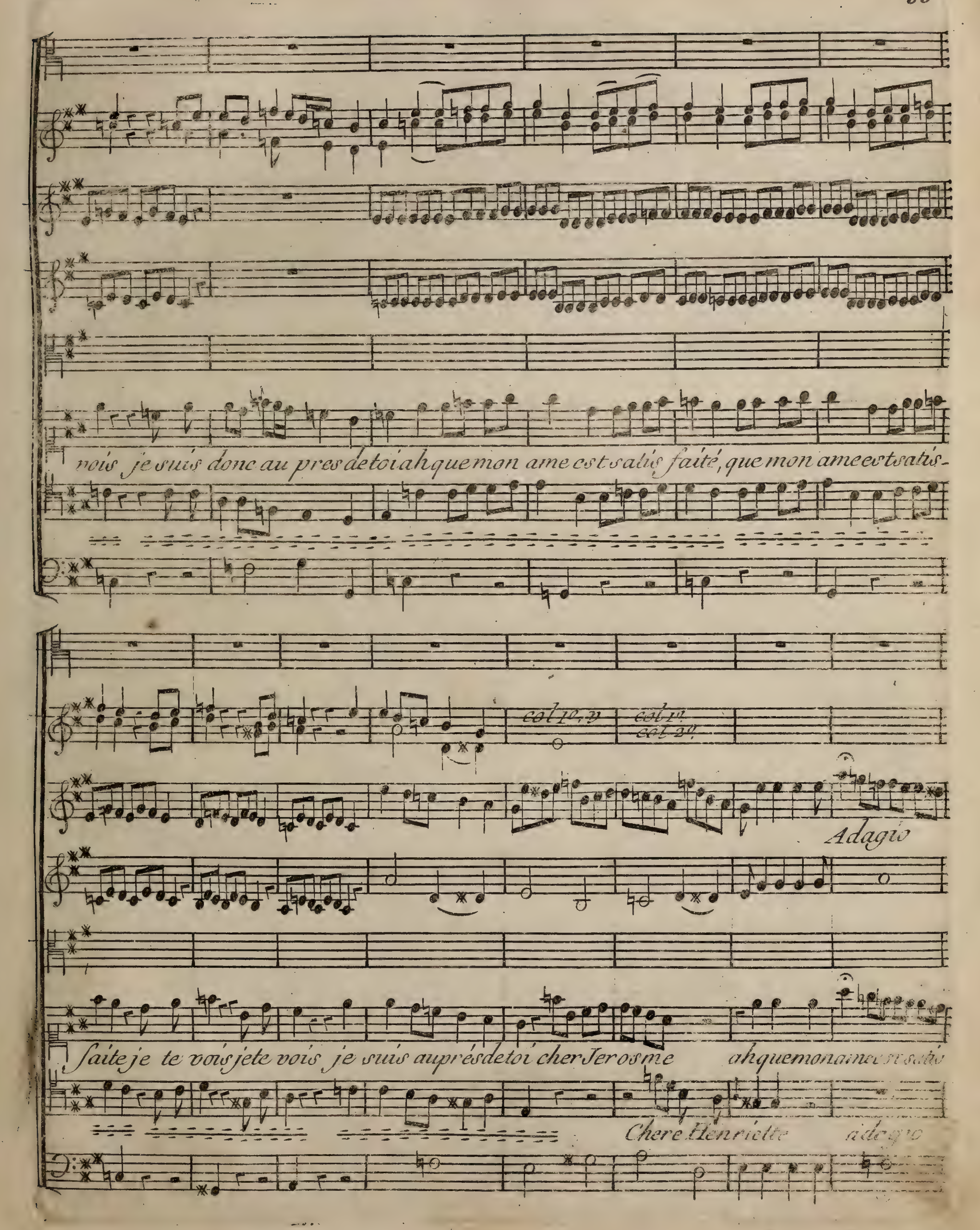


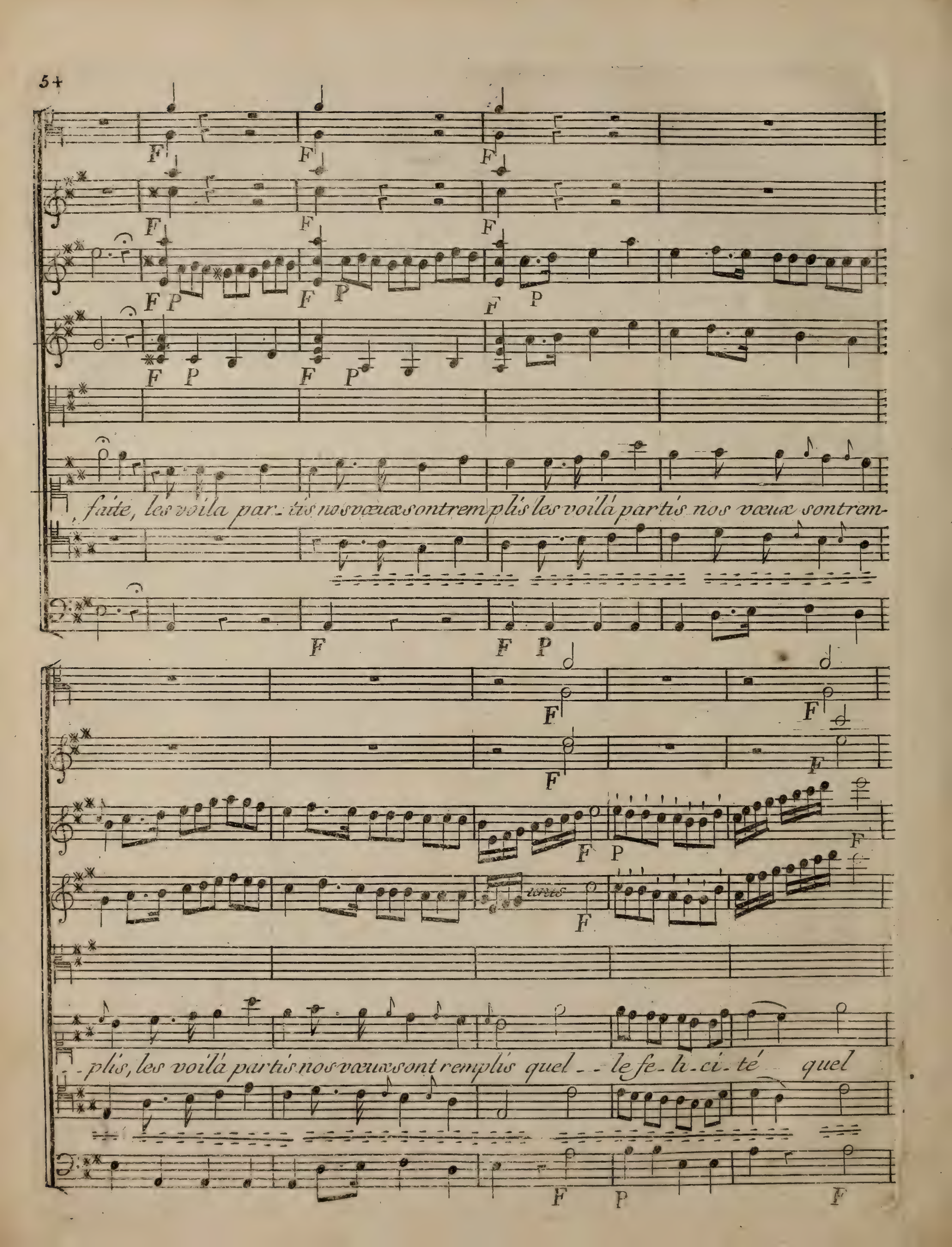
F
col 1o v.
F
P
unis
amour m'engage
je vis pour toi
je suis ton bien, mon cœur
flame
je vis
F.
P.
F
col 1o. v.
F
unis
vo - - - - - - - - le au de vant du tien
F

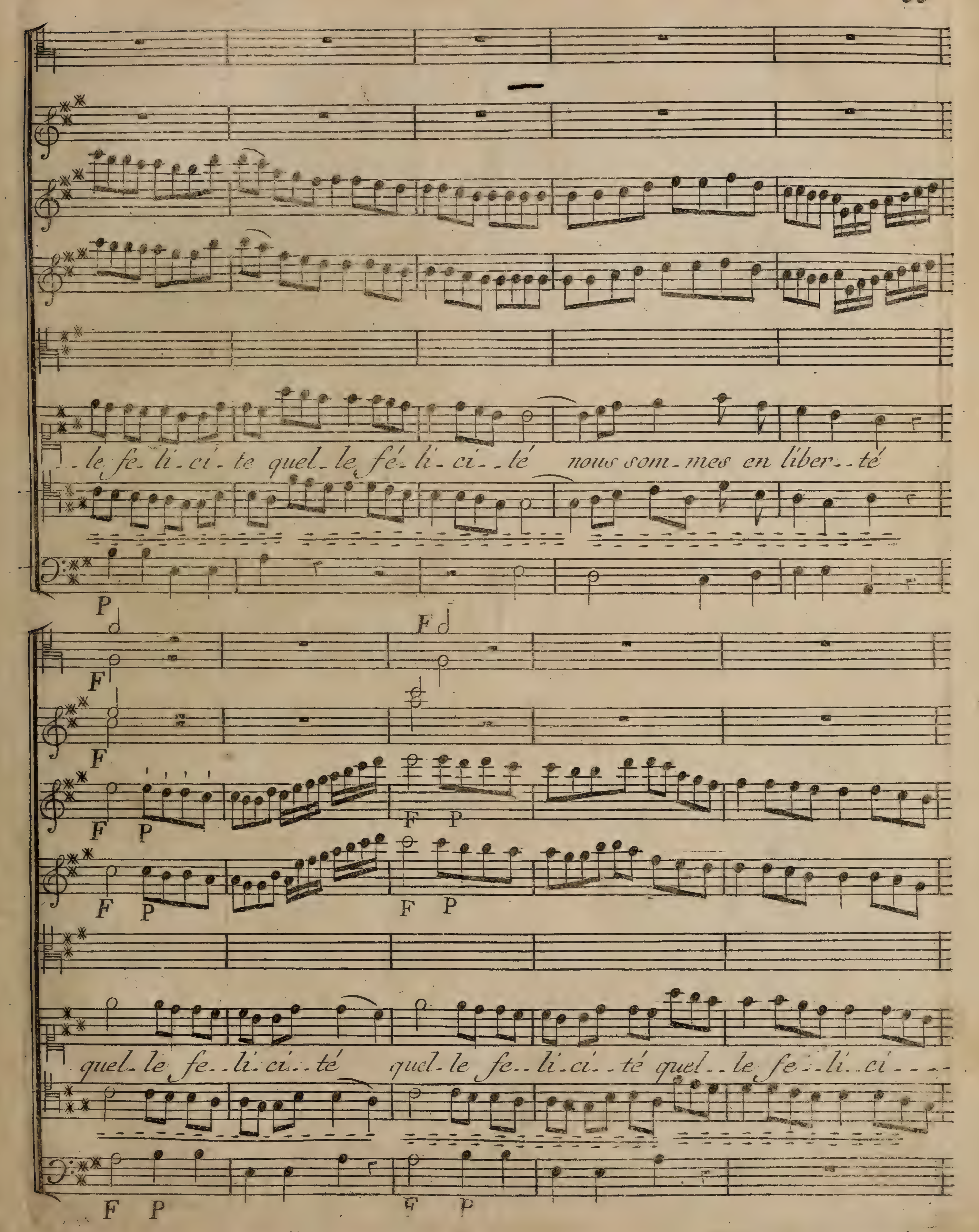

P
je suis ton bien, mon cœur vo - - - - - - - - - - - - - - - leau de
je vis pour toi
mon cœur vo - - - - - - - - - - - - - - leau de
P
F.
F
unis
unis
vant du tien.
mon
vant du tien.
F.

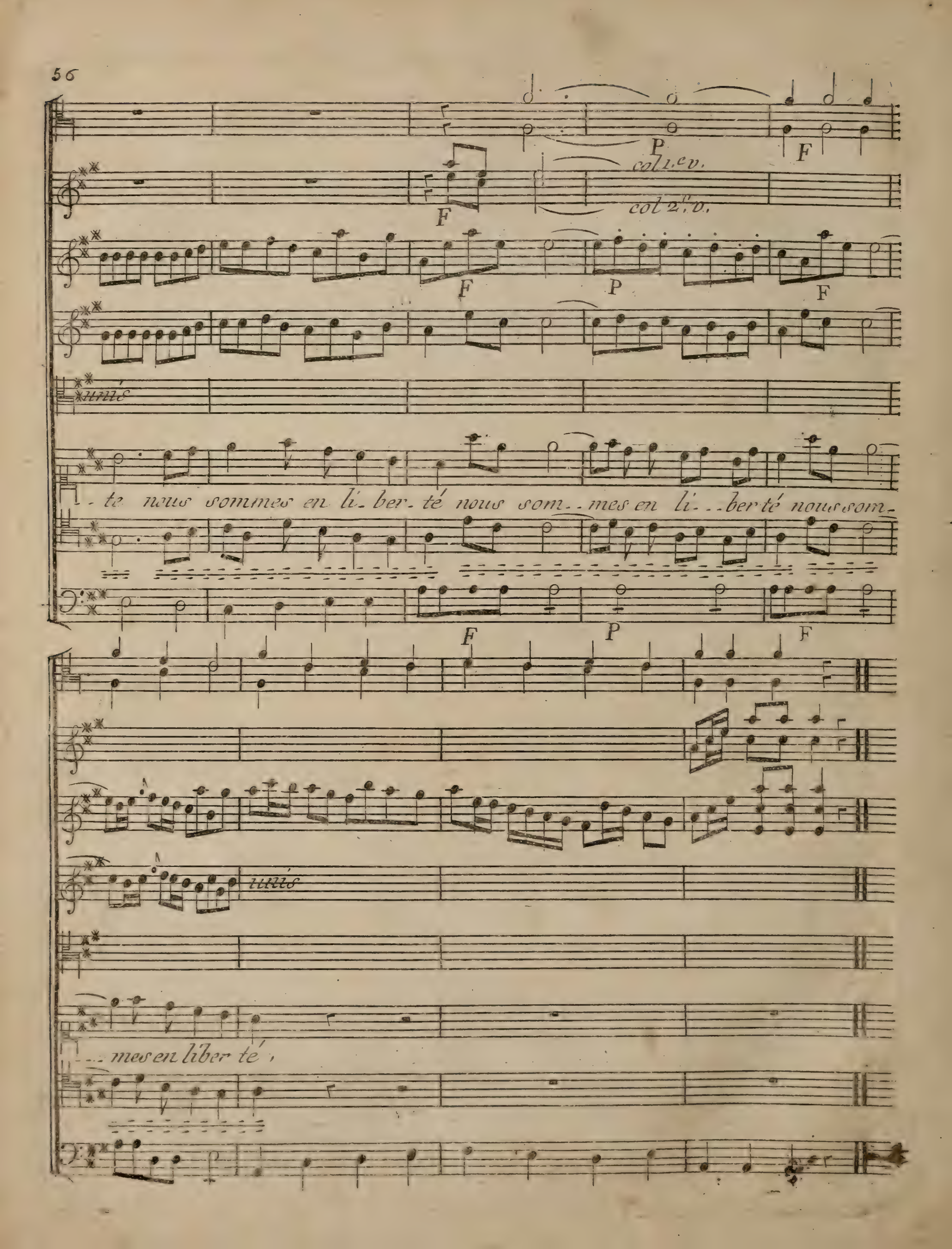

F P F P
unis
unis
F P F P
F P F P
Oncle a bien fermé la porte dans sa poche il en tient la cléf
le mien aussi le mien l'emporte et chés
P. F. P. F. P.
F P F P
F P
F P
F P
vive Martin vive Gripon pour bien fermer leur maison vive Mar - - -
nons tout est grillé.
F P
F P
F P


solo
FP
F P
unis
tin, vive Gripon, pour bien fermer leur maison, cher Jerosme
belle Henriet..te
FP
F
ah que mon ame est satis faite que mon ame est satisfaite je te vois je te


vois je suis donc au pres de toi ah que mon ame est satis faité, que mon ame est satis-
col 1o, y
col 1o
col 2o
Adagio
faite je te vois je te vois je suis auprés de toi cher Jerosme
ah que mon ame
Chere Henriette


F
P
faite, les voilà par_tis nos vœux sont rem plis les voilà partis nos vœux sont rem-
plis, les voilà partis nos vœux sont remplis quel _ _ le fe_li_ci_té quel
tous


..le fe_li_ci_te quel_le fé_li_ci_..té nous som_mes en liber_..té
quel_le fe_..li_ci_..té quel_le fe_..li_ci_..té quel_..le fe_..li_ci_...
P
F
F
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P


P
F
col 1.er v.
col 2.d v.
F
F
P
F
unis
te nous sommes en li_ber_té nous som_ _mes en li_ _ber té nous som_
F
P
F
F
unis
_ _ mes en liber té,

Henriette

Cependant, s'ils alloient revenir ?...

Madelon

Non, non; soyés tranquille, je ferai le guet. C'est moi que regarde aprésent le soin de votre bonheur. quand votre mere quitta la france pour venir à Smyrne avec son mari et vos oncles, je l'y suivis par attachement pour vous. Elle vous a recommandés à moi en mourant: car vous naviés déja plus de pere; et je veux, en dépit des deux avares, faire reussir un mariage quelle même avoit projetté.

Jerome.

Mais, quand ce moment arrivera-t-il? depuis le tems que nous l'attendons, que tu nous vois dans l'esclavage!

Madelon.

S'il netoit question que de vous en délivrer tous deux, il y a long-tems que nous serions en France. J'ai ecrit à votre tante, et elle est prête à vous recevoir.

Jerome.

Eh bien, que n'allons nous? pourquoi differer?

Madelon

Pourquoi? et ne nous faut-il pas de l'argent? laisserai je tout le bien d'Henriette, tous les effets de sa mere, entre les mains de Gripon? comment pourroit on l'en retirer ensuite? non mes enfans il ne faut partir d'ici qu'avec armes et bagages. J'épie l'instant favorable; il viendra peutêtre; il viendra, et comptés sur moi: je saurai ne pas le laisser échapper.

(Elle retourne au fond du theatre)

Henriette.

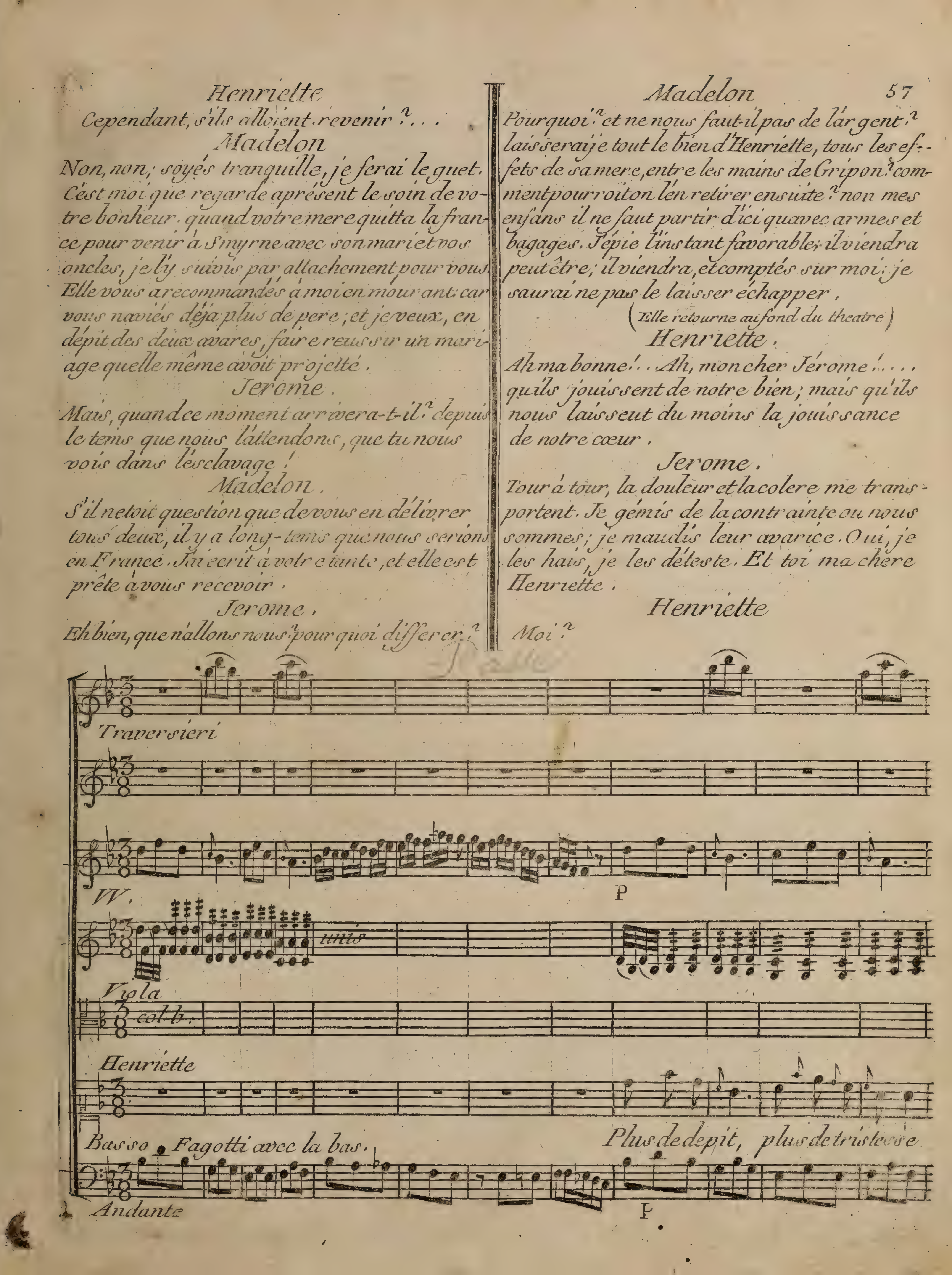
Ah ma bonne!.. Ah, mon cher Jérome!.... qu'ils jouissent de notre bien; mais qu'ils nous laisseut du moins la jouissance de notre cœur.

Jerome.

Tour à tour, la douleur et la colere me transportent. Je gémis de la contrainte ou nous sommes; je maudis leur avarice. Oui, je les hais, je les déteste. Et toi ma chere Henriette.

Henriette

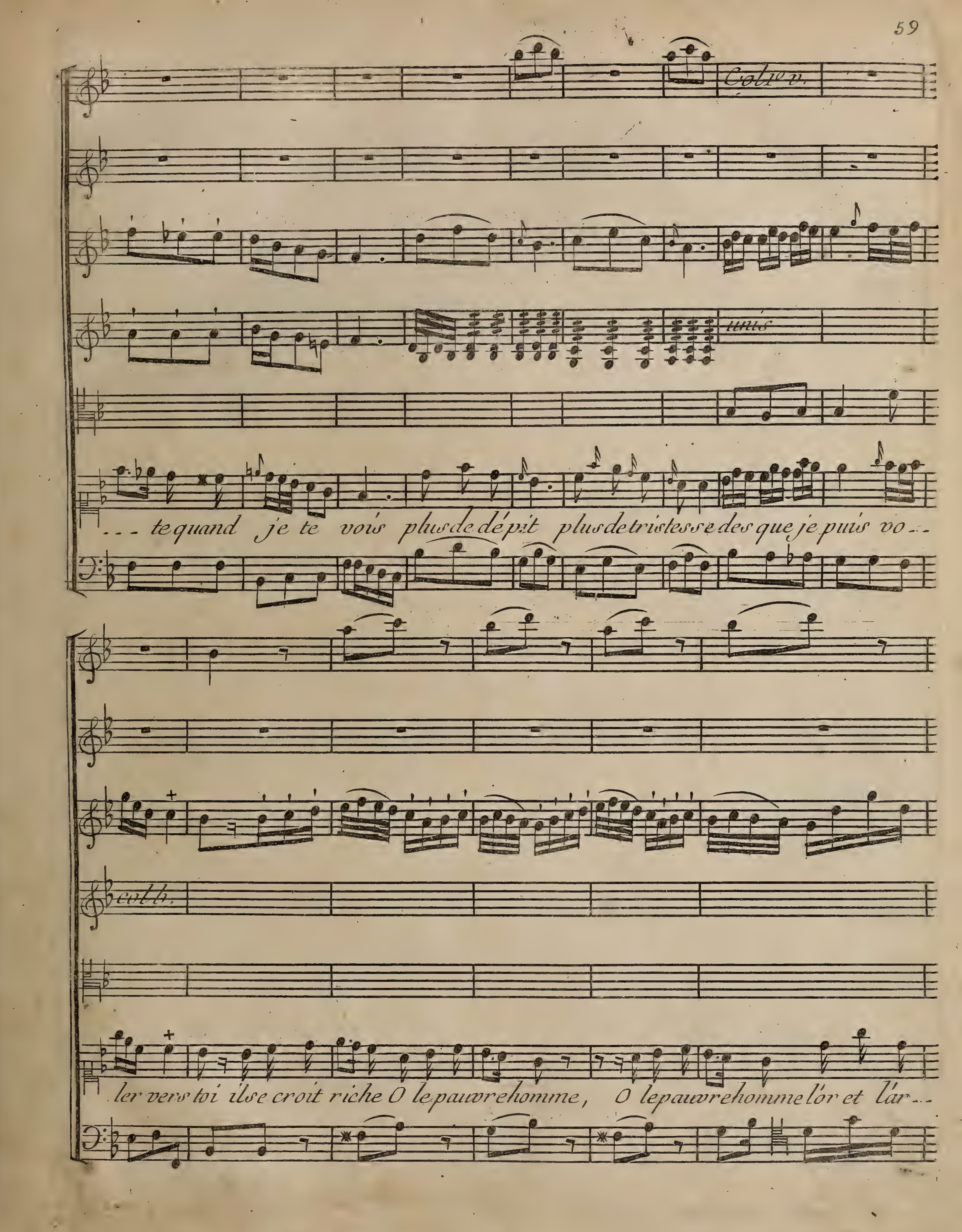
Moi?



col b

dès que je puis vo - ler vers toi de Gripon je plains la foibles se et je

chan -



Col. v.
unis
... te quand je te vois plus de dépit plus de tristesse dès que je puis vo...
col. b.
ler vers toi il se croit riche O le pauvre homme, O le pauvre homme l'or et l'ar...

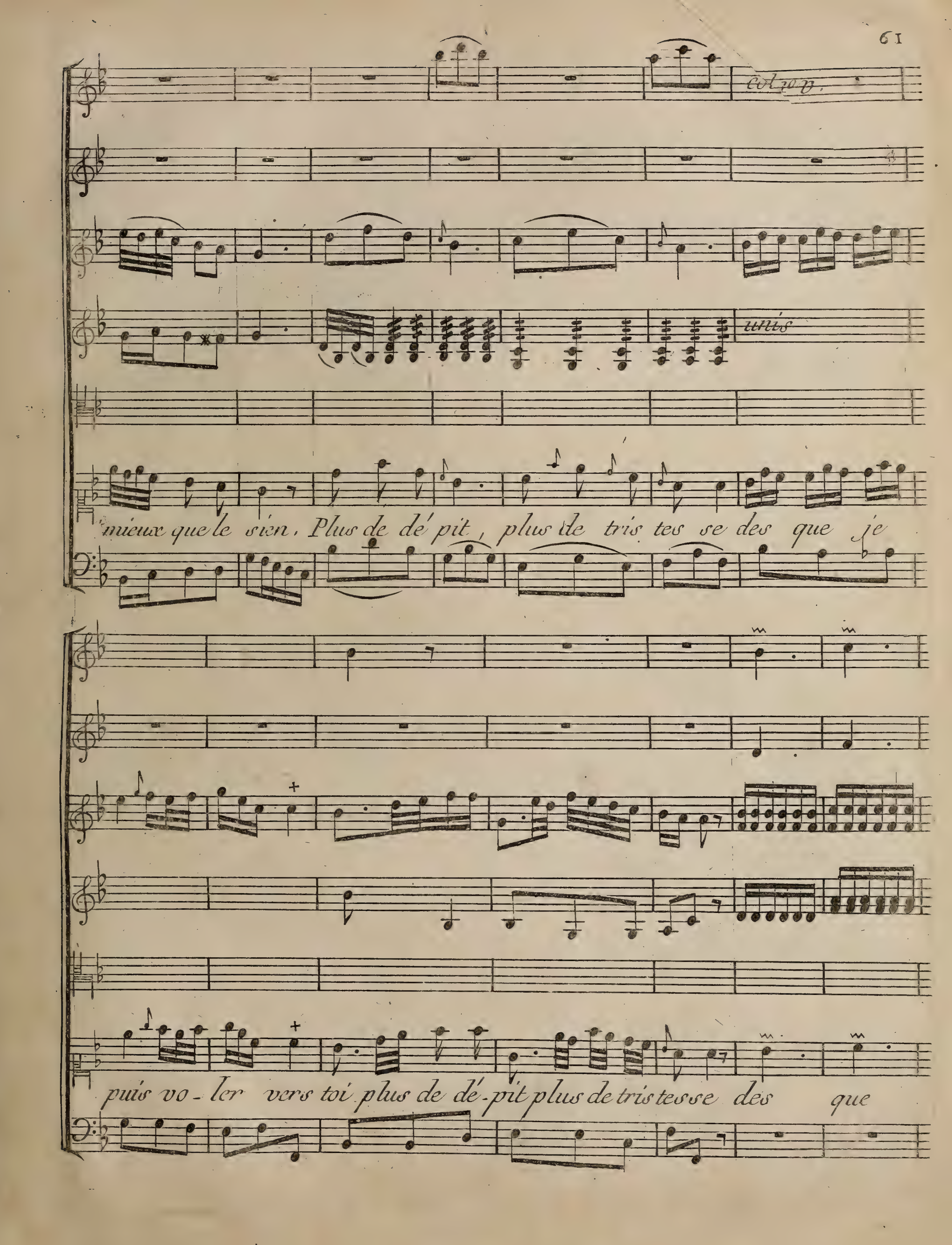


gent sont tout son bien, moi j'ai le cœur de jerosme, moi jai le

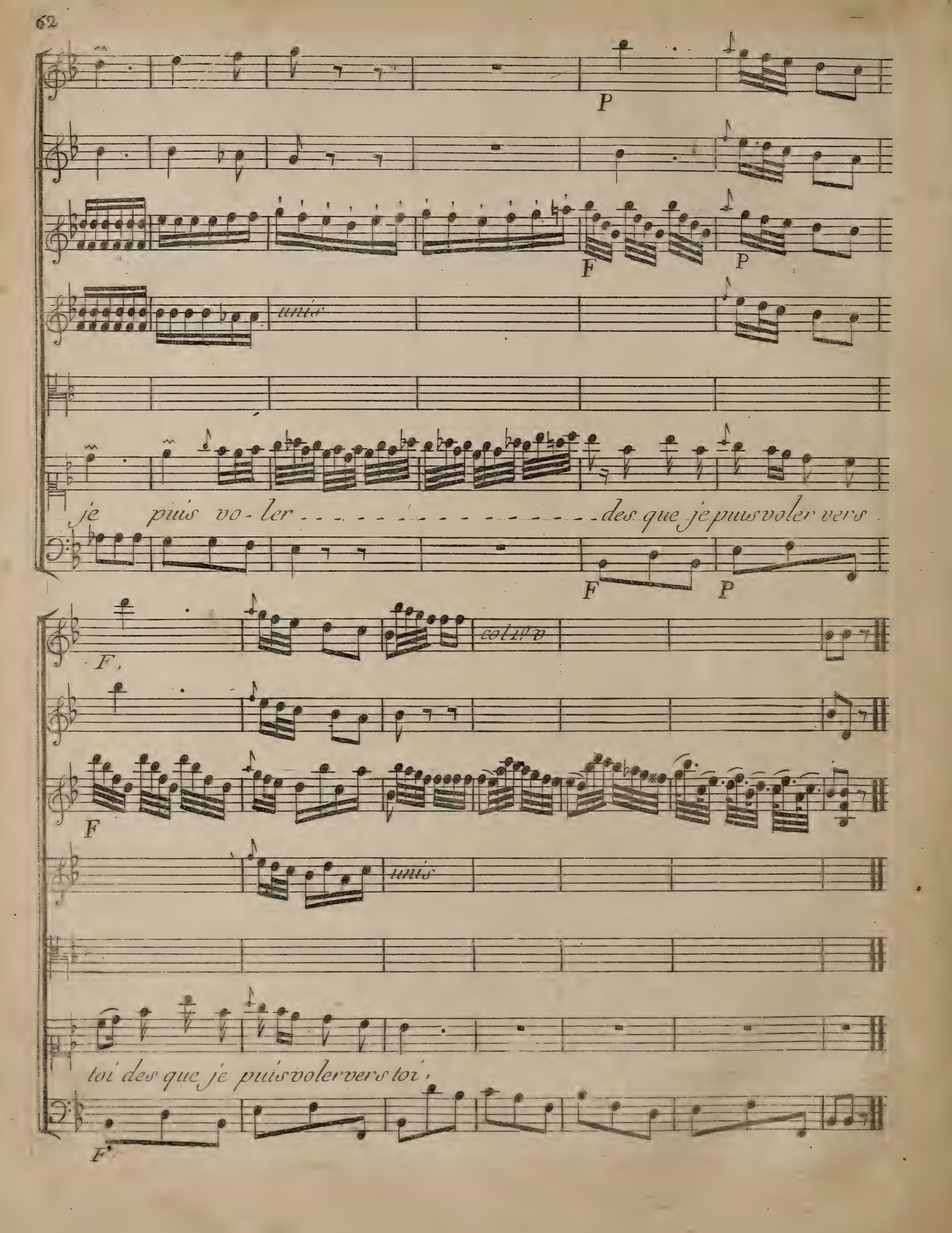
F P F

F

cœur de Je..rosme mon tresor vaut mieux que le sien mon trésor vaut



col 20 V.
unis
mieux que le sien, Plus de dé pit, plus de tris tes se des que je
puis vo-ler vers toi plus de dé-pit plus de tris tesse des que


P
F
P
unis
je puis vo-ler des que je puis voler vers
F
P
F
colI.o V
F
unis
toi des que je puis voler vers toi.
F

Madelon revenant avec précipitation.

Rentrés: rentrés vite, voici Gripon qui revient.

Henriette.

Ciel! mon oncle! je n'en puis plus de frayeur

(Henriette rentre avec Madelon, et referme la porte après elle.)

Jerome, rentrant aussi par sa fenêtre, et remettant ensuite les barreaux qu'il avoit ôtés.

Gripon! Gripon! ah! le maudit vieillard!

SCENE VII

Gripon puis Madelon, Jerosme à sa fenêtre

Gripon entrant par la droite, marchant lentemt. la tête baissé et comptant par ses doigts.

Deux cents ducats à deux pour cent par heure... quatre ducats valent... onze, vingt deux, quarante quatre... or ajoutant toujours l'interest de l'interest... (Il tire son Barême de sa poche, le feuillette, et le regarde attentivement.) c'est, pour la seconde heure... quatre-vingt huit livres... dix sept sols sept deniers... Pour la troisième... pour la... la... la... pour la vingt quatrième, c'est d'interest seul treize cent vingt-six livres. neuf sols... cinq deniers... ainsi le scond jour a midi, il me devra déjà quatre mille... six cents... cinquante trois livres... huit deniers, et qu'il tarde encore deux semaines seulement à me les rendre, son magasin, ses vaisseaux, toutte la succession du pere est a moi... Oh! oui c'est de l'argent bien placé.

(Il remet son barême dans sa poche, en tire son paquet de clefs. ouvre sa porte et y laisse ses clefs.)

Madelon, Madelon,

Madelon se mettant à la fenêtre

Monsieur?

Gripon.

Descends-moi ici mon souper

Madelon.

Est-ce votre souper de tous les jour

Gripon.

Oui. Apporte aussi ce petit reste de vin de Chypre.

(Madelon se retire de la fenêtre, et Gripon se promene dans la place.)

J'ai déjà fait une assés bonne affaire pour ne pas m'épargner une goute de vin

Jérôme ouvrant doucement sa fenêtre.

Qu'est-ce qu'il marmotte là? ecoutons.

Gripon se promenant sous la fenetre de Jérôme

On a raison de dire qu'un bonheur ne va jamais seul. Je vais faire encore un bon coup avec le compere Martin.. Et lui, il va avoir aussi deux avantures heureuses: enlever ce trésor et faire enfermer son neveu.

Jerome tresaillant à la fenêtre

Comment me faire enfermer.

Gripon.

tout à la fois un trésor de plus, et un neveux de moins... sont deux trésors que cela.

Jerome

M'enfermer! ah, nous verons j'y metterai bon ordre.

Madelon apportant un morceau de pain, une bouteille et une tasse;

Tenés, Monsieur;

(Elle lui donne le pain et la tasse.)

Gripon mangeant son pain et faisant remplir sa tasse:

Que fait Henriette?

Madelon.

Elle vous attendoit. Nous n'avons pas encore soupé.

Gripon.

Eh bien allés vous coucher (Il boit.)

(à part.)
l'aubaine sera bonne. Un Muphti!

Madelon.

Vous ne rentrés donc pas encore?

Gripon

(à part, en se promenant.)
Non... Ce n'est pas un gueux qu'un Muphti.

Madelon

Faudra-t'il vous attendre, ou laisserai je la lampe allumée?

Gripon se faisant verser à boire.

Non; soufflés la. Je ne rentrerai pas cette nuit (apart.)
Le trésor d'un Muphti! cela doit être considerable.
(Il boit, et tend de nouveau sa tasse.)

Madelon le regardant sans verser.

Mais, Monsieur... c'est du vin aujourd'hui.

Gripon.

Ah! je n'y songeois pas... (à part.) nous trouverons des richesses...
(Il rend sa tasse et le reste de son pain a Madelon)
Serrés cela pour demain
(à part.)
Je crois déja me voir au milieu de ces monceaux d'or, de ces tas de diamants, de bijoux.
Ah courons, courons vite.
(Il sort précipitament par la gauche, et oublie ses clefs à la porte)

SCENE VIII

Madelon

Quoi! le voila parti; et il a oublié!... non par ma foi, je ne me trompe pas...
(Elle court à la porte, pose en dedans ce qu'elle tient, puis prend le paquet de Clefs.)
Monsieur Jerome! Mademoiselle Henriette!
(Ils se mettent tous les deux à la fenêtre, puis s'en retirent pour descendre.)
Revenés, Descendés vite.
(Elle examine les clefs)
Il faut qu'il lui trotte dans la cervelle quelque idée bien lucrative, pour lui avoir donné une telle distraction. Voila la clef de sa chambre... celle-ci, c'est la clef de la porte de fer de son petit cabinet. cette autre m'a bien la mine... Oui je la reconnois.

SCENE IX.

Madelon, Henriette Jerosme.

Madelon.

Arrivés mes enfans; arrivés: bonne nouvelle. Je crois que nous touchons au moment désiré. Gripon vient d'oublier ses clefs a la porte je les tiens, les voila; voila celle de l'armoire ou sont tous les bijoux de votre mere. J'y cours. Votre oncle a dit qu'il resteroit toute la nuit dehors; mais il ne faut pas s'y fier. Pour plus de sureté, restez là, mes enfants. Faites bien le guet. Je rentre dans la maison et je ne reviendrai pas les mains vuides.
(Elle rentre.)

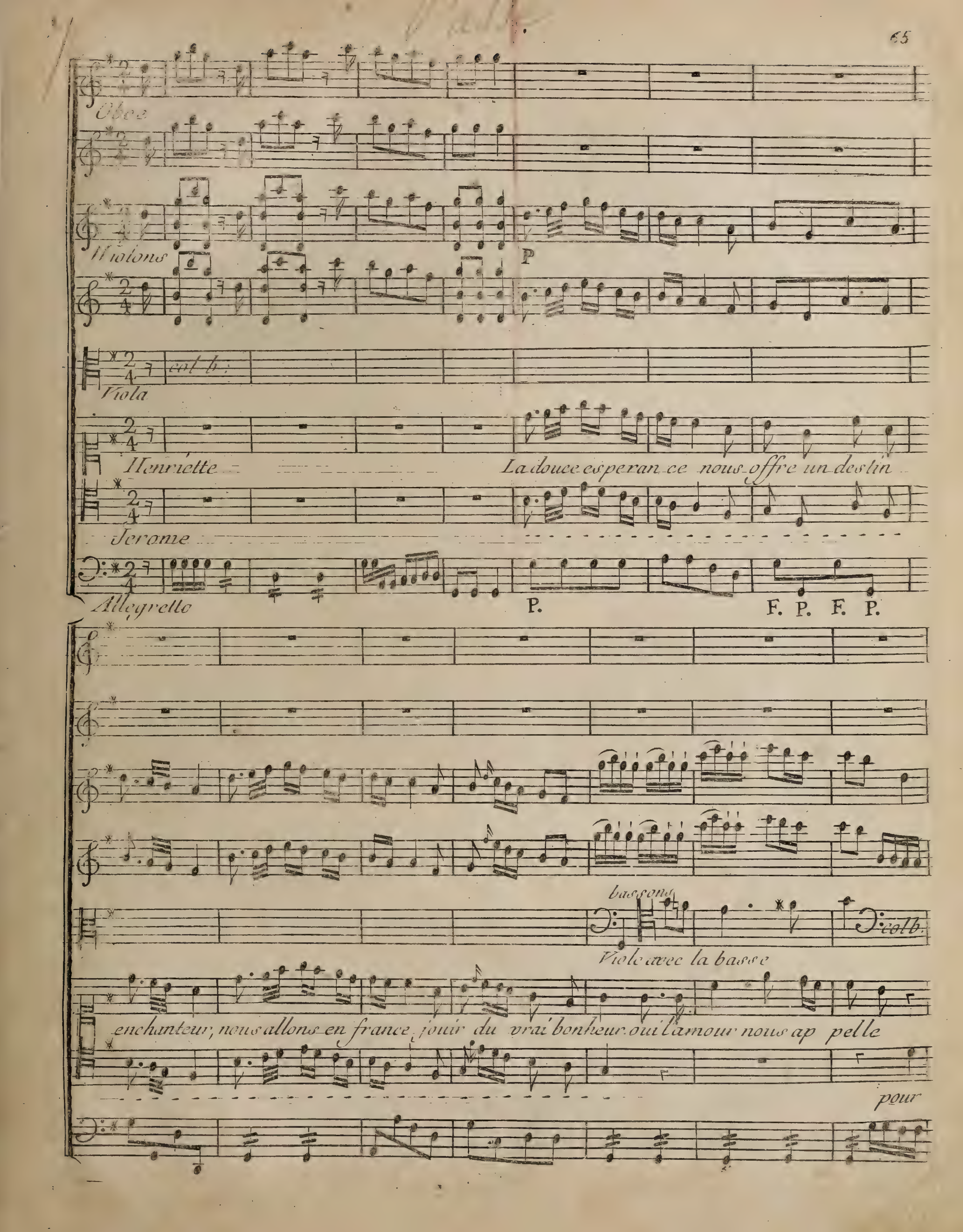
SCENE X.

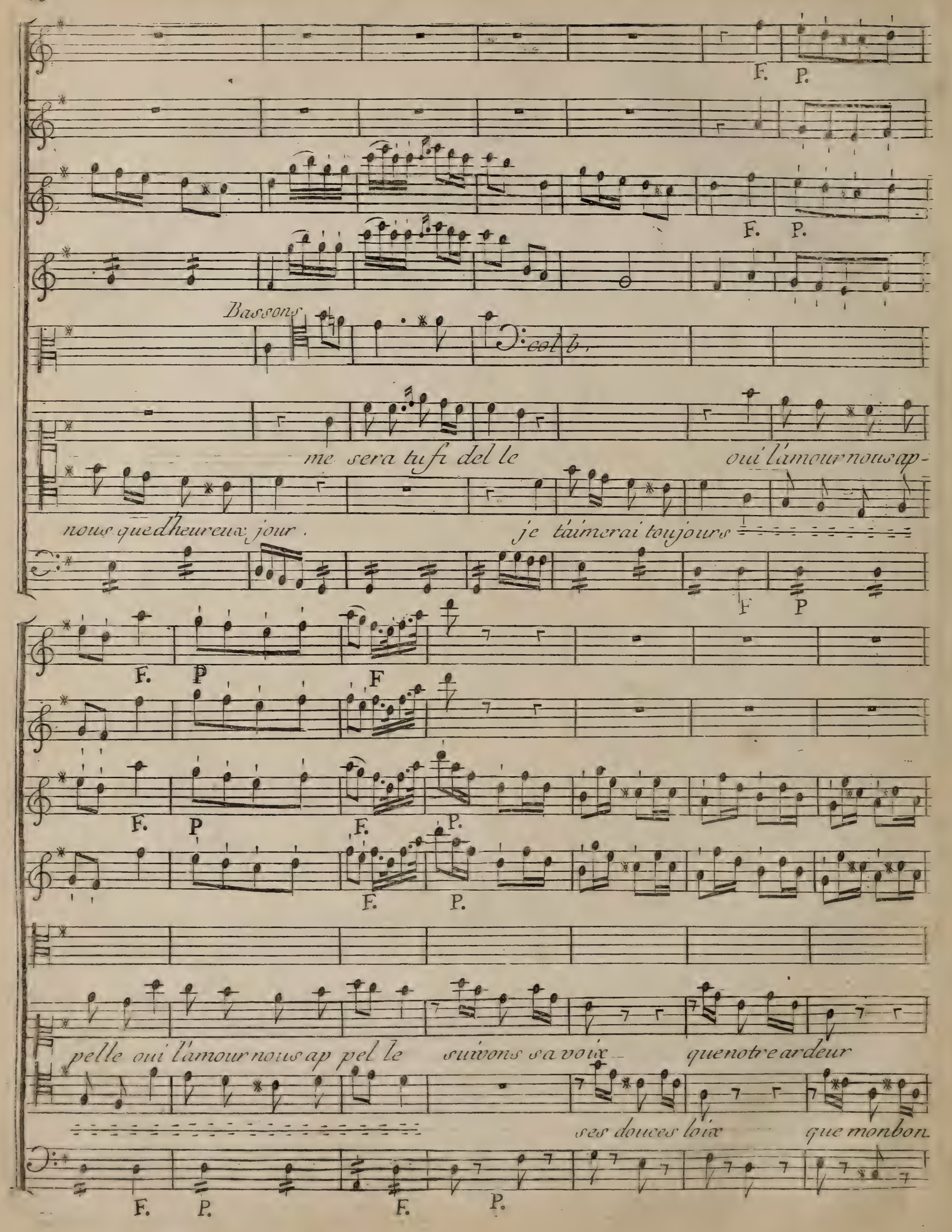
Henriette, Jerosme.

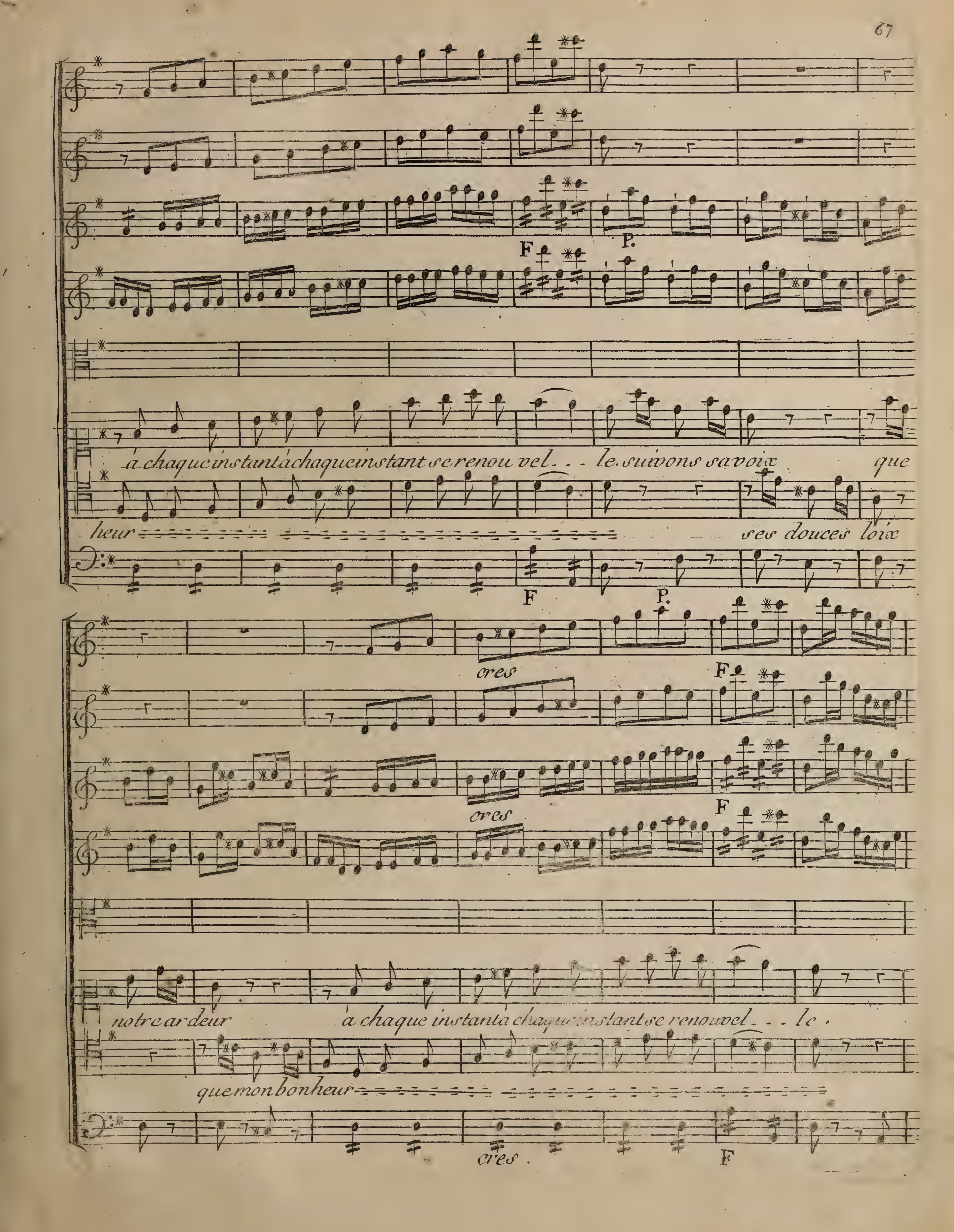
Jerosme.

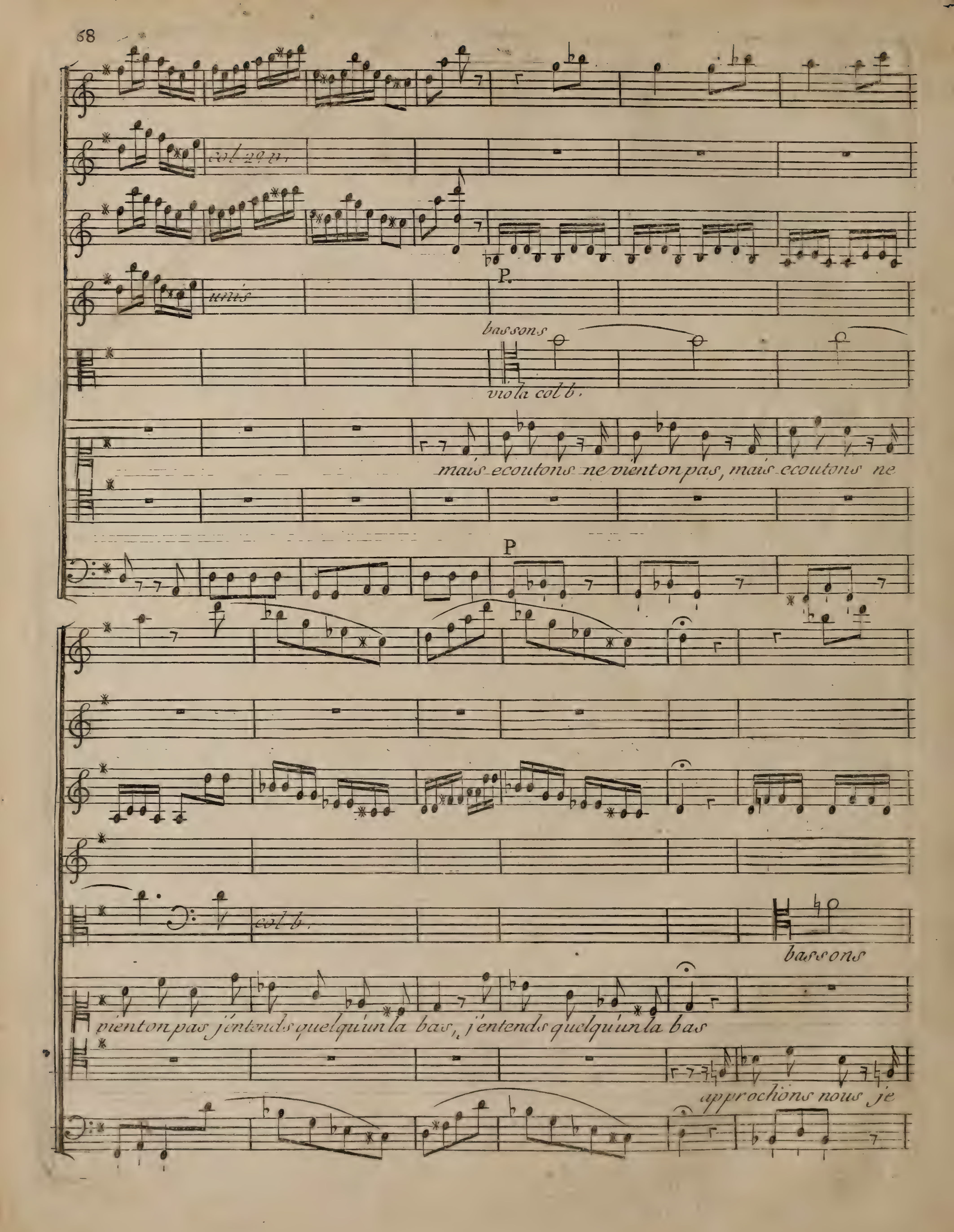
Ah! ma chere Henriette, ma chere amie... il etoit temps... Scais tu que mon Oncle à le projet de me faire enfermer... Je ne suis pourtant pas fou, à moins que ce ne soit d'amour pour toi.. Mais il sera bien habile s'il m'attrape... Enfin tout va changer. Nous allons donc partir.

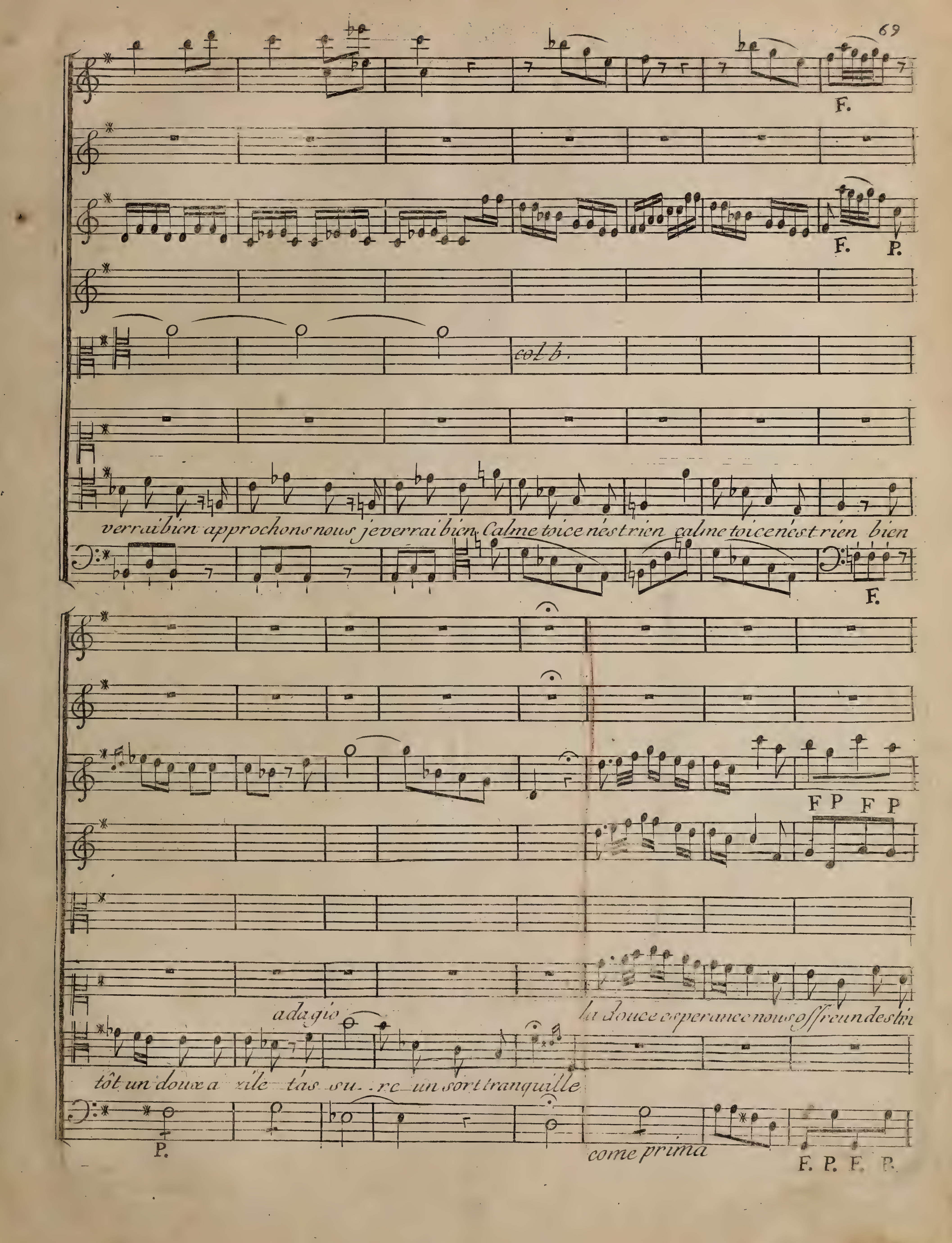
DUO


Obce
Violons
P
col b.
Viola
Henriette
La douce esperan ce nous offre un destin
Jerome
Allegretto
P.
F. P. F. P.
bassons
Viole avec la basse
col b.
enchanteur, nous allons en france jouir du vrai bonheur oui l'amour nous ap pelle
pour

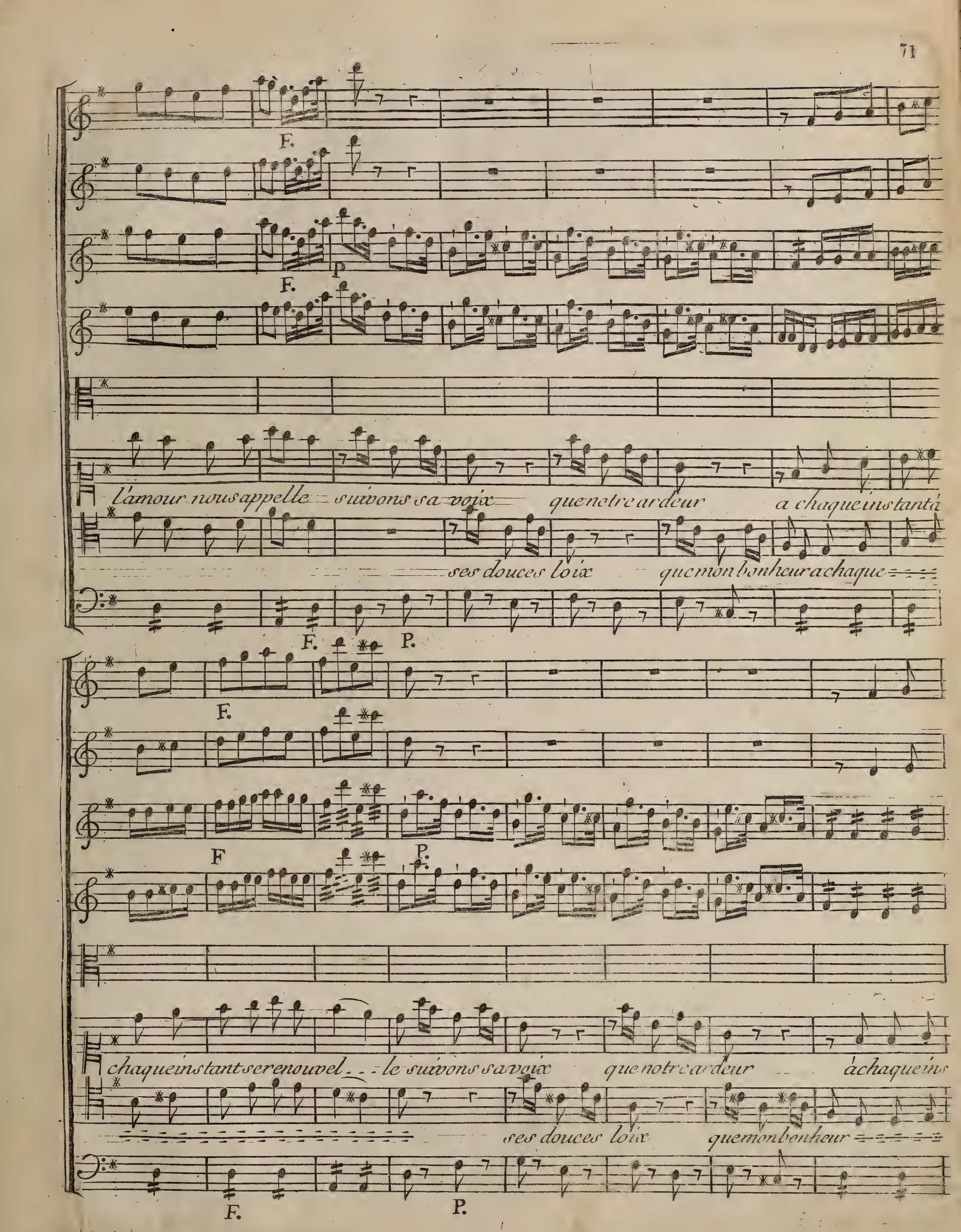

F. P.
F. P.
Bassons
col b.
me sera tu si del le
oui l'amour nous ap-
nous qu'edheureux jour.
je t'aimerai toujours
F P
F. P F
F. P F. P.
F. P.
pelle oui l'amour nous ap pel le
suivons sa voix
que notre ardeur
ses douces loix
que mon bon.
F. P. F. P.


F
P.
à chaque instant à chaque instant se renou vel - - - le, suivons sa voix que
heur - - - ses douces loix
F
P.
cres
F
cres
F
notre ardeur
à chaque instant à chaque instant se renouvel - - - le,
que mon bonheur
cres.
F


col 2º v.
unis
P.
bassons
viola col b.
mais ecoutons ne vienton pas, mais ecoutons ne
P
col b.
bassons
vienton pas j'entends quelquiun la bas, j'entends quelquiun la bas
approchions nous je


F.
F. P.
col b.
verrai bien approchons nous je verrai bien Calme toi ce n'est rien calme toi ce n'est rien bien
F.
F P F P
adagio
la douce esperance nous offre un destin
tôt un doux a zile tas su re un sort tranquille
P.
come prima
F. P. F. P.


avec la voix
bassons
col b.
enchanteur
oui l'amour nous appelle
nous allons en france jouir du vrai bonheur
pour nous que
F. P. F.
F. P. F.
me sera tu fi dele
oui l'amour nous appel le oui
de beaux jours
je l'aimerai toujours
F. P. F.



F.
F.
P
l'amour nous appelle suivons sa voix que notre ardeur a chaque instant à
ses douces loix que mon bonheur a chaque
F.
P.
F.
F
F
P.
chaque instant se renouvel le suivons sa voix que notre ardeur à chaque ins
ses douces loix que mon bonheur
F.
P.



F. *col 1º V*

col 2º

F. P. F. P. F.

tant a chaque instant, a chaque instant se re nouvel le que notre ardeur que mon bon-

F.

F. F. F.

F. P. F.

heur a chaque instant se renouvel - - - - - - le,

SCENE XI.

Henriette, Jerosme Madelon.

(Madelon entre, portant d'une main un panier a anse, a moitié rempli de differents effets, et tenant de l'autre main son tablier, dans le quel sont encore plusieurs cartons, des bourses, un ecrin &c)

Madelon.

Je les ai trouvés, je les ai trouvés. Allons mes enfants, rejouissés vous, sauvons nous.

Henriette.

Mais n'y a-t-il rien là qui soit a mon oncle? Souviens-toi que je ne veux pas.....

Madelon.

N'ayés point d'inquietude: c'est votre bien. tous ces effets vous appartiennent. Ah j'ai encore oublié... tenés prenés ce panier; gardés bien tout cela. Je suis a vous dans l'instant. (Elle rentre)

SCENE XII.

Jerosme Henriette.

Henriette

Ah, que de richesses!... Viens t'asseoir ici arrangeons tout dépêchons-nous.

(Ils vont tous deux s'asseoir sur le bord du puits, posent le pannier entr'eux et arrangent de dans tous les effets qu'Henriette a encore dans son tablier.)

Jerosme.

Il faut d'abord mettre ce grand carton au fond du pannier. Tiens, de ce côté-la.

Henriette entrouvrant le carton.

Laisse-moi voir d'abord ce que c'est. Des dentelles!

Jerosme

Mets ce petit coffre dans le coin. Voilà la place de l'écrin.

Henriette.

Ah, Jerôme! les beaux diamants! regarde ces brasselets, ces boucles d'oreilles.

Jerosme

Combien j'aurai de joie a t'en voir parée! Mais, hatons nous. Allons recouvre a présent le panier.

Henriette.

Voilà qui est fait. Tout est attaché, bien enveloppé.

(Henriette et Jerôme restent quelques moments a contempler, en silence et avec complaisance, le panier qu'ils tiennent chacun d'une main.)

Jerôme, fixant Henriette.

Que je te trouve belle!... m'aimes-tu autant que je t'aime?

Henriette regardant tendrement Jerome

Tu n'as pas besoin que je te reponde.

Jerome.

J'ai un plaisir a te regarder!.. tiens, quand tes yeux sont comme cela fixés sur les miens si tu scavois ce qui se passe dans mon cœur... j'éprouve des transports....

(Il se leve avec transport, pour embrasser Henriette.)

Ah ma chere Henriette! embrasse moi; embrasse moi; que nous allons être heureux!

Henriette levant le bras pour le repousser lache le panier qui tombe dans le puits.)

Mais veux tu bien?... Ah, Ciel! voilà le panier dans le puits

SCENE XIII.

Henriette, Jerome, Madelon.

Jerome.

Dans le puits!

Madelon *arrivant en même tems avec un petit carton sous son bras, et deux voiles a la main.*

Le panier est dans le puits?...

Henriette.

Ah, Dieu, quel etourdi!.. voyés donc avec ses folies, ses extravagances.... voilà toujours....

Jerome *a Henriette*

Je croyois que tu le tenois... c'est dans ma joie.. dans mon transports...

Madelon.

Oui, sa joie, son transport.. Ah les maudites gens, que les Amants! et puis interessés vous pour eux! nous voilà bien avancés aprésent. Comment partir? que devenir? ah, que je suis malheureuse!

Jerome.

Eh bien, quoi faut il tant crier? pourquoi vous désesperer toutes deux? je vais descendre dans le puits.

Madelon.

Assurement Monsieur l'amoureux vous y descenderés.

Henriette.

Y pense-tu descendre dans ce puits? non je ne le veux pas.

Madelon.

Et que craignés vous? il n'est pas bien profond, il n'y a meme plus d'eau depuis quelques jours; et Gripon ne rentrera que demain.

Jerome.

Mais il n'y a pas de corde.

Madelon.

Courons chercher la corde et le seau qui sont au puits de notre maison. Aussi bien voici l'heure du guet, je crois qu'il va passer. rentrons

Jerome.

Oui, je vous promets que rien ne sera perdu je vais venir retirer toutes ces richesses et nous nous sauverons en France.

(*Ils rentrent tous dans la maison de Gripon.*)

SCENE XIV.

Martin *portant deux marteaux et une lanterne.*

(*Il s'arrette à l'entrée de la rue qui est à gauche puis se retourne en faisant signe à Gripon qui le suit de ne pas avancer.*)

N'avancés pas, compere. Paix. J'entends. Je vois le guet qui vient par l'autre rue. Retournons sur nos pas. Il est encore de trop bonne heure. Faut attendre que la nuit soit plus avancée

SCENE XV.

Ali, Mustapha, Osman *et sept autres* Janissaires.

(*Ils entrent par la droite précédés par Ali.*)



tres doux

Corni en si b.

Violons hautbois et Clarinettes

Hautbois et Clar. à l'octave

unis

Viola col basso

Janissaires tailles et hauteconte

Janissaires basse

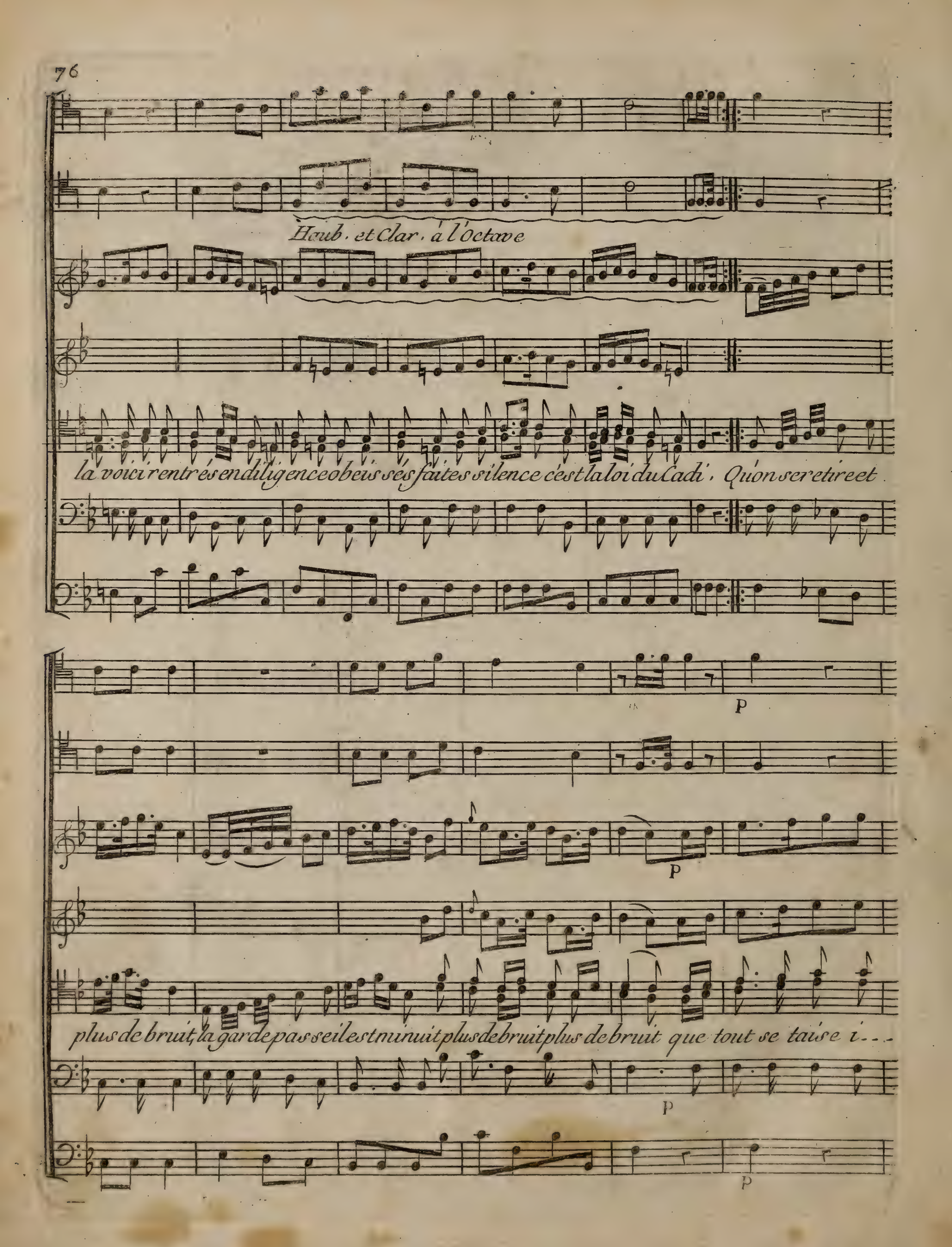
tempo Giusto

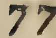
Basses et bassons

On reprend ici la 2e fois l'accord seulement

unis

La Garde passe et c'est minuit qu'on se retire et plus de bruit la garde passe et


Houb. et Clar. à l'Octave
la voici rentrés en diligence obeissés faites silence c'est la loi du Cadi, Qu'on se retire et
plus de bruit, la garde passe il est minuit plus de bruit plus de bruit que tout se taise i...
P
P
P
P



ci rentrés chés vous en diligence obéïs sés faites silence c'est la loi du Ca- di.

F

On reprend la Marche sans ritournelle, l'orquestre donne seulement l'accord.

Ali s'arrettant avec sa troupe au milieu du Theatre.

Voyés comme tout est tranquille, depuis que ce sont nous qui faisons la garde. Partageons nous a présent. Osman je te charge de finir la retraite. Traverse le quartier des Grecs passe devant la grande mosquée; fais le tour du port et reviens ici par la rue des Juifs. allés avec lui vous autres, nous nous rassemblerons ensuite dans cette meme place, et nous y resterons tous jusqu'au jour. vous suivés-moi. Retournons sans bruit sur nos pas. l'on m'a dit qu'il y avoit là-bas un Cabaret, ou malgré la loi du Prophéte on vendoit du vin aux Musulmans. il faut y faire une visite; et s'il est bon, le confisquer à notre profit. Oh! il faut maintenir l'ordre et la police.

Osman sort par la droite et Ali par la gauche, et reprenent le Chœur. La Garde passe &c. en s'eloignant petit a petit derriere le theatre

FIN DU IER ACTE

Pendant l'Entracte on reprend la Marche.

ACTE IIE

SCENE Iere

Gripon.

(Il entre par la gauche et fait le tour du théatre en éxaminant s'il ne voit s'il n'entend rien.)

Le compere Martin a raison de m'envoyer a la découverte, avant de tenter notre entreprise... elle est dangéreuse... mais la nuit est deja avancée... tout est tranquille... le guet a passé... Personne ne viendra plus. Oui nous pouvous a présent ouvrir cette pyramide, sans crainte d'être surpris. retournons chercher le compere et tous nos instruments

(Il sort par la gauche

SCENE II.

Jerome, Henriette, Madelon,

(Jerome porte la corde du puits, Madelon tient le seau, Henriette les suit, et ils vont tous vers le puits.)

Jerome.

Oui, notre fuite est sure. Rien ne peut plus nous arreter. Un vaiseau met demain à la voile : j'en connois le capitaine, et il nous recevera sur son bord.

Henriette

Quel bonheur, cependant, qu'aujour d'hui mon oncle restent toute la nuit déhors!

Jerome montant sur le puits, et passant la corde dans la poulie.

Oui, nous serons déja embarqués, et loin du port avant qu'il revienne Ah! qu'avec les richesses que je vais retirer de ce puits, nos destins seront doux en france!

(Il saute à terre, et donne le bout de la corde à Madelon, qui y attache le seau.)

C'est la ma chere Henriette, c'est à Paris que les femmes sont heureuses, n'est il pas vrai, Madelon?

Madelon, Jérome

Oui, oui, voilà qui est attaché. tout est prêt.

Jérome.

Allons ; je vais descendre.

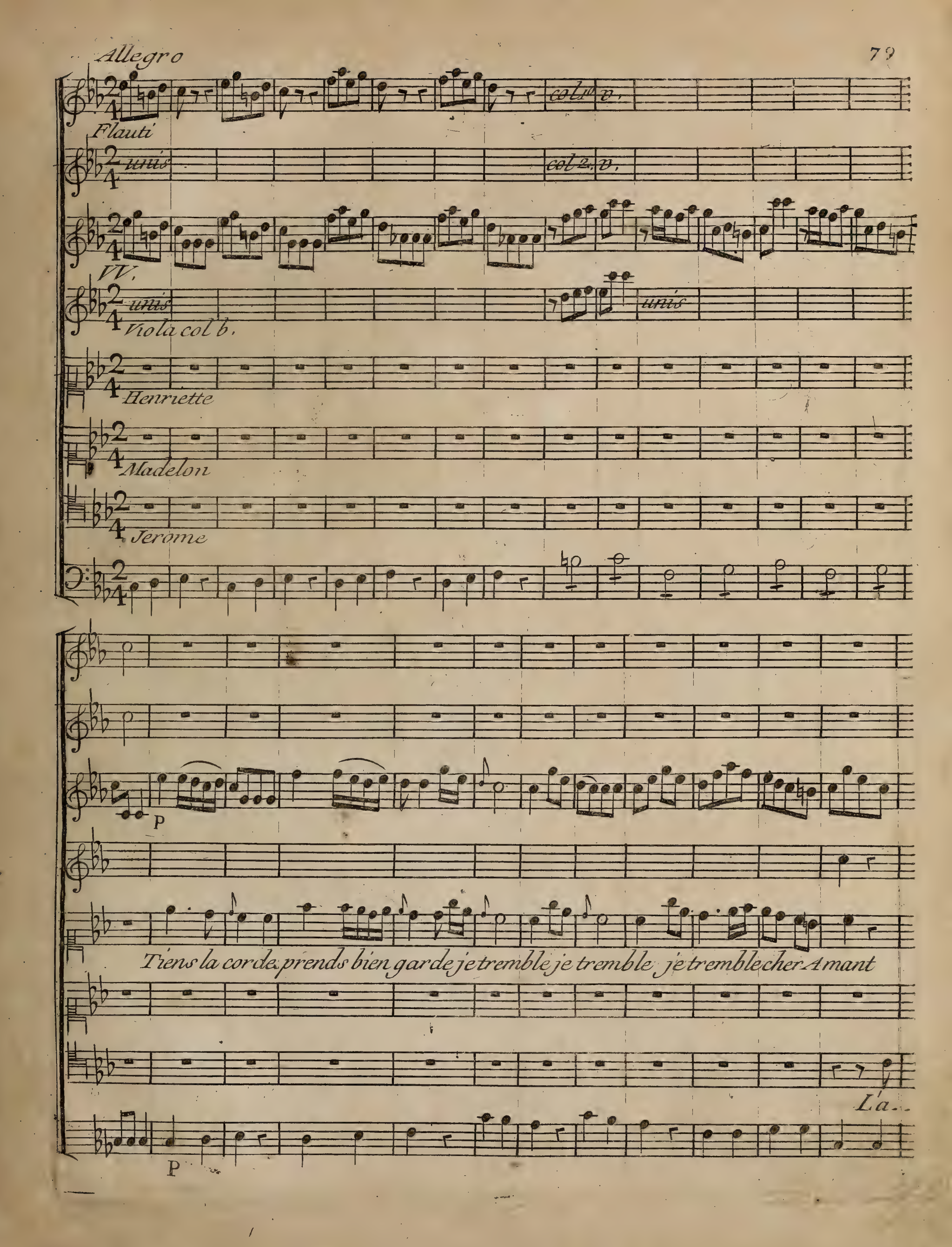
Henriette

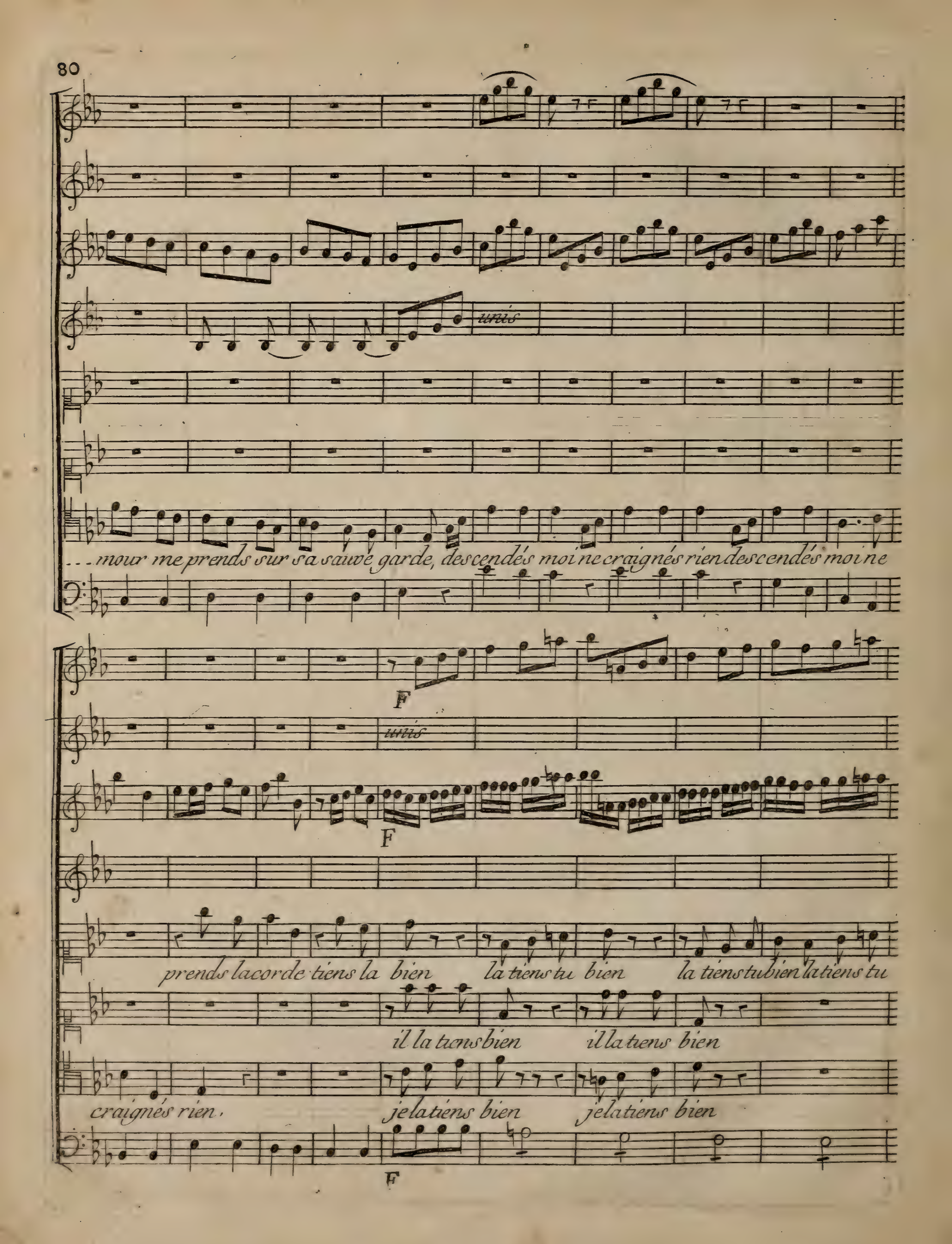
Mais au moins n'y a-t-il pas de danger?

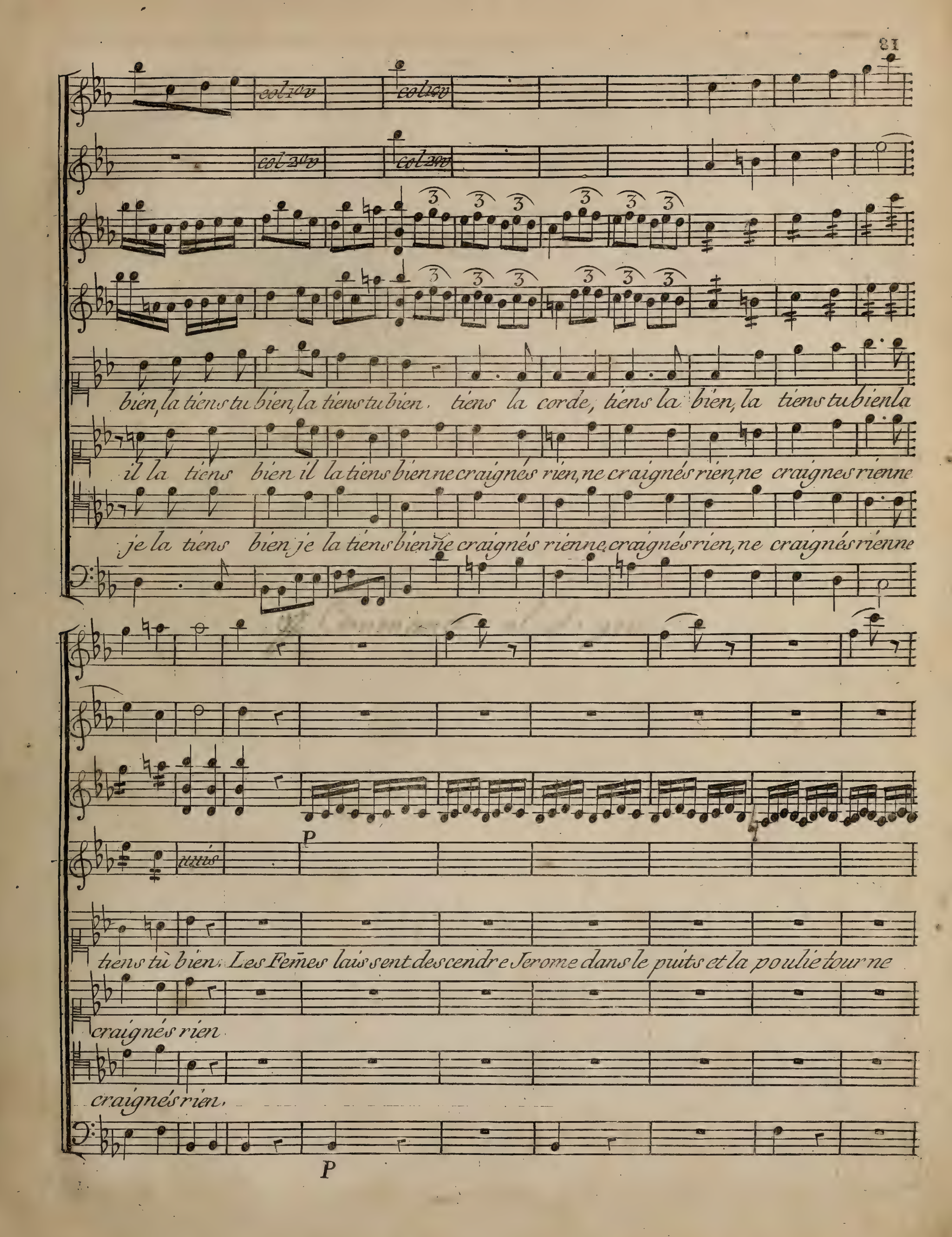
Madelon.

Non, vous dis je. ce puits est à sec Il n'y a point d'eau à présent.

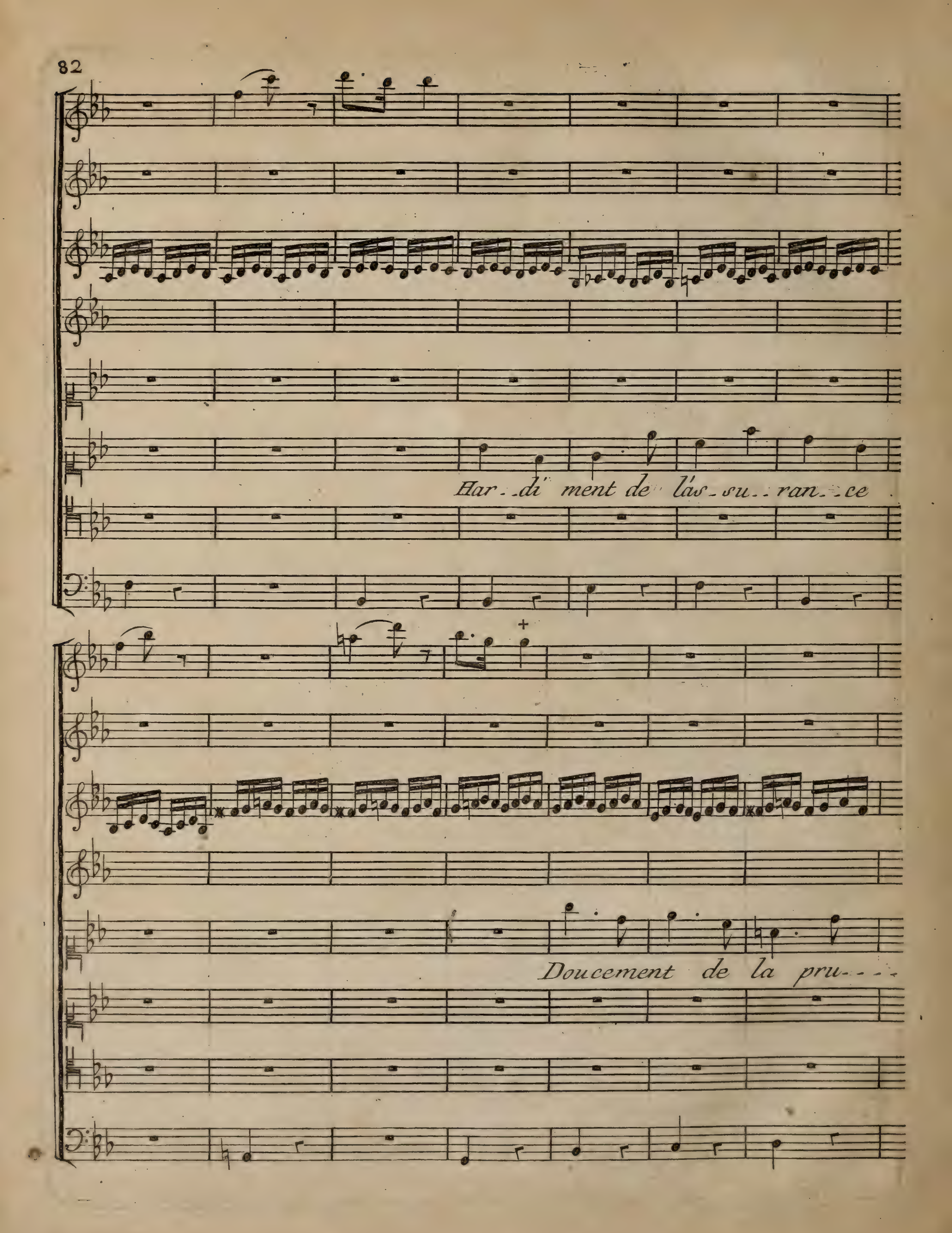
(Jerome s'assied sur le bord du puits, met ses pieds dans le seau, et Henriette et Madelon prennent la corde pour le descendre.)

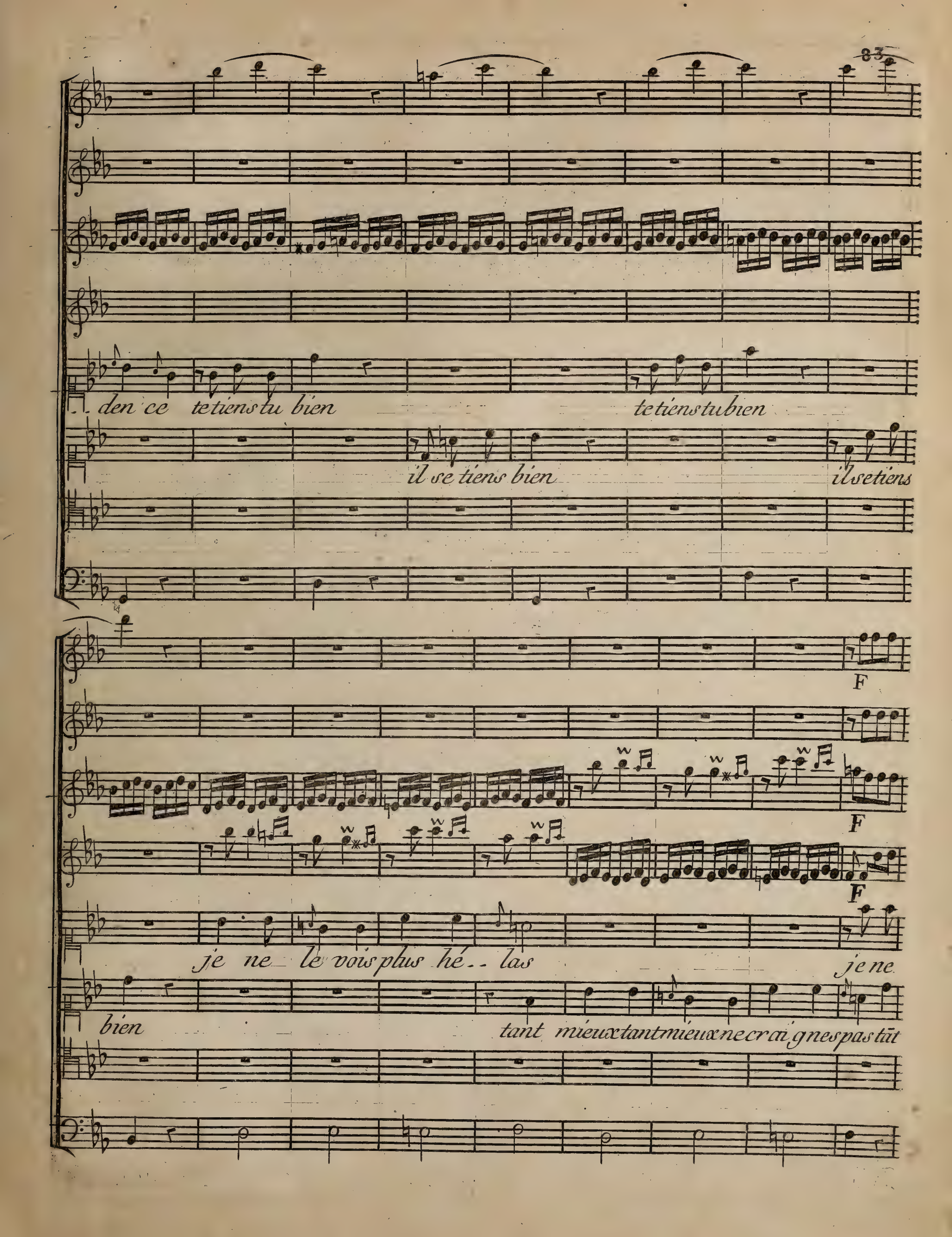

Allegro
Flauti
unis
col 1mo v.
col 2. v.
VV.
unis
Viola col b.
Henriette
Madelon
Jerome
P
Tiens la corde prends bien garde je tremble je tremble je tremble cher Amant
L'a..
P

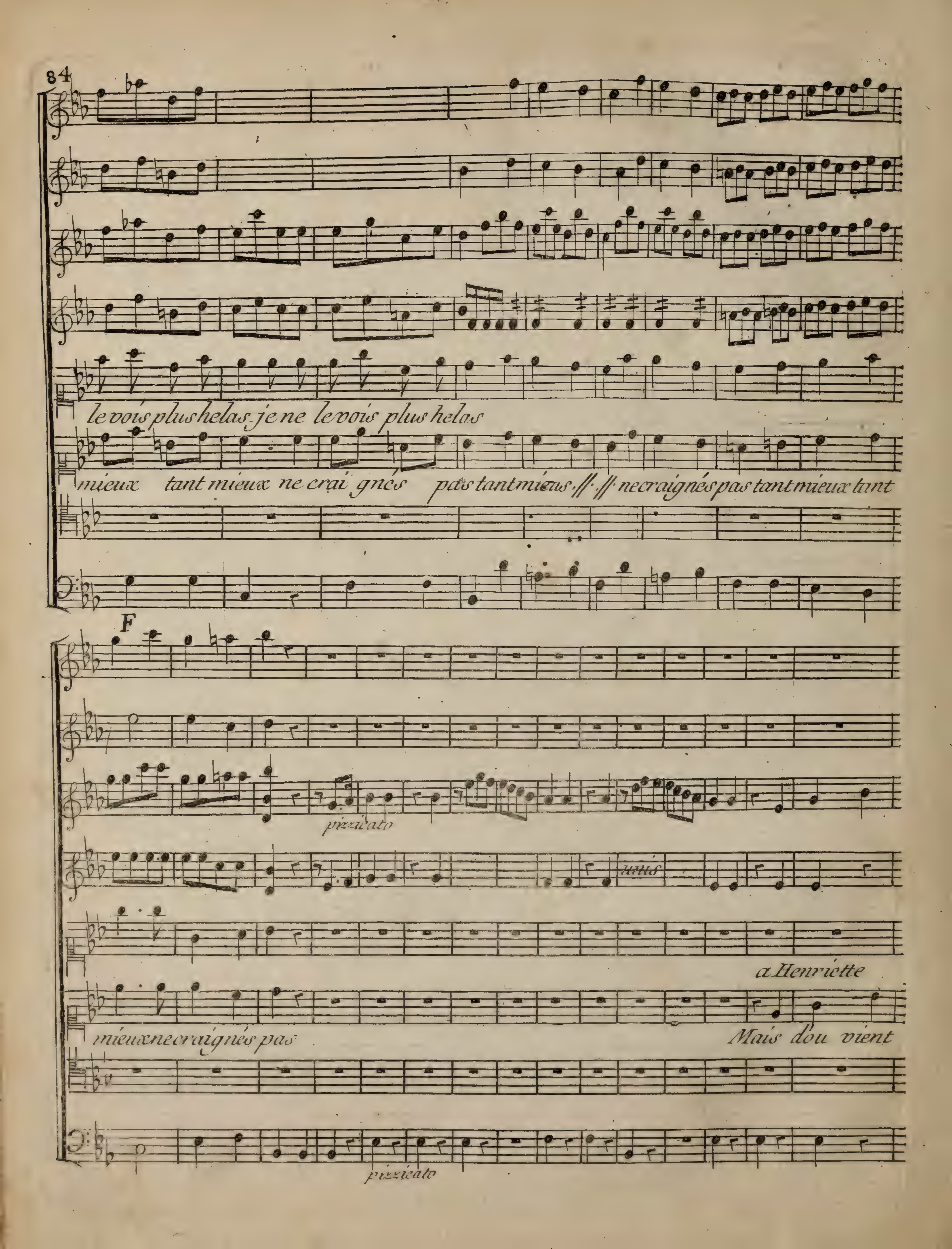

unis
...mour me prends sur sa sauve garde, descendés moi ne craignés rien descendés moi ne
F
unis
F
prends lacorde tiens la bien la tiens tu bien la tiens tu bien la tiens tu
il la tiens bien il la tiens bien
craignés rien, je la tiens bien je la tiens bien
F

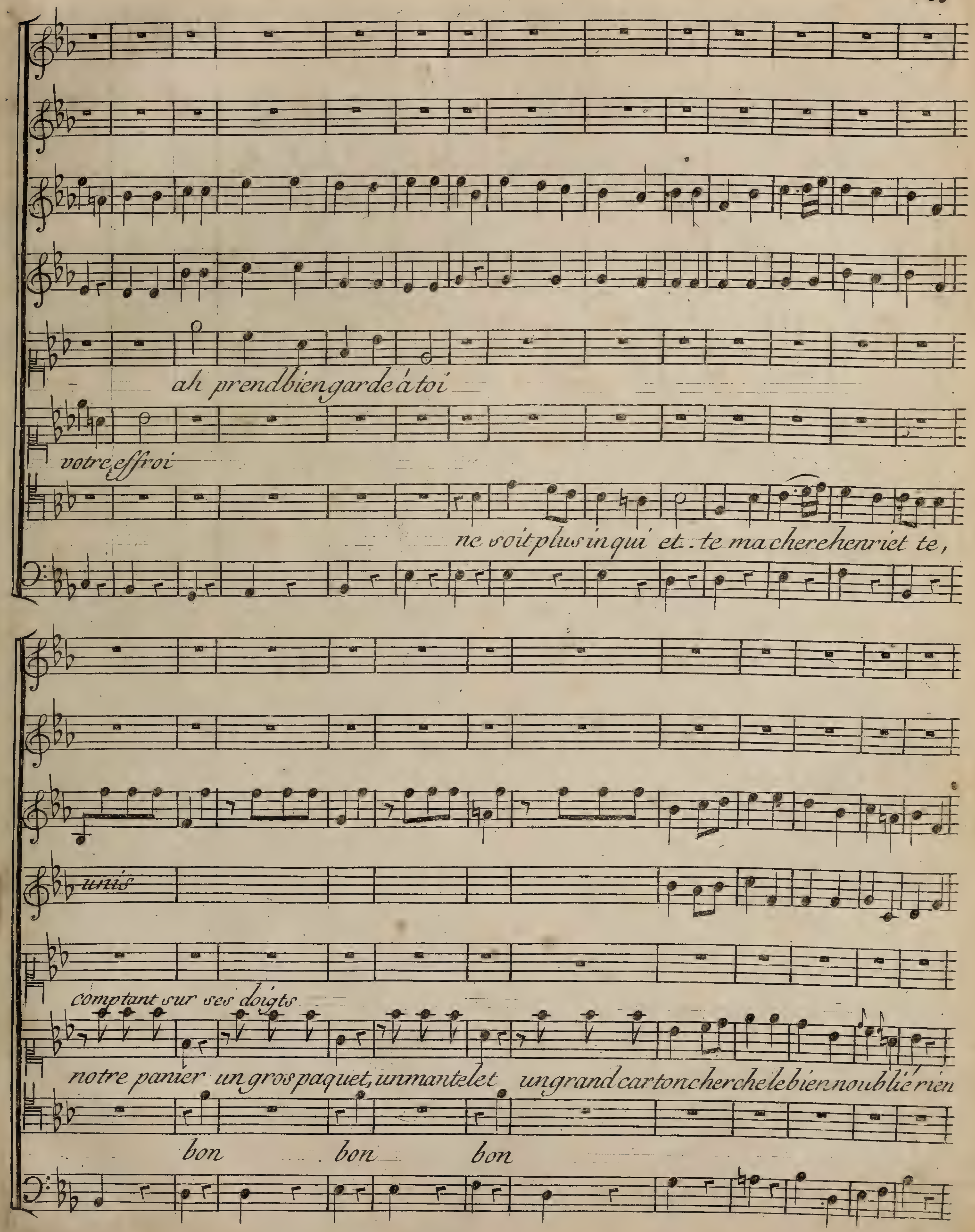


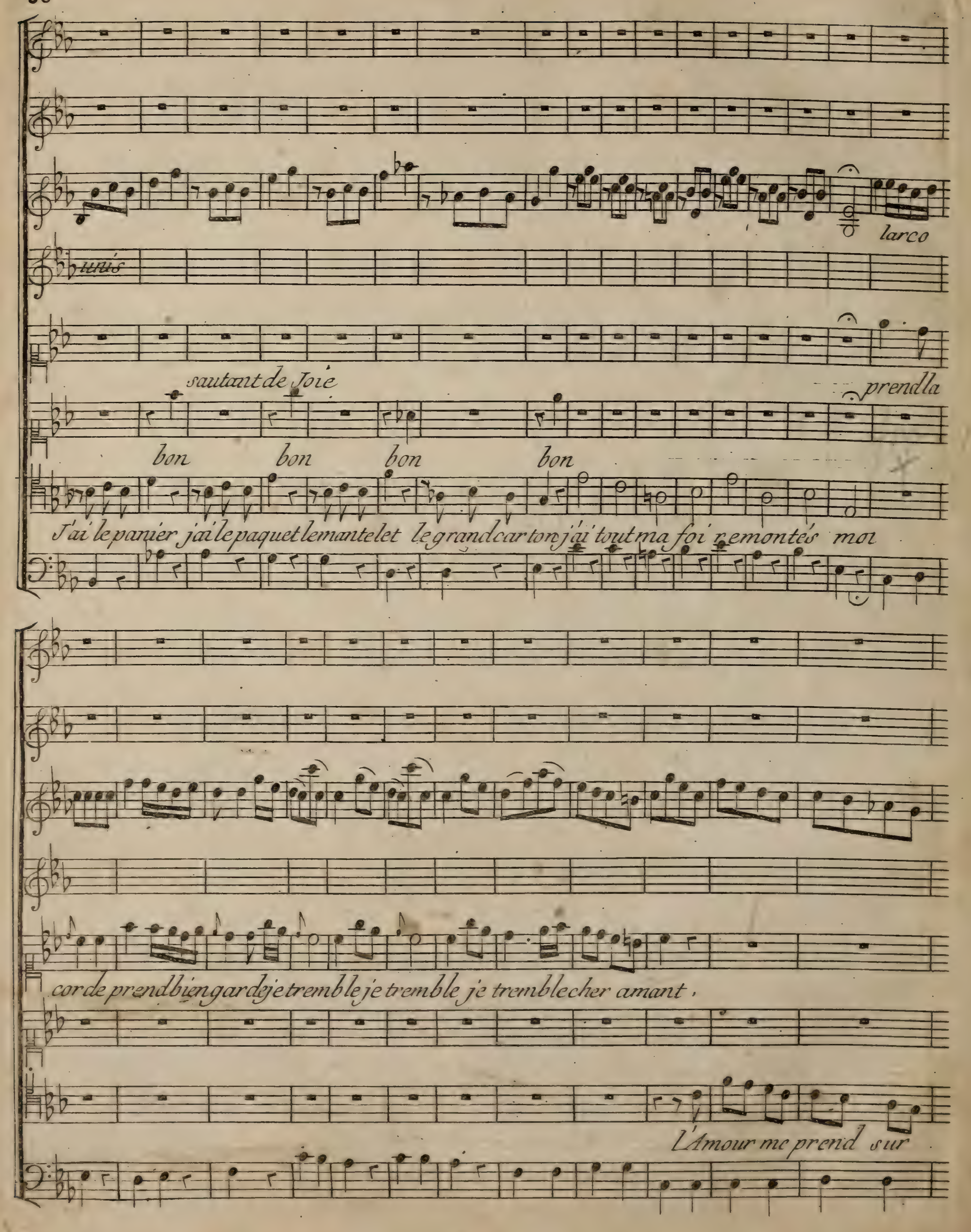
col 1o v
col 2do v
bien, la tiens tu bien, la tiens tu bien. tiens la corde, tiens la bien, la tiens tu bien la
il la tiens bien il la tiens bien ne craignés rien, ne craignés rien, ne craignes rien ne
je la tiens bien je la tiens bien ne craignés rien ne craignés rien, ne craignés rien ne
unis
P
tiens tu bien. Les Fem̃es laissent descendre Jerome dans le puits et la poulie tourne
craignés rien
craignés rien.
P


Har-di ment de l'as-su-ran-ce
Doucement de la pru-


den ce te tiens tu bien te tiens tu bien
il se tiens bien il se tiens
F
F
F
je ne le vois plus hé-- las je ne
bien tant mieux tant mieux ne craignes pas tãt


le vois plus helas je ne le vois plus helas
mieux tant mieux ne crai gnés pas tant mieux .//. // ne craignés pas tant mieux tant
F
pizzicato
unis
a Henriette
mieux ne craignés pas
Mais d'ou vient
pizzicato


ah prendbiengardeàtoi
votre effroi
ne voit plus inqui et . . te ma chere henriet te,
unis
comptant sur ses doigts
notre panier un gros paquet, un mantelet un grand carton cherche le bien n'oublie rien
bon
bon
bon


larco
unis
sautant de Joie
prendla
bon
bon
bon
bon
J'ai le panier j'ai le paquet le mantelet le grand carton j'ai tout ma foi remontés moi
cor de prend bien garde je tremble je tremble je tremble cher amant.
L'Amour me prend sur

tiens la cor de

sa sauve garde, remontés moi ne craignés rien remontés moi ne craignés rien,

F

unis

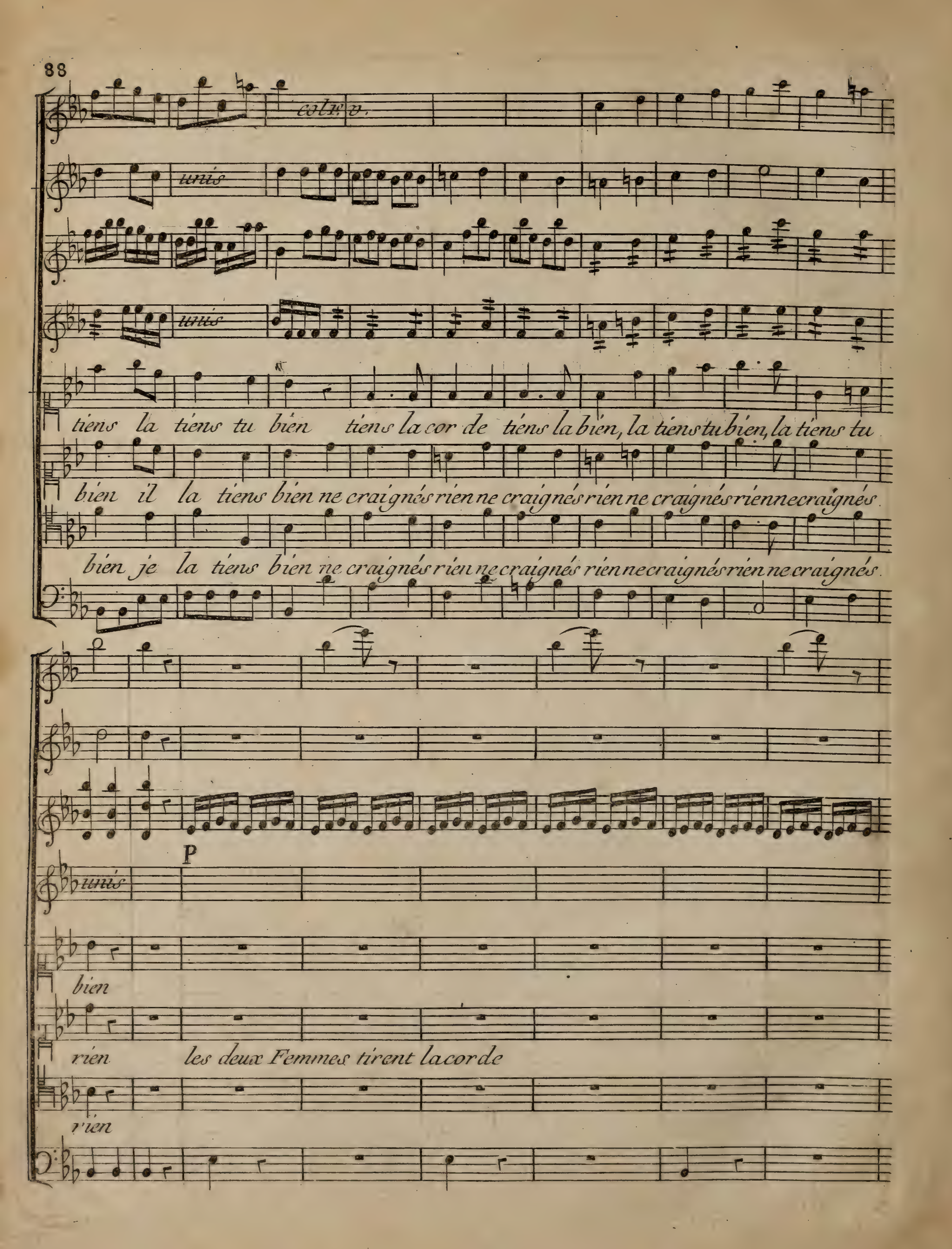
F

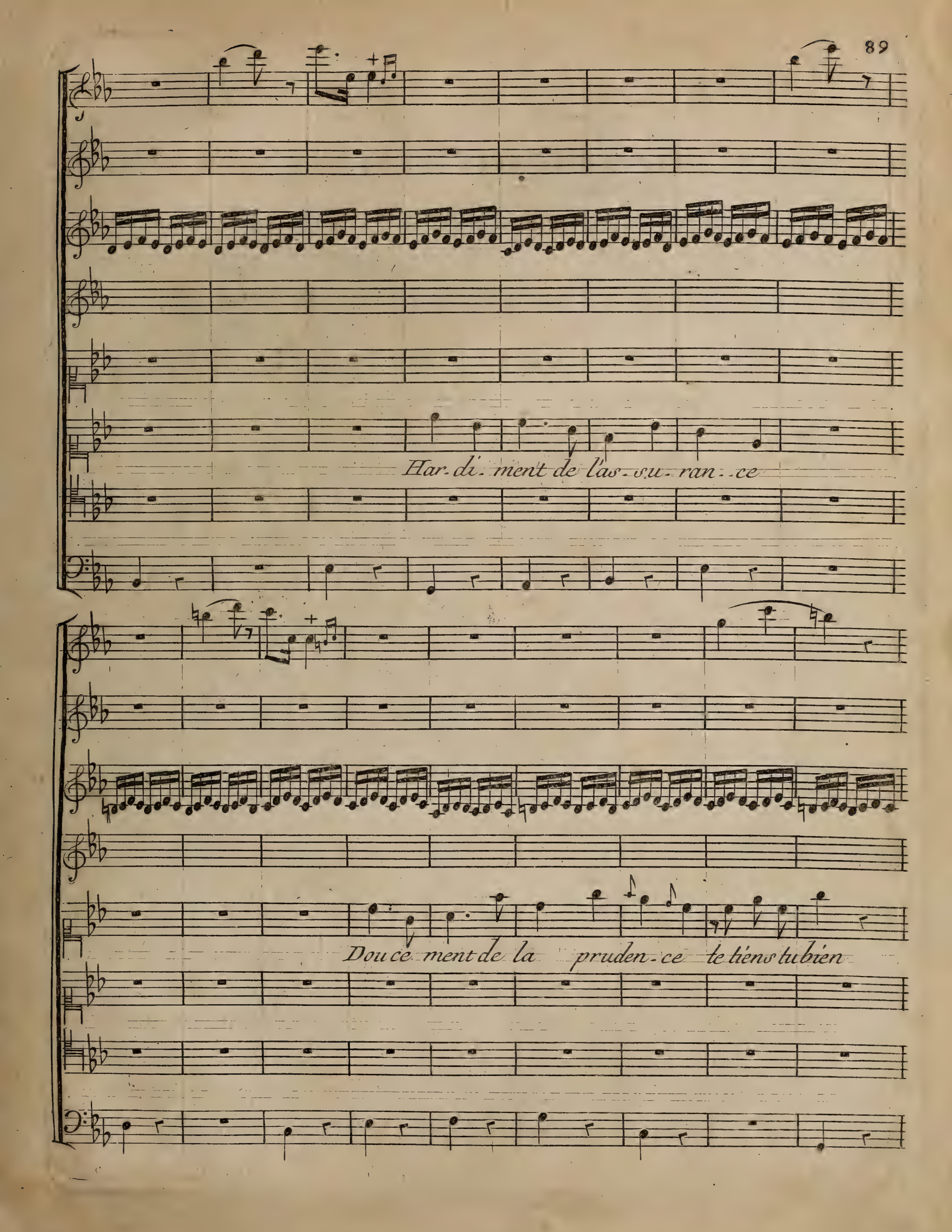
tiens la bien la tiens tu bien. la tiens tu bien la tiens tu bien la tiens tu

il la tiens bien il la tiens bien. il la tiens

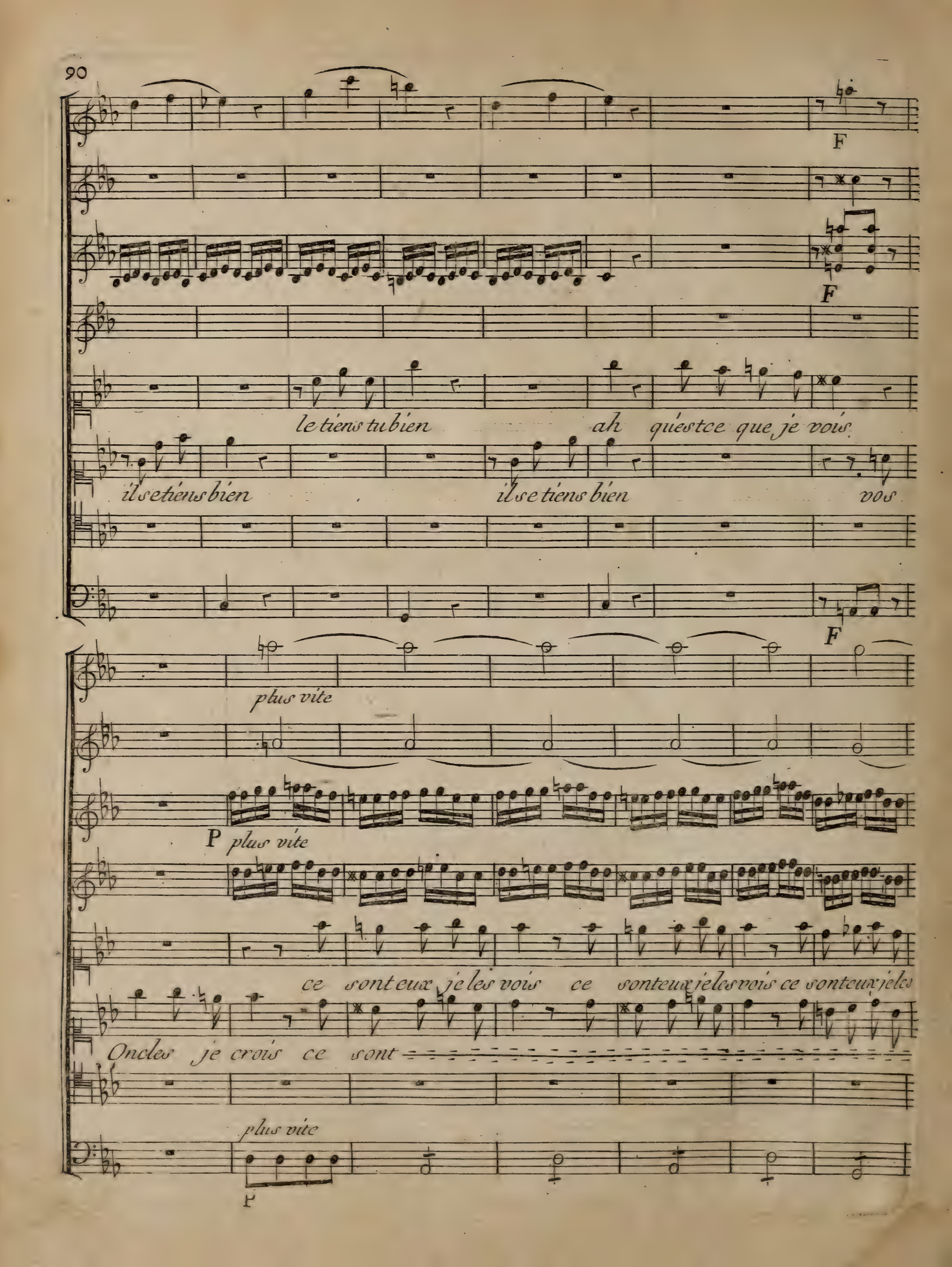
je la tiens bien je la tiens bien. je la tiens

F

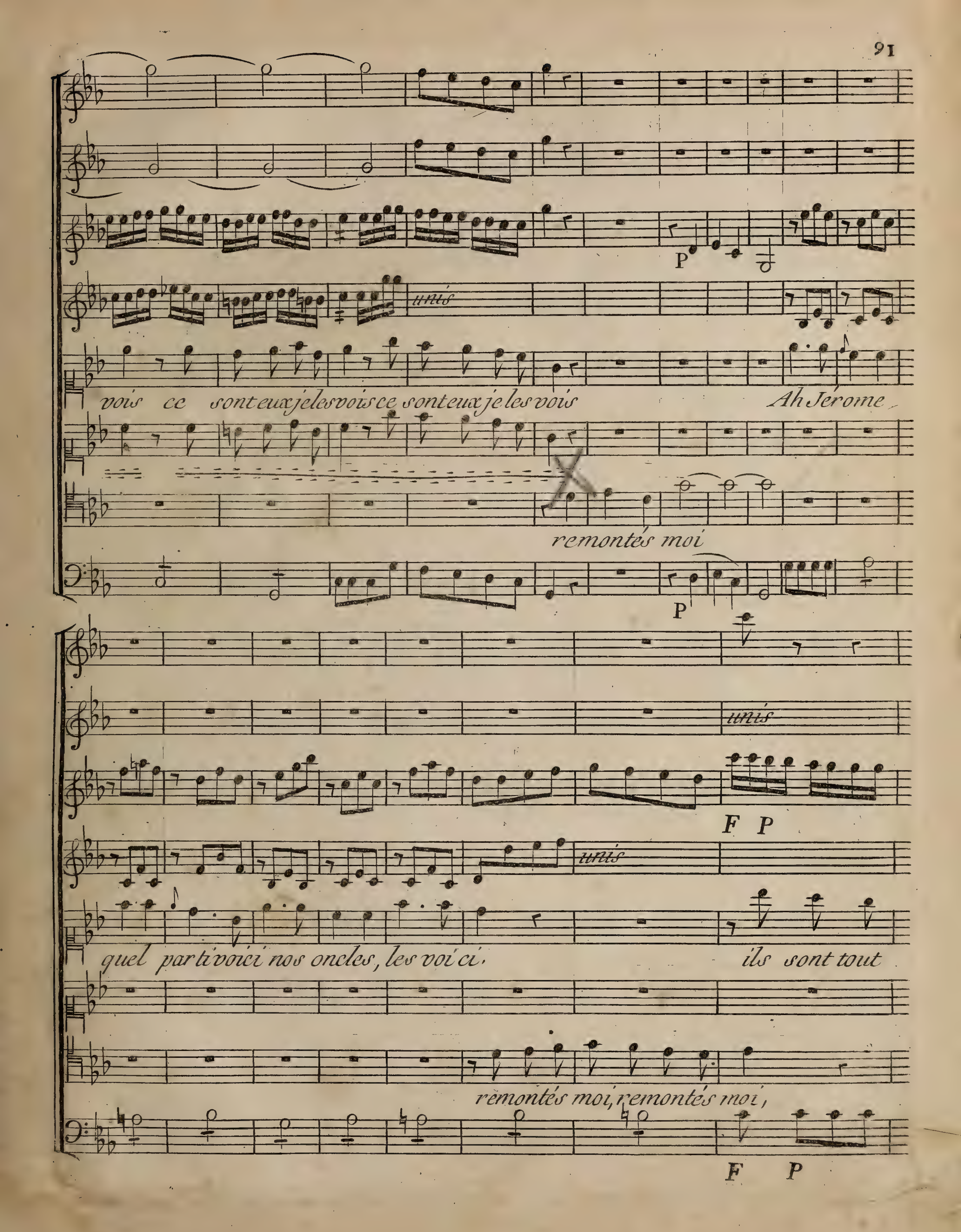

col 1.º v.
unis
unis
tiens la tiens tu bien tiens la cor de tiens la bien, la tiens tu bien, la tiens tu
bien il la tiens bien ne craignés rien ne craignés rien ne craignés rien ne craignés
bien je la tiens bien ne craignés rien ne craignés rien ne craignés rien ne craignés
P
unis
bien
rien
les deux Femmes tirent la corde
rien

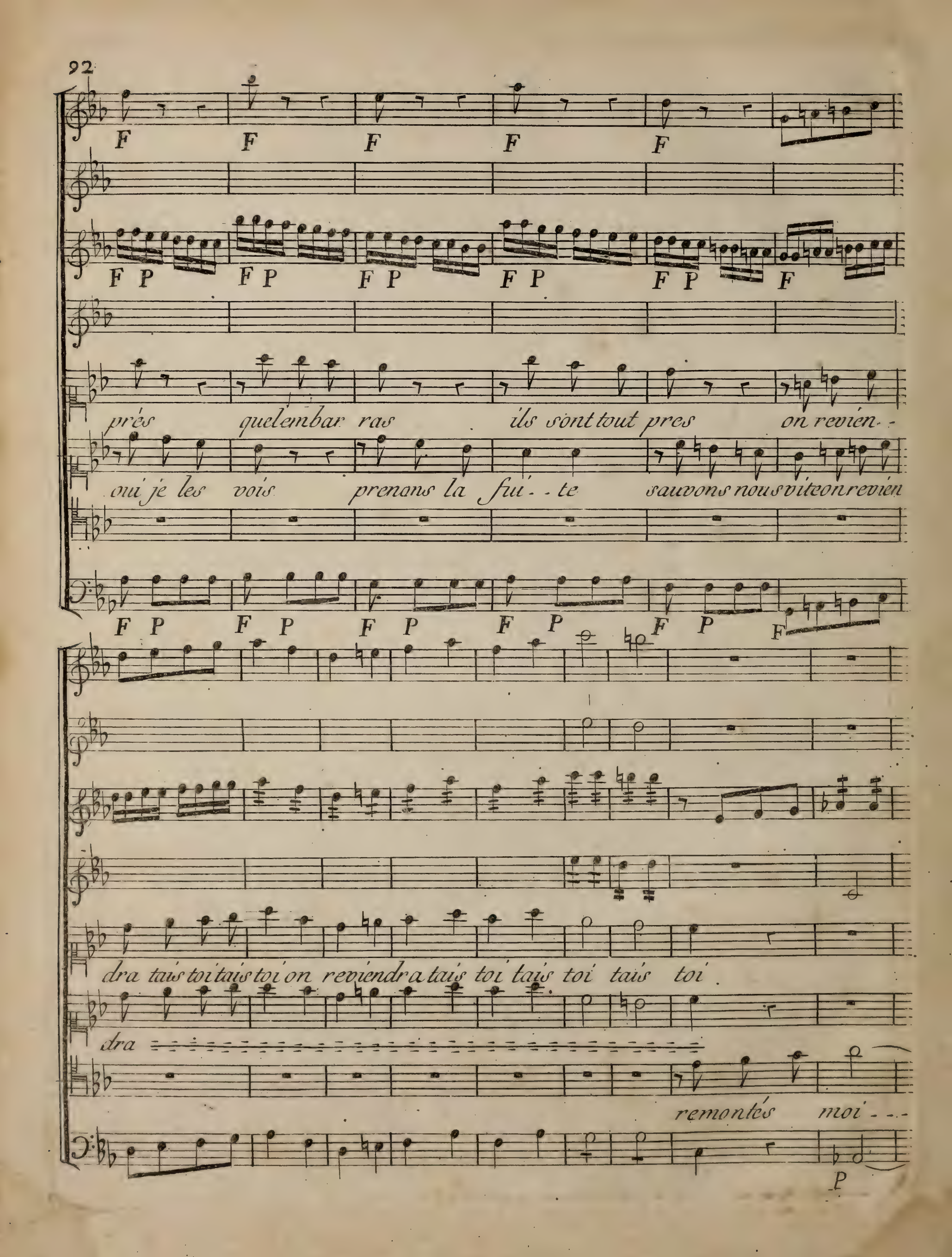


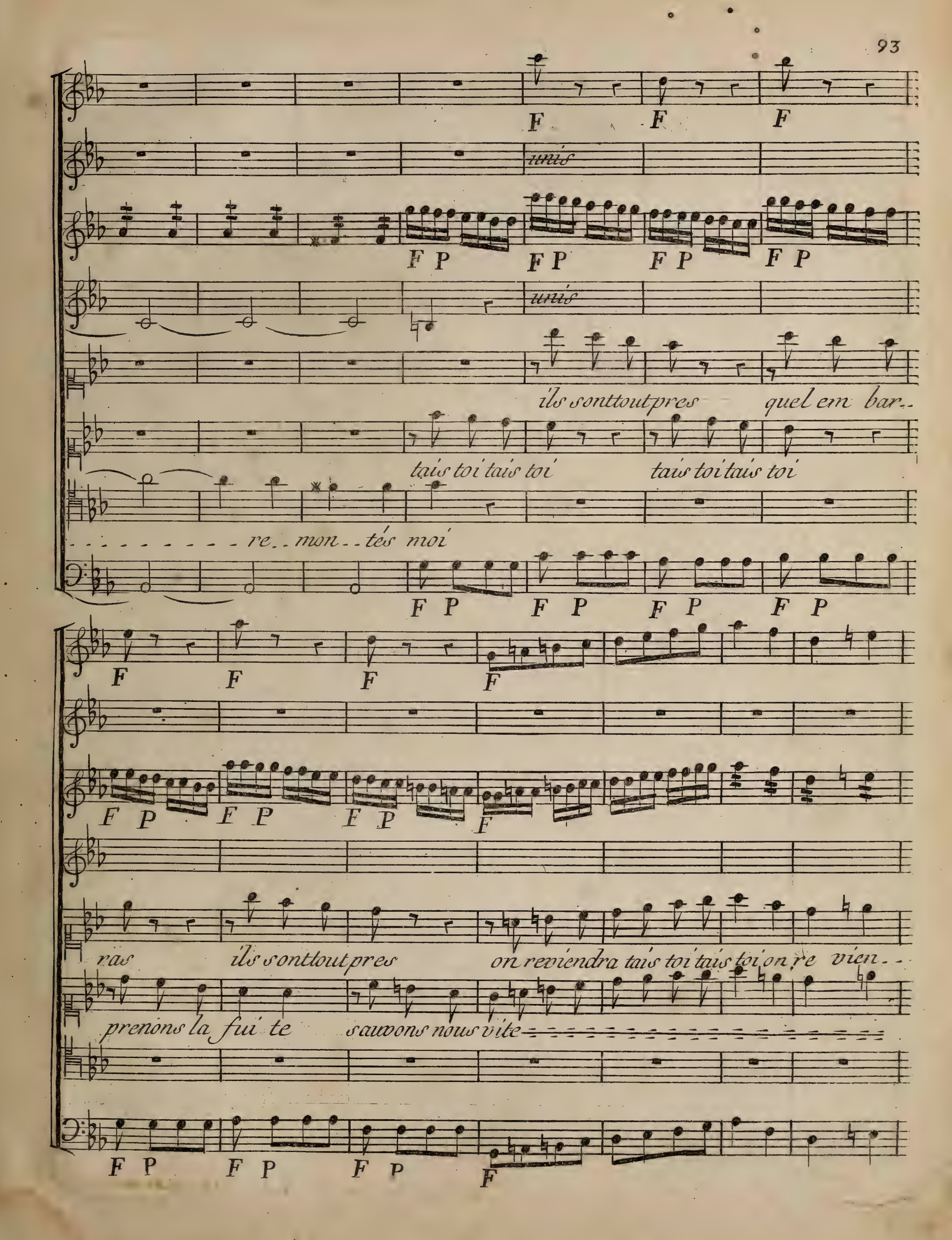
Har-di-ment de l'as-su-ran-ce
Dou ce ment de la pruden-ce te tiens tu bien

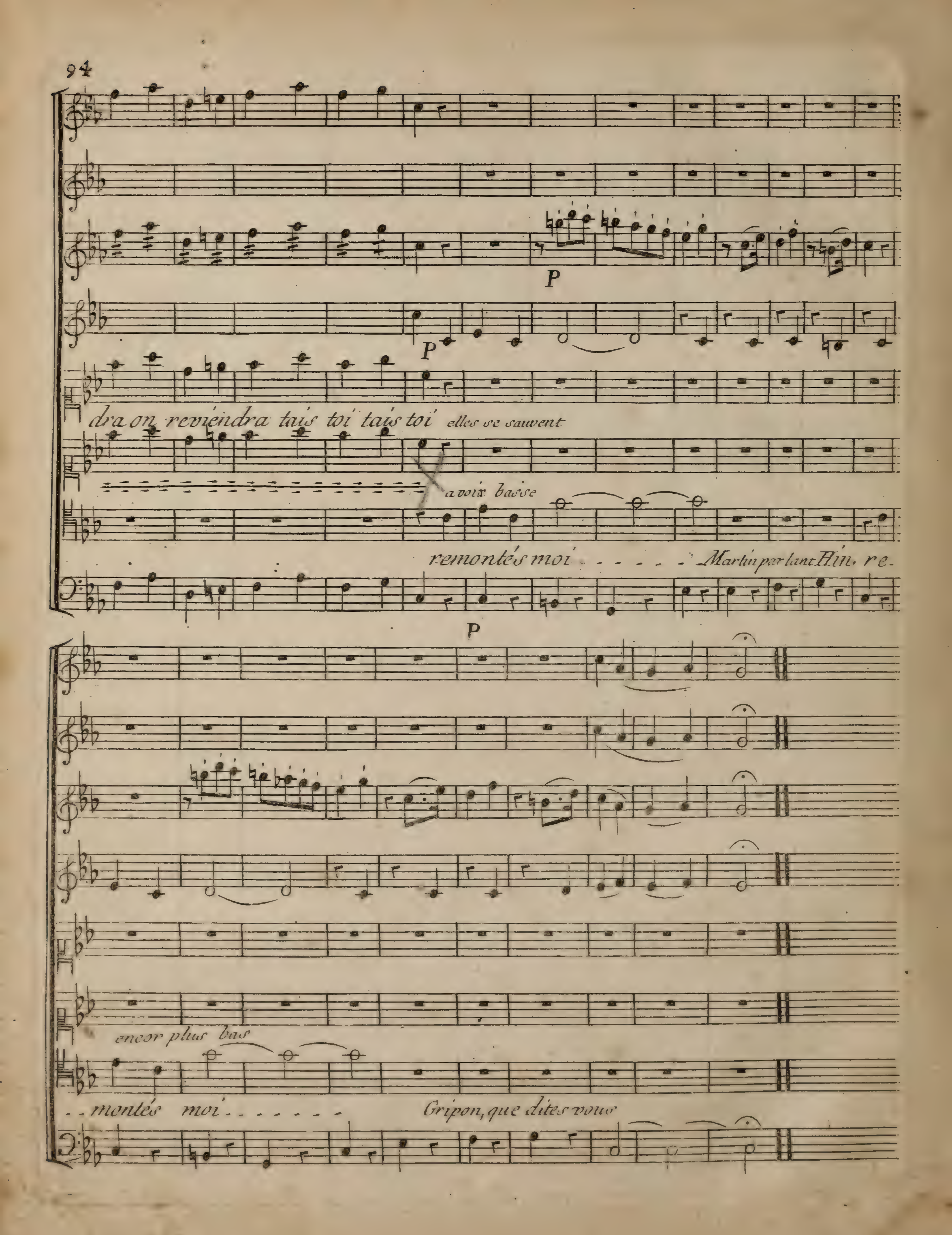


F
F
le tiens tu bien
ah qu'est ce que je vois.
il se tiens bien
il se tiens bien
vos
F
plus vite
P plus vite
ce sont eux je les vois ce sonteux je les vois ce sonteux je les
Oncles je crois ce sont
plus vite
P


unis
P
vois ce sont eux je les vois ce sont eux je les vois
Ah Jérome
remontés moi
P
unis
F P
unis
quel parti voici nos oncles, les voi ci.
ils sont tout
remontés moi, remontés moi,
F P


F F F F F
F P F P F P F P F P F
prés quelembar ras ils sont tout pres on revien-
oui je les vois prenons la fui - - te sauvons nous vite on revien
F P F P F P F P F P F
dra tais toi tais toi on reviendra tais toi tais toi tais toi
dra
remontés moi
P


F F F
unis
F P F P F P F P
unis
ils sonttout pres quel em bar..
tais toi tais toi tais toi tais toi
re..mon..tés moi
F P F P F P F P
F F F F
F P F P F P F
ras ils sonttout pres on reviendra tais toi tais toi on re vien..
prenons la fui te sauvons nous vite
F P F P F P F


P
P
dra on reviendra tais toi tais toi
elles se sauvent
a voix basse
remontés moi . . . . . .
Martin parlant Hin, re.
P
encor plus bas
. . montés moi . . . . . .
Gripon, que dites vous

SCENE III.

Martin, Gripon, Jerosme dans le puits; et par intervalles, Henriette se montrant à la fenêtre. Les Janissaires, sans être vus.

(Martin et Gripon arrivent par la gauche. Martin entre le premier, portant deux marteaux avec une lanterne; et Gripon le suit, portant une echelle avec deux pinces.)

Gripon, à l'entrée de la rue.

Que dites-vous compere?

Martin, avançant dans la place.

Moi je ne dis rien. Je croyois que c'étoit vous qui aviés parlé.

Gripon

Non.... Cette échelle pese en diable; et ge suis ereinté.

(Il pose l'echelle contre le mur de la maison qui est dans le fond, vis-a-vis la fenêtre; puis vient vers Martin et jette ses deux pinces sur les marteaux, prés du puits.)

Martin, ayant posé ses marteaux prés du puits.

Ce n'est rien que cela; et, comme on dit, l'argent ne vient pas en dormant. Voyons d'abord comment nous nous y prendrons.

(Il examine la Pyramide avec sa lanterne.)

Gripon, l'examinant avec lui.

C'est une seule pierre qui occupe toute cette face: Il sera plus aisé...

Martin

Prenés le marteau, et sondés un peu.

Gripon, ramassant un marteau, et frappant de place en place, tandis que Martin met l'oreille contre la pierre.

Eh bien? Cela résonne-t-il? Oui.

Martin

Assurément cela sonne creux. Voici l'entrée. Il faut faire sauter cette pierre-là.

(Il pose sa lanterne prés de la Pyramide, et va avec Gripon chercher l'autre marteau et les deux pinces.)

Gripon

Il faut pourtant avouer que ces Turcs ont bien de l'esprit, d'avoir imaginé de se faire enterrer ainsi avec toutes leurs richesses!

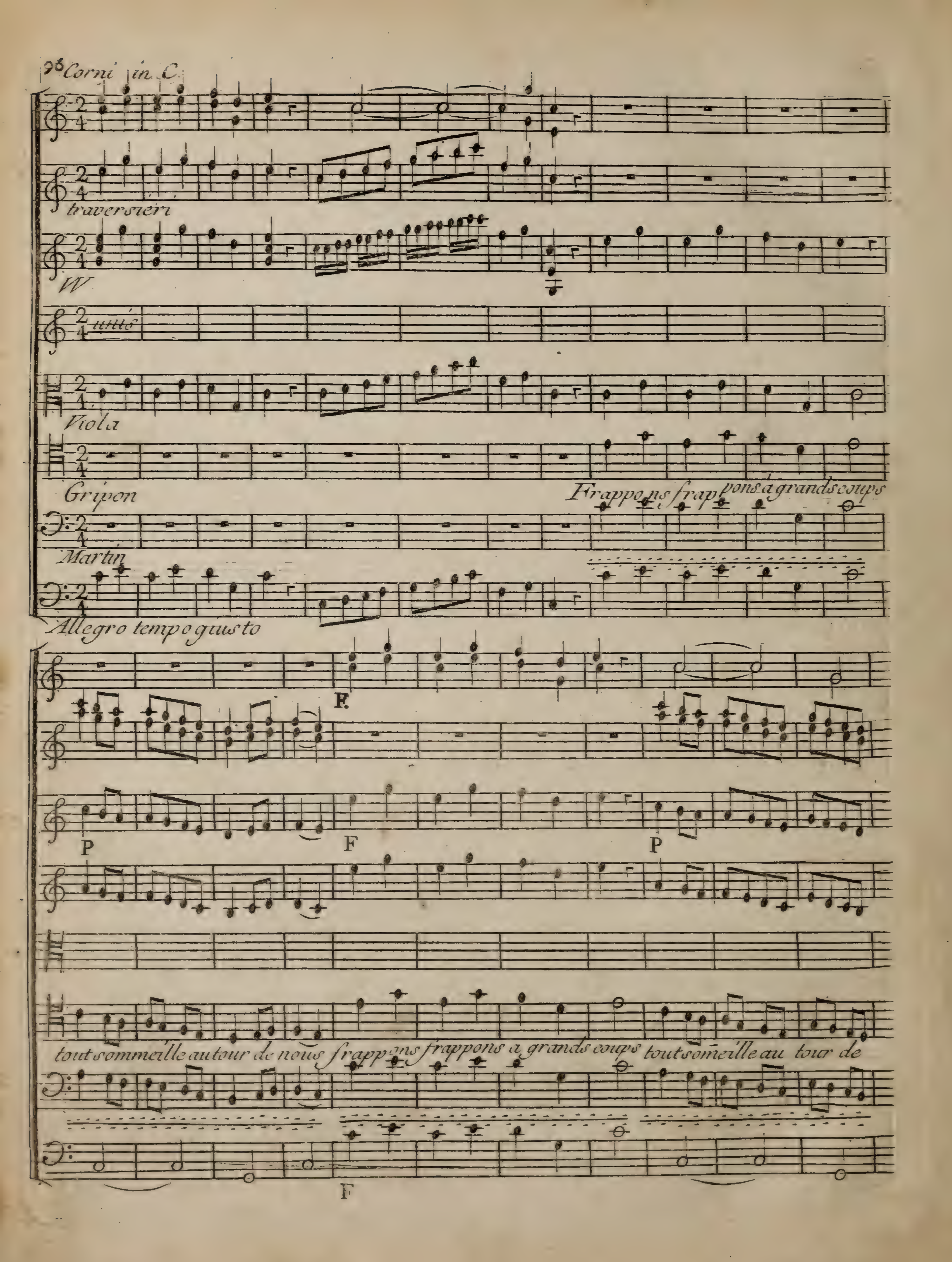
Martin

Oui, cette mode-là vaut mieux que celle de leurs habits, qui sont d'une longueur, qui mangent une étoffe!... On en feroit quatre dans un. Aussi je n'ai jamais voulu me vêtir à leur maniere.

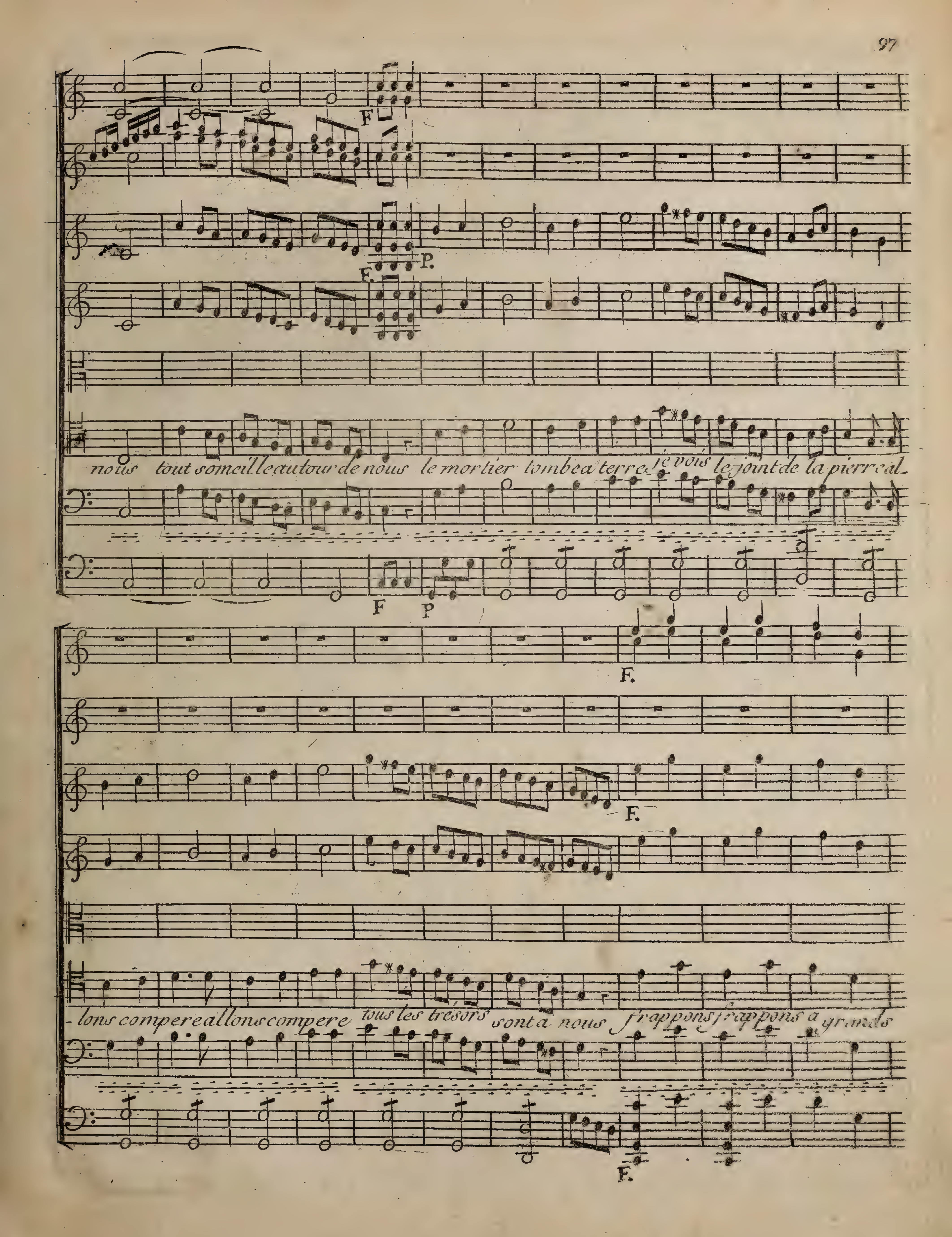
Gripon

Ni moi non plus. Pour avoir du profit, il faut s'habiller à la Françoise, et se faire enterrer à la Turque.

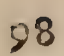
(Ils se placent aux deux côtés de la Pyramide, et frappent alternativement sur les joints de la grande pierre de face, dont ils font tomber le mortier.)



Corni in C.
traversieri
W
unis
Viola
Gripon
Frappons frappons à grands coups
Martin
Allegro tempo giusto
F
P
F
P
tout sommeille autour de nous frappons frappons à grands coups tout sommeille au tour de
F



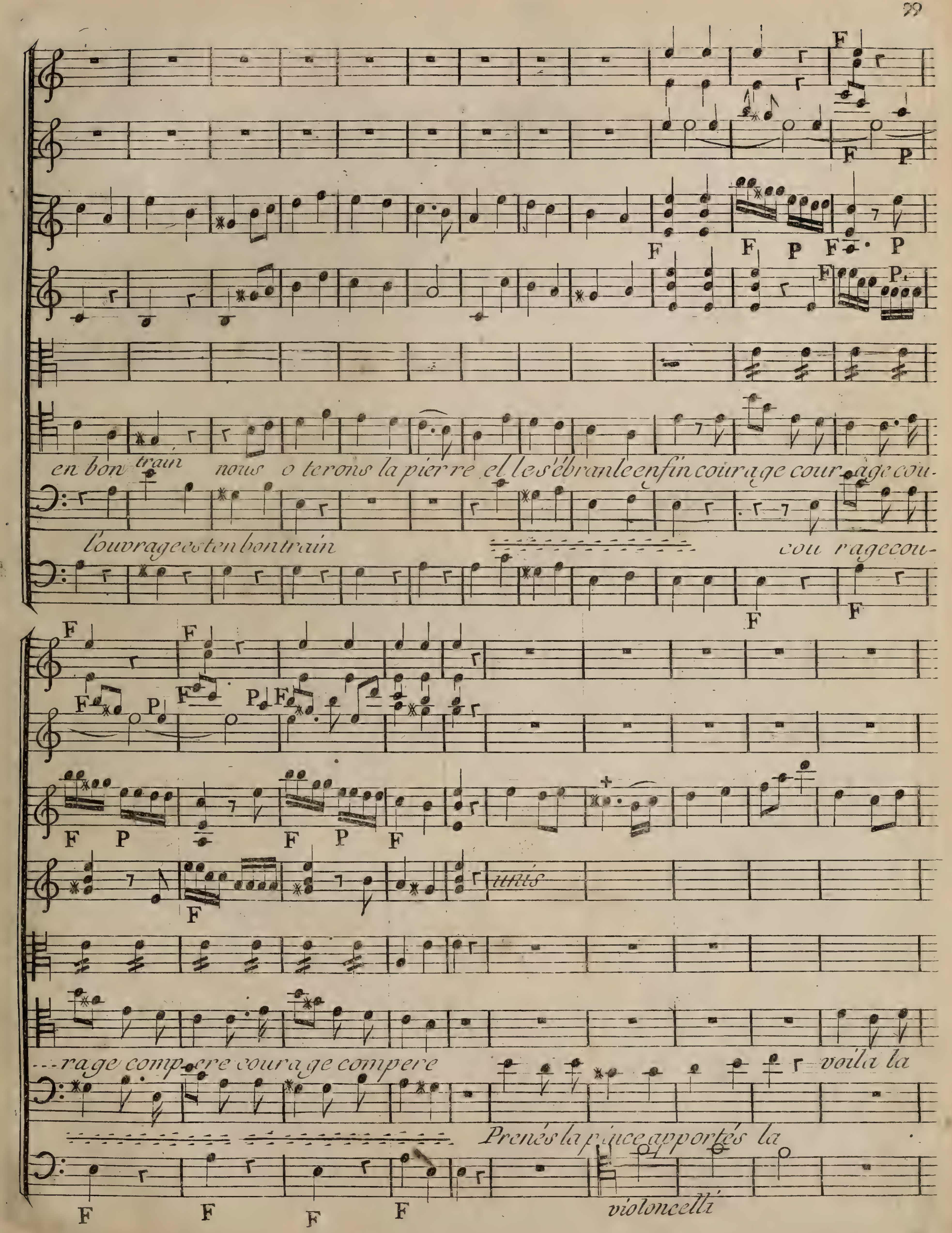
F
F.
P.
nous tout someille autour de nous le mortier tombe a terre je vois le joint de la pierre al-
F
P
F.
F.
-lons compere allons compere tous les trésors sont a nous frappons frappons a grands
F.

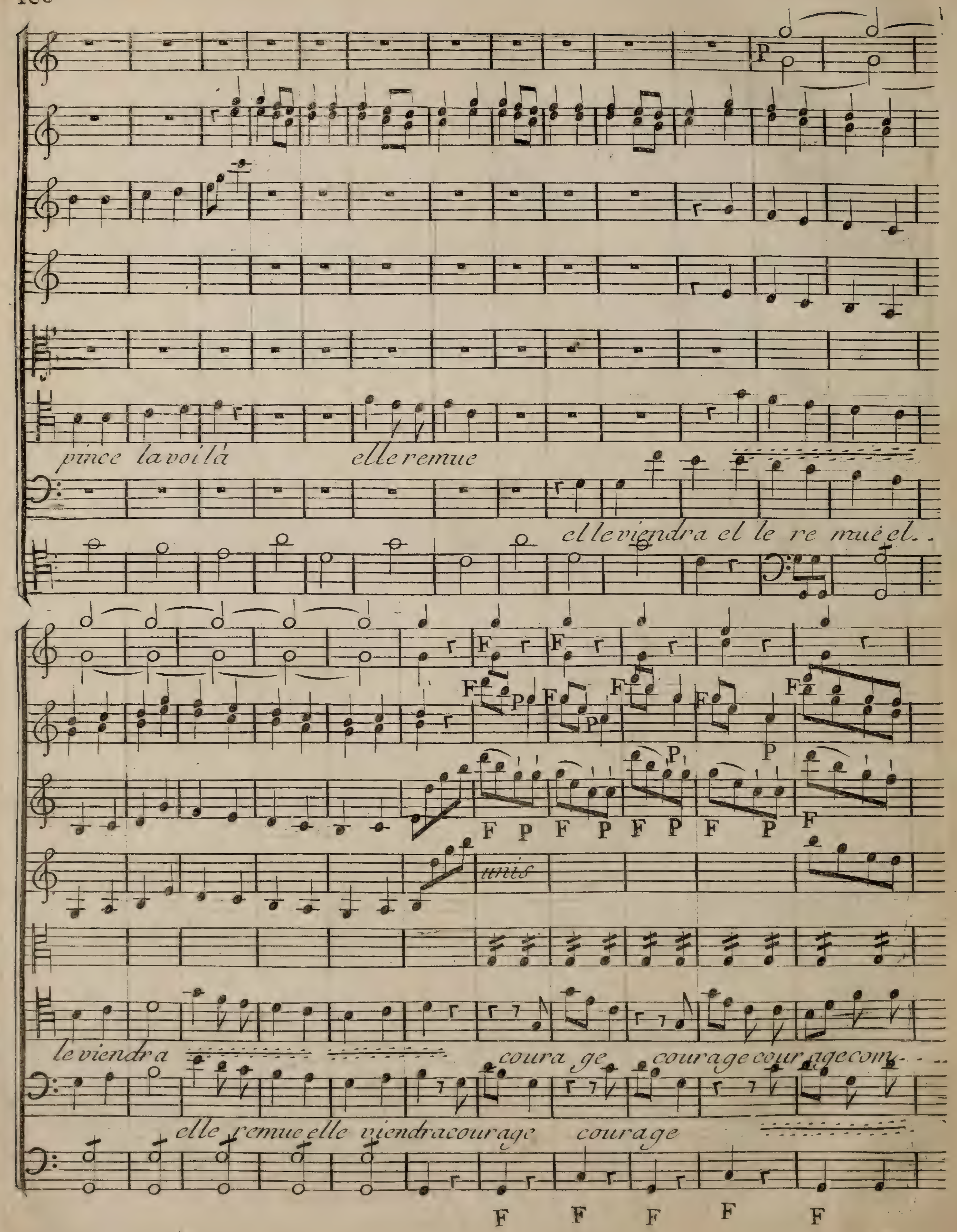


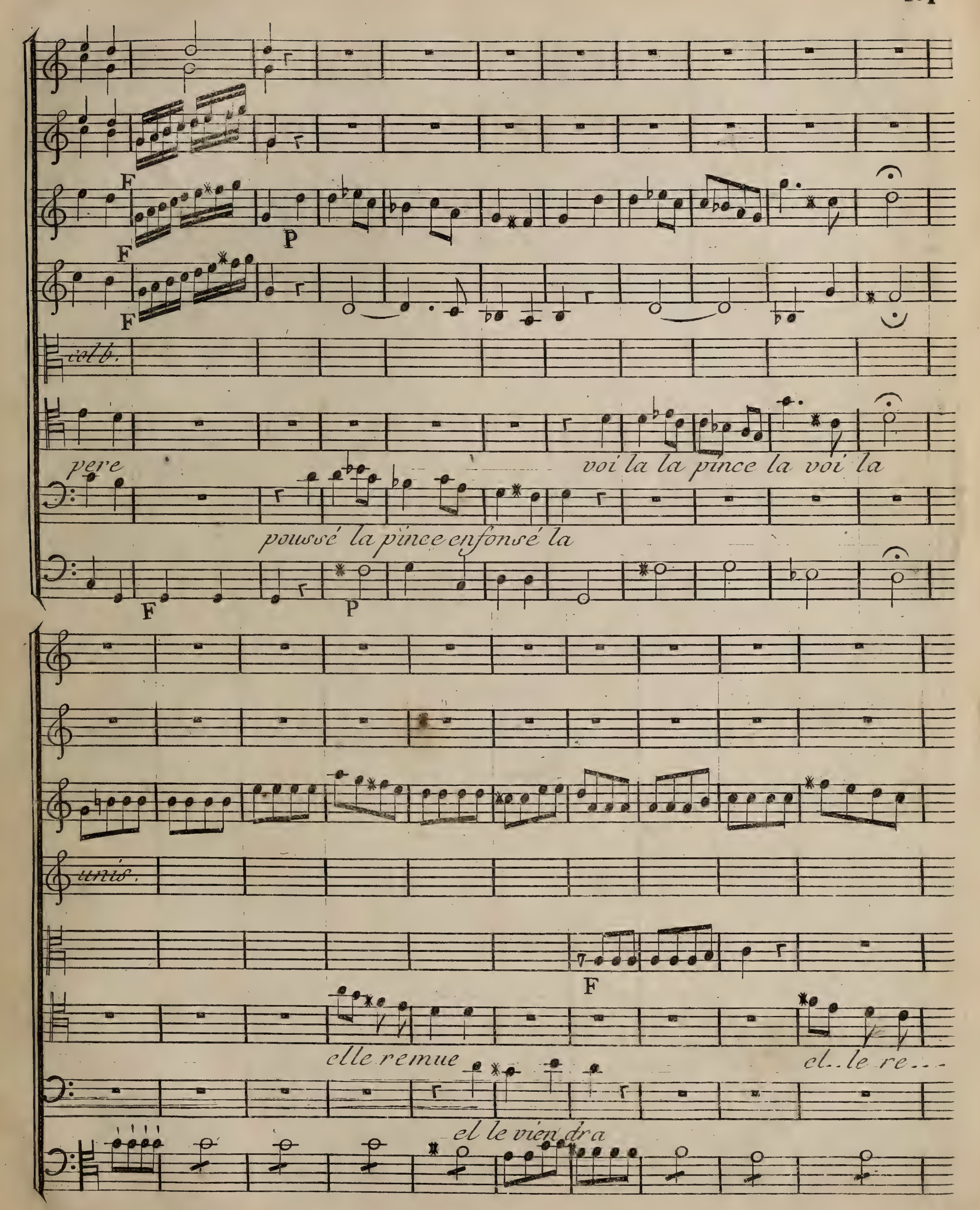
coups tout sommeille autour de nous frapp. ons frap ons a grands coups tout sommeille au

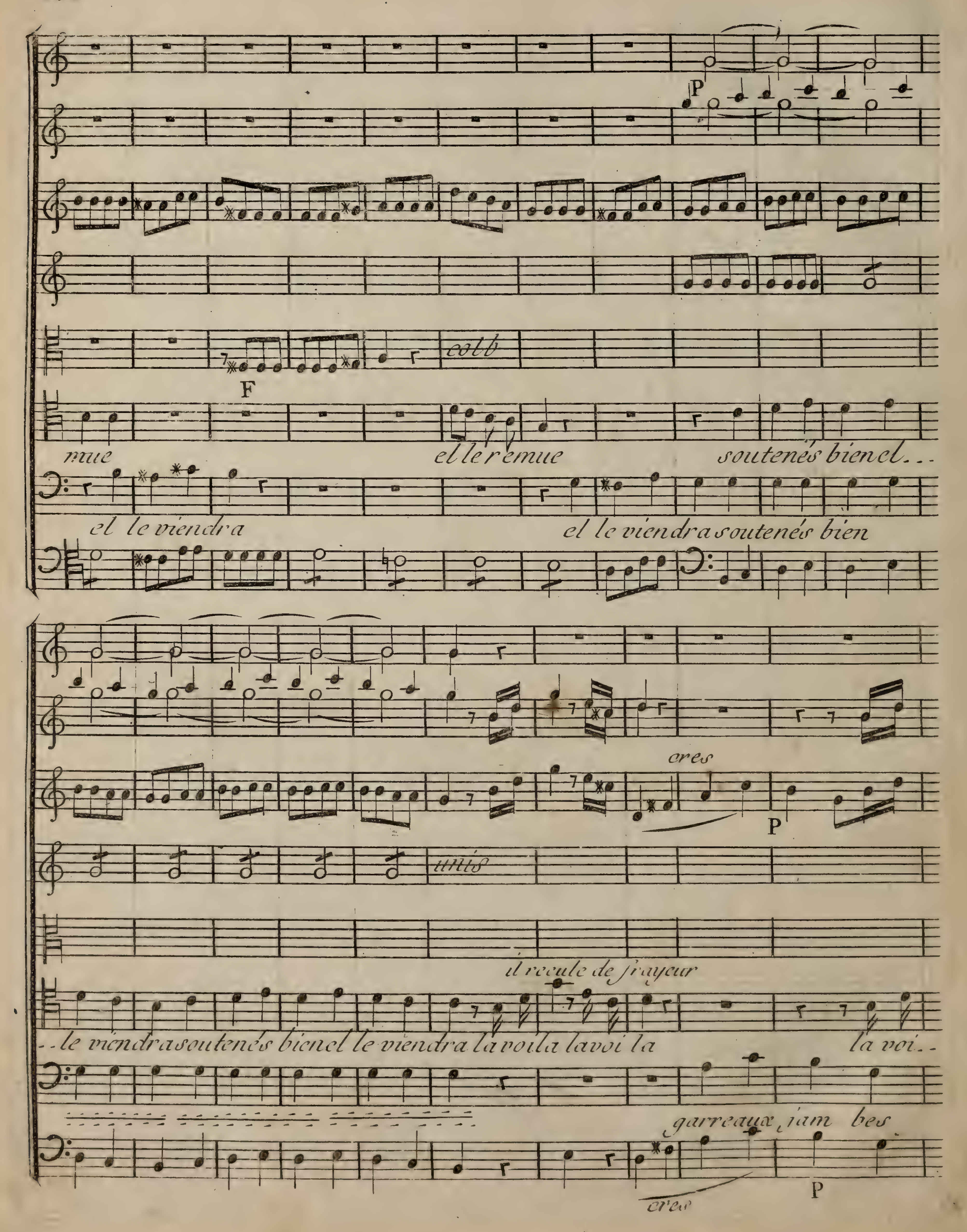
tour de nous tout sommeille autour de nous .

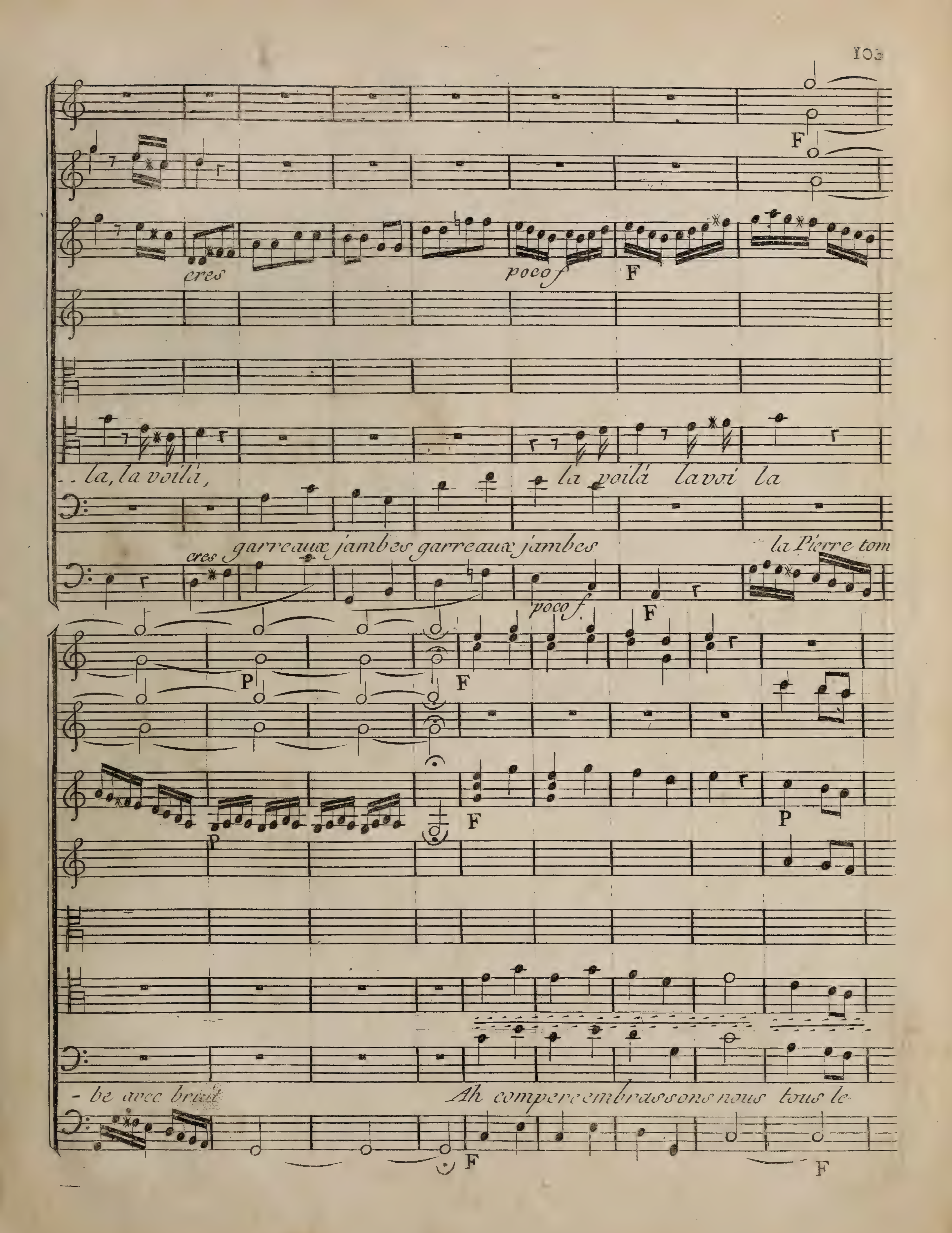
tout age est

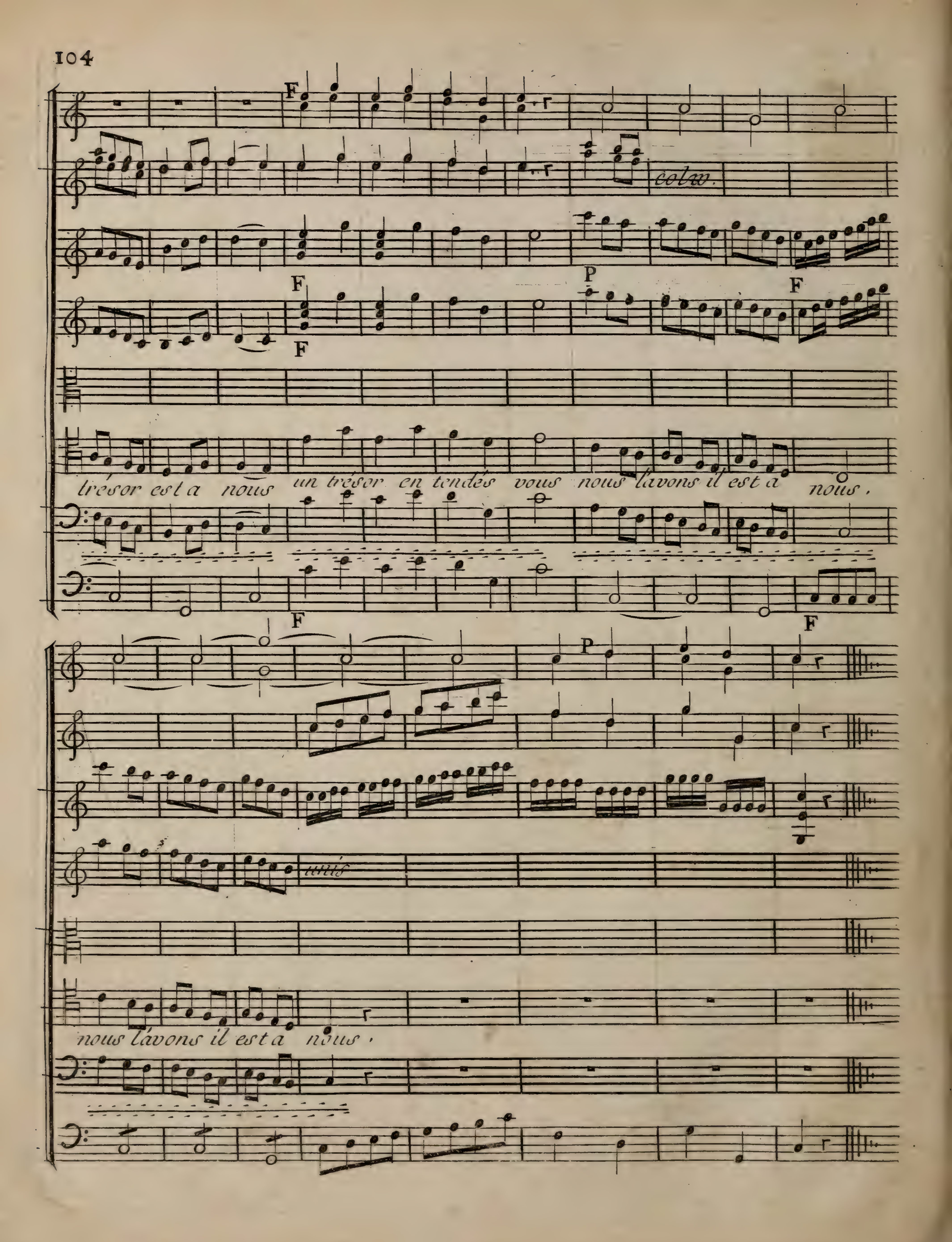

en bon train nous o terons la pierre el le s'ébranle enfin courage cour age cou-
l'ouvrage est en bon train
cou rage cou-
unis
-rage comp ere coura ge compere
voila la
Prenés la pince apportés la
violoncelli


pince la voi là
elle remue
el le viendra el le re mué el-
le viendra
coura ge courage courage com-
elle remue elle viendra courage courage
unis


colb.
pere
voi la la pince la voi la
poussé la pince enfonsé la
unis.
elle remue
el..le re...
el le vien dra


P
F
colb
mue
el le remue
soutenés bien el...
el le viendra
el le viendra soutenés bien
cres
P
unis
il recule de frayeur
..le viendra soutenés bien el le viendra la voila la voi la
la voi..
garreaux jam bes
cres
P


cres
poco f
F
. . la, la voilà,
la voilà la voi la
cres garreaux jambes garreaux jambes
la Pierre tom
poco f
F
P
F
F
P
- be avec bruit
Ah compere embrassons nous tous le
F
F


F
colw.
F
P
F
F
trésor est a nous un trésor en tendés vous nous l'avons il est a nous .
F
P
F
unis
nous l'avons il est a nous .

Martin revenant vers l'ouverture du Caveau.

Ah! ma foi nous voici bien avancés! encore une grille! voyons donc

(Il prend la lanterne pour examiner mieux.)

Gripon.

Il faut qu'il y ait bien des richesses dans ce caveau, pour en avoir fermé l'entrée avec tant de soin.

Martin.

Nous en viendrons à bout. Voila une coulisse, c'est une herse; surement elle se leve; tenés que j'essaye.

(Il donne sa lanterne à Gripon, et essaye de lever la herse)

Gripon.

Eh bien cela va-t-il

Martin.

Non; je ne suis pas assés fort venes m'aider

(Gripon pose sa lanterne va aider à Martin, et ils commence en effet a lever la herse mais c'est lentement et avec beaucoup de peine.)

Gripon.

Allons fort de votre côté. Nous l'aurons

Martin.

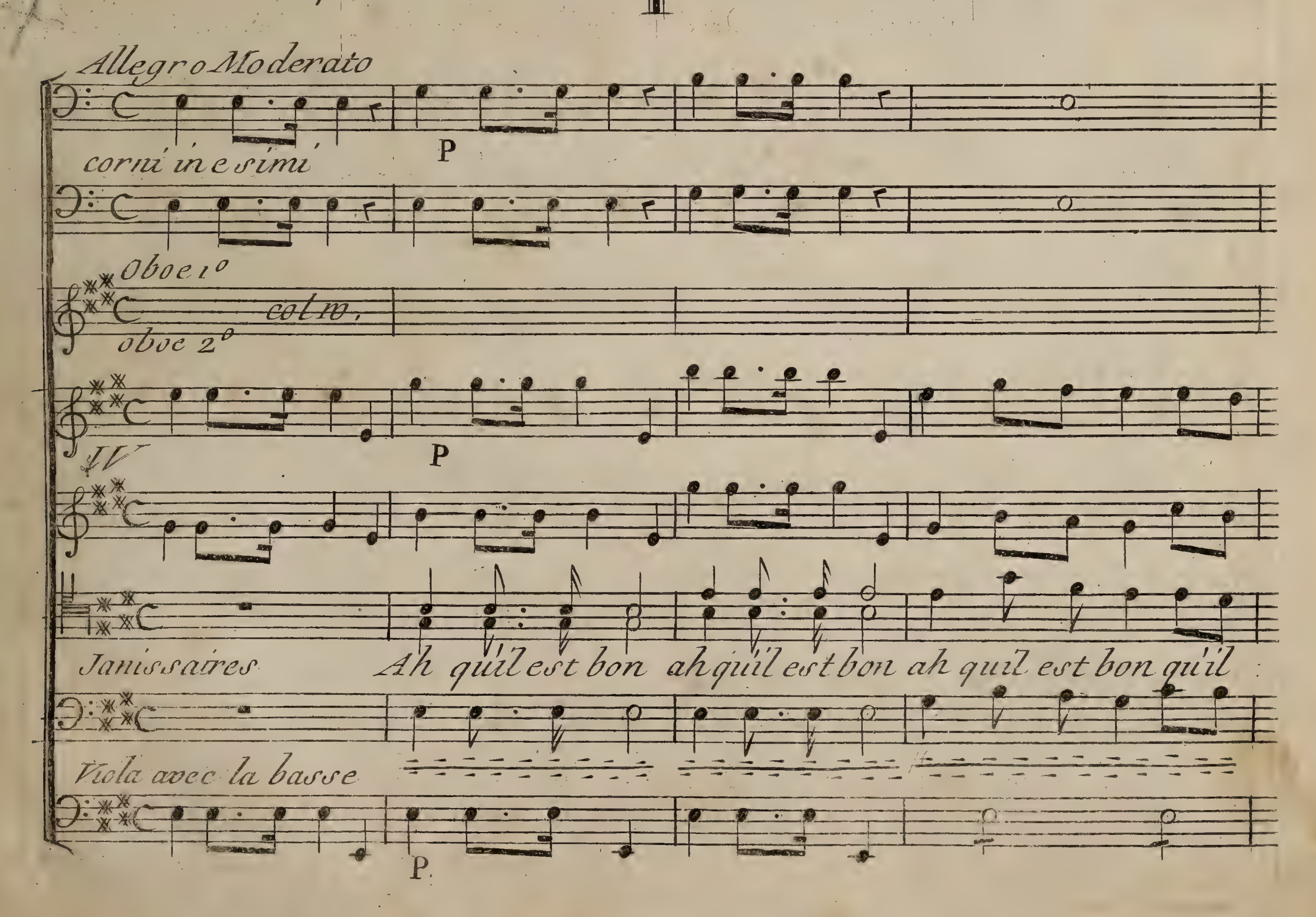
Je la souleve déja un peu

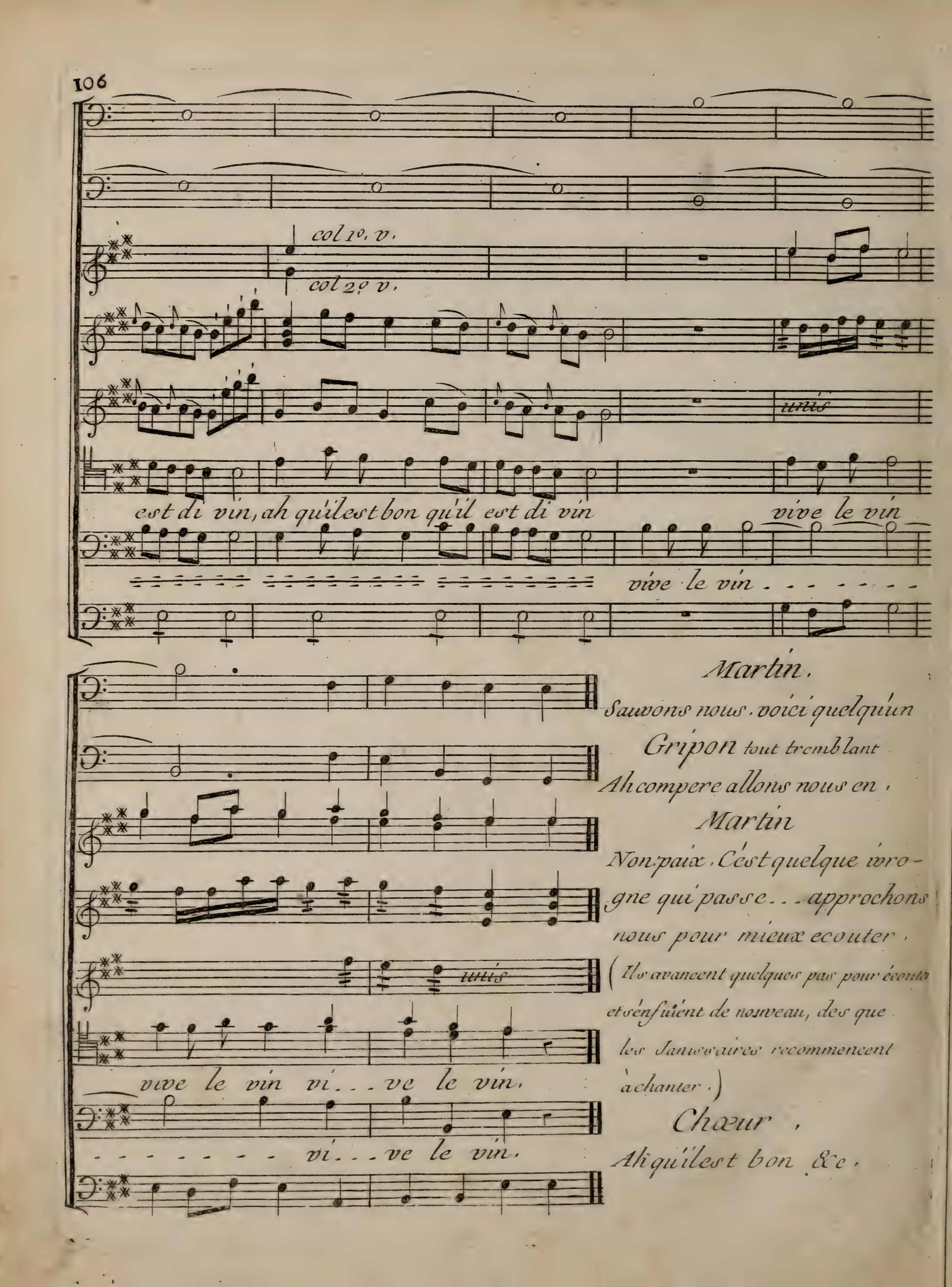
Gripon.

Bon: la voici. Levons tout à fait.

Chœur des Janissaires

(Ils sont supposés boire aux environs. Martin et Gripon les entendant se sauvent à l'autre cotés du théatre)





Martin.
Sauvons nous. voici quelqu'un

Gripon tout tremblant
Ah compere allons nous en.

Martin
Non, paix. C'est quelque ivrogne qui passe... approchons nous pour mieux ecouter.

(Ils avancent quelques pas pour écouter et s'enfuient de nouveau, des que les Janissaires recommencent à chanter.)

Chœur.
Ah qu'il est bon &c.

Gripon

Sauvons-nous, croyés-moi. Nous serons pris.

Ali, *sans être vu.*

Compagnons, voici bientôt l'heure de recommencer notre ronde. Allons, plus que cette bouteille, et nous emporterons les autres.

Gripon

N'entendés-vous pas ?

Martin

C'est, vous dis-je, une bande d'ivrognes. De quoi avés-vous peur ?... On n'entend plus rien. Les voilà passés; retournons.

Gripon, *revenant avec Martin.*

Il est vrai.... La besogne est si avancée!... Ce seroit grand dommage de ne pas achever.

(Ils se remettent à lever la herse.)

Martin

Allons, compere; cela va. Elle est assés haute. Il faut mettre quelque chose dessous.

Gripon

Tenés bien; j'y vais mettre une pince.

(Il met une pince débout, dans la coulisse, sous la herse.)

Lâchés à présent. Elle ne tombera pas..

Martin, *lâchant la herse qui se trouve soutenue, et prenant la lanterne pour regarder en dedans du caveau.*

A merveille! Voyons à présent s'il est bien profond... Ah! il n'y aura pas besoin d'échelle: voilà un petit escalier.

Gripon

Tant mieux. Eh bien! descendés. Vous avés la lanterne.

Martin, *lui tendant la lanterne.*

Oh! compere! prenés-la, et descendés vous-même.

Gripon, *se reculant.*

Non, par ma foi! j'ai trop peur.

Martin

Ce n'est pas que je sois absolument poltron. Mais pourquoi moi, plutôt que vous ?

Gripon

Pourquoi ?... C'est.... c'est parce que....

(D'un ton plus ferme.)

Voyons pourtant, que j'examine si....

(Il prend la lanterne, met un pied dans le caveau, puis l'en retire avec effroi, et se sauve tout tremblant à l'autre côté du théâtre.)

Non, c'est inutile, je ne puis y descendre. Je serois mort avant d'être au bas de l'escalier.

Martin, *allant lui prendre la lanterne.*

Donne, donne-moi cela, poltron que tu es! Je vais y aller, moi. Mais je t'avertis au moins que j'aurai la plus grosse part.

Gripon

Descendés toujours, compere: nous verrons cela après.

Martin, *entrant dans le caveau.*

Je commence pourtant à trembler aussi.... Mais toutes les richesses que je vais trouver... Cette idée me rassure. Descendons. *(Il descend.)*

Henriette, *ouvrant sa fenêtre, et la refermant tout de suite.*

Le pauvre Jérôme! — Ah! les voilà encore.

Gripon, *sur le bord du caveau.*

AV2 à la page suivante: Suite Gripon.

Eh bien ? êtes-vous dans le fond ? Avés-vous beaucoup de choses ? Jettés-moi ce que vous trouvés.

Martin, *du fond du caveau.*

Je ne vois rien. Voilà seulement un manteau de Turc.

(*Il jette dehors un manteau grotesque et bizarre.*)

Gripon, *prenant le manteau et l'examinant.*

Que diable me jette-t-il là ? Ne voilà-t-il pas une belle guenille !

(*Il se rapproche du trou.*)

L'or, les Diamants, voilà ce qu'il faut prendre.

Martin, *jettant un bonnet de Muphti.*

Tenés, voilà encore un bonnet de Muphti.

Gripon, *prenant le bonnet.*

Muphti toi-même ! Mais voyés un peu quel tresor !

(*Il jette le bonnet avec colere, se rapproche du trou, et crie de toute sa force.*)

Y pensés-vous ? Encore une fois, l'or, les bijoux, les diamants !

Martin

Il n'y en a point. Il n'y a plus rien.

Gripon

C'est que vous voulés tout garder. Ce sont là de vos tours, et je me doutois bien....

Martin

Mais venés y voir vous-même. Je vous jure, compere ...

Gripon, *furieux.*

Tais-toi, vilain fripon.

Martin

Comment ! maudit usurier !

Gripon

Il te convient bien, malheureux renegat ! Tu n'en es pas quitte, et je te..

Martin

Je remonte, impertinent maraud ; je remonte, et je vais t'assommer.

(*On commence à voir dans le caveau la lumiere de la lanterne, et un moment après Martin paroît.*)

Gripon, *tirant la pince qui soutenoit la herse, et enfermant Martin.*

Je me moque de toi. tiens, reste là, chien d'avare, maudit avare ! creve dans ce caveau.

Martin, *arrivant derriere la grille, et se trouvant enfermé.*

Ah malheureux ! je suis enfermé ! Veux-tu bien, coquin !..

(*Il essaye de lever la herse.*)

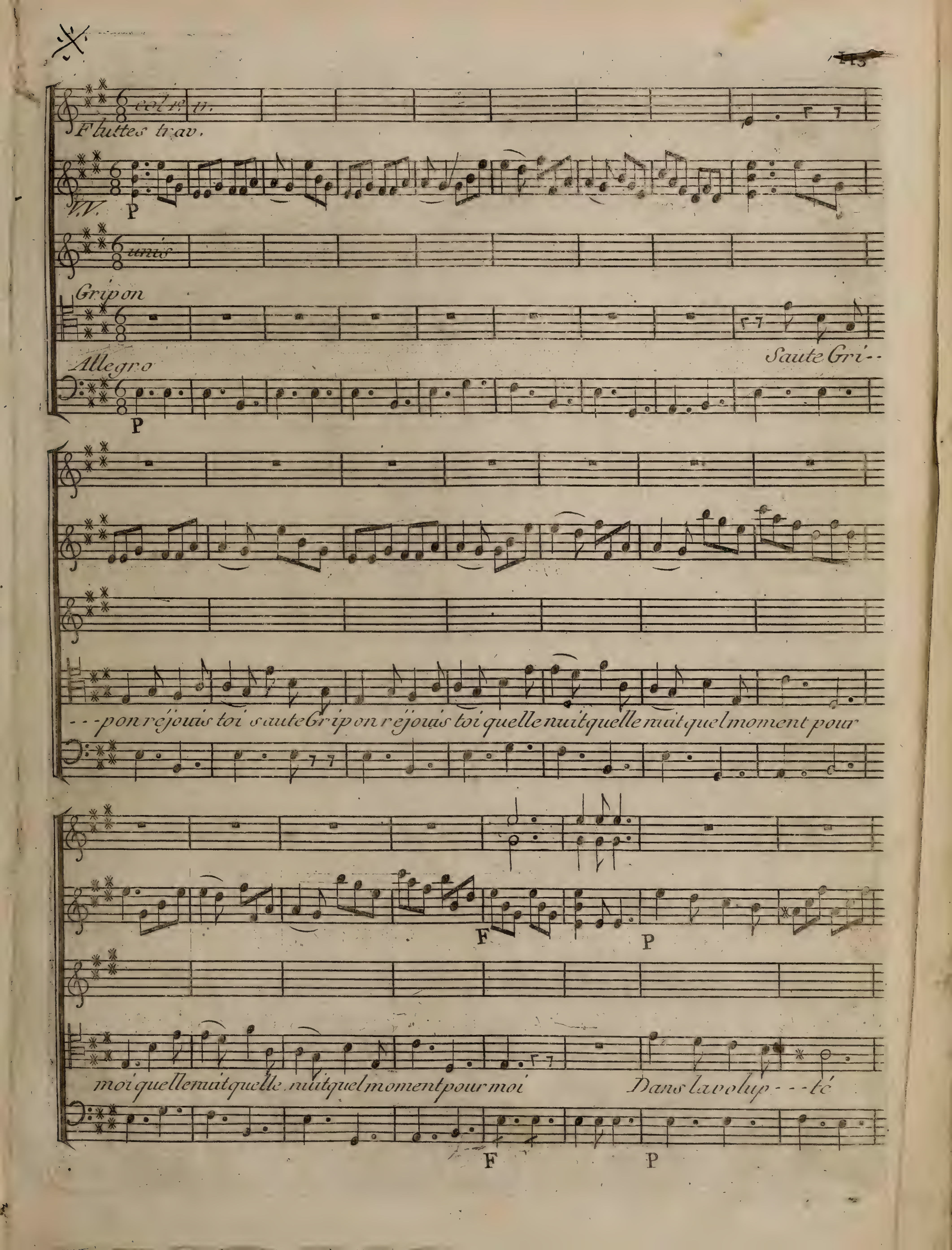
Henriette, *ouvrant sa fenêtre, puis la refermant.*

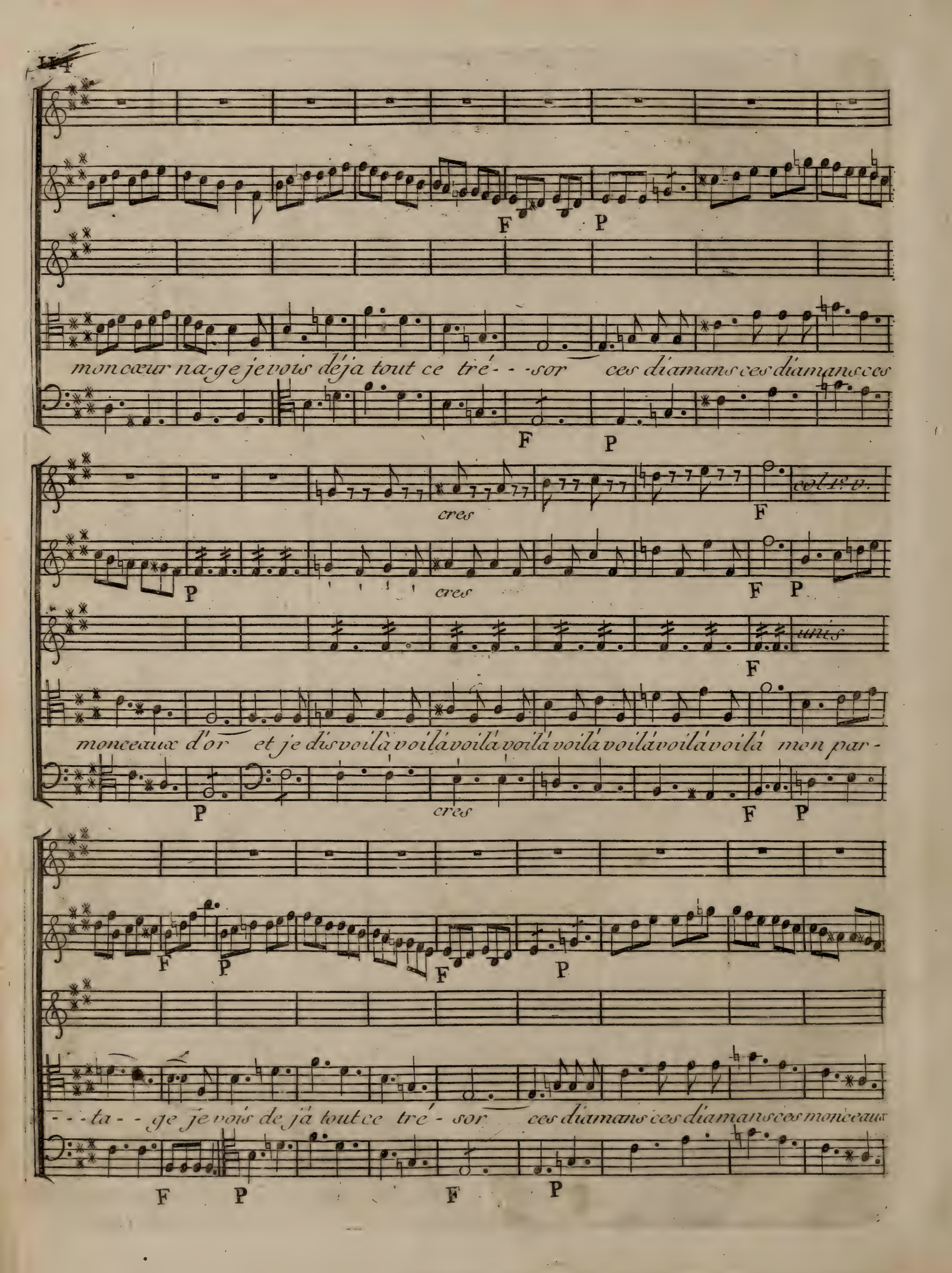
Ils ne s'en vont pas !... Hélas ! Jerôme va donc mourir dans ce puits !

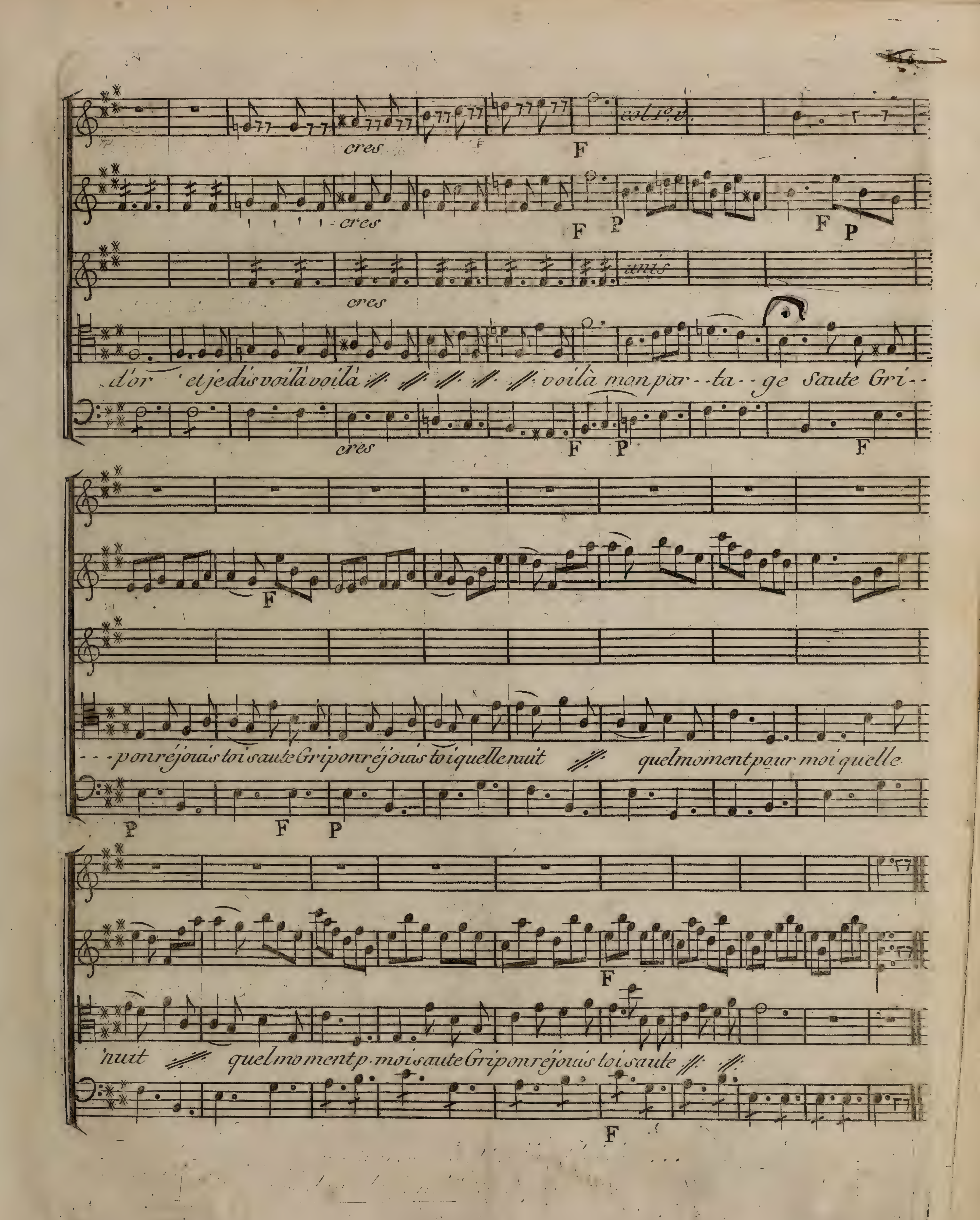
Gripon, *se promenant à grands pas, d'un air furieux, tandis que Martin fait des efforts inutiles pour lever la herse.*

Me tromper ! me voler ainsi ! me faire exposer à être pendu...et pour...et pour... Cela n'en valoit-il pas bien la peine ?

(*Il remue avec son pied le manteau et le bonnet du Muphti, les prend ensuite dans ses mains, et jette tout dans le puits, en jurant entre ses dents, tandis que se fait la ritournelle du Duo suivant.*)


col: V: v.
Fluttes trav.
V.V.
P
unis
Gripon
Saute Gri--
Allegro
P
--pon réjouis toi saute Gripon réjouis toi quelle nuit quelle nuit quel moment pour
F
P
moi quelle nuit quelle nuit quel moment pour moi
Dans la volup---té
F
P


F
P
mon cœur na-ge je vois déja tout ce tré - - -sor ces diamans ces diamans ces
F
P
cres
F
col 1.º V.
P
cres
F
P
unis
F
monceaux d'or et je dis voilà voilà voilà voilà voilà voilà voilà voilà mon par-
P
cres
F
P
F
P
F
P
- - ta - - ge je vois de jà tout ce tré - sor ces diamans ces diamans ces monceaux
F
P
F
P


cres
F
col 1o V.
cres
F P
F P
unis
cres
d'or et je dis voilà voilà voilà mon par- -ta- -ge Saute Gri- -
cres
F P
F
F
- -pon réjouis toi saute Gripon réjouis toi quelle nuit quel moment pour moi quelle
P F P
F
nuit quel moment p. moi saute Gripon réjouis toi saute
F

Gripon

Eh bien ? êtes-vous dans le fond ? Avés-vous beaucoup de choses ? Jettés-moi ce que vous trouvés.

Martin, du fond du caveau.

Je ne vois rien. Voilà seulement un manteau de Turc.

(Il jette dehors un manteau grotesque et bizarre.)

Gripon, prenant le manteau et l'examinant.

Que diable me jette-t-il là ? Ne voilà-t-il pas une belle guenille !

(Il se rapproche du trou.)

L'or, les Diamants, voilà ce qu'il faut prendre.

Martin, jettant un bonnet de Muphti.

Tenés, voilà encore un bonnet de Muphti.

Gripon, prenant le bonnet.

Muphti toi-même ! Mais voyés un peu quel tresor !

(Il jette le bonnet avec colere, se rapproche du trou, et crie de toute sa force.)

Y pensés-vous ? Encore une fois, l'or, les bijoux, les diamants !

Martin

Il n'y en a point. Il n'y a plus rien.

Gripon

C'est que vous voulés tout garder. Ce sont là de vos tours, et je me doutois bien....

Martin

Mais venés y voir vous-même. Je vous jure, compere ....

Gripon, furieux.

Tais-toi, vilain fripon.

Martin

Comment ! maudit usurier !

Gripon

Il te convient bien, malheureux renégat !

Tu n'en es pas quitte, et je te...

Martin

Je remonte, impertinent maraud, je remonte, et je vais t'assommer.

(On commence à voir dans le caveau la lumiere de la lanterne, et un moment aprês Martin paroît.)

Gripon, tirant la pince qui soutenoit la herse, et enfermant Martin.

Je me moque de toi. tiens, reste là, chien d'avare, maudit avare ! creve dans ce caveau.

Martin, arrivant derriere la grille, et se trouvant enfermé.

Ah malheureux ! je suis enfermé !

Veux-tu bien, coquin !...

(Il essaye de lever la herse.)

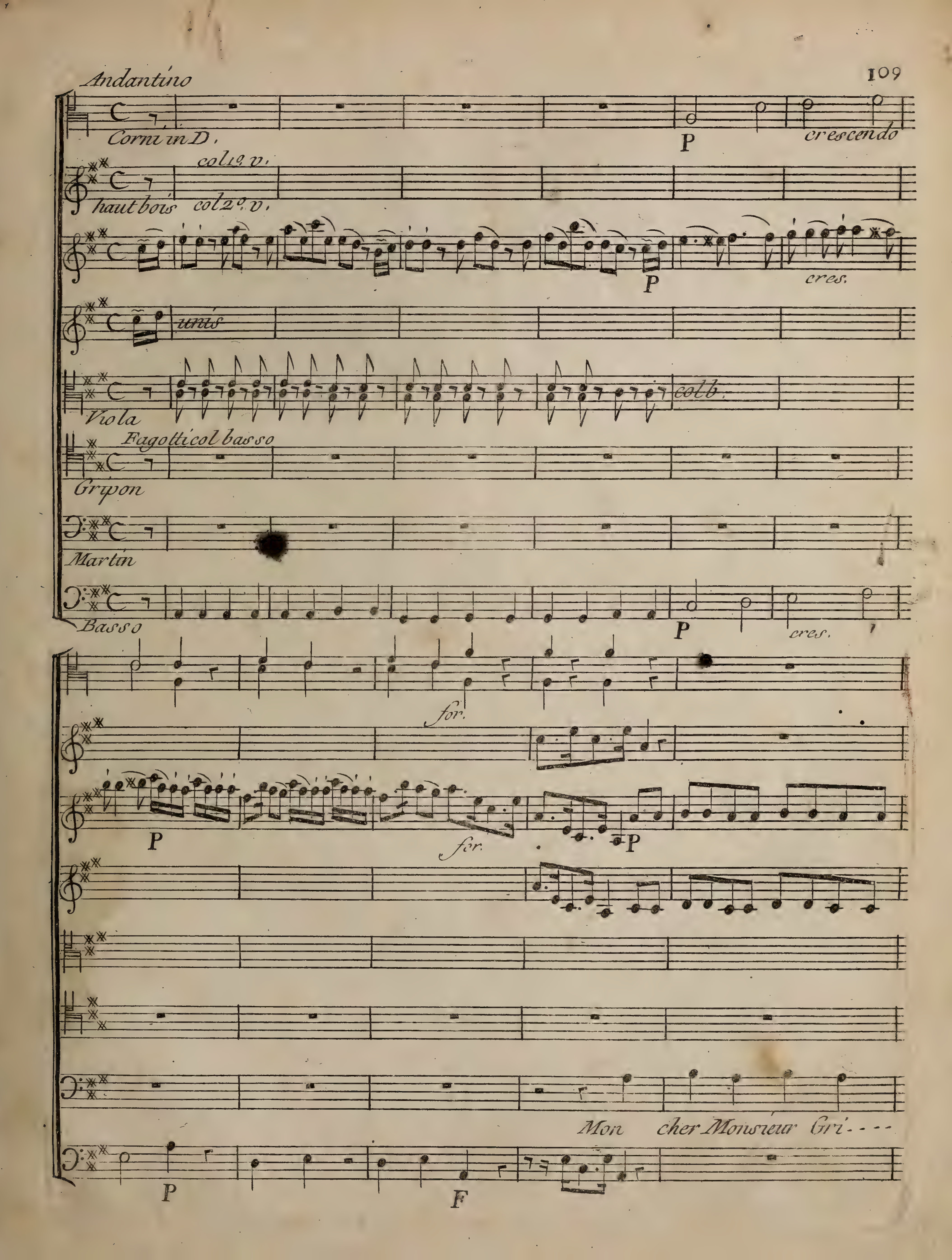
Henriette, ouvrant sa fenêtre, puis la refermant.

Ils ne s'en vont pas !... Hélas ! Jérôme va donc mourir dans ce puits !

Gripon, se promenant à grands pas, d'un air furieux, tandis que Martin fait des efforts inutiles pour lever la herse.

Me tromper ! me voler ainsi ! me faire exposer à être pendu... et pour... et pour... Cela n'en valoit-il pas bien la peine ?

(Il remue avec son pied le manteau et le bonnet du Muphti, les prend ensuite dans ses mains, et jette tout dans le puits, en jurant entre ses dents, tandis que se fait la ritournelle du Duo suivant.)

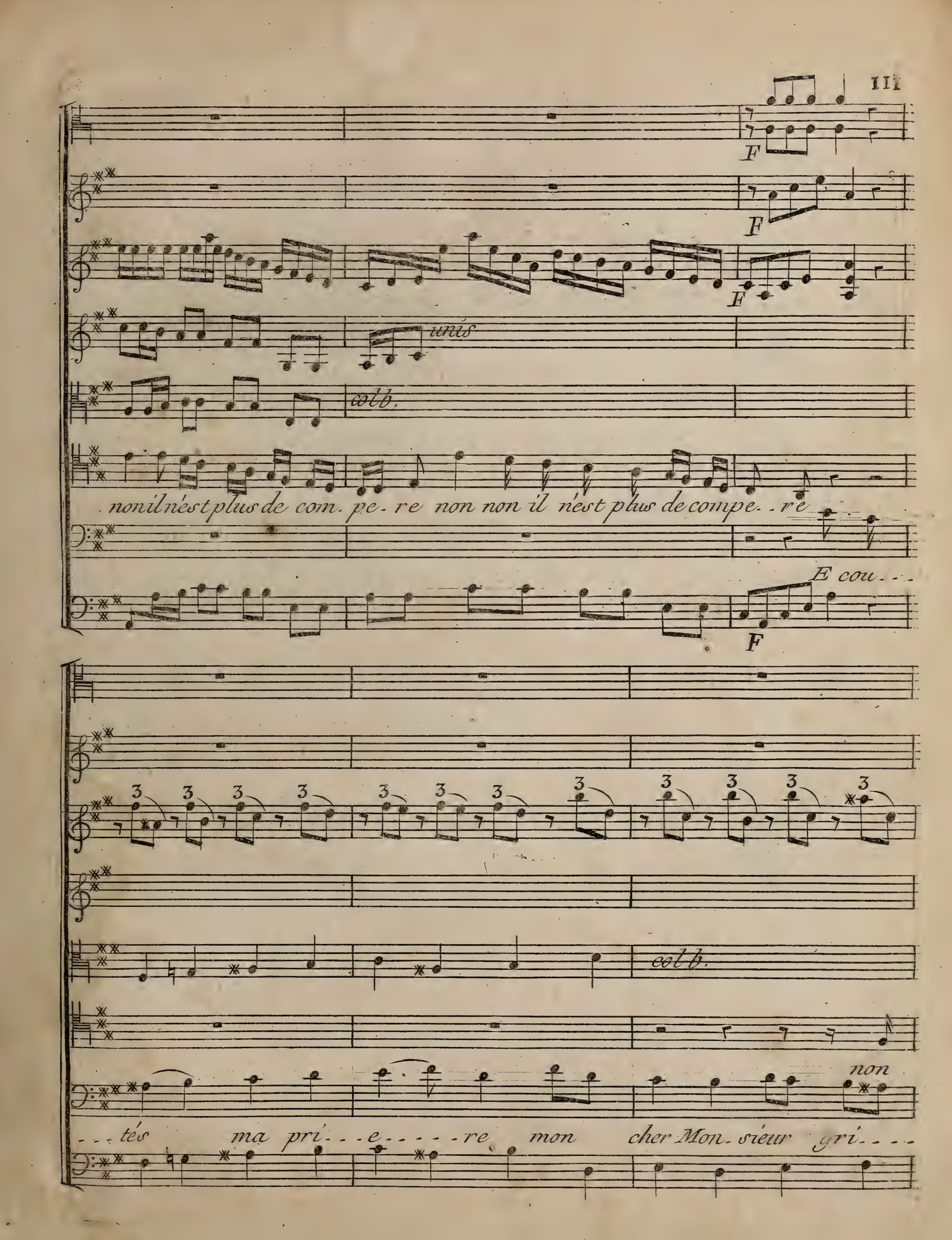

Andantino
Corni in D.
P
crescendo
col 1º v.
hautbois col 2º v.
P
cres.
unis
colb.
Viola
Fagotti col basso
Gripon
Martin
Basso
P
cres.
for.
P
for.
P
Mon cher Monsieur Gri - - -
P
F

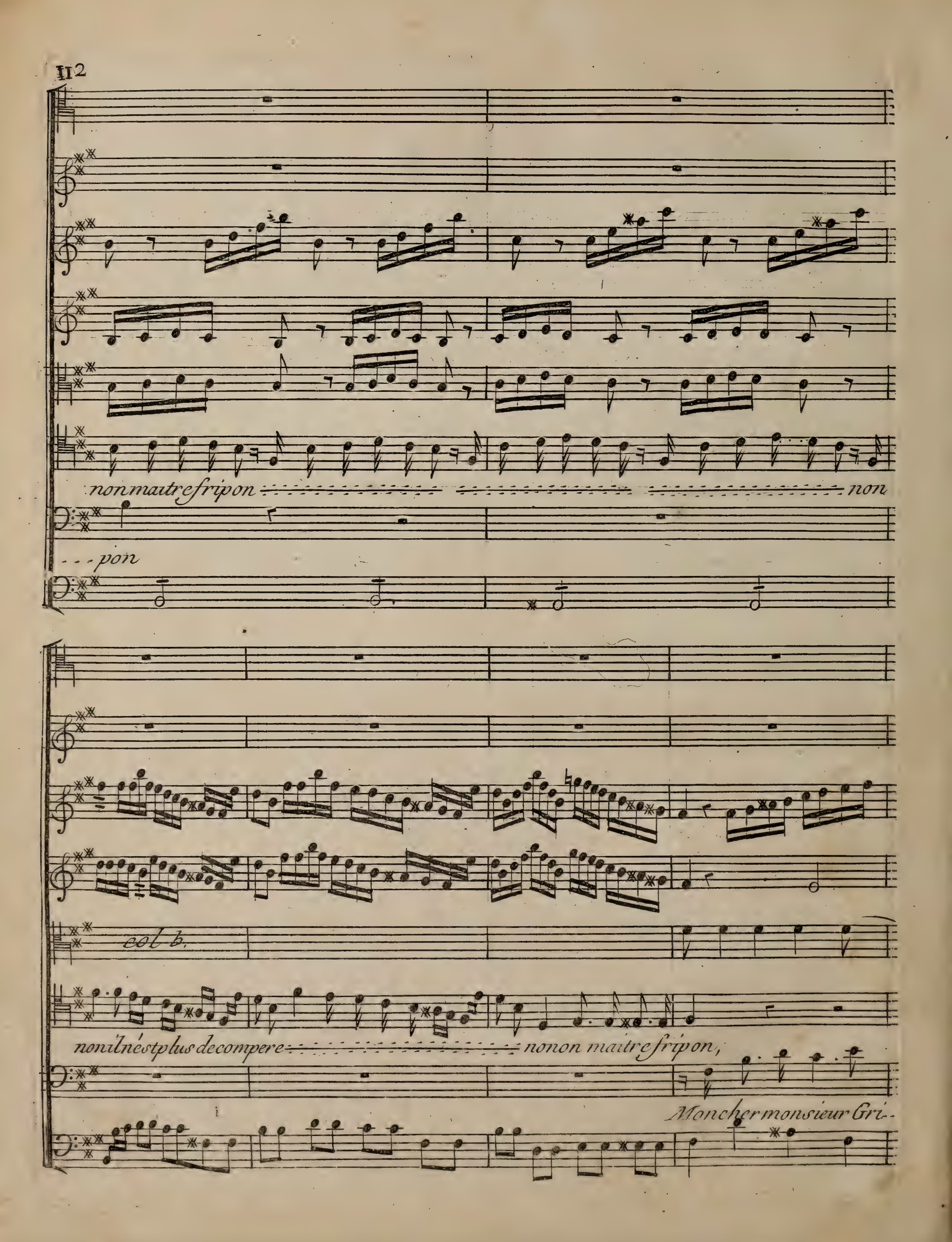
col b.

---pon Com pere ouvrés moi donc, Mon cher monsieur Gripon, Com---

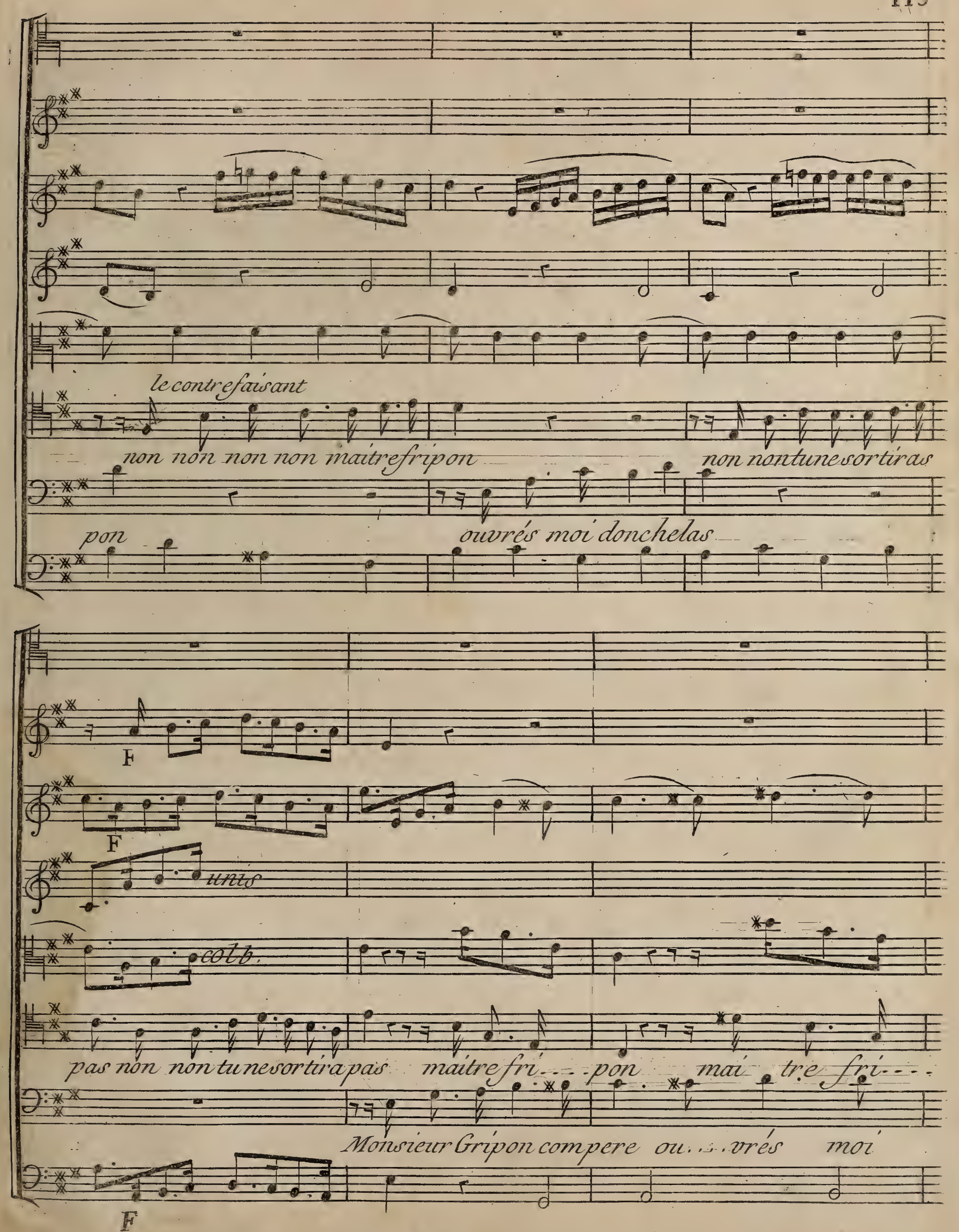
non non maitre fripon ---- ---- ---- non

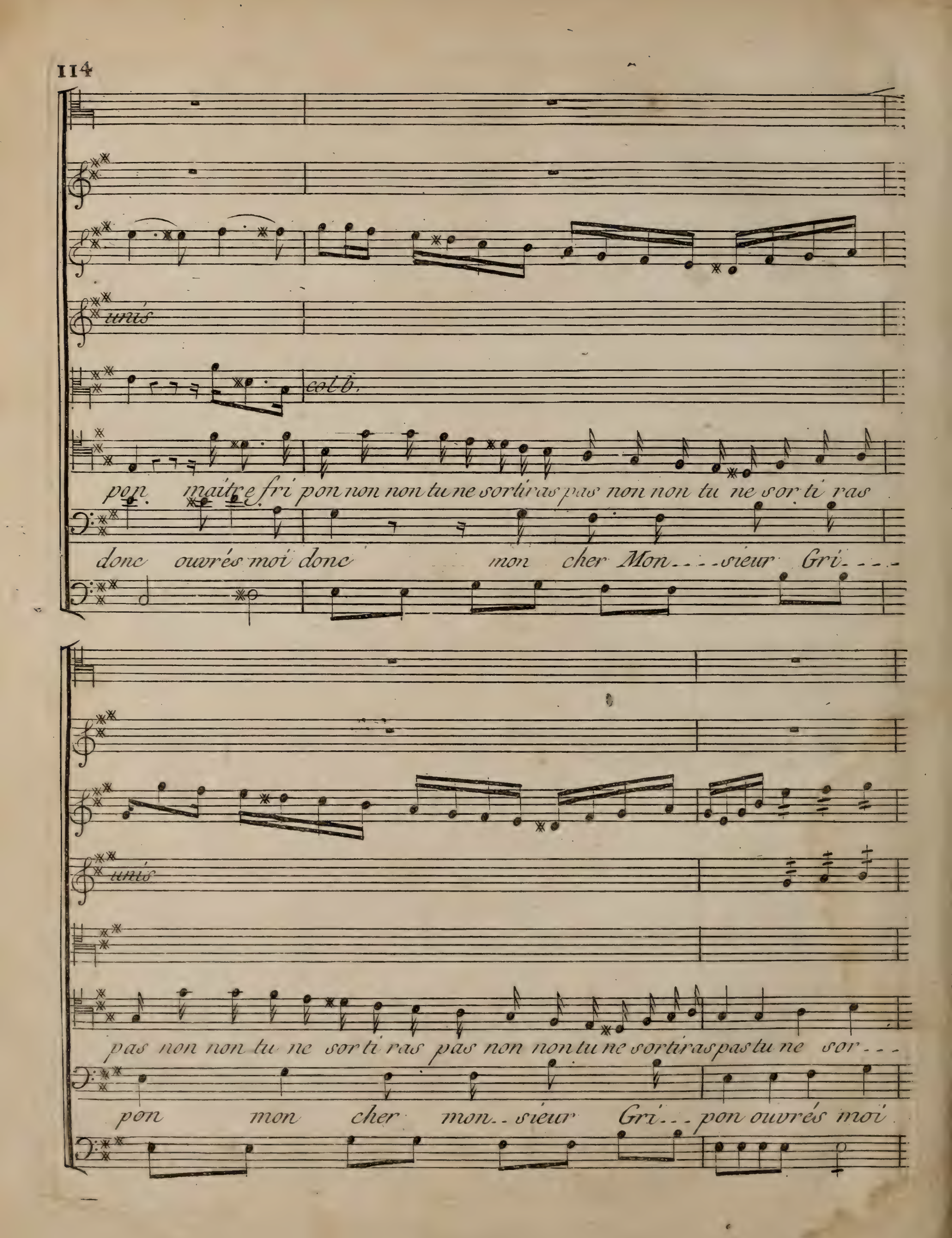
..pere ouvrés moi donc

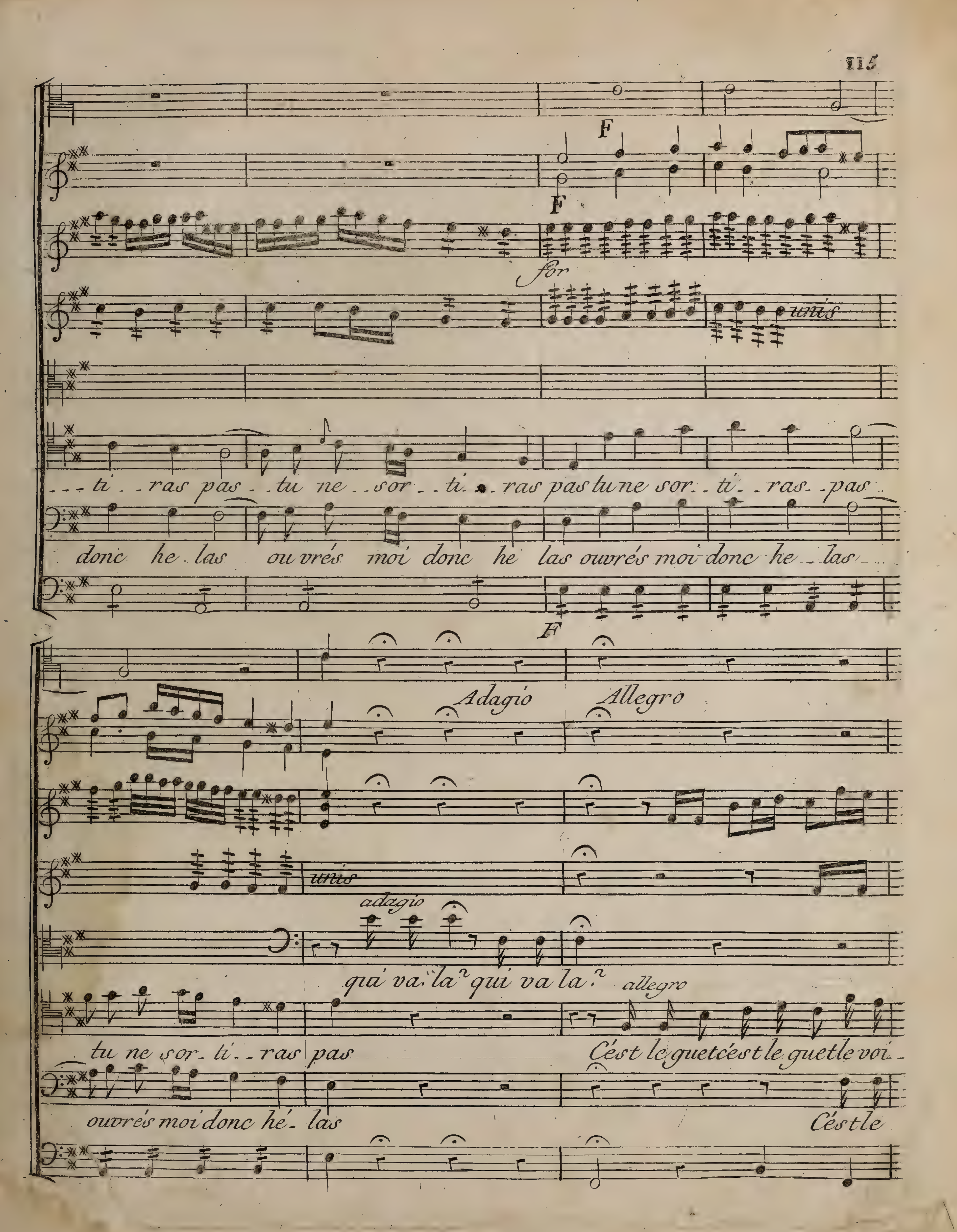

F
F
F
unis
colb.
non il n'est plus de com. pe. re non non il n'est plus de compe. . re
E cou. . .
F
colb.
non
. . . tés ma pri. . . e. . . . re mon cher Mon. sieur gri. . .

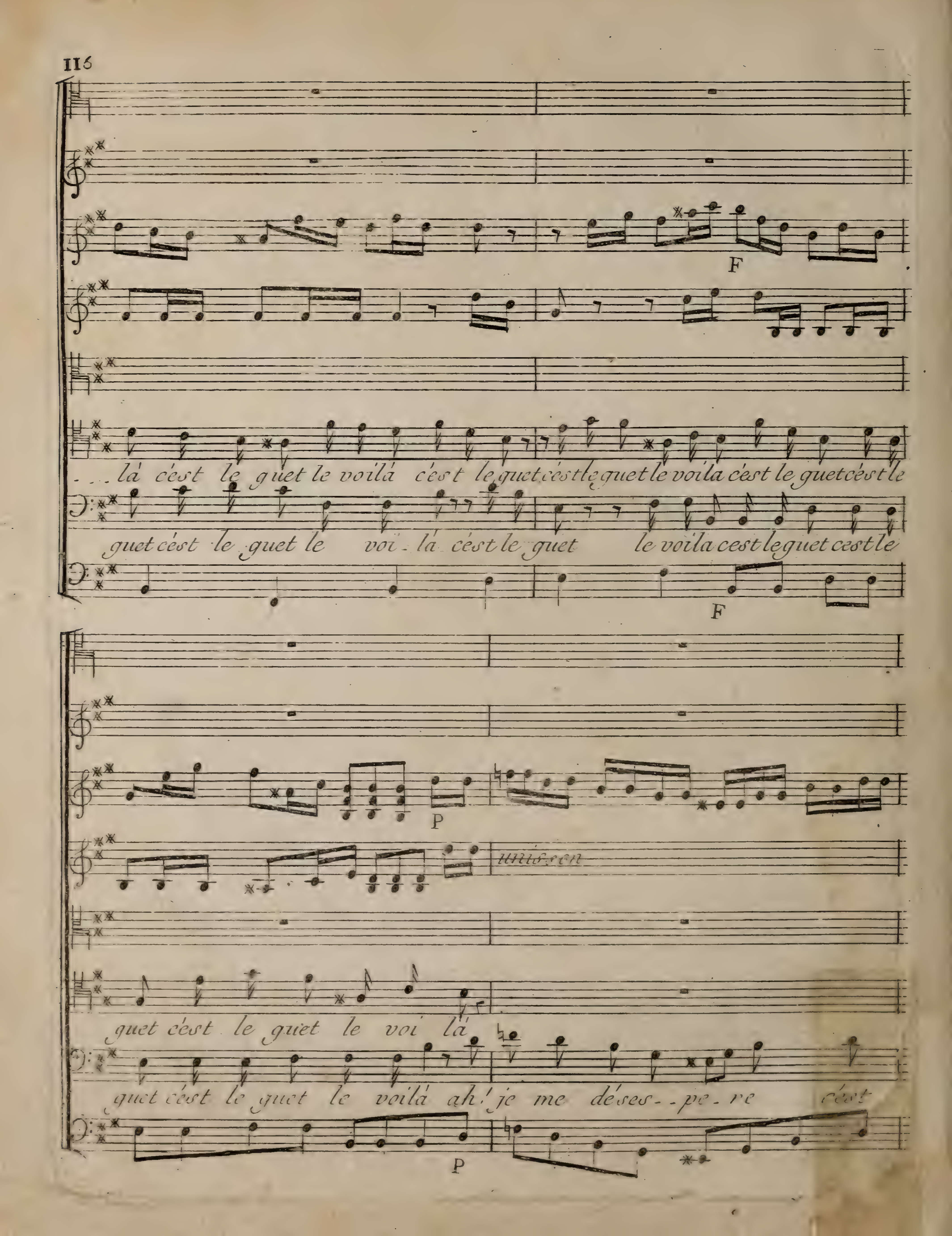


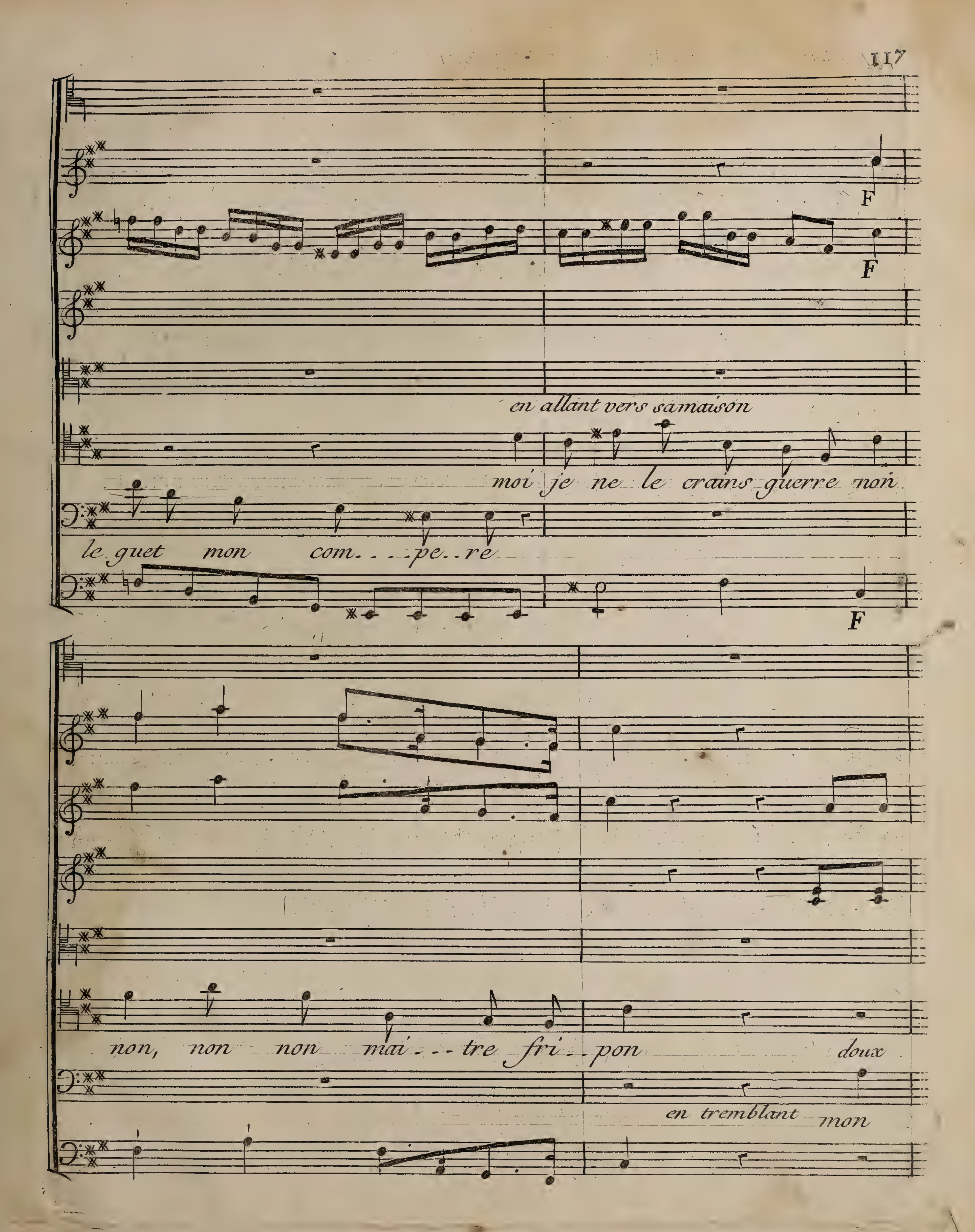
non maitre fripon
non
pon
col b.
non il n'est plus de compere
non non maitre fripon,
Mon cher monsieur Gri-

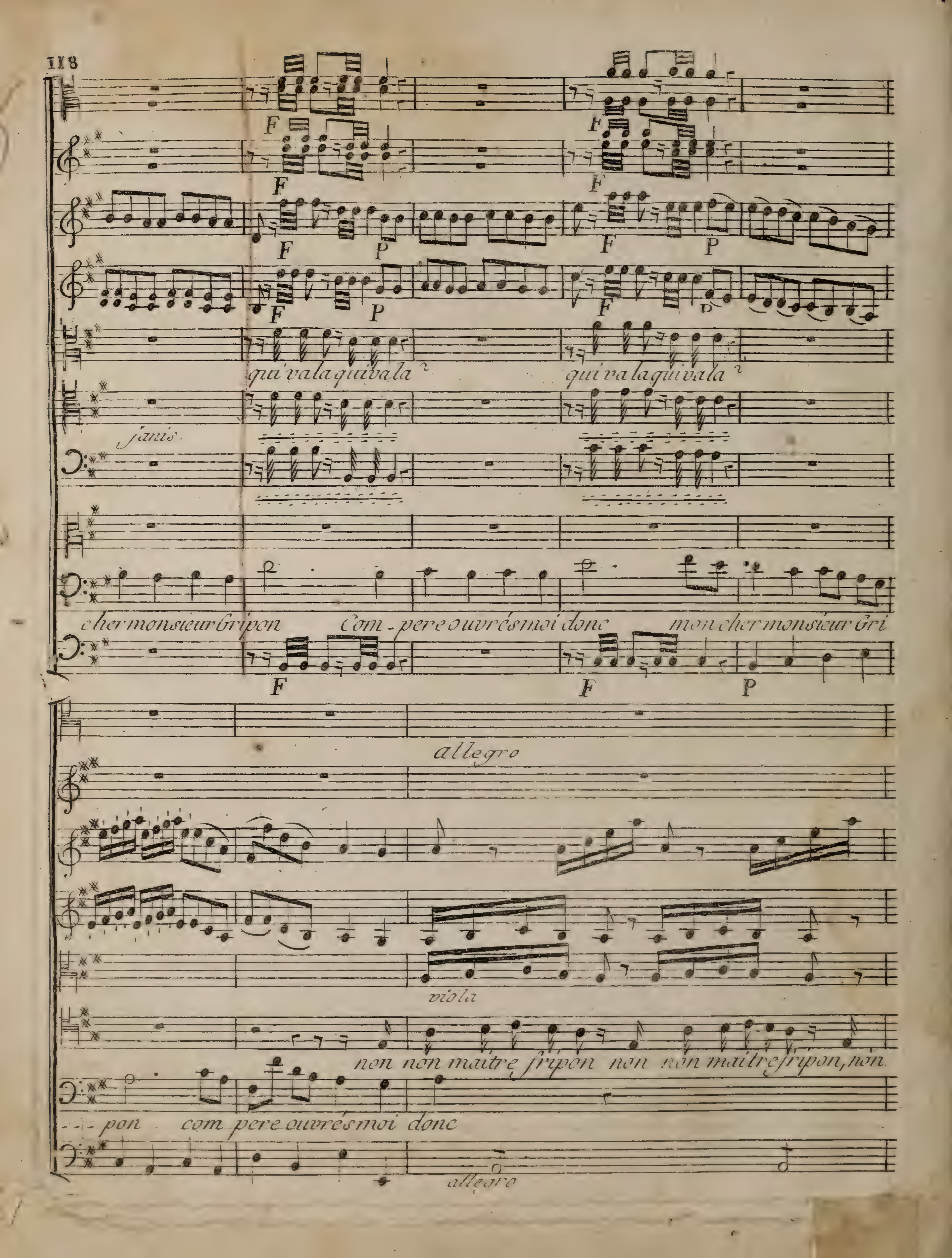

le contrefaisant
non non non non maitre fripon
non non tu ne sortiras
pon
ouvrés moi donc helas
F
F
unis
colb.
pas non non tu ne sortira pas
maitre fri... pon
mai tre fri...
Monsieur Gripon compere
ou...vrés
moi
F

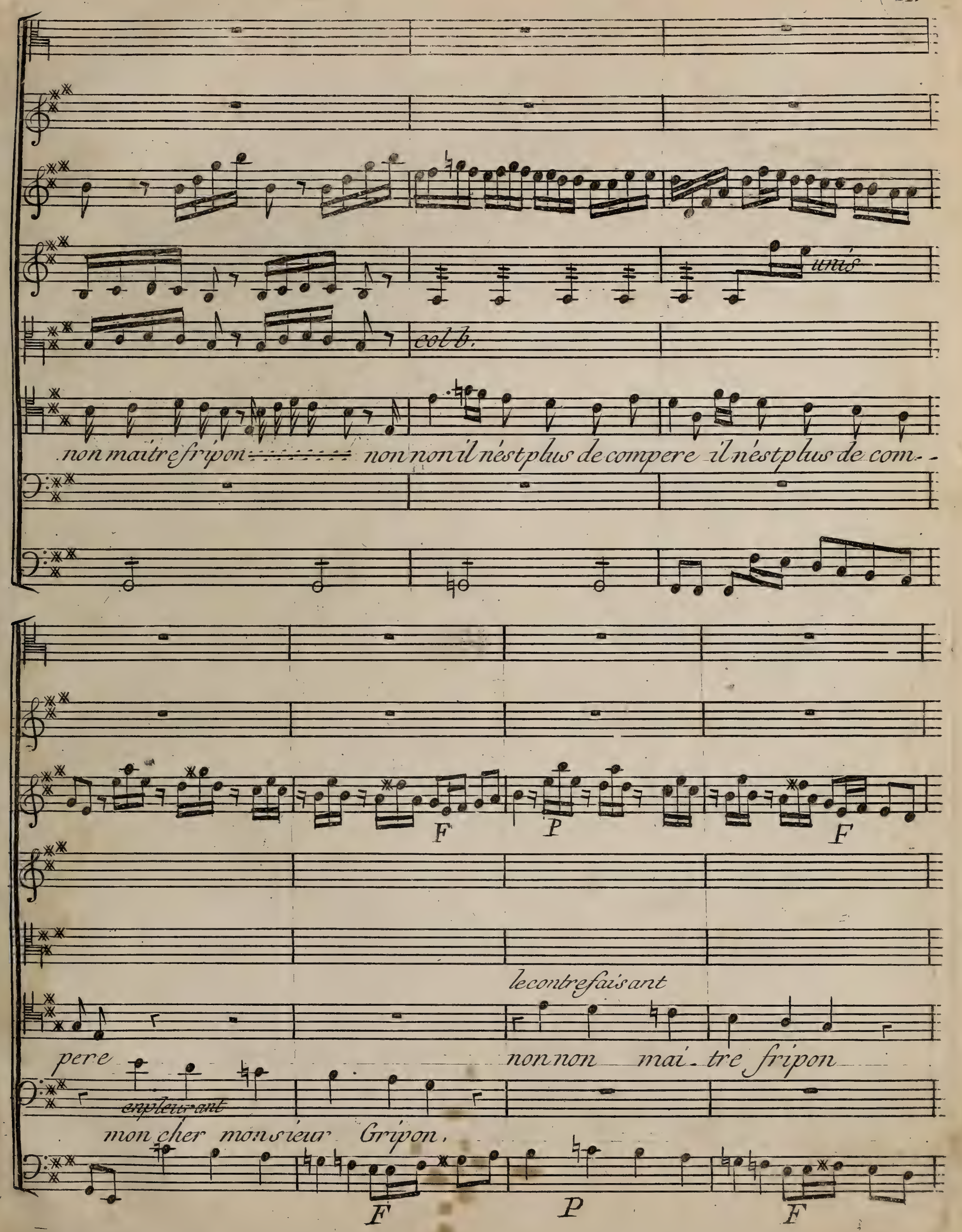

unis
col b.
pon maitre fri pon non non tu ne sortiras pas non non tu ne sor ti ras
donc ouvrés moi donc mon cher Mon - - - sieur Gri - - -
unis
pas non non tu ne sor ti ras pas non non tu ne sortiras pas tu ne sor - - -
pon mon cher mon - - sieur Gri - - - pon ouvrés moi


F
F
for
unis
- - - ti - - ras pas - - tu ne - - sor - - ti - - ras pas tu ne sor - - ti - - ras - - pas
donc he las ou vrés moi donc he las ouvrés moi donc he - las
F
Adagio
Allegro
unis
adagio
qui va la? qui va la?
allegro
tu ne sor - ti - - ras pas
C'est le guet c'est le guet le voi -
ouvrés moi donc hé - las
C'est le


F
...là cést le guet le voilà cést le guet cést le guet le voila cést le guet cést le
guet cést le guet le voi - là cést le guet le voila cest le guet cest le
F
P
unisson
guet cést le guet le voi là
quet cést le guet le voilà ah! je me déses - - pe - re cést
P


F
F
en allant vers samaison
moi je ne le crains guerre non
le guet mon com...pe..re
F
non, non non mai...tre fri..pon
doux
en tremblant mon


F
F
F
F
P
F
P
F
F
F
P
qui va la qui va la ?
qui va la qui va la ?
janis.
cher monsieur Gripon Com-pere ouvrés moi donc mon cher monsieur Gri
F
F
P
allegro
viola
non non maitre fripon non non maitre fripon, non
pon com pere ouvrés moi donc
allegro


unis
col b.
non maitre fripon non non il n'est plus de compere il n'est plus de com-
pere
en pleurant
mon cher monsieur Gripon.
le contrefaisant
non non mai-tre fripon
F
P
F
F
P
F

P

nonnon nonnon maitre fripon non non non non maitre fripon

monsieur Gri - - pon monsieur Gri - - pon monsieur Gri -

P

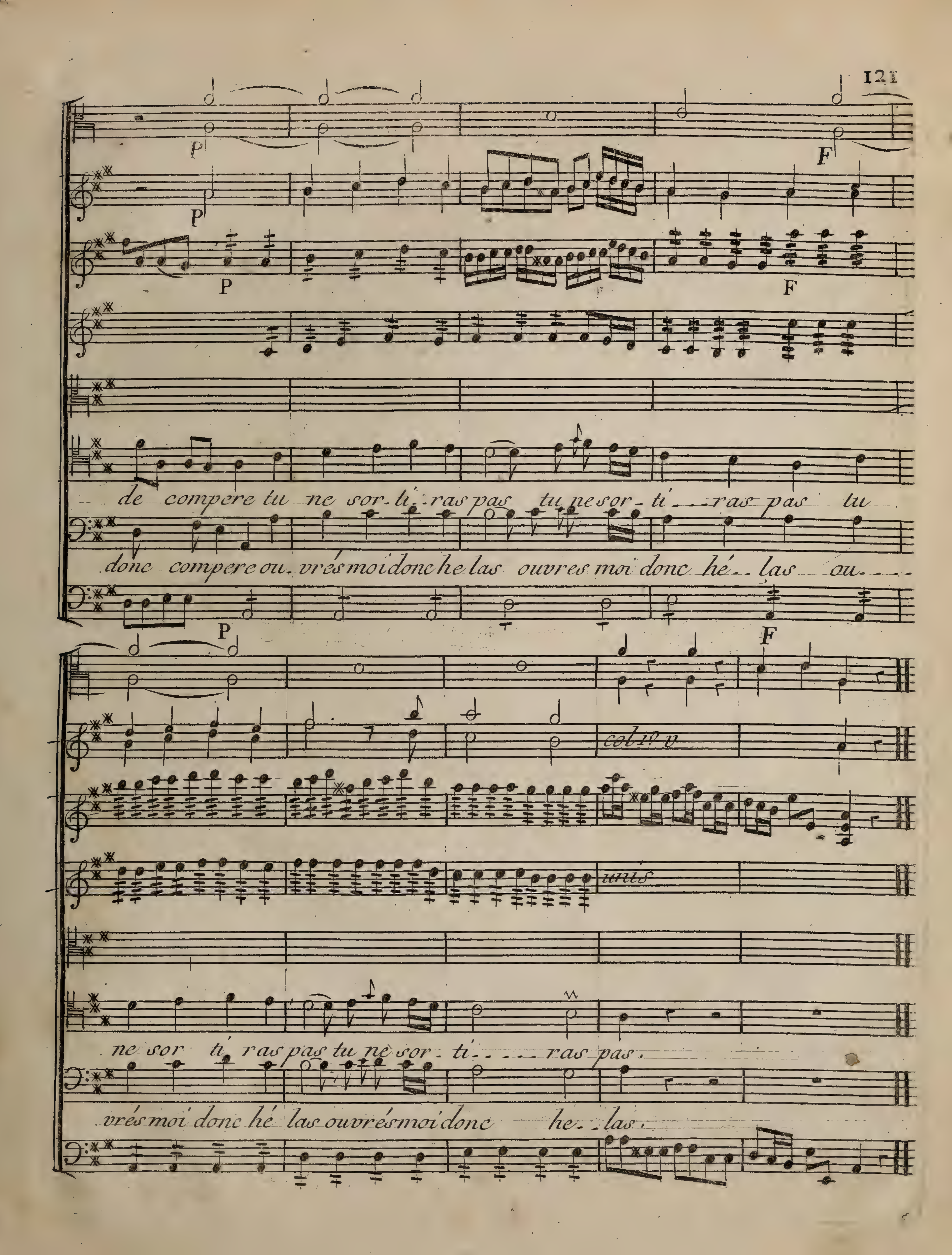
poco f. for.

unis

- - pon non non non non non non non non non non non non non il n'est plus

- - pon monsieur Gri - - pon Ouvrés moi

poco f. for.


P
F
de compere tu ne sor-ti-ras pas tu ne sor-ti--ras pas tu
donc compere ou-vrés moi donc he las ouvres moi donc hé-las ou-
col 1o v
unis
ne sor ti ras pas tu ne sor-ti---ras pas.
vrés moi donc hé las ouvrés moi donc he-las.

Martin, frappant contre sa grille.

Malheureux! veux-tu bien venir?

Gripon, à sa porte, cherchant ses clefs, et ne les trouvant pas.

Ah ciel! mes clefs! je ne les ai pas! Qu'en ai-je fait? Et voici qu'on vient.

(*On entend le bruit que font les Janissaires, et Gripon court avec effroi sur la scene.*)

Martin, frappant toujours à sa grille.

Je te jure que je vais crier. Je dirai tout.

Gripon, venant à Martin.

Garde-t'en bien, compere! Nous serions pendus tous deux. Cache ta lanterne, cache-toi. Je t'ouvrirai après.

Martin

Mais au moins tu me promets....

Gripon, regardant vers la rue qui est à droite.

Oui, oui. Mais mes clefs!... On vient. Voilà les Janissaires. Sauvons-nous par l'autre rue.

(*Il court pour se sauver par la rue qui est à gauche; mais appercevant encore des Janissaires, il revient plus effrayé que jamais.*)

En voilà encore. Ils se sont partagés. Je suis pris de tous les côtés. Montons vîte à cette échelle; c'est ma derniere ressource. Je me tapirai dans l'enfoncement de cette fenêtre. Peut-être ils ne me verront pas.

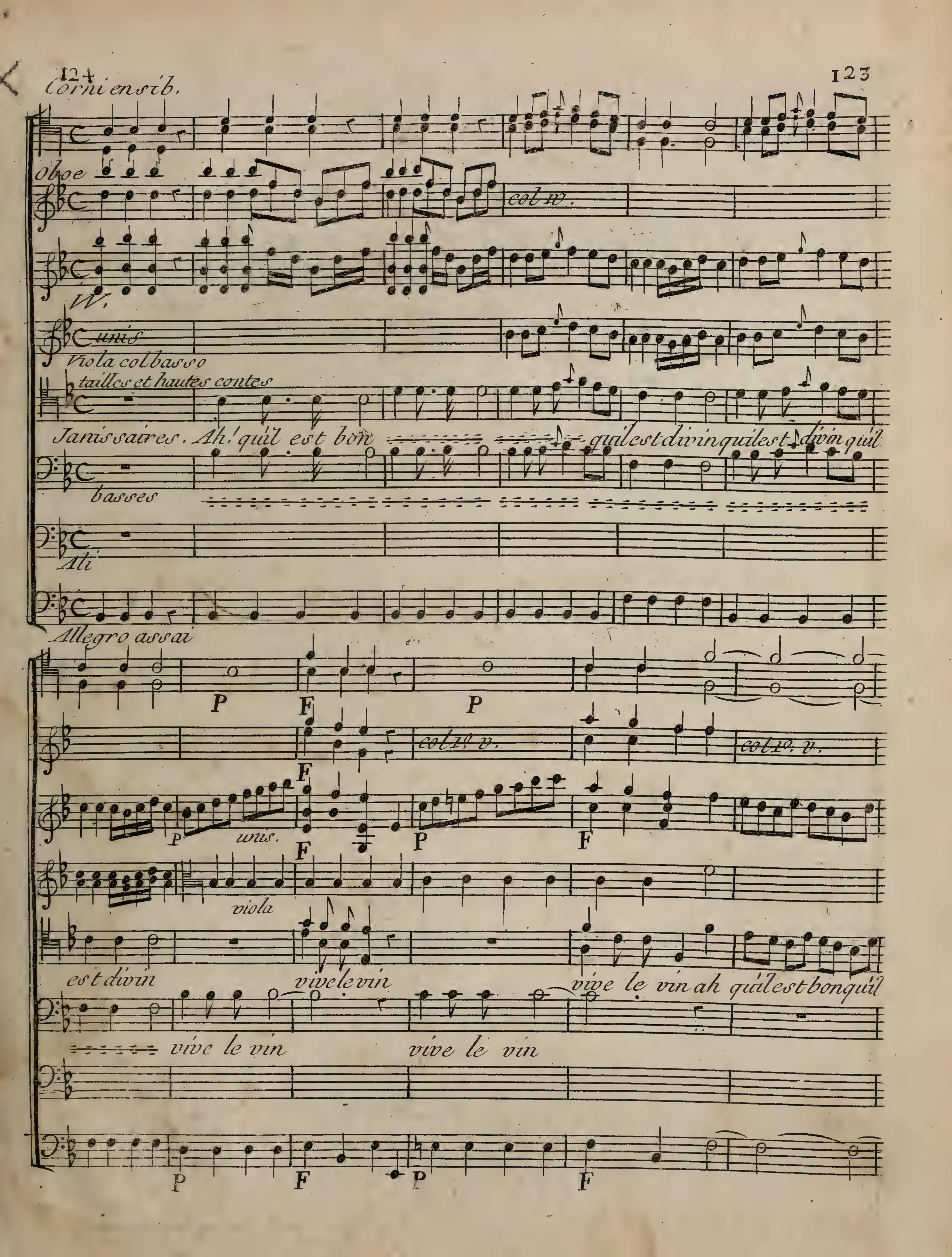
(*Il monte précipitamment à l'échelle, et reste debout sur la fenêtre du fond.*

Martin, de son côté, redescend dans le caveau, et s'y cache; mais l'on en voit toujours sortir une foible lueur, qui est celle de la lanterne.)

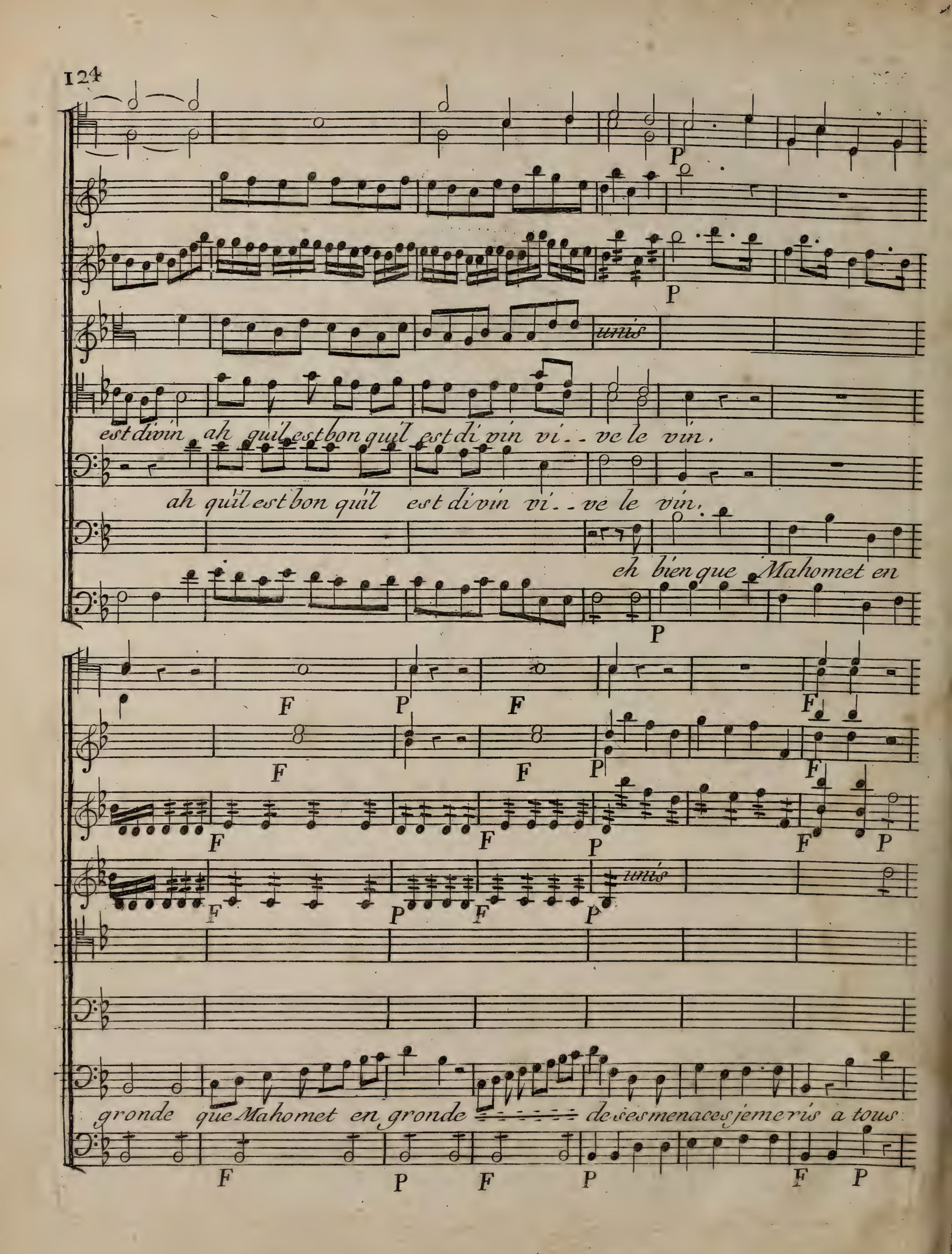
SCENE IV.

Gripon sur sa fenêtre, Martin dans le caveau, Jérôsme dans le puits, Ali, Mustapha, Osman, et sept autres Janissaires.

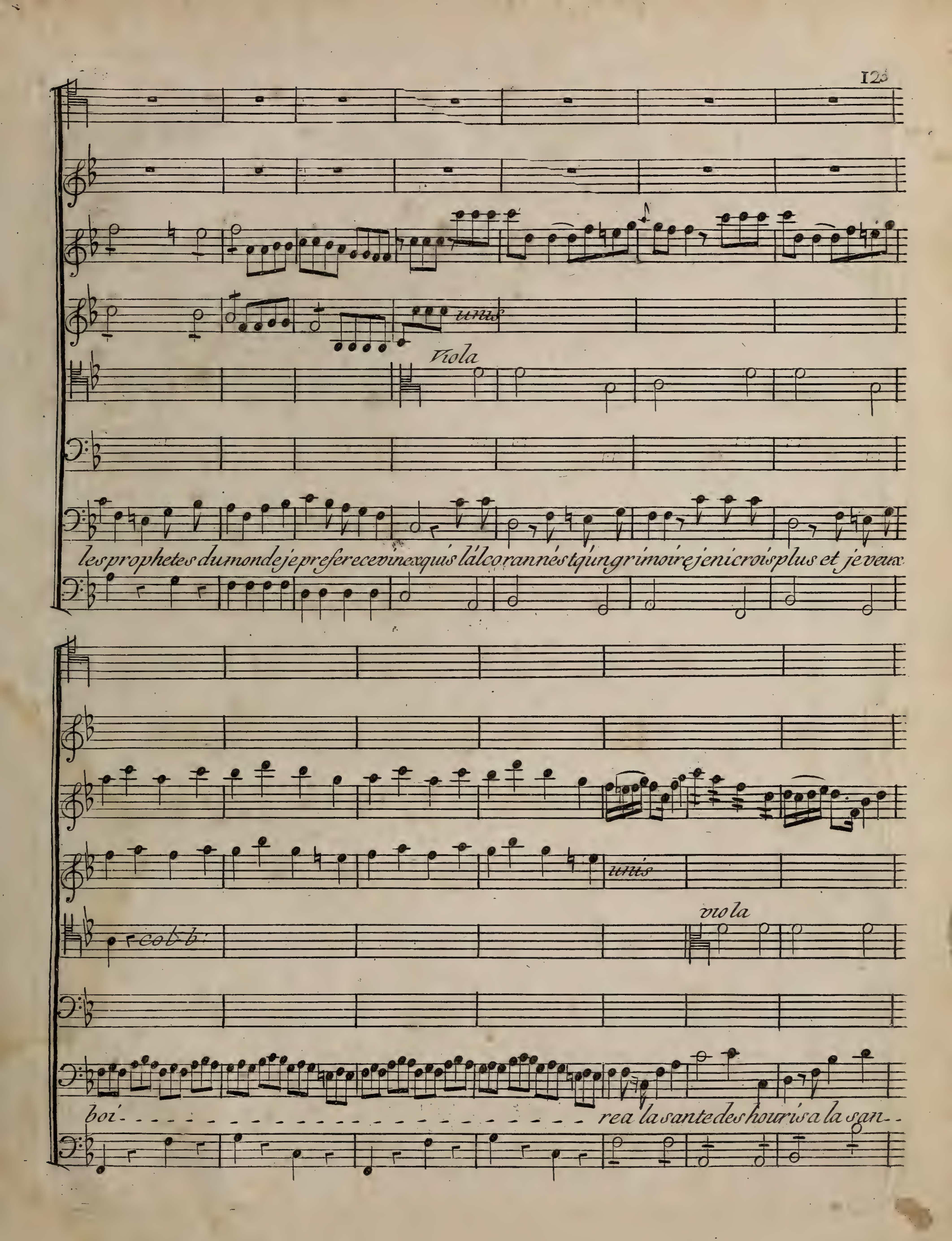
(*Ali, avec Mustapha et trois autres Janissaires, entre par la droite en chantant. Ils sont tous à moitié ivres, et tiennent chacun deux bouteilles. En même temps Osman avec sa troupe, revenant de faire sa ronde, entre par la gauche, et s'arrête d'abord avec surprise, en voyant la joie et l'ivresse de ses camarades; mais dès qu'il leur a entendu chanter* vive le vin! *Il accourt avec ses Janissaires; chacun d'eux prend aux autres une bouteille, et ils boivent à longs traits pendant l'ariette d'Ali.*)



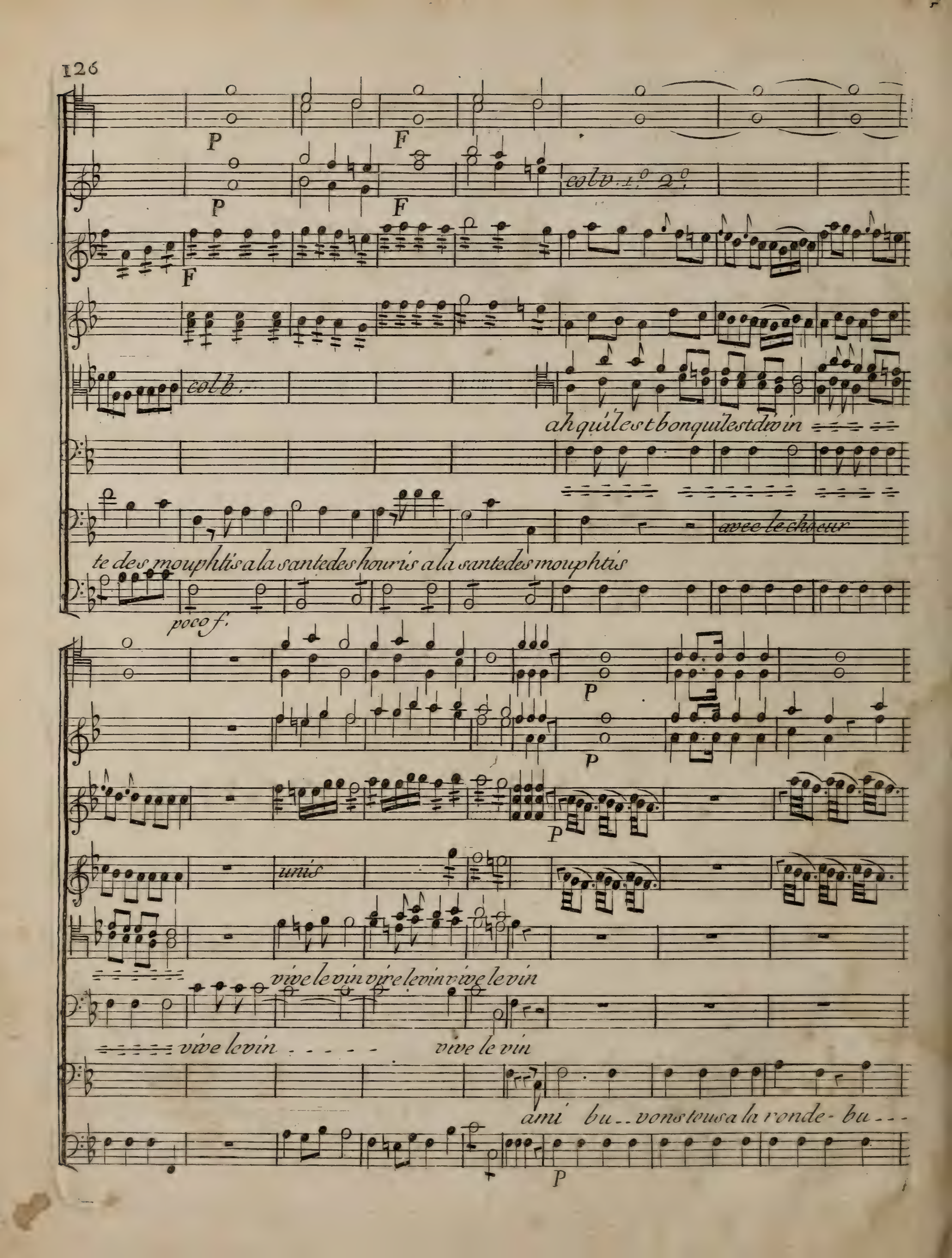
Corni en sib.
Oboe
col w.
W.
unis
Viola col basso
tailles et hautes contes
Janissaires. Ah! qu'il est bon qu'il est divin qu'il est divin qu'il
basses
Ali
Allegro assai
P
F
col 1º v.
unis.
viola
est divin
vive le vin
vive le vin ah qu'il est bon qu'il
vive le vin
vive le vin

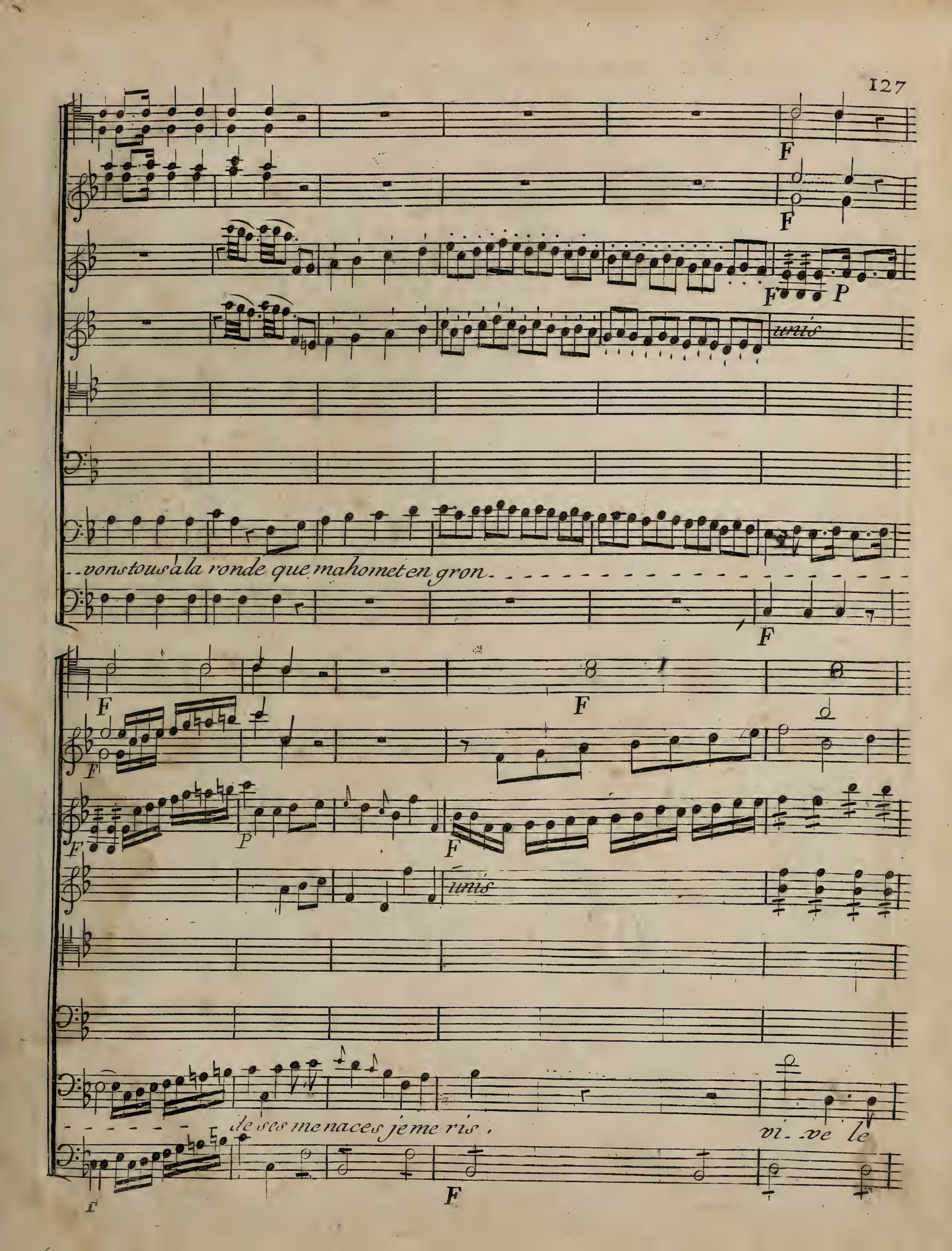


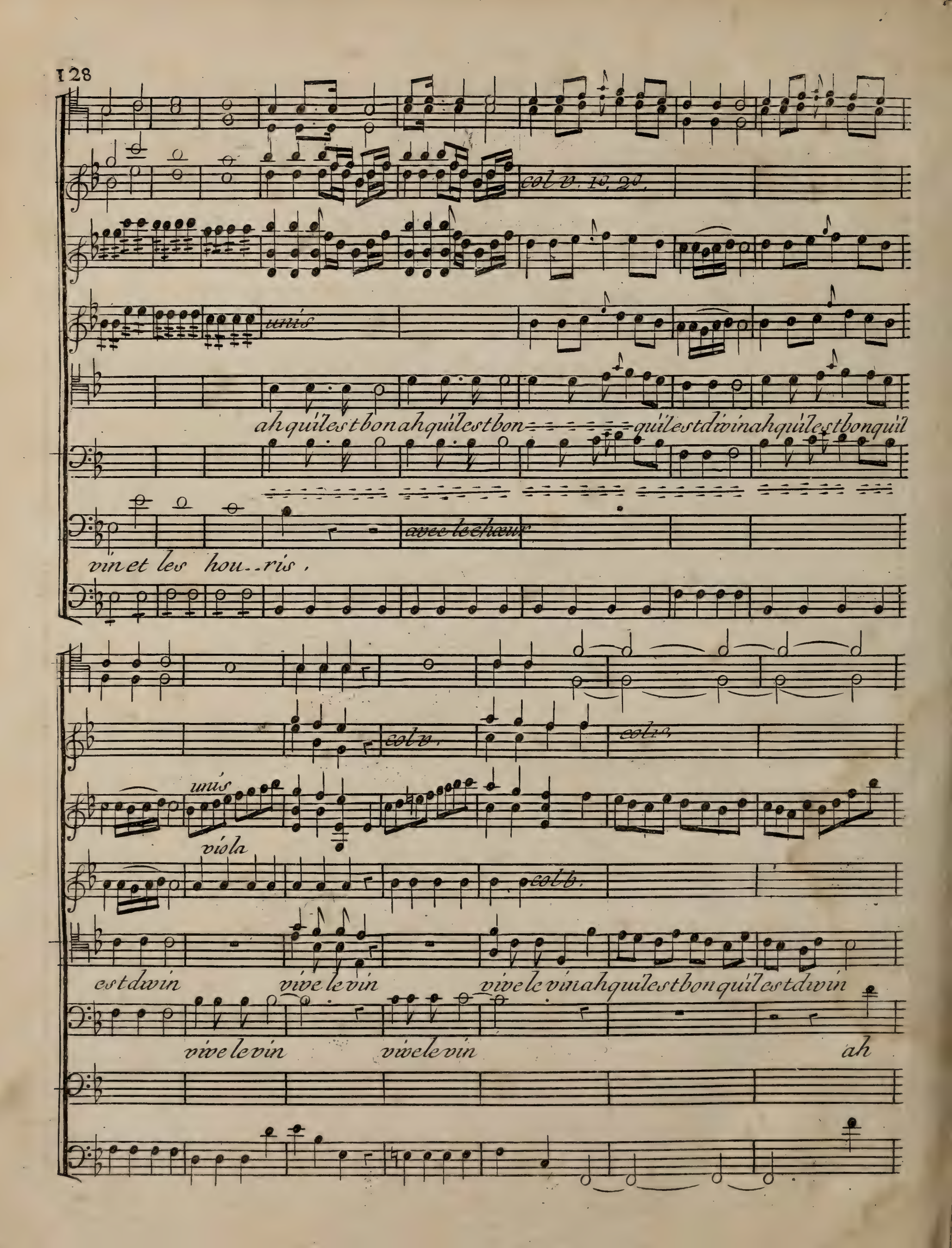
P
P
unis
est divin ah qu'il est bon qu'il est di vin vi - - ve le vin.
ah qu'il est bon qu'il est di vin vi - - ve le vin.
eh bien que Mahomet en
P
F P F F
F F P F
F F P F P
F P F P unis
gronde que Mahomet en gronde de ses menaces je me ris a tous
F P F P F P



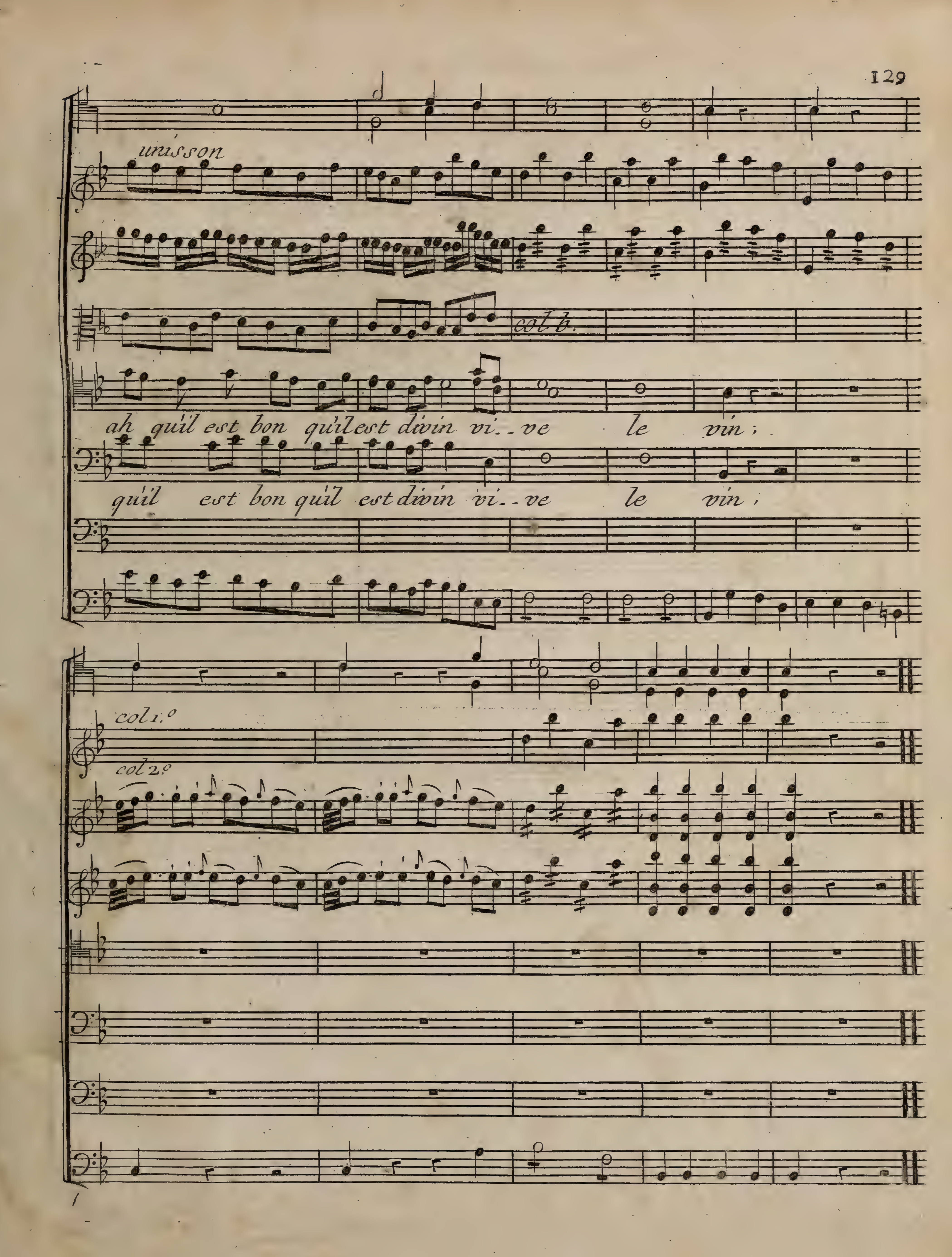
unis
Viola
les prophetes du monde je prefere ce vin exquis l'alcoran n'est qu'un grimoire je n'i crois plus et je veux
cob b.
unis
viola
boi . . . . . rea la sante des houris a la san . .


P
F
P
F
col v. 1.º 2.º
F
col b.
ahquilestbonquilestdivin
avec le choeur
te des mouphtis a la santedes houris a la santedes mouphtis
poco f.
P
P
unis
P
vive le vin vive le vin vive le vin
vive le vin - - - - vive le vin
ami bu..vons tous a la ronde- bu...
P


F
F
F
F
P
unis
..vons tous à la ronde que mahomet en gron..
F
F
F
F
P
F
unis
de ses menaces je me ris.
vi..ve le
F
F



col v. 1º, 2º.
unis
ah quil est bon ah quil est bon quil est divin ah quil est bon quil
avec le chœur
vin et les hou..ris .
col v.
col v.
unis
viola
col b.
est divin
vive le vin
vive le vin ah quil est bon quil est divin
vive le vin
vive le vin
ah


unisson
col b.
ah qu'il est bon qu'il est divin vi--ve le vin;
qu'il est bon qu'il est divin vi--ve le vin,
col 1.°
col 2.°

(*Il boivent encore.*)

(*Osman et ses quatres compagnons vont s'asseoir dans le fond du théatre, auprés de l'échelle, et là ils continuent à boire ensemble. Un des Janissaires de la suite d'Ali se met à genoux, et s'accoude sur le bord du puits: deux autres s'asseyent prés de lui, et Ali reste avec Mustapha au milieu de la scene.*)

Ali.

Cependant, il me brûle; ce diable de vin m'a mis le feu dans le corps.

Mustapha.

Et à moi aussi. Mais voici un puits. Tirons de l'eau: cela nous désaltérera.

Ali, *allant au puits avec Mustapha.*

C'est bien dit. Tiens, Mustapha, la corde est déja dedans. Tirons ensemble.

(*Ils jettent tous deux les bouteilles qu'ils tenoient encore, prennent la corde et commencent à tirer le seau, tandis que le Janissaire qui est à genoux, les coudes sur le bord du puits, et le visage en l'air, regarde tourner la poulie.*)

Mustapha, *regardant vers la pyramide.*

Mais... mais... ne voi-je pas une lueur sortir de cette pyramide? Je crois qu'on a fait un trou.

Ali, *tirant lentement la corde avec Mustapha.*

Cette eau-la pese en diable.

Mustapha, *regardant toujours vers la pyramide.*

Mais regarde donc là-bas. Je vois....

Ali.

Tirons, tirons toujours: tu te moques de nous avec tes visions. C'est parce qu'on a enterré là un Muphti. N'as-tu pas peur qu'il ne revienne te manger?

(*Il tire la corde, en regardant, avec Mustapha et les autres, vers la pyramide.*)

Eh bien! voyés-vous quelque chos? Pour moi, je verrois le diable, que je m'en soucierois comme de....

SCENE V.

Les precédents, Jérôsme.

Jerôsme paroît avec le panier à son bras, le bonnet de Muphti en tête, et le manteau Turc sur les épaules. Dés qu'il a la tête hors du puits, dont Ali et Mustapha le tirent, en regardant vers la pyramide, il saisit de la main gauche une des barres de fer qui s'élevent en ceintre, et de la main droite il donne un grand soufflet au Janissaire qui, toujours accoudé sur le puits, regardoit aussi vers la pyramide. Celui-ci tombe sur ses deux camarades, Ali et Mustapha lâchent la corde, en jettant un grand cri, et se sauveut, tandis que les trois autres, s'agitant et se poussant mutuellement, tâchent de se relever pour les suivre.

Jérême, *d'une voix terrible.*

Me voici, marauds, me voici.

Gripon, *et tous les Janissaires.*

C'est le diable! c'est le diable!

Ali, *courant d'un air égaré.*

Vin maudit! Mahomet nous punit.

Osman et les Janissaires, *assis prés de l'échelle, dans le fond.*

C'est le diable! Sauvons-nous vite.

En se relevant, ils s'embarassent dans l'échelle, la font tomber, et se sauvent tous par la gauche, en recommençant à crier encore plus fort.)

C'est le diable! Il nous poursuit. C'est le diable!

SCENE VI. et derniere.

Jerosme, hors du puits, Gripon, sur la fenêtre, Martin, derriere la grille du caveau, Henriette, Madelon.

Jérôme, *sautant hors du puits.*
Voila des drôles à qui je viens de faire une belle peur.

Gripon, *tremblant sur sa fenêtre.*
Ah! je vais tomber de frayeur. Quelle figure!

Jerôme, *allant frapper a la porte de Gripon.*
Henriette, Madelon, venés; c'est moi, c'est moi.
(*Il revient au milieu du théâtre, examine attentivement son panier, et marque sa joie, en voyant que rien ne s'est perdu.*)

Madelon, *dans la maison, sans ouvrir la fenêtre.*
C'est la voix de Jérôme. Mademoiselle, courons vite.

Gripon, *sur sa fenêtre.*
Henriette! Est-ce qu'il la connoît? Mais tâchons de déscendre. Ah, ciel! L'échelle! l'échelle! ils l'ont fait tomber! et le Cadi va venir.

Henriette, *sortant avec precipitation.*
Est-ce donc toi, mon cher Jer... Ah! ah! ah!
(*Appercevant alors Jérôme, qui a encore le boñet et le manteau de Muphti, elle en est effrayée, et s'enfuit en jettant de grands cris.*)

Madelon, *aussi effrayée qu'Henriette et s'enfuyant avec elle.*
Ah! ah! ah!

Jérôme, *courant après Henriette et Madelon, et les arrêtant comme elles sont prêtes à rentrer dans la maison.*
Arrêtés, arrêtés donc; ne criés pas. De quoi avés-vous peur? Regardés. C'est Jérôme.
(*Il ôte son bonnét, et Henriette, encore toute effrayée, ainsi que Madelon, le regarde quelques moments, sans pouvoir parler.*)

Gripon, *sur sa fenêtre.*
Comment! c'est Jérôme!

Martin, *reparoissant derriere la grille du caveau.*
C'est mon neveu! Il pourra m'aider à sortir d'ici.
(*Madelon, revenue de son effroi, court prendre le pannier que tient Jérôme, et marque sa joie en le regardant.*)

Henriette, *à Jérôme.*
Ah! quelle frayeur tu m'as causée! Comme te voilà fait! Par quelle avanture? de quelle maniere es-tu sorti de ce puits?

Jérôme, *ôtant son manteau.*
Je ne scais qui est-ce qui s'est avisé d'y jetter ces habits: je te compterai tout. Mais ne perdons point de temps. Partons.

Martin
Jérôme.

Gripon
Henriette.

Henriette *avec un nouvel effroi.*
Ah, ciel! voici nos oncles! les forces me manquent! je succombe.

Madelon et Jérôme, *soutenant Henriette, et voulant s'enfuir avec elle.*
Sauvons-nous, sauvons-nous.

Martin.
Jérôme! Jérôme! viens donc a mon secours ne crains rien.

Gripon, *en même temps que Martin.*
Demeurés; n'ayés pas peur... Henriette, Madelon! Ah! je tremble qu'on ne vienne.

Madelon *appercevant Gripon, et se mettant à*

rire de toute sa force.

Ha, ha, ha, ha, Remettés-vous, ne craignés pas.

Martin

A moi! à moi!

Madelon *appercevant Martin, et riant avec de nouveaux éclats, puis les montrant a Jérôme et à Henriette*

Et celui-ci encore! hi, hi, hi, hi. Voyés ici, hi, hi, hi, hi, Regardes-là, ha, ha, ha, ha.

(Jérôme et Henriette s'arrêtent avec surprise, en voyant leurs oncles, qui sont pris l'un et l'autres.)

Gripon

Ma chere niece, Henriette, Madelon ne m'abandonnés pas! Les Janissaires sont peut-être allés avertir le Cadi. Venés m'aider à me sauver.

Martin.

Jérôme, mon cher ami, tire-moi d'ici, je t'en conjure. Prends pitié de ton pauvre oncle! Je suis perdu, si la garde arrive.

Henriette

Je ne puis les laisser dans un si grand danger. C'es à present pour eux que je tremble.

Jérôme

Oui. Dussions-nous être encore leurs victimes, courons les delivrer.

Madelon *arrêtant Jérôme et Henriette.*

Arrêtés. Il faut auparavant qu'ils promettent de vous rendre votre liberté et votrè bien, et de consentir à notre depart pour la France, sans quoi je vais moi-même chercher le Cadi

Martin et Gripon.

Oui, oui. Je le veux bien. Je consens a tout.

Jérôme.

Mais, point de trahison, au moins. Vous nous tiendres parole

Martin et Gripon.

Oui, oui, oui.

Madelon.

Il le faudra bien. Ils signeront tout-à-l'heure la promesse qu'ils vous font, ou, sur le champ, au Cadi.

(Montrant la pierre de la pyramide qui est ôtée.)

Voilà qui deposera contre eux.

(Jérôme releve l'echelle, et la met devant la fenêtre sur laquelle est Gripon.)

Gripon

Mais, depechés-vous.... Je suis dans une frayeur.... Si on alloit venir....

(Il descend. Henriette tient le pied de l'echelle, et Jérôme avec Madelon vient lever la grille.

Martin.

Ah, ciel! Levés vite cette grille, je vous aiderai de mon côté... Le Cadi, les Janissaires.... Ce seroit fait de moi, si l'on me surprenoit ici.

(On leve la grille, Martin sort, et, se jettant au cou de Jérôme, l'embrasse avec de grands transports de joie.)

Gripon, *venant sur le devant du théatre.*

Graces au ciel! je respire.

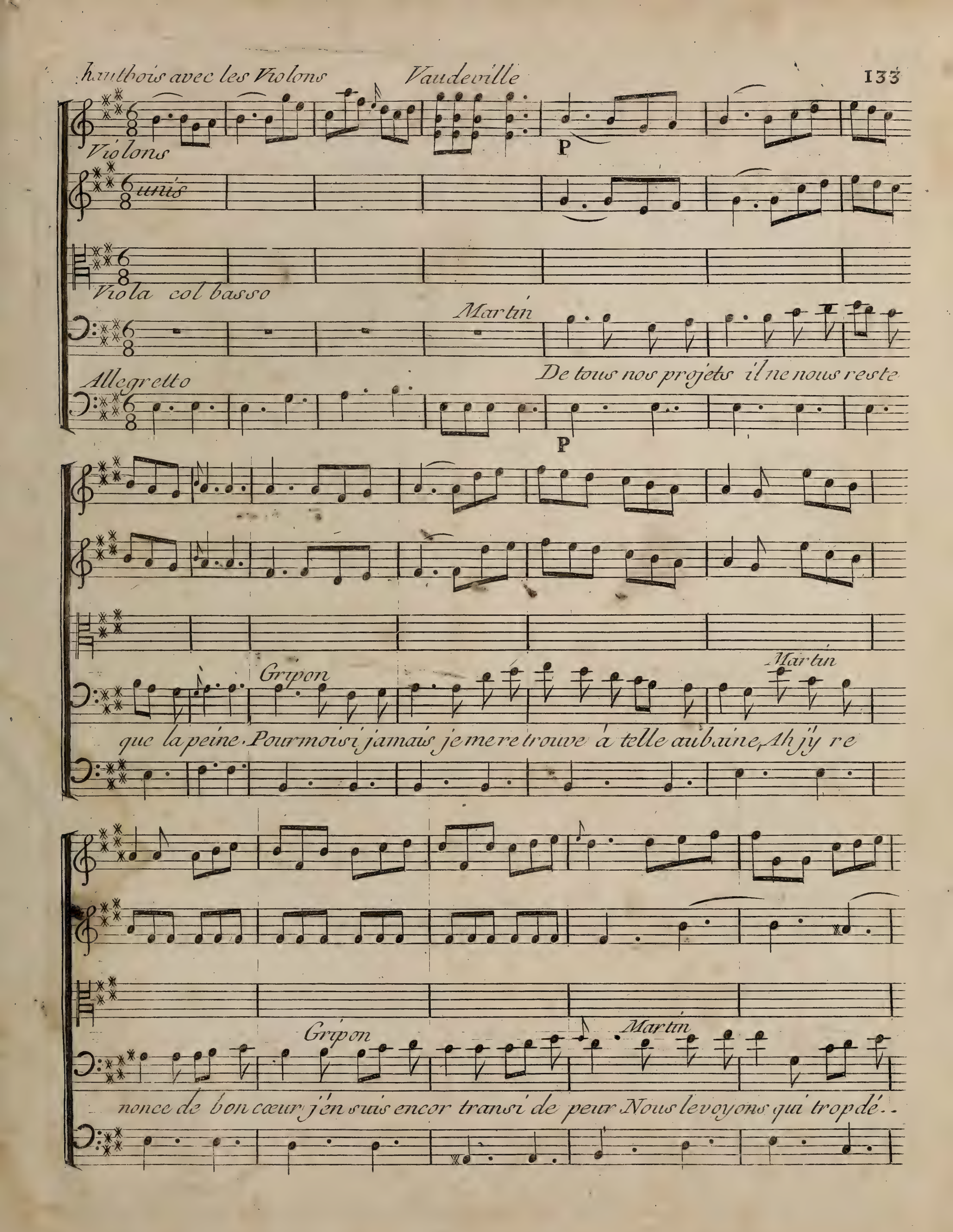
Martin.

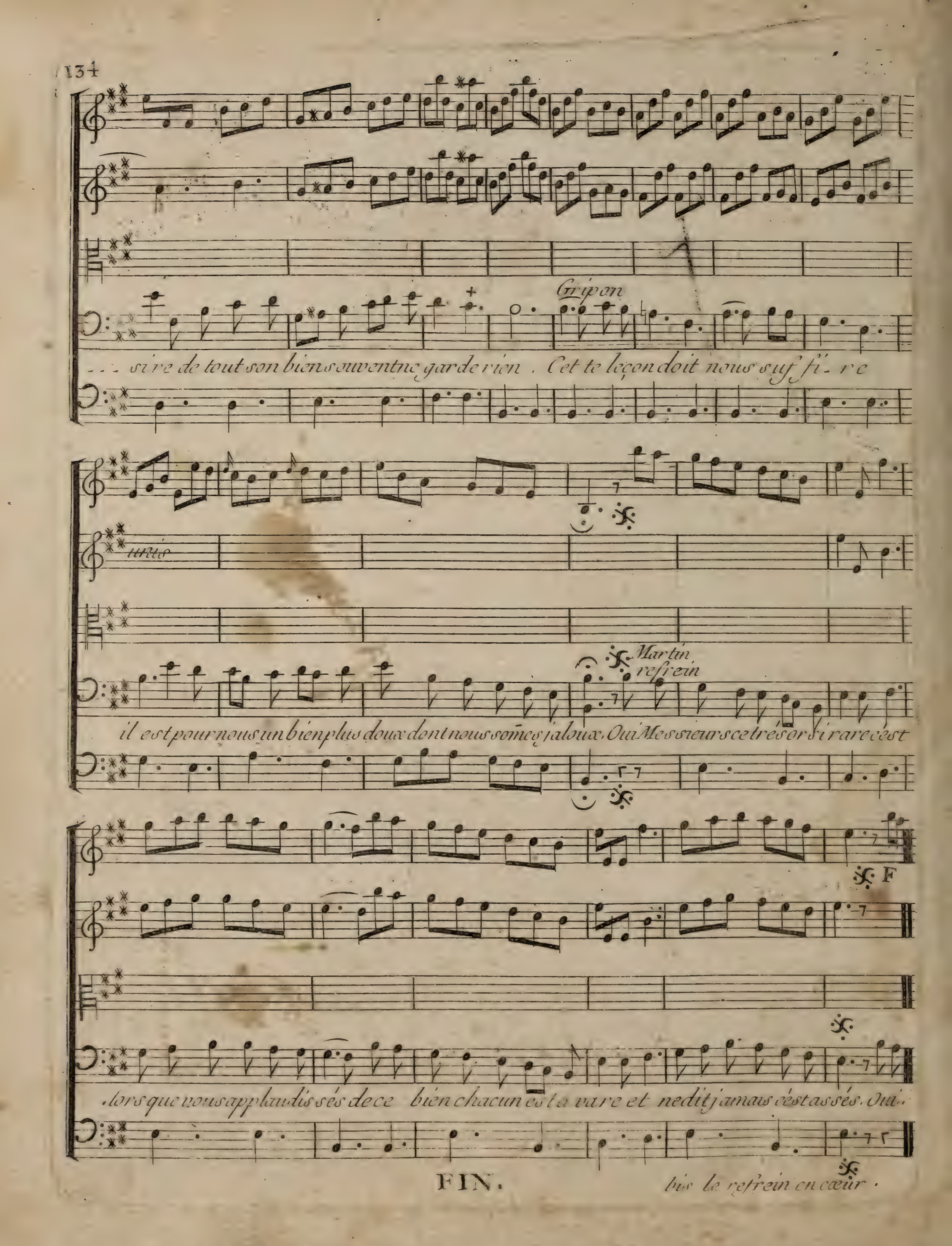
(A Gripon.)

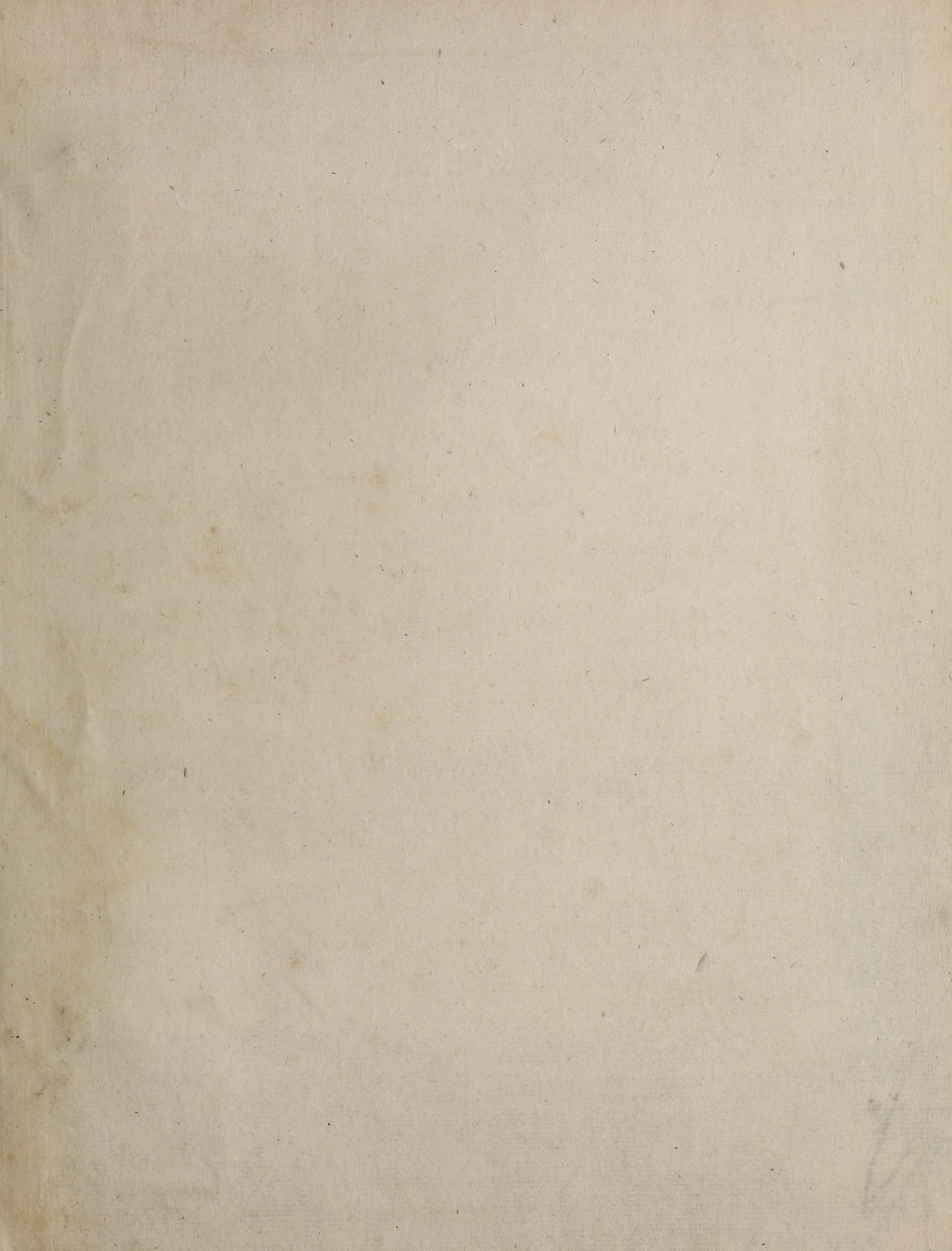
Me voici donc hors de danger.... Hélas! compere.... nous qui comptions si fort nous enrichir cette nuit....

Gripon, *à Martin.*

C'est toi qui es cause, avec ton Muphti, ton maudit tresor.....


hautbois avec les Violons
Vaudeville
Violons
unis
Viola col basso
Martin
De tous nos projets il ne nous reste
Allegretto
P
P
Gripon
Martin
que la peine, Pour moi si jamais je me retrouve à telle aubaine, Ah j'y re
Gripon
Martin
nonce de bon cœur j'en suis encor transi de peur Nous le voyons qui trop dé..


Gripon
... sire de tout son bien souvent ne garde rien . Cet te leçon doit nous suf fi - re
unis
Martin
refrein
il est pour nous un bien plus doux dont nous soñes jaloux. Oui Messieurs ce trésor si rare c'est
F
.lors que vous applaudis sés de ce bien chacun est a vare et nedit jamais c'est as sés. Oui.
FIN.
bis le refrein en cœur .



Cover pan 91
108 crans ov
2m 108/9
115/7 mar

